QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12421 4 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

- JEUDI 3 JANVIER 1985

## Le retour au Caire du pape copte

Le pape copte Chenouda III, destitué par le président Sadate le 5 septembre 1981 et assigné à résidence dans le monastère de Saint-Bichoil, dans le désert occidental, a été réhabilité et pourra célébrer en grande pompe la messe de la Nativité copte le 7 janvier à la cathédrale Morkosseya dans la capitale égyptienne.

Cette décision longtemps attendue met fin à la plus grave crise entre l'Etat et l'Égise copte en Egypte depuis le début du siècle et rétablit le patriarche égyptien dans la plénitude de ses fonctions temporelles. Elle comble en outre la dernière faille dans la politique de réconciliation nationale prônée par le président Monbarak dès son accession au ponvoir en octobre 1981. Certains milieux coptes d'Egypte ne cachaient pas en effet leur déception de voir le chef de leur Egise être « la dernière victime des décisions arbitraires de Sadate » à ne pas avoir profité des meaures de libéralisation prises par son successeur.

Le président Moubarak entendait cepeudant que la restitution des prérogatives temporelles de Chenouda III ait lieu « en temps opportun». Le pouvoir, qui avait frôlé un soulèvement islamique après l'assassinat de Sadate en octobre 1981, a tout mis en œuvre depuis pour assurer son contrôle sur les affaires de l'Etat. Une libération prématurée du pape copte orthodoxe était donc jugée « peu sage » et susceptible de relancer les troubles confessionnels tant que les esprits n'étaient pas tout à fait calmés.

D'ailleurs, si la nouvelle de la réhabilitation du patriarche a comblé d'aise la majorité des quelque cinq millions de coptes égyptiens, elle a été accueillie avec réserve par une fraction nou négligeable de la population chrétienne, qui redoute que la libération du pape copte ne mette un terme à la trêve observée par les extrémistes musulmans depuis les incidents sanglants de Zaonya el Haura, au Caire, en juin 1981, qui avaient fait une cinquantaine de morts.

Le cent seizième successeur de saint Marc avait pris ses fonctions en octobre 1971, au moment même où les islamistes libérés par Sadate abordaient la phase activiste de me. Les incidents eatre coptes et musalmuns s'étaient alors multipliés et aggravés du fait du laxisme da gouvernement de l'époque à l'égard des extrémistes musulmans dont il voulait faire ses alliés contre la gauche. La situation aujourd'hui est différentes. Le nouveau rais, contrairement à sou prédécesseur, u'a jamais été un militant de la confrérie des Frères musulmans et n'a pas essayé d'utiliser le confessionnalisme à des fins politiques. Il u'a surtout pas bésité à accentuer la chasse aux intégristes islamiques qui mena-çaient l'ordre public et a accordé la priorité à l'assainissement de la situation économique, dont la dégradation est à l'origine du renouveau du fanatisme religieux.

Toutes les conditions, ou presque, existent donc pour assurer la normalisation des relations entre l'Etat et l'Eglise copte. Reste à savoir quelle sera la marge de euvre dont disposera le chef de l'Eglise copte, puisque, selon certaines informations, des conditions préaisbles limitant ses contacts avec le public auraient été posées par le gouvernement et acceptées par le patriarche, soucleux de préserver l'unité de son Eglise menacée par l'opposition grandissante de personnalités - modérées » et « dures » de la anté copte.

La dernière et plus importante incomnue demeure l'attitude qu'adopteront les ultres musulmans, qui viennent récemment de s'illustrer à Minieh, en se livrant à des agressions anticoptes, à l'égard de celui qu'ils avaient accusé il y a quelques années de vouloir fonder » un Etnt séparatiste croisé en Haute-Egypte ».

# Vietnam : répression et offensive militaire

- M. Fabius est intervenu en faveur des condamnés à mort de Ho-Chi-Minh-Ville
- Les forces de Hanoi intensifient leur action contre leurs adversaires au Cambodge

Il est de plus en plus clair, depuis quelques semaines, que la gouvernement de Hunoi feit montar les enchères dans une partie engagée aur plusieurs terrains. Les enjeux, avoués ou non, sont divers, mais il ne fait guêre de doute que les principales actions entreprises font partie d'une stratégie d'ensemble — même à l'on a du mai, aujourd'hui, à en discemer les objectifs lointains.

Les procès pour espionnage et trahison — inaugurés en décembre par
le epecteclu judiciuiru da HoChi-Minh-Ville et les condamnations
à mort prononcées à cette occasion
— sont un élément de cette stratégie, La lutte contre l'« emenui inténeur » n'e rien d'une nouveauté eu
Vietnam où, faut-il le rappeler, un
phénomène endémique de corruption
dans la fonction publique favorise
toutes les opérations souterraines.
Pourquoi le même fonctionnaire qui
encaissait il y e deux ou trois ans des
milliers de dollars pour permettre le
départ de quelques « réfugiés de la
mer » refusarait-il eujourd'hui de fer-

mer les yeux, à un tarif sans doute plus élevé, sur l'entrée clandestine dens la pays de tel ou tel personnage ?

Ca qui est inédit, en la matière, c'est à la fois la publicité donnée à ce genre d'affaira, l'ampleur de la répression annoncés — ne parle-t-on pas de près de deux mille inculpés ? — et la sévérité des condamnations. Hanoi ne pouvait ignorer les réactions que provoqueraient à l'étranger de telles actions judiciaires. Et particulièrement à Paris, dès lors que deux des condamnés à mort de Ho-Chi-Minh-Ville pouvaient se réclamer de la nationalité française. Or, sur ce point précis, les fins de non-recevoir opposées jusqu'à présent à toutes les démarches, officielles ou officieuses, effectuées par la France en faveur des condamnés sont révélatrices d'une intransigeance, d'un raidissement en nette contradiction avec (ase souhaits de meilleure entente et de coopération formulés il y a peu de temps encore par divers

Même raidissement vis-è-vis de Washington. Il y a quelques mois, Hanol faisait savoir, en réponse à une suggestion du secrétuire d'Etat, M. Shultz, que plusieurs milliers de Vietnamiens détenus dans des camps de rééducation, pendant la guerre, avec les forces américaines pourraisent être autorisés à émigrer aux Etats-Unis. L'affaire est d'importance, et des négociations se nouent à son sujet, notamment à Genève au début du mois d'octobre. Seraient-elles le prélude à un rapprochement ? C'est dans ce contextu que deux délégations parlementaires américaines se succèdent, en décembre, à Henol. Mels la secondu, conduite per M. Solarz, président du sous-comité pour l'Asie et le Pacifique de la commission des affaires étrangères de la chambre des réprésentants, en revient avec des résul-

ALAIN JACOB.
(Lire la suite page 4.)

# Dollar : de nouveau au plus haut

La demande de « billets verts » reste très soutenue pour répondre aux besoins du commerce mondial

Le dollar a commence l'année 1985 sur une note très ferme, passant de 9,64 F à 9,70 F environ et de 3,15 DM à 3,17 DM sur les marchés, nettement plus animés qu'à la fin de l'année. Ce faisant, il s'inscrit pratiquement à son plus haut cours historique à Paris, rejoignant le sommet de 9,7180 F atteint fugitivement le ZI septembre 1984.

Les milieux financiers internationaux, tout en admettant que le « billet vert» puisse être victime d'un accès de faiblesse à un moment quelconque de cette année, le voient très vigoureux pendant les prochains mois, sous l'empire d'une demande commerciale toujours soutenne, émanant du monde entier. Certes, comme elle l'a fait pendant le dernier trimestre de 1984, la Banque fédérale d'Allemagne pourrait intervenir pour essayer de « casser » la teudance à la hausse et freiner l'affaiblissement du mark, mais les mêmes milieux internationaux sont sceptiques quant à l'efficacité de ce

genre d'action, tant le contexte général est favorable au dollar.

Tout d'abord, les marchés financiers n'attendent plus que continue la baisse des taux américains. Dans les semaines qui viennent, d'autres diminutions pourraient encore se produire, mais leur ampleur serait faible et, de toute façon, elles marqueraient la limite extrême des concessions de la Réserve fédérale, toujuurs soucieuse de maintenir l'inflation sous contrôle.

Ensulte, ces mêmes marchés tablent sur une reprise - modèrée - de l'économie des Etats-Unis en 1985 qui stimulerait la demande de crédits émanant des entreprises. Conjuguée uvec les besoins du Trésor pour financer un déficit hudgétaire en leute augmentation, cette demande absorberait les liquidités potentielles et pousserait les taux d'intérêt à la hausse dans le courant du nemier semestre.

(Voir page 24 les prévisions sur l'industrie américaine en 1985.)

#### 1984 EN FRANCE ET DANS LE MONDE

# Les socialistes à mi-septennat

#### l. – Le pouvoir empêché

par JEAN-MARIE COLOMBANI

De la «rupture evec le capitalisme» à l'abbé Pierre! De la promesse d'une sortie de la crise, grâce à une «autre logique», au retour obligé et choquant de la charité comme mode de traitement de la pauvreté. Tel est le bilan de M. Minterrand à mi-chemin de son septennat. Ce raccourci en forme de régression, pour achématique et injuste qu'il puisse paraître, rend compte de l'impuissance de la gauche à tenir la principale de ses promesses: vaincre le châmage.

Oui! A mi-chemin, ce constat éclipse tous les autres. La magie du verbe présidentiel, ou plutôt la redécouverte par le président de la République de notions telles que «lutte des classes», «couches les plus défavorisées», voire «socialisme», ne suffira sans doute pas à sortir le «peuple de gauche» de ce qui est devenu son reluge favori : l'abstentionnisme.

De cette impuissance, l'opposition peut, à l'évidence, tirer parti. Une opposition qui ne se divise pas, ou pas encore, et au sein de laquelle le discours de l'union l'emporte pour le momeet sur la pratique de la concurrence. Elle souffle douc d'autant plus fort sur les braises des mécontennements catégoriels ou locaux (voir la Nouvelle-Calédonie) qu'elle sait son adversaire fragile et affaibli. Si fragile qu'il u'est pas loin d'être empêché d'agir : réduit, comme sous la IV République, à expédier les affaires courantes en attendant, et peut-être en précipitant, les échéances électorales.

C'est que le handicap de la gauche est devenn impressionnant : il est d'an moins vingt points si l'en s'en tient su rapport de forces des élections européennes (60% contre 40%), que six mois d'élections cantonales partielles ont confirmé (le Monde du 27 décembre).

Monite du 27 décembre).

De ce fossé mait un pronostie en forme de certitude sur l'issue du scrutin législatif. L'opposition peut, dès locs, du simple fait que sa vic-

toire lui epparaisse pius proche, durcir à nouveau sou attitude. Eu témoignent les critiques formulées à l'encontre de la conduite internationale de la France et la surenchère néo-calédonienne. Il y a encore quelques mois, les leaders de l'opposition obfissaient sur de si délicats sujets à un réflexe de discrétion; ils étaient contraints à une sorte de nonbelligérance. Lu crispation l'emporte cette fois, d'autant plus facilement que le pouvoir apparaît sans nvenir.

(Lire la suite page 7.)

# Les laborieuses retrouvailles entre les Etats-Unis et l'URSS

L'année 1983 s'était terminée par par JACQUES AMALRIC suspension sine die de toutes les sur la limitation des armem la fin des années 70, semblent alors avoir torpillé non sculement le aussi bien celles concernant les armes stratégiques (START) et les détente, mais eussi le dialogue. On euromissiles que les discussions acapeut le constater au début de jandémiques de Vienue sur la réduction vier, à Stockholm, lorsque s'ouvre la des forces conventionnelles en Conférence sur le désarmement en Europe (CDE), qui regroupe les signataires des accords d'Helsinki. Ce sont des sourds qui s'affrontent Europe centrale (MBFR), qui occupent les spécialistes depuis près de douze ans. La première partie de 1984 devait consacrer ce «gel» le 18 janvier, notamment lorsque quasi total des relations entre les Super-Grands : chaque jour appor-MM. Gromyko et Shultz se rencontrent en tête à tête sans pouvoir s'entendre sur autre chose que la tait son contingent de commer reprise des MBFR deux mois plus soviétiques systématiquement hos-tiles à la politique américaine en général, au président Reagan en particulier. Les Pershing-2 et les missiles de croisière, dont l'installation avait commencé en décembre 1983,

pour faire pièce nux SS-20 soviéti-

Il faudra attendre neuf mois avant que quelque chose bouge dans les relations américano-soviétiques. La mort de fouri Andropov, en février, et son remplacement par le septuagénaire Constantin Tehernenko, d'abord à la tête du parti. deux mois plus tard à celle de l'Etat. n'out sans doute pas facilité les choses. Les hommes de transition, surtout lorsqu'ils sont contestés et ne brillent pas par leur imagination, n'ont guère intérêt, à supposer qu'ils en nient les moyens et la volonté, à innover. Les États-Unis, d'antre part, sont en pleine campagne électorale, et l'URSS ne peut pas donner l'impression de fuvoriser la réélection pourtant déjà considérée comme probable du contempteur de l'empire du male. Le président

Resgan, certes, a changé de ton à

l'égard du Kremlin, mais c'est à ses actes, non à ses paroles, qu'il sera jugé, répète-t-on inlassablement à Moscou, où l'on s'obstine à faire dépendre la reprise de négociations sur la limitation des armements de l'arrêt de l'implantation des curomissiles de l'OTAN.

(Lire la suite page 3.)

#### AU JOUR LE JOUR

Révélation

La vie est passionnante. Chaque jour qui se lève fait progresser lo connaissonce de l'homme par l'homme, éclaire les grandes mutations, alimente la réflexion et stimule

l'intelligence.

Les sondages d'opinion, par exemple, sont un régal pour l'espris. Une enquête IFRES-Parisien libéré sur les vœux que les Français forment pour eux-mêmes donne des résultats inattendus: une forte majorité d'entre eux souhoitent être en bonne santé et avoir plus d'argent. Il semble même que la proportion de ceux qui révent d'être pauvres

et malades soit en diminution. BRUNO FRAPPAT.

#### «LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES»

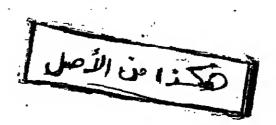
Pages 11 à 16

#### Béjart, Coppola, le Brésil

No : Maurica Béjart a mis en soène les Cinq No modernes, de Mishima. A cause d'une vénération, pour le Jepon, et pour l'auteur. Lire l'article de FRANÇOIS WEYERGANS

Cinéme: le Harlem des années 30 vibre dans Cotton Club. Jazz, claquettes, rafeles de mitralitettes, un divertissement. Lire l'entretien de LOUIS MARCORELLES avec FRANCIS COPPOLA Le Festival de Rio : Spécialiste du cinéme brésilen, Sylvie Pierre raconte l'aventure du film qui a remporté le premier pro.





## Un acte manqué

par GÉRARD LYON-CAEN (\*)

ES entreprises françaises estiment être gênées dans leur gestion par diverses dispositions trop contraignantes du code du travail. La voie directe est de s'adresser au ministre compéteot, pour obtenir que ses services élaborent un projet de loi, que la mejorité parlemeotaire sera invitée à adopter. Le CNPF a procédé autrement : il s'est adressé aux organisations syndicales eo vue d'obtenir d'elles qu'elles ecquiescent à l'essentiel de ses revendications. Un « protocole » est rédigé. Mais celui-ci ne doit pas servir, comme il est d'usage, de canevas pour négocier dans les branches ou les entreprises; il sera présenté au ministre st le processus final sera celui décrit, ds sorte que la majorité socialiste disciplicée serait conviée à voter ce qu'avait au départ réclamé le CNPF et que l'approbatioo syndicale aurait rendu plus digeste.

Ainsi la loi est négociée hors du Parlement. Ce o'est pas réellement nouveau; mais le phénomène, outre qu'il s'amplifie (il ne s'agit plus comme en 1970 de la seule formation professionnelle mais de l'ensemble du droit de l'emploi), exige désormais qu'on

(\*) Professeur à l'Université de Paris-1.

appelle un chat uo chat : 00 eppelle corporatisme le régime où les intérêts décident à la place des élus du peuple. C'est le dernier avatar de la déesse « concertation ». Eo mai 1968, le protocole dit de Grenelle avait rassemblé en nne discussion tripartite le patronat, les syndicats et le gouvernement ; e'est la raison pour laquelle ce dernier avait pris l'engagement de déposer un projet de loi sur le droit syndical dans l'entreprise. Le processus est cette fois-ci tout différent. Mais il semble avoir échocé.

Ce n'est pas seulement l'aotorité de l'Etat qui est diminuée, e'est l'ensemble du droit social qui est ioversé. Les organisations syndicales, en contresignant ce document, auraient renoncé, au nom des salariés et à leur détriment, à des dispositions légales de caractère impératif, et auraient modifié dans un sens restrictif un accord national antérieur, celui de 1969, dit sur le séenrité de

Il est sans précédent qo'une négociation à ce niveau ampute le droit du travail au lieu de l'améliorer. Selon le système juridique actuel, la négociation a vocation à ajouter aux evantages légaux; elle ne peut déroger à la loi impérative, particulièrement dans un sens nuisible aux salariés. C'est ce qu'on appelle l'ordre publie social. Progressivement, l'idée se met en place qu'on pourra négocier avec

les syndicats une amputation des droits que les salariés tiennent de leur contrat individuel de travail. Une atteinte sérieuse sera portée et à la lui d'ordre public et à la farce abligatoire des cootrats. Qu'oo ne s'y trompe pas, le proto-cole do 16 décembre 1984, même rejeté au dernier moment, sera date : le syndicat o'y apparaît plus comme un groupement de défense des iotérêts des salariés, mais comme un instrument de gestion économique à la disposition de qui veut e'en servir. Le droit du travail ne reflète plus alors que les iotérêts d'un seul partenairs

Ce serait aussi la première fois que les syndicats concluraient comme l'intection leur en est prêtée - un accord moins favorable qu'un accord antérieur (celui de 1969) saos rico exiger co échange. Quelles sont donc les contreparties? A la vérité, il y e renonciation st non négocietion. Cetts politique « contractuelle » nouvelle ne consiste pas à mettre du grain dans la meule, mais des cailloux. En l'état du droit positif, cette renonciation è des droits légaux et conventionnels, qui, au surplus, eppartiennent eux salaries, non aux syndicats, frappe ce protocole d'une nullité radicale. On explique ainsi et on comprend mieux les réticences qu'il a finalemeot inspirées.

Les concessions (modérées) obtsnues par le CNPF ont à peine

besoin d'être analysées, tant ici la méthode l'emporte sur le fond : élargir les possibilités de recours au travail intérimaire st à durée limitée, sous le label de travail · différencié »; assooplir les mécanismes des « seuils » sociaux et fiscaux; abréger les délais ds réflexion dans la procédure de licenciement économique; favoriser la négociation permettant de passer au calcul de la durée du travail dans le cadre de l'année et non plus de la semaine; tout cela peut être justifié. Comme aorait pu se justifier uns audace sopplé meotaire: proposer la suppression de l'ectorisation administrative en matière de licenciement économique, tant celle-ci a été un fiasco retentissant et oe sert ni l'intérêt des entreprises ni celui des sala-

Ce que la négociation n'a pas démootré, c'est co quoi ces diverses mesures auraient un effet sur l'emploi. Aucuo engagement n'a du reste été sollicité ni pris sur ce point. Peut-être aurait-il été bien plutôt nécessaire de faire approuver par les syndicats une réforme de la siscalité des cotreprises? Pourquoi pas? C'est le sens de l'évolution. Mais e'est quand même au Parlemeot de faire des lois. Le ministère du travail, naguère supprimé, a été rétabli. Et un syndicat doit rester nn syndicat. Si e'est la leçon de l'échec du 16 décembre 1984, elle devrait stre retenue.

Vers un syndicalisme

Lebaube sur le protocole d'accord relatif à la flexibilité de l'emploi (le Monde du 21 décembre 1984) est hautement contestable. Il est vrai que les premiers chapitres de ce protocole traduisent, de la part du patronat, une prise de conscience - dont on relevait déjà la trace dans la rapport Dalle sur l'automobile - de l'utilité d'un traitement contractuel de la modernisation technologique. Il est vrai également que l'annualisation de la durée du travail pourra avoir pour contrepartie une réduction de son total (mais laquella ?). Mais, outre que ces deux chapitres en restent au niveau de la déclaration d'intention, ils se concluent par une cleuse sans appel : « En tout état de cause, la réduction du temps de travaii ne peut intervenir qu'à la condition... qu'elle n'absorbe pes ceux des gains de productivité qui pourraient être consacrés plus utilement pour le présent et pour l'avenir à une baisse des prix ou à des investissements productifs » (ert. 2-5). Comme ca sera toujours le cas (par définition!), est sinsi exclue toute utilisation de la réduction générale de la durée du travail comme arme de lutte contre le chômage... On ne voit guère en quoi cet accord pourreit contribuer à la créstinn

'APPRÉCIATION d'Alain alterner presque sans limite, et successivement (art. 5-2-6), missions d'intérim et contrats à durée limitée. Certes, il convenzit d'assouplir les ordonnances de 1982 quand elles entraînaient des effets pervers. Mais il était légitime d'attendre en compensation une plus forte limitation des abus. Rien de tel ici.

Quant aux petites entreprises appelées à se développer, les militants qui auraient la témérité de tenter d'y développer une activité syndicele perdent quasiment pour quatre ans la possibilité de e'abriter derrière la garantie des institutions représentatives. Certes, celles-ci n'existaient que dens 20 % des ces. Est-ce une raison pour les supprimer, sous la vague promesse que, « dans le cadre de conventions collectives, des adaptations pourront être adoptées » (ert. 4-1-4) ?

« Abandons à is marge 7 », demande Alain Lebaube. Disons plutôt : abendon des marges ! En février 1984, lors de la renégociation de l'accord UNEDIC, certains syndicats avaient échangé une révision en baisse des droits des chômeurs... contre une moindre pression sur leurs cotisants, voire, pour les cadres, une sugmentation de leurs droits. Si par malheur le nouvel accord étah signé, ces mêmes syndicats entérineraient le passage à un syndicelisme à deux vitesses chez les selariés eux-mêmes : d'un côté un syndicelisme d'experts négociant les mutations dans les grandes entreprises ; de l'autre, de courageux militants, poursuivant la lutte séculaire, dens l'intérim et les petites entreprises, pour la reconnaissance de leur droit à l'existence... Un beeu résultat pour ceux qui espéraient, à travers cette négociation, e réunifier la classe ouvrière áclatés » |

R. BOYER, J.-P. FENELON, HAEUSLER, A. JOBERT, R. LINHART, A. LIPIETZ, P. ROZENBLATT, Y. SAILLARD, M. TALLARD.

Economistes, sociologues et statisticiens du CEPREMAP et du CREDOC.

tions du protocole sur la flexibilité de l'emploi a été doublement attentif : d'abord parce que nous sommes des travailleurs syndiqués CFDT, ensuite parce que notre position de professionnels (inspecteurs et contrôleurs du travail, agents de l'ANPE) nous permet d'apprécier da l' « intérieur » l'impartance d'une prapasitian sociale et ses effets.

Tout ce qui est décidé, précisé, dans ce protocole est restrictif... Les quelquee ouvertures aur la réduction du temps de travail, sur l'information des travailleurs, ne sont qu'incitations à l'ouverture de négociations branche par branche I

taires de l'emploi, etc., il ne reste pratiquement rien. Quelles auraient été les consé-

quencea d'un tel pratocole et notamment pour le procédure de

Dans tous les cas (de licenciement), le délei dont dispose l'inspecteur du travail pour se prononcer sur la demende nominative de licenciements eat réduit de moitié (quinze jours au lieu d'un mois). Vu l'encombrement de nos services et la faculté qu'ont les employeurs de jouer avec les week-ends et les jours fériés, cale peut être très lourd de conséquences. Dens la foulée, est demandé eussi un raccourcisse ment du détai dont dispose le ministre en cee de recours.

Enfin, est aupprimée la procédure ches et licenciements pendant les douze mois suivant un licenciemant économique. C'est très grave I Cela eignifie le possibilité pour lea employeurs de monter de faux licenciements economiques pour se débarrasser des indésirebles, puis de réembaucher d'eutres personnes sur les mêmes postes. Cela signifia eussi la mort de toute priorité de

L'autorisation edministrative de

Si ce texte avah été signé, il aurait signifié que des syndicats de travailleurs sont d'accord avec le

patronat pour demander eu législateur de revoir la législation et la réglamentation du travail en

Pour la première fois dens l'histoire du droit du travail celui-ci aurait évolué vers une moindre protection des salariés, et ce, à la demande de syndicats de salariés I En effet, jusqu'ici, et sauf pendant la période pétainiste, le droit du travail n'a jamais avancé dans un sens défavorable aux salariés : selon le rapport de force entre les classes, il avançait plus ou moins vite, ou n'avançait pas, il n'a jamais reculé.

Le rôle tenu par la négociation collective s toujours été un rôle « d'avant-garde » : de nouvelles garanties ou avantages pour les salaries faissient l'objet d'un eccord ; le législateur, à court ou moyen terme, consacrait ensuite cette avancée par un texte.

Le CNPF et la CGPME voulaient renverser cette logique, on les com-prend, maie qu'elleient faire les confédérations, et la nôtre en particulier, dans cette galère l

Les conséquences pouvaient être dramatiques pour ceux que l'on veut défendre en priorité : les chômeurs, les statuts précaires, les salaries mal protégés.

Ce texte était en contradiction avec la logique de solidarité que défend le CFDT. N'oublions pas, de plus, que les confédératione syndcales, dont la nôtre, ont spprouvé directement ou tacitement toutes les réformes de l'indemnisation du chômage qui ont aggravé le situation des chômeurs, et que, par eil-leurs, rien n'est fait de façon offensive pour organiser les chômeurs.

Il fallait refuser ce marché de dupes : une déréglementation du droit du travail dans un certain nombre de ses points protecteurs contre... une possible rotation des salariés à l'initiative patronale sur des postes fixes de trevail... mais eucune création d'emploi !

Tout cela est en contradiction avec notre lutte contre la segmentation du marché du traveil, le société duale, les inégalités l

Syndicat national travail emploi CFDT.

Le précédent pétainiste

OTRE examen des disposi-

Des propositions initiales de la CFDT sur le rôle dee camitéa d'entreprise, des commissions pari-

licenciement?

d'sutorisation préalable eux embau-

acenciement est conservée, mais ô combien vidée de son sens l

à deux vitesses?

d'emplois I Mais encore plus graves sont les trois derniers chapitres. Là, il ne s'agit plus d'intentions, mais de droit, de législation du travail. Et si le patronat « a peu gagné » (par rapport à ca qu'il demandeit I), les travailleurs et leurs syndicats ont € beeucoup perdu »... meis pea n'importe lesquels. Pae ceux de la fonction publique, un peu les travailleurs à contrat régulier, et ceux des grandes entreprises. Surtout, les grandes victimes sont les militants et les travailleurs à contrat précaire, et ceux des petites entreprises. Pour les premiers, il e egit tout simplement de l'abrogation des décrets Auroux, qui avaient opposé un barrege au démantèlement juridique de le communauté du trevail. Desormeis, le patronat pourra faire Trois Qual
on fête ic

Le Monde

Des risques à partager

\*EST désormais cleir : l'enjeu de la négociation sur les conditions d'adaptation de l'emploi — la fameuse flexibilité — ellait bien eu-delà du seul contenu d'un protocole d'accord, finalement repoussé. Implicitement, les réactions qui naus sont parvenues eprès la publication de l'erticle intitulé « Un eccord pour changer les mentalités » (le Monde du 21 décembre 1984) le démantrent. Taut comme le confirment le refus et l'embarrae des orgenisstiona syndicales qui a'ételent le plus engagées dans la dis-cussion (FO, CFDT, CFTC et CGC).

De leur côté, eussi, on evait le sentiment que la signature d'un texte signifieit qu'un processus nouveau devenait possible et c'est bien parce qu'elles ne veulent pas renon-cer à cette éventuelité qu'elles a'efforcent, eujourd'hui encore, de trouver une issue. A leurs yeux, le drame serait maintenant que, le front du refus l'eyent emporté, la peur du vide entreîne vers ce que M. Edmond Meire eppeleit la

e fossilisation » du syndicalisme. N fait, le débat porte sur trois points essentiels. A dee
 titres divers, la CFDT, la CFTC, le CGC et FO s'inter-rogent. Chaque foia, la CGT répond par la négative.

Alors que la succès du thème de la flexibilité s'eccompagneit d'une attirance pour la déréglementation, natamment sous l'influence de l'exemple eméricain, le peri qui s'est concrétisé tardivement, lors de la dernière seence de a est contra quae cartarantent, tota de la transfer acanto de négociation, résidait dans la volonté, originele et commune, de lui donner un cadre contrectuel - certains diront une

limite ou un garde-fou. Ce faisant, non eeulement les parteneires sociaux inventaient une solution inédite, propre à le France, mais ils se montraient reaponsablea, capables de garantir un dialo-

gue social constructif. Le deuxième élement, intimement lié eu premier, portait sur les conditions de la modernisation d'une société eu traveil, et l'évolutinn du syndicalisme, soucieux de s'edapter, voire, pourquoi pas, de trauver une définition eméliorée

Ambitieux, ces objectifs étaient eussi eventureux, pour de son râle. des groupes qui ont nécessairement aécrété des habitudes et des règles - le légielation sociale par exemple - et qui, en période d'incertitude, ont d'eutant plus envie de se raccrocher à ce qu'ils connaissent, Quend l'environnement change, il est rassurant de se replier sur la « défense des

Cette négociation conduisait è partager et à maîtriser le risque de la modernité, y compria dans les rapports sociaux, le mouvement passait par le réussite de la politique contractuelle qui eurait contrarié la tendance au conservatisme syndicel. On comprend que Force nuvrière eit d'abord hésité puis finalement refusé de sauter le pas afin de ne pas remettre en cause un équilibre interne précaire, compliqué par la perspective d'une succession difficile pour M. Bergeron. Et ce n'est pas la « base » mais les « structures intermédiaires » (dirigeants de syndicats, permanents d'uniona

locales ou départementales), qui ont été prises de vertige à e de voir leur militantisme changer de nature. Sur un troisième point, sont apparues des dif expliquent plus perticulièrement l'attitude de le CFDT. Il s'egit du danger d'une société duale ou, encore, d'une segmentation du marché du traveil qui se développe evec k multiplication des formules de treveil intérimeire, de travail à temps partiel ou de treveil différencié. Le risque consiste, ici, è arganiaer le défense syndicale d'une façon telle que, concrètement, elle se préoccupe prioritairement des saleriés è temps plein embeuchés définitivement, et donc glisse vers un corporatisme eu profit de privilégiés, face à une

masse de plus en plue importante de travailleurs vivant dans une aituation très précaire. OUT eutre est l'attitude vers lequelle semble s'orienter la CFDT, qui imegine d'aménager la précarité de l'emploi eu point d'en éliminer les aspects les plus négatifs. M. Edmond Maire ne se soucie pas d'eutre chose quend il affirme qu'il faudreit que « les emplois différenciés ne scient plus systèmatiquement assimilés à du travail précaire ». Cela rejoint une eutre de ses préoccupations, selon lequelle « emploi é temps plem et contrat de travail à durée indéterminée ne sont plus la seule réponse à l'emploi »,

sachent qu'il n'y e de pire précarité que le chômage. Meia, pour edmettre ce point de vue, au eccepter cette démarche, il faut eussi reconneître l'existence de la saciété duale. Ce que certains ne peuvent supporter.

ALAIN LEBAUBE.

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tèlex MONDPAR 650572 F Tél: 246-72-23 Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : Andre Laurens

Anciens directeurs : Hubert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Farret (1969-1982) Darée de la société : cinquante ans a compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 500.000 F Principaux associés de la société Societé civile Les Rédacteurs du Monde ». MM. Andre Laurens, gerant, et Hubert Beuve-Mery, jondateur. Directeur de la rédaction : Thomas Ferenczi.

Reproduction interdité de tous d'acte sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications. IP 57 4 ISSN: 0395 - 2037

**ABONNEMENTS** BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341 F 605 F 859 F 1 930 F TOUS PAYS ÉTRANCERS
PAR VOIE NORMALE
61F 1 245 F 1 819 F 2 360 F 601F 1245F 1819F 2300F ÉTRANGER (par messagertes) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381F 685F 979F 1 240F

IL - SUISSE, TUNISIE F 830 F 1 197 F 1 530 F Par voie africane: turif sur demande.
Changements d'adresse définitifs ou
provisoires (deux semanes ou plus); nos
abonnés sont invités à formuler leur
demande une semaine au moins avant leur
départ. Joindre la dernière bande d'envoi à

Veuillez avoir l'obligeance de PRIX DE VENTE A L'ETRANGER

PRIX DE VENTE A L'ETTURISE.

Algérie. 3 DA; Marce. 4.29 dr.: Turisie.
380 m.: Allomagoe. 1.70 DM: Autriche.
17 sch.: Belgique. 28 fr.: Caracte. 1.20 \$:
6319-d'Ivoire. 300 f CfA: Ilanemark.
7,50 kr.: Espagna. 10 pae.: E-U., 1 \$:
G.B. 55 p.; Grèce. 65 dr.: triande. 85 p.;
talie. 1 500 t.: Liban. 500 P.: Libye.
0.350 Dt.: Luxembourg. 28 t.; Norvège.
5,00 kr.: Pays-Bae. 1.75 ft.: Porrugal.
55 osc.: Sénégel. 300 f CfA; Suède.
7.75 kr.: Sciess. 1.50 t.: Yougostavis. 110 nd.

besoin d'être analysées &

methode Tempore Sar Li

ellergir les possibilités de

an gravad intermeted

limitée, sous is label é.

differencie . 2550

môcenismes des : cultir

et fiscaux : abreger is &

réflexion dans la prode

Acenciement économica

ser la négociation per-

passer au enter! de 26

travnii dans te vadre de la

and plus de la serrame :

peut être mante Com

pu se justifier une audio:

mentaire : proposer la sen

de l'autorisation deminis

matière de licensiemes

que, tant celle-ci a cia

retentissant et ne sen ut

des entreprises ni ceici &

Ce que la negaciation:

demontre, c'est en qui

diverses mesore, consequ

sur l'emples. Aussi est

n's du reste eta sollenten.

ce point. Publiche and

ben pluter necessing

approuver par us friend

réforms de ... l'alieu

prices? Pour as pure

quand mime in Pres

faire des foit Le moutes

vail naguers : uptrimum

ble Et un er auf die

syndical of the ale

l'échec de le desertin la

deurgit etre teter te

#### M. Pérès entend tirer les leçons du scandale du krach des valeurs bancaires

Jérusalem. - Israel vit à l'heure d'un nouveau scandale financier l'un des plus graves sans doute de son histoire. Le rapport explosif sur le krach boursier d'octobre 1983 publie laudi 31 décembre, par le contrôleur de l'Etat, M. Itzhak Tunik (le Monde dn 2 janvier), a mis au jour tout un ensemble de pratiques bancaires contraires à la loi et à l'esprit du libre marché.

Dans son rapport, d'une franchise et d'une sévérité sans précédent, le contrôleur de l'Etat n'y va pas par quatre chemins. Il accuse tout bon-nement les grandes banques commerciales israéliennes d'avoir « manipulé - pendant de longues années la valeur de leurs propres actions afin de maimenir ces titres à des niveaux ne reflétant en rien l'activité récile du marché. Au-delà de son réquisitoire contre les banques, M. Tunik jette un blame collectif sur l'en-semble des autorités financières du pays : le Trésor, la Banque centrale et la Commission de contrôle des opérations boursières.

Ces différents pertenaires sont implicitement tenus à cause de leur laxisme et de leur impéritie, pour complices de cette manipulation.

« Le krach d'octobre 1983, souligne le rapport, marqua l'Inéluctable déent d'une aventure financière Illégale aut dura près de onze ans. Quand lo crise éclata, elle prit la dimension d'une catastrophe économi-

De quoi s'agit-il? Depuis le début des années 70, l'achat d'actions bancaires avait les favours accrues du public. Pour les Israéliens, cette forme de placement était même devenne la plus juteuse. La valeur des actions augmentait sans cesse, en procurant à ses détenteurs, ontre un naltérable sentiment de sécurité, de coquets bénéfices. Par exemple, entre 1977 et 1983, les actions ban-

d'Hébron assassiné, à Amman, samedi dernier, - à la condition que

l'OLP permette le rapatriement de

quatre soldats israéliens disparus en

Selon le coordinateur des activités

israéliennes dans les territoires occupés, M. Sbmuel Goren, les

termes de ce marché ont été fixés

par le ministre de la défense, M. Rabin, et approivés, dimanche, par le gouvernement. Jérusalem a chargé des membres de la famille

Kawasmeh de les transmettre aux

autorités jordaniennes, et non à

POLP, qu'Israëi ne reconnaît pas comme interiocuteur. Israëi n'a reçu aucune réponse positive et a déduit

de la tenue des funérailles, à

Amman, que son offre avait été reje-tée. Celle-ci, a précisé M. Goren,

Les quatre soldats disparus sont

Samir Assad, un druze, Zechariah

Baumel, Yehuda Katz et Zvi Feld-

man. Le premier a été fait prison-nier en avril 1983 par le FDLP de

M. Hawatmeh. Selon cette organisa-tion, le soldat a été tué au cours d'un

raid israélien sur l'une de ses bases.

en juillet dernier, près de Tripoli. Israël a toujours rejeté cette version.

Les trois autres soldats out été cap-

turés, le 11 juin 1982, pendant une

180cm x 290cm

180cm x 290cm

DRAP

reste valable.

combattant au Liban.

De notre correspondant caires renchérissaient annuellement,

en termes réels, de 21 % alors que, pendant la mêtne période, le PNB ne progressait en moyenne que de 3 %. Le secret de ces profits miraculeux tenait en un mot : manipulation. Les banques gonflaient artifi-ciellement la valeur de leurs actions pour les rendre toujours plus attrac-tives.

- Les banques, souligne le rapport Tunik, ont confondu régulation et manipulation. • Il est d'usage, sous toutes les latitudes capitalistes, que l'on intervienne sur un marché boursier pour tempérer les effets des fortes vagues d'achat ou de vente, pour amortir les à-coups et pour prévenir d'inntiles soubresauts. Ce qui s'est produit en Israël pendant dix ans n'avait rien à voir avec ces interventions ponctuelles et légitimes. Les banques ont tout simplement tri-

#### Une compétition frénétique

Entraînées dans une compétition frénétique visant à augmenter leur capital par l'émission continuelle de nouveaux titres - qui leur permettait d'amplifier leurs opérations, notamment à l'étranger, - elles ont pié le marché à leurs désirs, en étouffant le libre jeu de l'offre et de la demande. Que l'achat d'actions l'emportat ou non sur la vente, la tendance restait obstinément à la hausse. Les banques, ignorant l'évo-lution du marché, prirent l'habitude de placer leurs ordres sur leurs propres actions avant même l'ouverture des séances boursières. Elles multiplièrent aussi les ventes d'actions à

Ces pratiques ont eu un effet de distorsion . Le volume des actions émises correspondait de moins en

Lors de la réunion du Conseil

national palestinien à Amman, en

novembre, M. Arafat avait indiqué à

un journaliste israélien, M. Amnon

Kapeliouk, que l'OLP détenait les

corps de bnit ou neuf soldats israé-

liens. C'est ce qui donna à M. Rabin

l'idée de son marché. En tout état de

cause, a ajouté M. Goren, Israél

poursuivra ses efforts pour détermi-

per le lieu de détention des quatre

prisonniers et obtenir leur rapatric-

ment. La rumeur faisant état de

l'offre israélienne courait depuis

De violents incidents out en lieu

mardi, à Hébron, où plusieurs cen-

taines de personnes ont participé à une marche de deuil symbolique

tout en célébrant le vinguème anni-

versaire de la fondation de l'OLP. A

coups de gaz lacrymogènes et de tirs

de semonce, l'armée a dispersé le cortège, brûlé le cercueil vide orné

de keffiebs et arrêté plusieurs

dizaines de manifestants. Selon des

sources palestiniennes, l'administra-

tion militaire aurait en outre, pour

éviter des troubles, procédé à de

nombreuses arrestations préven-

Aux Trois Quartiers

on fête le

63cm x 63cm 100% coton blanc 24 F

Aux Trois Quartiers

**24**, 50 F

TAIE

oreller imprimée

63cm x 63cm.

J.-P. L.

DRAP

90cm x 190cm

SERVICE

100% coton blanc

de table imprimé

de table augmane, 65% polyester, 35% coton. 130 F

dimanche à Jérusalem.

Les autorités sont prêtes à autoriser

sous certaines conditions

l'inhumation de Fahd Kawasmeh à Hébron

De notre correspondant

Jérusalem: - Israël est prêt à bataille de chars avec l'armée

autres prise

moins aux capacités linancières des banques et à leurs profits. Ainsi, la valeur des titres était, en 1983, trois fois supérieure à celle du capital mobilisé par les banques six ans plus

tor. Celles-ci devinrent très vulnéra-

bles aux caprices du marché. D'où le

krach d'octobre 1983. Anticipant une importante dévaluation du shekel, la monnaie nationale, le publie se rua à l'époque sur le dollar, valeur refuge, après s'être débarrasse massivement de ses actions bancaires. Pour alimenter leurs guichets, les banques durent, en ca-tastrophe, emprunter à court terme des devises à l'étranger pour un montant supérieur à l'milliard de dollars. Le capital bancaire mobilisé depuis trois ans fut dissipé en quelques jours, et le gouvernement fut contraint de sermer la Bourse de Tel-Aviv (le Monde du 11 octohre 1983).

Il fallut ensuite payer les pots cassés. Pour ramener le calme et empêcher une fuite des capitaux vers l'étranger, le Trésor transforma les actions bancaires en obligations indexées sur le dollar et remboursables après un délai minimal de cinq ans. Coût de l'opération : 2,5 milliards de dollars. La dette intérieure de l'Etat s'en trouva accrue d'un quart. Et l'épreuve altéra la confiance du public dans les banques. Plus d'un an après, la colère de certains Israéliens ne s'est pas dissi-pée. Ainsi, les responsables de quarante moshavim (coopératives agricoles) ont demandé en justice, cette semaine, I million de dollars de dommages-intérêts à la banque Leumi, la plus grande du pays,

#### Nous avons commis des erreurs »

Qui est responsable dans cette affaire? Un peu tout le monde, répond le contrôleur de l'Etat, dont le rapport - qui exigea un an d'enquête constitue une réprimande technique et non politique : les banques, pour avoir triché; le gonvernement, pour avoir joué l'autruche; l'homme de la rue pour s'être laissé grisé par l'ap-pêt du gain. Aucun serviteur de 'Etat n'entend porter seul le chapeau. Il reste maintenant à tirer les leçons du scandale. Le premier miaccepter le transfert dans sa ville syrienne. Le Front populaire de libé-natale de la déponille mortelle de ration d'Ahmed Jibril détient trois nistre, M. Shimon Pérès a déclaré, pas aux oubliettes », et que la formation d'une « commission d'en-quête » était « inévitoble ». Ce sera chose faite dans les tout prochains

Le chef dn Likoud, M. Itzhak Shamir, a dit qu'il « ne s'opposerait pas » à cette initiative réclamée par le contrôleur de l'Etat et soutenue par la majorité des députés. Il faudra déterminer les nouvoirs de cette commission. Pour M. Pérès, celle-ci devrait être - judiciaire -, comparable donc à un tribunal. Le premier ministre s'est toutefois gardé de blâmer quiconque en soulignant le caraetère collectif des responsabilités : Nous avons commis des erreurs. Nous devons éviter de les répéter. L'enquête devra échapper aux querelles politiciennes. -

Pourtant, de nombreux députés demandent des « têtes «. Les directeurs des banques et le gouverneur de la Banque centrale sont les premiers visés. Nal ne dissimule, enfin, la portée morale de cette affaire : Il est impossible, conclut le rapport, de ne pas attirer l'attention sur l'aspect corrupteur de la recherche du profit facile et de l'adoration des

J.-P. LANGELLIER.

42 F

#### Les laborieuses retrouvailles entre les Etats-Unis et l'URSS

(Suite de la première page.) L'impulsion donnée par le chef de la Maison Blanche depuis 1983 au développement et à la mise au point des armes de la guerre de l'espace

DIPLOMATIE

complique encore les choses, et est souvent citée à Moscou comme la preuve scientifique de la malfaisance intrinsèque de Ronald Rea-gan, quitte à oublier d'ailleurs que les scientifiques soviétiques ont commencé bien avant leurs collègues américains à travailler à la militarisation de l'espace. La querelle de propagande culmine avec l'affaire des Jeux olympiques de Los Angeles, dont l'URSS annonce le boycottage au mois de mai et qu'elle impose aux pays frères, Roumanie

Entre-temps, cependant, il est devenu évident que M. Reagan n'a rien à craindre de son falot rival démocrate, M. Walter Mondale, dont la colistière, M= Geraldine Ferraro, se débai maladroitement avec ses feuilles d'impôt et celles de son mari. Des lors, on passe vite de l'imprécation au réalisme : le 28 septembre. M. Gromyko s'entretient longuement à Washington avec le président Reagan, qui reneontre ainsi pour la première fois un mem-bre de la direction soviétique, et, le 22 novembre, les Etats-Unis et l'URSS annoncent que MM. Gro-myko et Shultz se rencontreront les et 8 janvier 1985 à Genève pour étudier les conditions d'une reprise des négociations sur les armes nucléaires et spatiales.

La rencontre de Genève ne constituers, sans doute, que le début d'un long processus, tant sont complexes les problèmes qui se posent aux deux partenaires. Il serait étonnant que cette reprise de contact se traduise rapidement par quelque progrès spectaculaire, tel par exemple ce sommet Reagan-Tebernenko, dont on a parlé pendant toute l'année 1984 pour estimer aussi bien à Moscou qu'à Washington qu'il n'aurait d'intérêt que s'il est bien préparé . Au delà des palinodies et de la propagande, le contrôle des armements est arrivé en effet à un tournant qu'il faudra du temps pour négocier, ne serait-ce que pour s'entendre sur un langage commun aux deux parties. L'apparition des armes spatiales en particulier risque de remettre en cause à moven terme le concept de dissussion, sur lequel étaient fondés les accords anté-

#### La « ligne Maginot de l'espace »

Ce développement n'est pas passé inapercu en Europe et il est à l'origine d'inquiérudes aussi bien à Londres qu'à Bonn ou à Paris sur les conséquences pour la sécurité de l'Europe de cette - ligne Maginot de l'espace - qui semble fasciner Washington, L'apparition de ce nouveau problème a sans doute été importante dans le changement d'attitude à l'égard de l'URSS constaté à Paris, où l'on ne caehe pas les réserves qu'inspirent les projets militaires de M. Reagan, même s'ils exigent une bonne vingtaine d'années avant d'être opérationnels. Malgré l'évocation du nom d'Andréi Sakharov sous le toit du Kremlin, le voyage de M. Mitterrand en URSS, en juin dernier, a bien constitué un infléchissement de la politique du chef de l'État dont les prises de tion antérieures avaient contribué à mettre en échec la contagion pac fiste en Europe occidentale. ON en a eu confirmation à la fin de l'année. lorsque le chef de l'État a annonc sa volonté de renouer des relations régulières avec Moscou, sans faire mention comme auparavant des obstacles que constituent la normalisation en Pologne et l'occupation de

l'Afghanistan. Le président de la République. tout comme certaies de ses partenaires européens, est préoccupé par la dimension - super-isolationniste du projet de la guerre des étoiles, cher à M. Reagan, et dont l'une des plus importantes conséquences serait de rendre l'Europe occidentale à elle-même, c'est-à-dire à pas grand-chose. A supposer qu'elle soit assurée un jour, l'invulnérabilité de l'espace américain mettrait en effet un terme aux intérêts vitaux que les Etats-Unis pourraient avoir sur le Vieux Continent. Le sameux découplage, hantise de tous nos stratèges, deviendrait une réalité incontourna-

Logique avec lui-même, M. Mitterrand a entrepris, en même temps qu'il posait en de nouveaux termes les rapports franco-soviétiques, de donner une âme et une réalité à l'Europe. La táche peut paraître dérisoire à celui qui oublie les siècles qu'a exigés l'unité française et qui, à propos de l'Europe, raisonne en termes d'années et s'étonne qu'un processus qui ne date que du lendemain de la seconde guerre mondiale n'ait pas encore accouché d'un mira-

cle. C'est surtout pendant les six premiers mois de 1984 que M. Mit-terrand déploie son zèle européen. en tant que président de la Communauté, pour éviter que l'entreprise n'achoppe, notamment sur les questions budgétaires et sur l'élargissement de la CEE à l'Espagne et au Portugal. A la fin du mandat français, peu après les élections du mois de juin pour le renouvellement de l'assemblée de Strasbourg, et qui sont marquées par une forte abster tion, des progrès unt été enregistres mais la crise n'est pas conjurée. L'année se terminera d'ailleurs sans que l'affaire de l'entrée de Madrid et de l'isbonne soit entièrement réglée. Les difficultés de la tâche ont été illustrées au mois de mars par la guerre - franco-espagnole des chalutiers, lorsque neuf marins espagnols ont été blessés au cours de l'arraisonnement de deux embarca-

#### Les tensions à l'Est

tions par un aviso français.

Mais cette Europe à douze serat-elle bien e gouvernable e - alors qu'elle manque déjà de cohérence à dix. - la présence de la Grèce interdisant, par exemple, tout progres de la coopération politique? Ce sera sans doute l'une des plus importantes questions qui se poseroni à la CEE en 1985. Une communauté qui n'en finit pas de s'arracher au marasme de la crise, en dépit du volontarisme d'une Maggie That-eber qui a frôlé la mort lors de l'attentat de l'IRA perpetré à Brighton, et qui n'est mujours pas venue à bout de l'interminable grève de ses mineurs. Deux autres piliers de l'Europe sont en proie à de graves problèmes intérieurs : la RFA, où les positions du chancelier Kohl ont été minées par les retombées du scandale Flick, et la France, où se gonflent encore les rangs des « décus » du socialisme.

Pour y être plus sourdes, les tensions n'épargnent pas le bloc de l'Est. L'affaire du boycottage des J.O. de Los Angeles a, d'une certaine manière, servi de révélateur, et plusieurs pays frères ont eu du mal à masquer leur mauvaise bumeur. L'évolution des rapports interallemands va même, en septembre. pousser Moscou à « conseiller «, M. Honecker de remettre à plus tard le voyage qu'il devait faire à Bonn. La situation en Pologne n'évoluc guère, et tout un peuple s'installe dans une sorte de dissidence à la fois passsive et désespérée ; ce sentiment sera encore renforcé par l'assassinat du père Popieluszko. Mais l'URSS compte sur le temps et l'obstination pour parvenir à ses fins en Pologne. C'est le même raisonnement qui est applique à l'Afghanistan, en cet an V de l'occupation. L'armée rouge a encore intensifié sa pression, sans toutefois marquer des points déci-sifs. Plus à l'Est encore, le contact n'est pas rompu avec la Chine, mais on s'inquiète toujours à Moscou de cet ancien allié qui a accueilli sur son sol, la même année, le président Reagan et le premier ministre du

Pour ne pas quitter l'Asie, c'est en Inde qu'intervient l'un des événements les plus importants de 1984, avec l'assassinat par un commando sikh, le 31 octobre, d'Indira Gandhi. Depuis des mois déjà, le second pays du monde par sa population était en proie à des troubles incessants, dans lesanels les méthodes particulières d'Indira Gandhi avaient leur respon sabilité. Alors que l'assassinat du premier ministre aurait pu conduire pays jusqu'à l'éclatement, il produisit l'effet contraire, et c'est à un raz de marée sans précédent que présida Rajiv Gandhi lors des élections du 24 décembre. Il faut cependant se garder de tirer des conclusions péremptoires d'un phénomène émotionnel qui durera moins que les multiples causes de tension dans le sous-continent.

#### Trois crises tenaces

Parmi les crises tenaces, il faut en citer trois, les mêmes qu'en 1983 : le Proche-Orient, l'Afrique australe et l'Amérique centrale. Au Proche-Orient, où l'Iran et l'Irak poursuivent leur luite à mort, parfois au détriment de quelque pétrolier, on a assisté à une esquisse de redistribution des forces. En s'imposant au Liban, où clie est responsable du départ précipité et peu glorieux du contingent américain de la force d'interposition, et de celui, mieux négocié, du contingent français, la Syrie apparaît comme un interlocuteur inévitable, et M. Mitterrand reconnaît le fait en se rendant à Damas. Face à elle, cependant, la Jordanie manifeste plus d'indépendance qu'auparavant, allant jusqu'à renouer des relations diplomatiques avec l'Egypte et à inciter les Palestiniens d'Arafat à accepter une négociation avec un Israel qui a à sa tête depuis le mois de juillet un premier

ministre travailliste. Shimon Pérès Celui-ci n'a cependant pas une grande latitude, puisqu'il gouverne avec le Likoud, auquel il devra céder son fauteuil après vingt-cinq mois, et les regards se tournent une nouvelle fois vers Washington pour tenter de deviner les intentions et le degré de résolution des Etats-Unis.

Même si elle est éclipsée en France par l'affaire du Tchad et ses dimensions nurement intérieures, la crise de l'Afrique australe est autrement importante. Pretoria aura remporté deux succès en 1984, en imposant des accords au Mozambique et à l'Angola. Dans un cas comme dans l'autre, le principe repose sur la force ; en échange d'un arrêt des opérations militaires directes ou indirectes contre Maputo et Luanda. ces deux capitales s'engagent à contrôler ici les militants de la lutte anti-anartheid. là les guérilleros namibiens. A charge pour les autorités sud-africaines de poursuivre leur politique de « developpement séparé des races - et de mater violemment les émeutes qui embrasent de plus en plus souvent les cités dortoirs ou sont regroupés les travailleurs noits.

En Amérique centrale, l'année se termine plus ealmement qu'elle n'avait commencé. Le Nicaragua, en butte aux opérations des antisandinistes ouvertement soutenus par les Etats-Unis, poursuit son évolution - révolutionnaire - sous l'œil vigilant de Washington; les élections du 4 novembre ne pouvaient donner le pouvoir qu'à ceux qui l'exercaient déjà. Au Salvador, une lucur de raison est apparue avec les premières discussions entre le président Duarte et une guérilla qui prend la mesure de ses limites. Il y a cependant peu de chances de voir ee processus aboutir, tant il est rare dans l'histoire de voir une guerre civile se terminer par la négociation, sans vainqueurs ni vaincus.

#### La famine

A ces trois crises «installées», il faut ajouter pour l'année 1984 la famine africaine qui affecte non seulement l'Ethiopie, mais aussi le Tchad, le Soudan, le Mozambique... Vingt et un pays en tout, dont le revenu par tête d'habitant est aujourd'hui encore plus bas que ce qu'il était en 1970. Le tableau ne scrait pas complet si l'on ne menendettés qui a fait planer l'ombre d'un gigantesque kraeb bancaire au début de l'année. Après les accords intervenus, notamment avec le Mexique, cette menace a quelque peu reculé, mais on ne peut pas la considérer comme évanouie, et ce sont des centaines de millions de personnes qui font ou vont faire les frais des politiques d'austérité imposées par le service et le remboursement des dettes.

Sur le front des dictatures, enfin, quelques succès. Si le général Pinochet officie toujours au Chili, profitant notamment des divisions de l'opposition, le Brésil s'apprête à élire le 15 janvier prochain son premier président eivil depuis vingt ans. L'Uruguay a fait de même le 25 novembre dernier, mettant fin à onze années de dictature. Quant à Sékou Touré, sa mort, le 3 avril dernier, a mis en terme à une dictature qui aura duré vingt-six ans...

JACQUES AMALRIC.

. M. Meadmore, inspecteur général des affoires étrangères. -M. Jean Meadmore, ambassadenr au Luxembourg, a été nommé ins-pecteur général des affaires étrangères, en remplacement de M. Jacques Viot. Ce dernier a été nommé ambassadeur à Londres en rempla-(le Monde du 31 octobre).

[Né le 17 octobre 1922, licencié en droit, diplômé de l'Ecole nationale des langues orientales (chinois et malais), M. Jean Meadmore a été en poste à Shangat, Tehengtou, Nankin et Séoul, avant d'être déporté en Corée du nord, de juillet 1950 à mai 1953. Il a ensuite poursuivi sa carrière à Wellington, puis à l'administration centrale et au consulat général de Kobé (1961-1965). Pre-mier conseiller à Dakar, de 1969 à 1973, il est revenu à Paris puis a été no ambassadeur à Cotonou en 1976 avant de devenir directeur des Français de l'étranger en 1979 et ambassadeur à Luxembourg en mai 1982.]

 Rétablissement des relations diplomatiques entre Le Caire et Sofia - La Bulgarie et l'Egypte ont rétabli leurs relations diplomatiques rompues, le 5 décembre 1978, à la suite d'une perquisition par la police égyptienne à l'ambassade bulgare au Caire. La décision de principe du rétablissement des relations diplomatiques avait déjà été prise en juin dernier et les futurs ambassadeurs des deux pays avaient reçu leur agrément en décembre 1984. - (AFP.)

## ers un syndicalism à deux vitesses?

mettre

the deale positif

alex sale-

openium (middeles) par is CPOT tot a paine

BESIATION & Alain M. M. B. MAINCH 

ACCOUNT STRAINS LAS THE Characterist -- 516 % Guttiger et ... Tutt a 25 tie. Cartist . . Tar serett ... Biller Griften ifte an bie meint. Man of the Control of Companies of the district tion can about it of their

Mark A. Commercial Com Wer 3 .... or resident E UR ST The second

Grantes, e the second of MARKET T

the protection of the SEC.

Curry of the extension Spokens a on the loss s tunter die der bestellige STREET, IN LOTE THE Out the Eric of Daniel Galle Chartespie de la la la come CHARLES IN THE STREET Werezon - 1 (27) ESE \$17-00 to 140 NAT

primer to a signific states from the states dentante à Water Committee

هندن تاج

SECTION ... 1000 gendu. ..

L. MAI

### DIPLOMATIE

#### LES PRÉPARATIFS DE LA RENCONTRE SHULTZ-GROMYKO A GENÈVE

#### Les Etats-Unis proposeraient deux séries de négociations sur les armements offensifs et défensifs

Lors des entretiens qui s'ouvriront à Genève lundi 7 janvier entre MM. Shultz et Gromyko, les Etats-Unis comptent proposer à l'URSS, nous signale notre correspondant à Washington Bernard Guetta, d'arti-culer la reprise des pourparlers sur le contrôle des armements autour de deux séries parallèles de négocia-

La première porterait sur les armes offensives, c'est-à-dire sur les deux types d'armements qui faisaient l'abjet de négociations entre Soviétiques et Américains jusqu'à leur rapture par Moscou à la fin de 1983 : les armements intercontinen taux, abjet des pourparlers START, et les missiles à portée intermé-diaire, discutés dans le cadre des conversations FN1. Si cette proposition est acceptée, on reviendrait ainsi à une formule qui a fait l'objet de nombreuses discussions depuis 1982, celle d'une fusion de ces deux négociations. Cela permettrait éventuellement de traiter sur des bases nouvelles le problème, soulevé à plueurs reprises par les Soviétiques, de la prise en compte des forces nucléaires française et britannique; ces deux forces ont, en effet, toujours été considérées par Paris et Londres comme des armements stratégiques, ayant le même but et parfois les mêmes caractéristiques physiques que les armements ercontinentaux des deux Grands.

#### Le retrait de M. Nitze

Le second forum, dont le secré-taire d'Etat américain suggéra la mise en place, devrait, lui, traiter des armes défensives. Mais celui-ci comporte à son tour deux catégories d'armements : les engins anti-satellites (ASAT) et les armes antimissiles à propos desquelles M. Reagan a lancé un vaste programme de recherches dans le cadre de son initiative de défense stratégique (SDI). Même si les deux systèmes comportent de nombreux points communs, les propositions à faire à propos de l'un et de l'autre ne sont pas identiques. Les responsables américains semblent s'être ralliés, sur le premier, à une position ferme excluant tout arrêt des recherches et des expériences (le Mande da la janvier), mais ils pourraient être plus souples à propos des armements antisatellites. Le débat porterait sur les conditions dans lesquelles pour-rait être négocié un moratoire sur les essais de ces armes et sur la date (pendant ou après les négociations) à laquelle il deviendrait effectif.

Toutes ces questions font en tout cas l'objet d'apres discussions entre

#### JEAN-PAUL II INVITE LES SU-PERPUISSANCES A RENON-CER A LEURS INTÉRÊTS « ÉGOISTES OU IDÉOLOGI-

Cité du Vatican (AFP). S'adressant à quarante mille sidèles le pape Jean-Paul II a demandé mardi 1" janvier, aux Etats-Unis et à l'Union soviétique de renoncer à leurs intérêts - égoistes ou idéologiques • lors de la rencontre des chefs de la diplumatie des deux pays, les 7 et 8 janvier à Genève.

Pour la première fois, le souverain pontife a proposé aux superpuissances un code de conduite afin de garantir la réussite des négociations; « Il est clair, n-t-il affirmé, que les pourparlers ne pourront être guidès seulement par des critères techniques, mais qu'ils devront s'inspirer surtout de considérations humaines et morales. » « Ouelques humaines et morales. » Quelques simples évidences, a-t-il dit, résu-ment ces considérations:

- L'accord sera possible si les parties sont convaincues qu'en ma-tière de survic ou de destruction elles partagent les mêmes risques ; Le dialogue sera honnête s'il tient compte des exigences légi-times et des intérêts réels de chacun:

- La sécurité de taus conçue encore oujourd'hui comme l'équilibre des forces – pourra être obsenue au niveau d'armement le plus bas si l'on accepte des systèmes efficaces de contrôle;

- Mais taut sera fragile et précaire si une nouvelle - philosophie - des rapports internationaux n'est pas acceptée, en renonçunt aux intérets égoistes au idéologiques qui les subversions, et en consacrant les énergies et les ressources devenues disponibles grace au désarmement grandes causes de noire temps: aux grandes causes de noire iemps: la luite contre la faim, la promotian de l'homme, le dévelappement des

peuples. Jean-Paul II a souligné que, - si
cela arrivait, non seulement les rapports Est-Ouest changeraient, mais
aussi les rapports Nord-Sud. -

les différentes branches de l'edministration américaine, discussions qui n'ont sans doute pas été complètement apaisées par la session de travail que M. Reagan a ene mardi à Palm-Springs (Californie) avec MM. Sbultz, secrétaire d'Etat, Weinberger, secrétaire à la défense, et McFarlane, son conseiller pour les affaires de sécurité. Un signe de ces tensions internes pourrait être l'annonce, faite mardi par M. Paul Nitze, conseiller de M. Shultz pour les affaires de désarmement, qu'il ne dirigerait nucune délégation nux éventuels pourpariers qui suivront la rencontre Shultz-Gromyka de Genève et ne reprendrait pas le rôle de négociateur qui avait été le sien jusqu'en 1983. M. Nitze s'était randu célèbre par la «promenade dans les bois » au cours de laquelle, en juillet 1983, il avait tenté avec son homologue soviétique, M. Kvitsinski, de débloquer la négociation FNI sur les euromissiles. Nommé le décembre dernier conseiller de M. Sbuitz pour la rencontre de Genève, il paraissait bien placé pour

occuper le poste de principal négo-

ciateur américain pour les conversa-

tions à venir, de « tsar du désarme ment - dont la création avait été envisagée. Aniourd'hui, il affirme ne plus vouloir aller au-delà d'un rôle nctuel pour les deux journées des 7 et 8 janvier, et son absence à la session de travail de Palm-Springs mardi doit être relevée. Selon cer mardi doit être relevée. Selou cer-taines sources, des raisons de santé tenant à hui-même (M. Nitze est âgé de soixante-dix-sept ans) ou à des membres de sa famille sont invo-quées à l'appui de sa décision, mais on ne peut exclure qu'un différend politique ait joué aussi un rôle. Du côté soviétique, on confirme que M. Karpov, chef de la délégation de l'URSS aux négociations START, accompagnera M. Gramykn à Genève, mais la présence de Genève, mais la présence de M. Kvitsinski n'est pas mentionnée pour le moment.

Notons encore que la Pravda commente de manière plus optimiste la rencontre de Genève, en écrivant mardi 1º janvier : « Le Nouvel An danne naissance d de nouvenux espoirs. C'est avec de tels sentiments que tous les gens épris de paix dans tous les pays ont accueilli la nouvelle de la reprise des entretiens américano-soviétiques. »

### ASIE

### Vietnam : répression et offensive militaire

(Suite de la première page.)

Comment, lui a-t-on dit en substance, le Vietnam pourrait-il autori-ser les c criminels s qu'il détient à se rendre aux Etats-Unis si Washington ne prend pas l'engagement de met-tre un terme aux c activités subver-sives a des Vietnamiens déjà réfugiés en Amérique, dirigées contre la Réen Amérique, dirigées contre la Re-publique socialiste du Vietnam ? En-gagament difficile à prendre si, selon M. Solarz, ces c activités subver-sives » peuvent inclure non seule-ment « l'envoi d'armes » mais aussi c la publication d'articles ou la parti-cipation à des manifestations ». La réponse a été, comme on pouvait e' y attendre, nénetive à Washington, où attendre, négative à Washington, où l'on exprime des doutes sur le sé-rieux des intentions de Hanoï.

#### Complexe obsidional

Troisième terrain d'action : le Cambodge et plus spécialement la frontière khmero-theilandaise. Les combats qui s'y livrent depuis Noël sont les plus intenses permi toutes les offensives de « seison sèche » lencées par les forces vietnamiennes depuis leur entrée à Phnom-Penh en janvier 1979. Ils sont jusqu'à présent dirigés principalement contré les camps du FNLPK (Front national de libération du peuple khmer) de M. Son Sann, composante non com-muniste de la coalition cambodgienne antivietnamienne aux côtés des partisans du prince Sihanouk et

des Khmers rouges, toujours com-mandés par M. Pol Pot.

L'objectif peut être ici non seulement militaire, mais aussi politique. En mettent à l'épreuve la cohésion de le coalition dingée, théorique-ment, par le prince Sihanouk, le Vietnam peut mattra en évidence le rela-tif isolement de ce demier, mai soutenu per ses amis occidentaux et dépendent, en demière analyse, des forces khmères rouges, de sinistre mémoire et armées uniquement par la Chine.

Une telle tectique pourrait avoir un sens, à la rigueur, dans une perspec-tive de négociations. Et l'on ne menquera sens doute pas, à Hanoï, de parler d'une c volonté de dislogue », que doit encore lituatrer, après les propos optimistes tenus à l'automne par le chef de la diplomatie vietna-mienne, M. Nhuyen Co Thech, le prochaine visite au Vietnam du ministre indonésien des affaires étrangères, M. Kusumaatmadja, il est vrai très en Ràche dens cette affaire par repport à ses parteneires de l'ASEAN (1). En-core faudrait-il que d'autres interiocuteurs régionaux - à commencer par la Thailande, touchée à sa frontière - aient moins de raisons de se

défier des intentions vietnamiennes. Du procès d'Ho-Chi-Minh-Ville aux combats de Nong-Samet, en passant par les conversations avortées avec Washington, Hanoi donne en fait l'impression de revenir à un complexe obsidional impliquant une dé-

fense tous azimuta et qui laisse ma augurer de l'avenir. Une telle atti-tude, en effet, résulte pour une large part au moins d'un sentiment de fai-blesse qui, particulièrement au Vistnam, na peut que ranimer une vo-lonte de « résistance » héritée des années de guerre et qui risque de l'emporter sur toutes les considérations humanitaires ou diplomatiques.

Le contaxte international,

à Hanoï, où l'on ne percoit pae un in-térêt réel des grandes puissances — Etats-Unis, URSS, Chine, mais aussi Japon et pays d'Europe occidentala – pour un règlement des problèmes politiques, militaires ou économiques posés dans l'ancienne Indochine. Mais l'incapacité du régine vietnamen à surmonter ses propres difficultés — les résultats ré-cemment publiés par le Nihan Dan sur le production agricole et industrielle en temoignent parmi bien d'autres indicas - est au moins pour nutant responsable de l'impasse où il est au-

jourd'hui acculé. Moins faible à l'intérieur, en dépit d'une repression policière qui ne saurait jouer qu'un rôle d'expédient, le Vietnam deviendrait peut-être, à l'extérieur, un interiocuteur à la fois plus crédible et plus

ALAIN JACOB.

Association des nations d'Asie du Sud-Est (Philippines, Singapour, Malai-sie, Indonésie, Thallande, Brunei).

#### - (Publicité) -APPEL

#### EN FAVEUR DES VICTIMES DE LA RÉPRESSION COMMUNISTE AU VIET-NAM

De véritables actes de terrorisme judiciaire viennent d'être perpétrés au Viet-Nam. Le 14 décembre dernier, les antorités communistes vietnamiennes ont fait traduire vingt et un oppo-sants à leur régime devant un tribunal spécial, sous prétexte que ceux-ci se seraient rendus compables de trahison, d'espionnage et de tentatives de sabotage.

Le fait que les débats aient eu lieu au théâtre municipal, sous les projecteurs de la télévision, l'in-vraisemblance des charges retenues à l'encontre des inculpés, enfin la célérité exceptionnelle avec laquelle ce procès a été mené montrent bien que celui-ci, loin d'être l'expression normale de la justice, n'est qu'une réaction brutale d'un régime aux abois cherchant par tous les moyens à remonter le moral défaillant des troupes et à intimider une population hostile.

lant des troupes et à intimider une population hostile.

A l'incrédulité suscitée par cette mascarade succède bientôt l'indignation la plus vive quand on apprend la sévérité du verdict : cinq condamnations à mort et trois condamnations aux travaux forcés à perpéraité dans une affaire où il n'est même pas allégué qu'il y a eu crimes de sang, divulgation de secrets de la défense nationale, destruction d'ouvrages publics ou de propriétés privées. En somme, des peines capitales ont été prononcées pour sanctionner l'opposition politique.

Moins d'une semaine plus tard, comme si l'opinion mondiale n'est pas suffisamment saisie d'horreur, le régime de Hanol n'a pas hésité à prononcer encore trois antres peines capitales, cette fois contre des détenus accusés de fomenter le renversement du régime, ce, à l'intérieur même de la prison où ils sont enfermés.

On se demande à quelle légitimité peuvent-ils prétendre pour s'ériger en juges, ceux qui, depuis 1975, out contraint des centaines de milliers de leurs compatriotes à choisir l'exil et jeté des milliers de centaines d'autres dans des camps de concentration? A quelle légimité peuvent-ils prétendre, ceux qui ont plongé la population vietnamienne dans la misère la plus noire et envoyé des travailleurs en Sibérie pour payer les armes soviétiques avec lesquelles ils commettent des agressions contre les autres pays indochinos?

Les verdicts honteux qui viennent d'être prononcés s'insèrent dans la longue liste des violations des droits fondamentaux du peuple vietnamien dont s'est constamment rendu coupable le régime communiste Plus inquiétant encore, toutes les informations récemment recueillies portent à croire que ces procès

ne sont que le prélude à d'autres, de loin plus sinistres.

Tous les hommes attachés aux valeurs de justice et de liberté se doivent de s'associer aux patriotes vietnamiens pour dénoncer une tyrannie qui, après avoir échoué lamentablement dans la gestion du pays, s'arroge le droit de répondre an mécontentement du peuple par des pelotons d'exécution. Paris, le 1º janvier 1985

#### LISTE DES PREMIERS SIGNATAIRES

Hommes politiques et dirigeants d'organisations.

TRAN VAN AN, TRAN VAN DO, VUONG VAN BAC, TRAN THANH HIEP, NGUYEN NGOC HUY, VU QUOC THUC, LUMIDLA SGNERVITCH, GÉRARD PINCE, MICHEL CORRET.

II. Journalistas, écrivains, artistes.

TRAN VAN NGO, NGUYEN CAM, LE TAI DIEN, LE DINH DIEU, LE NGOC TU; DANG VU CHINH, JEAN FUCHSIA, HUYNH TRUNG NGON, TRUONG ANH, NGUYEN KIM LONG, PHAM TRONG PHUC, PHAM HUU, DANG PHUONG NGHI, LAM QUANG LOC.

III. Artisans, commercants, indépendants.

III. Artisans, commercants, indépendants.

DU KIM ANH, NGLYEN VAN THUAN, LE TU THANH, CHAU MINH CHAU, TRAN VAN KHOAN,
N. FATDUX, LE XUAN LOC, LE THI KHANH, LE THI DIEU THANH, NGLYEN HONG NHO, VO NGOC LAN,
NGHIEM XUAN, DO NGOC THOY LAN, TRUONG THI MY DUNG, NGLYEN TAN HUNG, TRAN MINH TAM,
PHAN VAN HOANG, TRAN PHUONG ANH, LE TAI TUYEN, TRAN DAI AN, TRANG KIM HA, PHAN TRI,
LE VAN KIEM, MAI QUOC TUAN, CUNY CAM ANH, LE VAN MINH, LA DUONG TAI, NGLYEN HUU THINH,
NGUYEN THI HOANG HAI, LE DINH CHUNG, NGLYEN DAC HUNG, LE KIM YEN, TRAN HONG, DUONG KIM
LAN, VO THI NGOC THANH, NGUYEN HONG TAO, LAM HOAI TUYET, VO THI NGOC DIEP, TRAN KIEU TIEN,
LE THANH KIM THUY, CHU KIM THANH, VU KHANH, NGLYEN CAM HOANG, LE CAM PHUONG,
NGUYEN NGOC LIEM, NGUYEN NGOC THANH, NGLYEN LAN PHUONG, TRAN THANH THUY,
NGUYEN THI HUE, NGLYEN MINH TIEN, HUYNH BA TRANG, CHAU HOANG CONG, NGLYEN VAN VIET,
LE HUU CHAU, NGLYEN NGOC ANH, NGLYEN THI OLLY OANH, NGUYEN KIEU NGA, VO XUAM MINH,
VAN PHAM MINH DUY, LE NGOC SUONG, NGLYEN HUU CHUNG. VAN PHAM MINH DUY, LE NGOC SUONG, NGUYEN HUU CHUNG. IV. Chercheurs, étudiants.

NGUYEN QUOC GIAO, TRAN THI THUY HUONG, BUI GIANG KIM MAI, TRAN THI THU TRUC, TRAN THI THU TRANG, NGUYEN HUU TRI, TRAN LEN, MONG GHA YY, NGUYEN DINH, DAM NHAN, DAM THANH HAI, DAM THU HUONG, BUI CONG BINH, ANH NGOC, BUI ANH SANG, NGUYEN TRAN TAM, VO THAI QUYNH, QUACH HUU LINH, CAO THANH NGUYEN, PHAM VAN HIEU, NGUYEN VAN BINH, TIEU HUA VAN, NGUYEN MINH QUANG, NGO VAN LINH, HANG VIN, PHAN PHUC VINH. V. Biologistes, pharmaciens, médacins, dentistes.

DINH VAN HOANG, NGUYEN MINH TAN, NGUYEN VAN XE, NGUYEN TUYET MAI,
NGUYEN THI TU ANH, PHAN DINH HUNG, TRAN KINH LUAN, TRUONG THI XUAN THU, TRAN PHUOC THO,
FRANÇOIS NGUYEN DINH, NGUYEN VAN THE, NGUYEN LUU BAO, LE THI HONG MAN, LE THI TO NGUYEN,
LUONG THI THANH TUNG, LE PHUONG MAI, NGUYEN VAN HOA, PHAN THI THE, PAUL FAUCHEU,
NGUYEN QUOC NAM, NGUYEN LAN HUONG, BUI NGUYET THU, NGUYEN ANH, VU THI HOANG ANH,

HO VO TUAN, TRAN QUANG LOC. VI. Architectes, Ingénieurs, cadres.

VI. Architectes, Ingúnieurs, Caches.

DANG NGOC TUE, NGUYEN THONG KHA, NGUYEN OLOC SON, PHAM NGOC LAN,
LE THANH KIM KIEU, TRAN CAN TRONG, TRAN QUANG SACH, LE VAN DANG, NGUYEN TRAN HIEP,
DO NGOC KY, NGUYEN TU THIEN, NGHIEM QUANG THAI, LE VAN PHUC, NGUYEN GIA KIENG,
QUAN MY LAN, F. RIDEAU, J. COURTOT. NGUYEN THE VINH, PHAM DAC VINH, DIEP VAN QUY,
DUONG HONG CACH, LAM HOAL CHAU, LE VAN KHIEM, VU VAN KHOI, NGUYEN NGOC LAN,
LAM NGOC DIEP, NGUYEN VAN LOC, LAM HOAI HIEU, VU QUOC LUU, NGUYEN HOAI THANH,
BUI QUANG HIEU, NGUYEN TUNG SON, NGUYEN TUONG LOC, NGUYEN KET, LUU THANH LAM,
LUONG THI HO QUI, LE QUYNH PHUONG, CUNG HONG HAI, DO KHAC MAI, HUA HIEN MINH,
NGUYEN HANH, PHAN VAN TRUONG, TRAN NGOC GIAP, VU QUOC THAO, DANG VAN SUNG,
CHAU HOANG CONG, NGUYEN KE, PHAM TAT DAT, CAO THAI DUC, HUYNH HUNG, HOANG CHAN,
NGUYEN VAN LOAN, PHAN NGOC THU, PHAN NGOC THE, PHAM DANG LAN, LE VAN TRI, JEAN VALATEL,
HO SI KHOA, NGUYEN THE HUNG, NGUYEN VAN NOI, MAI VIET TRIET, VU TIEN VUONG,
PHAM KHAC THUAN, NGUYEN SON BA, BACH THI NGOC SUONG, NGUYEN NGOC DANH,
PHAM TRUONG LE, JEAN BOURRAS, BOUSDY TUAN, NGHIEM PHONG TUAN, NGUYEN TUAN,
JEAN MOREAU.

Les signatures et contributions aux frais de publication peuvent être envoyées à : M. NGUYEN VAN LOC (Bureau de liaison des Vietnamiens en France)
5. place Jules-Ferry
92120 Mamrouge
Tel.: 735-54-58

#### M. Fabius a demandé à Hanoï la grâce des condamnés à mort de Ho-Chi-Minh-Ville

constructif.

Le premier ministre, M. Laurent Fabius, est intervenu personnelle-ment auprès des autorités vietnamiennes pour demander la grâce des condamnés à mort d'Ho-Chi-Minh-Ville, a-t-on appris, le mardi le jan-vier, à l'hôtel Matignon.

M. Fabius, précise-t-on de même source, a adressé, le 29 décembre an premier ministre vietnamien, M. Pham Van Dong, une lettre qui a été déposée le même jour à l'ambaseté deposée le meme jour à l'ambas-sade du Vietnam à Paris et dans la-quelle il soulignait que cette période de fin d'année était traditionnelle-ment, pour le peuple français, une période de ciémence et demandait at gouvernement victnamien d'agir dans le même esprit.

Deux des cinq hommes condamnés à mort pour « trahison et espionnage », le 18 décembre à Ho-Chi-Minh-Ville, MM. Mai Van Hanh et Tran Van Ba, se réclament de la nationalité française. Le France a confirmé que M. Mai Van Hanh, cinquante six ans, pilote de ligne à Air Maroc, était bien français et a demandé, conformément aux termes de la convention consulaire franco-vietnamienne, un droit de vi-site. Celni-ci a été refusé par les au-grâce étant expiré.

torités vietnamiennes, qui ne reconnaissent pas cette citoyenneté française. Paris ne s'est pas encore prononcé sur le cas de M. Tran Van Ba.

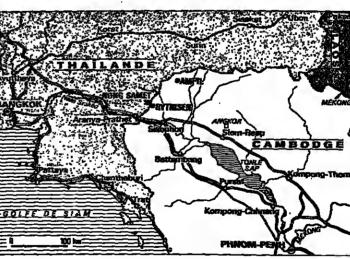
De nombreuses personnes ont, d'autre part, participé mardi à une manifestation silencieuse devant l'ambassade du Vietnam à Paris. L'ambassadeur, M. Ha Van Lau, avait refusé, la veille, de recevoir les avocats des familles de MM. Mai Van Hanh et Tran Vun Ba (le Monde du 2 janvier).

Mardi également, plus d'une centaine de personnes ont assisté à une messe pour les cinq condamnés à mort d'Ho-Chi-Minh-Ville, célébrée à la demande de l'Association d'entraide des Vietnamiens d'Aix-Marseille. Des représentants des quatre confessions, eatholique, bouddhiste, hao-bao et cao-daïste, étaient présents.

Ancane nouvelle, cependant, n'était parvenue mercredi matin du Vietnam, où les condamnés peuvent désormais être exécutés à tout mo-ment, le délai maximal de recours en

#### Cambodge

#### **APRÈS RYTHISEN** Le camp d'Ampil se prépare à la bataille



De violents combats se poursuivaient, mercredi matin 2 janvier, pour la neuvième journée consécutive, autour du camp de Rythisen, proche du village de Nong-Samet, à a frontière entre le Cambodge et la Thailande. Les forces viennamiennes ont repris à l'aube un fort bombardement d'artiflerie. La veille, les affrontements avaient fait au moins vingt morts et une quarantaine de blessés parmi les combattants du FNLPK (Front nationale de libération du peuple khmer, dirigé par M. Son Sann) qui défendent le

Dans un matre secteur de la frontière, six militaires thailandais ont été blessés lors d'un accrochage avec des militaires vietnamiens.

L'attention se concentre cependant sur le camp d'Ampil, égale-ment tenu par le FNLPK, vers le-quel les Vietnamiens unt dirigé d'importants renforts et nù l'on s'attend à une attaque imminente. D'après le colonel Rithisak, chef des services de renseignement du

FNLPK, trois régiments vietnamiens sont massés dans la région d'Ampil. . Je puis vous assurer, at-il dit à l'AFP, que ce sera la bataille la plus dure, la phase la plus importante de l'offensive [vietnamienne]. Près de vingt-trois mille civiles cambodgiens ont évacué le camp et s'entassaient, mardi, à. proximité immédiate du territoire thailandais.

• M. Perez de Cuellar en Asie du Sud-Est. - Le secrétaire général des Nations unis, M. Javier Perez de Cuellar, effectuera à la fin du mois une visite en Thallande, avant de se rendre an Laos et au Vietnam, pour nac tournée consacrée à la crise cambodgienne, a-t-on appris de sources informées le mercredi 2 jan-vier à Bangkok. La dernière visite d'un secrétaire général de l'ONU dans les pays du Sud-Est asiatique les plus affectés par la crise cambodgienne, la Thallande et le Vietnam remonte à 1980, date d'une tournée de M. Kurt Waldheim en Extrême-Orient. - (AFP.)

1913

#### e militaire

the control of the co

A Continue les n'est guere son A Mariel, 60 f'on ne percet sessi Mariel Sepon et pays d'Erma se Mariel Sepon et pays d'Erma se mariel Sepon et pays d'Erma se problèmes posses ders l'ave deconnatiques posés ders l'ave métachem. Mais l'accident se des l'accident par les résultantes les résultantes par le Near le problèmes publico par le Near le problèmes publico par le Near le problèmes publico par le Near le

diest est au mons pour proponentie de l'impasse ou et leur hui acculé. Moins lobe an diest du ma saurant jour dies qui ma saurant jour d'expédient. le Vietnam ceumanders, à l'externor part à la fois pais créose s

The (1) Association det nation (4), fact Est (Philippines, Surpope, 9, and Indonésie, Thallance Bress,

#### demandé à Hanoï condemnés à mort Marinh-Ville

maissent pus cette i tipo maissent pus cette i tipo Mançaise Paris no cat me prononce sur le ces ce Vi

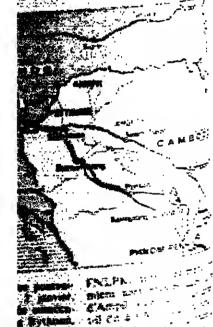
Cantragant of the same of the

March trace to the second of the second rest of the second rest of the second of the s

Augusta participation of the control of the control

#### Cambodge

RES RYTHISEN

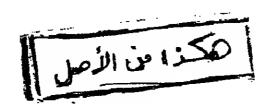


instance of the second of the

SI NOUS SOMMES PRÉSENTS DANS 65 PAYS, SI NOUS DISPOSONS DE 11500 COLLABORATEURS ATRAVERS LE MONDE, C'EST POUR VOUS AIDER A SAISIR LES MEILLEURES OPPORTUNITÉS EN 1985. BONNE ANNÉE.



BANQUE INDOSUEZ
Tout un monde d'opportunités.



#### Le parti gouvernemental et l'opposition s'interrogent sur la succession du général Stroessner

Alors que l'Argentine a renoué depuis un an evec la démocratie et que le Brésil devrait avoir, à la mi-janvier, un président civil, le général Siroessner dirige le Paraguay depuis plus de trente ans comme si de rien n'était. Ainsi, dans son message de fin d'année, l'« homme fort.» d'Asuncion a été une fois de plus égal à lui-même. Et il a présenté son suvernement comme - un authentique défenseur des droits de l'homme « Nous aurons assez d'énergie pour sauvegarder l'Étot de droit, a-t-il dit, et notre démocralie sera assez forte pour mettre en pièces toute conjuration interne ou internationale. -

Ces propos du chef de l'Etat tranchent avec le sevère bilen de la politique gouvernementale dressé par l'opposition. Dans une déclaration nte, le enef de la fraction légale du Parti libéral, M. Joaquin Burgos, qui est aussi sénateur, a mis l'accent ur « lo détérioration de l'économie, la diminution du nombre des emplois, le maloise sociol, lo pression fiscule, l'opplication arbitraire de l'état de siège, la répression poli-tique, le sectarisme et lo corrup-tion». Un langage que ne renierait pas l'opposition tolérée ou interdite.

Même l'Eglise, qui avait mis une sourdine à ses critiques, n'hésite plus à s'en prendre au • manque de démocratie ». Dans un document publié le 26 décembre, la conférence épiscopale a dénoncé - lo corruption dans l'indministration, l'ampleur de lo contrebonde et les contrastes entre l'étalage de l'opulence des uns et lo misère des autres ».

Le général Stroessner gouverne avec l'appui des forces armées et du Parti «colorado», qui contrôle tous les rouages de l'administration et de la vie publique, il tient toujours fermement les rênes du pouvoir. Il devrait, en principe, rester à la tête du pays jusqu'en 1988. Plus ancien chef d'Etat en exercice en Amérique latine, il est en passe de battre tous les records de longévité présiden-

Meis le général Stroessner a maintenant soixante-douze ans, et le

problème de sa succession est posé. L'opposition s'y prépare, l'Eglise s'en préoccupe et, même dans les sphères du pouvoir, ses partisans ne peuvent plus ignorer la question. L'économie donne des signes d'essoufflement après le boom de la fin des années 70 du à la construction, en coopération avec le Brésil, du herrage d'Itaipu, sur le Parana. En outre, le général Stroessner ne saurait rester insensible aux changements politiques intervenus en Argentine, en Bolivie, et surtout à

#### Les limites de la « libéralisation »

Sentant le vent tourner, le général Stroessner a été amené à lâcher un peu de lest, laissant espérer quelques signes de « libéralisation ». Ainsi, eu début de 1984, certains dirigeants du Mouvement populaire - colorado » (MOPOCO), nne dissidence du parti officiel, ont-ils été autorisés à rentrer eu Paraguay après plu-sieurs ennées d'exil. Parmi eux, le président de cette formation, M. Miguel Angel Gonzalez Casabianca, qui evait vécu pendant vingt-cinq ans à Buenos-Aires, et qui est un ami personnel du président argentin Raul Alfonsin, Ensuite, et pour la première fois en trente ans. quelques milliers de Paraguayens ont pu, en 1984, manifester ouvertement contre le gouvernement à Asuncion, Cette manifestation, qui avait été autorisée, evait été organisée par les partis regroupés eu sein de l'Accord national (le Parti révolutionnaire « féhreriste », membre de l'Internationale socialiste, le Parti libéral authentique, le Parti démocrate chrétien et le

Le gouvernement n'a cependant pas tardé à rappeler les limites à ne pas dépasser. En mars, il décidait brusquement de fermer le journal ABC Color, principal quotidien indépendant du pays. Son directeur, M. Aldo Zuccolini, était arrêté pour avoir refusé de révéler le nom d'un

journaliste qui avait fait une inter-view du président du MOPOCO. Début juillet, les antorités interdi-saient la première réunion, pourtant initialement autorisée, du MOPOCO à Asuncion. Le frêle espoir d'un dialogue - libre et per-manent - souhaité par la hiérarchie catholique s'estompait. Les dissi-dents du MOPOCO restent étroitement surveillés. Le 10 décembre, plusieurs de ses dirigeants ont été interpellés pour avoir transgressé la loi interdisant les réunions politi-

La préparation de l'« eprès-Stroessner · a fait apparaître des luttes de tendances au sein du parti officiel -colorado . Lors de son congrès de la mi-septembre, e'est de justesse que la « vicille garde » a réussi à maintenir ses positions. Malgré le désir exprimé par la base, elle a écarté de l'une des viceprésidences M. Abdo Bénitez, secrétaire privé du général Stroessner et représentant de l'aile dite rénovatrice. Tribun aux accents populistes M. Bénitez a pourtant la cote auprès des jeunes et des cadres moyens des huit cent mille membres que reven-

En l'absence de plan concret, spéculations et rameurs circulent. L'armée, forte de vingt-cinq mille bommes, ne s'est pas encore prononcée. Mais un homme semble en mesure de rassembler les diverses factions, le général Gerardo Johansen. Les militaires ont cependant laissé entendre qu'ils ne s'opposeraient pas à une candidature civile. Dans cette éventualité, le président de la Cour snprême, M. Luis Maria Argana, jeune cadre du Parti « colorado -, serait le mieux placé,

Le général Stroessner pourrait bientôt se rendre en Allemagne fédérale et en Bavière, pays de ses ancêtres paternels, puis aux États-Unis, afin de se soumettre à des examens médicaux. En attendant, le mécontentement grandit, Comme le dit l'opposition modérée, « lo transition sera trop difficile pour être assumée par un seul parti ».

JEAN-CLAUDE BUHRER.

#### Pérou

#### LES ÉTATS D'AME DU LIEUTENANT LYNX

### « Si mes hommes leur arrivaient à la cheville... »

Le mouvement Insurrectionnel du Sentier lumineux e effectué plusieurs attentats, le mardi 1ª janvier, au Pérou. A Lima. un commando a attaqué le cercle militaire et détruit une salle de restaurant. A Huancavelica, une fillette de trois ans a été tuée et deux personnes ont été blessées. Pour le seul mois de décembre, les autorités estiment que cent trente-huit personnes ont trouve la mort au cours d'opérations liées aux ectivités du Sentier lumineux.

Ayacucho. - Tee-shirt noir et treillis, un perroquet vert sur l'épaule, le fieutenant Lince picore une grappe de raisins tout en passant en revue le champ de foire, où des centaines d'Indiens troquent leurs produits. Sur ses tatons, son aide de camp qui berce une petite boule crème et frisée, mi-chien mi-mouton. Trois « tigres » (soldats) ferment la marche, doigt sur la détente.

Le tableau est un régal pour un chasseur d'images. Mais les photos sont interdites, Question de sécurité. Les « terrucos », les terroristes, pourraient le ficher. D'ailleurs, Lince, qui veut dire lynx, n'est pas son vrai nom. Son chef, un grand rouguin qui exhibe une croix géanta et deux impressionnantes chevalières ornées de rubis, ee présenta comme le capitaine Rata, « rat ».

A vingt-sept ans, Lynx semble bien jeune pour être lieutenant. Mais deux ans de lutte contre les guérilleros du Sentier lumineux ful ant permis de brûler les étapes. « Les Sendéristes, dit-il. montent eux aussi rapidement en grade lorsqu'ils sont vaillants. L'année demière, j'ai capturé un gemin de quinze ans, Il avait déjà trois étoiles parce qu'il avait refroidi dot-sept mouchards... Un « macho », ce gosse. Il a refuse que je lui bande les yeux pour la fusiller. Il est tombé en criant : « Vive la guérilla, vive le président Gonzalo, a

Pour le fusiller ? « Pardi. Lorsqu'on lance des opérations, on ne va pas s'encombrer avec des prisonniers. Ce serait risqué. D'ailleurs, à l'époque, la consiane, c'était : pas de détenus. » Et maintenant ? «C'est moins strict. On agit selon les cas. >

Les Indiens, qui portent tous des armes rudimentaires, de simples fouets ou des frondes tissées en laine de lama, mais aussi des gourdins, des couteles, des lances, le saluent respectueusement au passage. Il répond avec un paternel : «Holà, fiston I » et il ajoute à mi voix : « Ils me traitent comme un roi. Ils veulent même me merier à leur fille. Mais on ne peut pas se fier. Hier, ils étaient du côté des terrucos. Aujourd'hui, ils sont dans notre camp. Mais seulement perce que nous sommes les plus forts. Si nous ne restons pas sur nos gardes, ils sont capables de nous massacrer. »

L'histoire de ce village de trois mille habitants, situé à deux De notre envoyée spéciale heures de route d'Avacucho, n'est pas originale. Pendent deux, trois ans, les guérilleros l'ont utilisé comme relais. A chaque visite, ils hissaient le drapeau rouge, peignalent leurs

consignes sur les murs et menacaient les eutorités. Finalement, le maire a fait ses valises, et le curé n'est jamais revenu. « Parce que les gens d'ici sont analphabètes et donc totalement ignorants, ils se laissent mener par le bout du nez, assure le directeur de l'école. Ils ont bien accueilli les terrucos. Mais lorsque la police est arrivée, ils ont tourné

» En représailles, les guérilleros ont incendià le conseil municipal... Pris de panique, tous les villageois sont partis. L'école et le dispensaire ont fermé leur porte. Quinze jours après, les soldats ont installe laur campement sur le place, et, peu à peu, les gens du coin sont revenus. >

L'activité est loin d'être normale. Sur la place d'armes, une maison sur deux porte encore un cadenas, et les cyprès ont été décapités par mesure de sécurité. Deux murailles de pierres coupent la circulation, et des petits tas de cailloux sont devant chaque pas-de-porte. Des soldata montent la garda derrière de gros secs bourrés de sebie.

#### « Tue plutôt tes chefs... »

Pendant la semaine, le village est désert. Le gouverneur, un ancien sendériste, reconnaît le capitaine, et aujourd'hui, « bres droit » des militaires, part à la chasse aux terrucos avec ses hommes, Parfois, les soldats les accompagnent. Dans les hameaux voisins, il noyaute aussi des groupes d'auto-défense. De aré ou da force.

Le dimanche, c'est la métamorphose. D'abord la foire avec tous les villageois des elentours. Puis la concentration sur le place : on hisse les couleurs. On entonne l'hymne. Puis vient le défilé martial, bateillon par bataillon (celui des enfants, celui des femmes, marmots au dos, celui des veuves, toutes en noir, celui des paramilitaires), tous au pas de l'oie, présentant les armes eu capitaine « Rat ».

Après, ce sont de loveuses libations. « J'ei interdit l'alcool les jours de semaine, explique le

lieutenant. Saouls, les indiens deviennent incontrôlables. J'ai aussi obligé tous les concubins à se marier. De l'ordre avant tout. Et maintenant, j'ai tout le monde bien en main. > La militarisation du village est en effet étonnante.

On précise encore que quarante pay-

sans ont été tues mardi dans le province de

la Mar, dépendant du département d'Aya-

cucho, qui reste le bastion du mouvement

subversif. A Cuzco, centre touristique im-

portant, un sabotage a provoqué une cou-

pure de courant, qui a suscité un début de

panique. Dans la région d'Ayacucho, les mi-

litaires poursuivent leurs opérations de rou-

tine, ainsi que le rapporte notre envoyée

Le lieutenant « Lynx » égrène ses souvenirs de guerre et exhibe ses trophées : des drapeaux rouges, frappés du marteau et de la faucille, des munitions enveloppées dans un mouchoir. des dizaines de tracts, et un journal intime avec quelques chansons révolutionnaires, l'emploi du temps pour toute la semaine, et les dix commandements du « parfait guérillero ».

Il montre aussi plusieurs cartons sur lesquels les scudéristes ont écrit leurs demières consignes. On peut lire : e Le parti ne tue pas tout le monde. Seulement les têtes noires (les forces répressives)... Ne vote pas aux élections... paysan, Belaunda et l'armée t'empêchent de semer. de manger. Défends ta vie. défends ton pain... soldat, Pourquoi est-ce que tu nous assassines ? Tue plutôt tes chefs qui sont des mercenaires...»

Il explique : « Les muchachos ont changé de tactique. Ils esseient de-reconquêrir la population evec des arguments politiques et non plus avec la terreur. Et les arguments ne leur menquent pas. Encore un peu at ils parviendraient à nous convaincre avec tout leur bla-bla-bla. Ils nous donnent plusieurs leçons. Leur organisation n'est pas verticale comme la nôtre, lis disant qu'ils discutent tout entre combattants parce que deux têtes pensent mieux qu'une seule. Et ainsi de suite. Ils sont courageux, disciplinés. Ah I si mes hommes leur arrivaient à la che-

Afors, pourquoi les combattre ? « Ils piétinent notre drapeau, ils sont communistes, ils ont juré de tout détruire. Ce sont eux ou nous... C'est de bonne querre... >

Il décroche sa guitare, gratte quelques accords et entonne un hymne de guerrier. Le refrain dit quelque chose comme : « Terruco, terruco, tes jours sont comptés. Nous te tuerons, nous te tuerons et nous mangerons tes tripes et nous boirons ton

NICOLE BONNET.

## HISTOIRE

LES COMPTES RENDUS DES RÉUNIONS DU GOUVERNEMENT BRITANNIQUE EN 1954 ONT ÉTÉ RENDUS PUBLICS

#### Winston Churchill a été empêché par ses ministres de rencontrer Malenkov

Les comptes rendus officiels des réunions du gouvernement britanni-que en 1954, publiés le mardi le janvier à Londres à l'expiration dn délai légal de trente ans pendant lequel ces documents doivent rester secrets, apportent des révélations sur eu moins trois décisions prises à l'époque par les dirigeants hritanni-ques: la fabrication de la bombe à hydrogène, le projet avorté d'une rencontre entre Winston Churchill, alors premier ministre, et les respon-sables du Kremlin, et le refus de participer à des opérations militaires sériennes en Indochine, conjointement avec la France et les Etats-

Les circonstances qui ont entouré la décision du Royeume-Uni de se doter de la bombe à bydrogène, décrite par les scientifiques, selon les minutes des réunions, comme - plus économique - que la bombe A dont la Grande-Bretagne disposait dejà, sont évoquées en détail. Les ministres de Sir Winston jugeaient, en particulier, « possible que le développement de la bombe H [en Grande-Bretagne] aurait pour effet de réduire les risques d'une autre guerre. (A l'époque, la guerre de Corée vient de prendre fin, en 1953, et la France est en train de sendre se guerre d'Underhine.)

de perdre sa guerre d'Indochine.) - A l'heure actuelle, lit-on dans un des comptes tendus, certains pen-sent que le risque le plus grand vient de ce que les Etnis-Unis pour-raient précipiter le monde dans la guerre soit par une intervention irré-flèchie en Asie, soit pour prévenir une ottoque russe. Le melleur moyen d'éviter cela est de préserver notre influence sur le gouvernement américain, qui respectera davantage notre point de vue si nous conti-nuons de prendre une part effective à la défense nécessaire pour dissua-der l'ogression que si nous lui lais-sons le soin exclusif de contrer

l'arsenal thermonucléaire russe.» Une autre affaire evait été cette année-là au œur des délibérations du gouvernement britannique : une proposition de Sir Winston Chureblil, adressée au ministre soviétique des affaires étrangères. Molotov, en vue d'une rencontre au sommet avec Malenkov, alors premier ministre, pour parler de la paix. Le cabinet, qui n'avait pas été consulté au sujet de cette démarche, en prit ambrage, demanda des explications à Sir Winston et - craignant qu'il ne fut plus à la hauteur de sa tâche l'ohligea, sous la menace de la démission de l'un de ses ministres au moins, à annuler son projet. Vaincu par l'age, Sir Winston allait démissionner le 5 avril 1955.

C'est en 1954 également que l Royanme-Uni e été saisi d'une ini tiative du secrétaire d'Etat améri-cain, John Foster Dulles, tendant à aider militairement la France en Indochine après la ebute de Dien-Blen-Phu. Mais le plan de sauvetage américain n'envisageait, dans le cadre de cette contribution analoaméricaine à - lo défense de l'Indochine contre l'agression commu niste - qu'une intervention de leurs armées de l'air. Sir Anthony Eden, alors secrétaire au Foreign Office, s'est opposé à ce projet, jugeant que seule une intervention des troupes sur le terrain (option que ni Londres ni Washington n'étaient prêts à prendre) aurait des chances d'être efficace. La même année, le cabinet de Londres avait envisagé deux autres possibilités d'intervention militaire britannique dans le nonde : contre Israel, au cas où l'Etat bébren attaquerait la Jordanie, et contre l'Egypte. Seul ce der-nier projet sera réalisé, mais en 1956, et de concert avec la France, et Israël après la nationalisation du canal de Suez par Nasser.

Les documents publiés à Londres contiennent, également, des comptes rendus des tortures subies par les Britanniques faits prisonniers par les Chinois, pendant la guerre de Corée, en 1950 et en 1951. - (AFP, Reu-

#### **A TRAVERS** LE MONDE

#### **Etats-Unis**

• M. WILLIAM CLARK AU-RAIT L'INTENTION DE DONNER SA DEMISSION. -Le secrétaire américain à l'intéricur, M. William Clark, à l'intention de donner sa démission dans les deux ou trois mois à venir, a annonce la Maison Blanebe, le mardi le janvier. M. Clark, nn avocet âgé de cinquante-trois ans, souhaite quitter le gouvernement pour retourner dans son ranch californien, a précisé le porte-parole adjoint de la Maison Blanche, M. Marlin Fitzwater. - (AFP.)

#### Guinée

RESTITUTION DES BIENS CONFISQUES. - Le CMRN (Comité militaire de redressement national) a annoncé, lundi 31 décembre, la restitution des biens confisqués illégalement sous Sekou Touré. Trois cent cinquante villas et immeubles, ainsi que des centaines de plantations, vont ainsi être restitués à d'anciens détenus et exilés politiques. D'autre part, Conakry a décrété que l'expinitation privée des gisements diamantifères était inter-dite à compter du 1st janvier.

#### Nicaragua

LA CONTRA A ATTAQUE UNE COOPERATIVE DANS LA PROVINCE DE LEON. ont été tués, le mardi la janvier, eu cours de l'attaque d'une coopérative agricole par un com-mando de la Contra dans le nord de la province de Leon. D'autre part, le président élu, M. Daniel Ortega, e déclaré que le Nicara-gua consacrerait 40 % de son budget à la défense en 1985,



### Aux Trois Quartiers on fête le En 65% polyester 35% coton fleurettes vertes ou parme sur fond blanc. NUTT sans manches NUIT manches courtes **COMBI-SHORT** 150<sub>F</sub> 160<sub>F</sub> 135<sub>F</sub> Aux Trois Quartiers

Les socialist

A contra

-

- 1 to 1 1 and the state of

IMMIGH

The state of the s

the time to represent the second time to the second 女性ないとう 一年ののかない ニールン・・ナーンと 1 & S. Control of the Control of the

ELITENANT LYNX

France que quarame e la mardi dans la provins.

Lient du département d'a retre le bastion du mouve.

Curso, centre touricique e sebotage a provoque une entre deux e suscré un déba la région d'Ayacucho, les les région d'Ayacucho, les les réporte notre entre

----

ois Quartiers n'ééte le

But the party say party

ALL Beds orra

minima of mark by small by

Mograment. Socials les Pa

demensions incorrection

auch obligé tous les con

se mener. De l'orcre alere

Et maintenant, ja tout kon

been en man > 12 miles

du village est en effet etere

Le Beutenant e Lines in

BRE SOUVELING DE C'ELLE

hibs ses trophess de tra

rouges, trappes to rate.

de la faucille des mater

veloppées cars un reg

des dizacres de tretts :

icumal intime c.e. c.e.

chansons revolutioners ;

pion du temps pour taites

mane, et ice es anne ments du « parte : guer en

Il montre duta disen-

tons sur leselles at some ont bort lour comerce gres. On post ire rate tue pas tout 'y monte &

ment fes tetes tries en SEPTEMBER OF THE SEPTEMBERS

Mischens commendation

Parente i umplatem te zi

the menger. Devous since funds for ser as as as a

CAN WATER OUT IN THE

Marie Turn but in to be

Resolution Care Total ped phanue or tombalt.

and machiner and mana.

The same and the same

Court of the Late of the ST Et we amoret a est

quest pas Error 2 ml

DEFENDED TO THE THE

AND THE P. CANAL

LOWER DESIGN AND THE PERSON cate comme a new 22

QUITE BARRETTE THE STATE

betterte bette tit mit present the active construction of the state of th general and professional design

horamet or imperil

200 - W 4. 15-7/5

cat sure or and arrust a

man out their December

Summer 1977

there is a dist

EUTOTE ST. S. S. S.

The transport of the the trans or the total

NICOLE SOME

It describes a parel The section of the section treated to provide a to

ENDER C

GRATE >

Alert Division Him

move dancer: 1 . serie

AMY das mercer 1 fer 1

## politique

### Les socialistes à mi-septennat

(Suite de la première page.)

Une droite qui se donne les apparences de l'union, portée par le discrédit de la gauche bien plus qu'elle n'est créditée elle-même; un handicap formidable sur fond d'impuissance fuce au chômage : le tableau o'est guère différem de celui que l'on pouvait brosser à la fin du printemps 1984, marqué par une levée en masse contre la gauche à la faveur de la querelle scolaire.

M. Mittérrand avait tenté de desserrer quelques contraintes anté-rieures, et non les moindres. Mais d'autres contraintes sont venues. Il y avait un gouvernement usé : il y a un nouveau gouvernement. Il fallait à la majorité une «clarification» : celle-ci a pris la forme d'un divorce entre le PC et le PS. Il y nvait an président devenu envoyé spécial quasi permanent du pays à l'étranger : il -rentre - en France. Enfin, la ique sur les libertés avait dégénéré en crise de légitimité : elle a pris fin avec le retrait du texte Mauroy-Savary sur l'école privée et l'arrivée de M. Chevènement.

Au reste, cet épisode scolaire a failli être le prétexte d'une véritable crise de régime : tout était prêt, au seuil de l'été dernier, pour une épreuve de force entre le pouvoir exécutif et le Sénat, bastion de l'opposition. M. Mitterrand paraissait s'y être résoin tant il avait mal ac-

avait prévu d'en sortir au moyeo d'un référendum portant sur la ré-duction de la durée du mandat présidentiel. Au dernier moment, c'està-dire à son retour de Jordanie, le président décida d'éviter l'épreuve de force et tenta de rajeunir sa légitimité au moyen d'un autre référendum portant, celui-là, sur l'organisation de référendums. Mais, bloonée par le Sénat, cette consultation n'eut pas lieu. Après que le pouvoir se fut pris les pieds dans le tapis de ces calculs trop savants, il ne reste de cette période qu'une image simple : il a reculé et l'nutorité du président a

Atouts

Une opération qui se termine mal, une autre, l'arrivée à Mntignon du · jeune premier ministre - que l'-on - a - donné à la France -, qui tourne à l'avaotage do jeune premier en question; un parti dominant qui bat de l'aile; le départ d'un partensire encombrant politiquement mais utile électoralement : de tous les événements de l'été, il en est peu dont on puisse dire qu'ils aient aujourd bui profité au pouvoir.

Ce dernier dispose pourtant de quelques atouts. Alors que sa rup-ture avec l'opinion procède avant rite incantatoire et une nécessité

cueilli M. Poher. Le chef de l'Etat tout de l'économie (l'accusation d'incompétence, puis l'impopularité de la rigueur), il n'est plus guère attaqué sur ce terrain par une droite sans doute coosciente qu'elle ne pourrait offrir beaucoup plus même si elle promettait mieux. L'opposition use donc successivement de différents thèmes - les libertés, la sécurité, la pauvreté, l'autorité de l'Etat, son crédit à l'extérieur - qui sont comme autant de mines posées sous les pieds d'un pouvoir, dont on se demande laquelle le fera sauter.

> Autre atout, le discours et l'attitude de M. Fabius, - moderniser, rassembler -. Discours lisse qui n'offre guère de prise à la critique, Mais là encore le handicap est considéra-

Moderniser? Si personne n'en conteste la nécessité, ce mot d'ordre a pris à gauche uoe connotation souvent péjorative parce que trop exclusivement synonyme de licenciements. Taut se passe comme si le ponvoir avait badigeonné d'un vernis clinquant la triste réalité de l'accep-tation - tant dénoncée avant 1981 - d'un fort volant de chômage pour prix du rétablissement des - grands équilibres - (lesquels ont d'ailleurs été compromis par la gauche elle-

Rassembler? Ce slogan-là est,

électorale. Déjà, le général de Ganlle considérait que les Français - rassemblés - étaient ceux qui le suivaient, les autres étant, à ses yeux, les · Français divisés -. Le problème pour M. Mitterrand est que seul un noyau de fidèles paraîssent aujourd'hui - rassemblés - derrière lui, les - Français divisés étant bel et bien devenus une majorité. L'évalution de la compositian du gouvernement atteste ce rétrécissement : aux - saciala-communistes - ant succédé des

même de devenir, si l'on s'en tient au dernier remaniement technique gauvernement, des · mitterrando-mitterrandistes .. C'est dire le poids électoral de ce rassemblement-là! Après tout, ce n'est pas un hasard si la cote de po-pularité de M. Mitterrand, qui varie autour de 30 %, correspond désormais au seul chiffre des sympatbisants socialistes. Cette faiblesse présidentielle abjective n'est pas le moindre des fecteurs de la fragilité

sacialo-socialistes - menacés

JEAN-MARIE COLOMBANI.

Prochain article:

actuelle du pouvoir.

LA MALADIE DE L'ÉLYSÉE

#### SELON UN SONDAGE

#### 1984 a été une mauvaise année pour les Français

Uo sondage fait par la Sofres, du 11 au 13 décembre derniet, auprès de mille personnes âgées de dix-huit ans et plus, et publié le mercredi 2 janvier par le Figaro, indique que 66 % de ces responses integrales. 69 % de ces personnes jugent que l'année 1984 a été plutot mauvalse (-comme les autres - 23 %; -plutôt bonne -, 4 %) pour -l'ensemble des Français -. Pour ellesmêmes et leur famille, 54 % des personnes intérrogées considèrent 1984

• Le PS de Haute-Savoie proeste. — Après le compte rendu, publié dans le Mande du 29 navembre, de deux réunians publiques organisées le même jaur à Annecy (Haute-Savaie) par M. Lianel Jospin, premier secrétaire du PS, et M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national nous avons recu une Front national, nous avons reçu une lettre de M. Gabriel Grandjacques, premier secrétaire de la fédération socialiste de Haute-Savaie, dont nous publians les extraits suivants : - Vaire (jaurnaliste) annance 500 personnes venues écouter Jospin (...), je me permets de protester contre la relation des faits qui laisse à penser qu'il y avait 3 500 personnes chez Le Pen et seulement 500 persannes venues écou-ter Jospin [...]. Est-ce pour minorer l'impact du PS en Haute-Savoie que vous présentez ainsi cette fête de la Rose, en laissant enterentre qu'il n'est capable de réunir que 500 personnes, alors qu'il en a réuni 2000 autour de Jospin? -.

importants -, survenus en 1984. 42 % des personnes interrogées citent les manifestations en faveur de l'école privée ; 39 %, la montée de l'extrême droite ; 35 %, le départ des soldats français du Liban. En tête des bommes politiques qui ont

- marqué le plus de points en 1984 - figurent MM. Jean-Marie Le Pen (40%), Raymand Barre (38%) et Laurent Fabius (33%). Parmi les événements - les plus importants - survenus dans le monde, le plus souvent cités sont l'assassinat d'Indira Gandhi (60 %) et la famine en Ethiapie (56 %).

65 % des Français, selan ce son fage, estiment que leur pouvoir d'acbat a - plutât diminué - en 1984 (- plutôt augmenté -, 7%; - est resté à peu près stable -, 27%). 48% d'entre eux prévoient qu'il • va diminuer • en 1985, 37%, qu'il • va rester le même • : 9%, qu'il • va augmenter • . 52% des personnes interrogées estiment que l'année 1985 sera - pluiot mau-vaise - pour - l'ensemble des Français - ( - comme les aurres -, 28 %; - plutāt bonne -, 9 %); 40 % d'entre elles la voient - plutot mauvaise - pour elles-mêmes et leur famille (- camme les autres -, 35 %; - plutāt bonne -, (5%).

## IMMIGRÉS : les vraies solutions

r communicate se tembers pas d'accord sur une arreur, » Prophète Nohammad « On ne fait rien de grand suns de grande hommes..., » Charles de Gaulle

ERITÉ coutre langue de bois : la France n'est pas un funker. Ancane ligue Maginot ue verrouille ses fron-tières, Hier, l'Allemagne, sujourd'hui les inneigrés. De Gaulle a raison : les stratèges en chambre élaborent toujours de manvais disponitifs.

de mauvais disponitifs.

Le nouvein flux inigratuire se caractérise par me utime résistance aux guerres de richés, aux dictatures, à la faim. Morale oblige : la bezae ne s'abainse pas sur le corps et l'espeit affamés. La pauvreté n'n pas de nationalité : verdict des pieds vant verdict des maes. L'ammigration clandestine mérite donc un autre regurd, me autre répouse que la France seule ne donners pas. Sa complexité n'unturine capandant pas, l'agualgame.

Les messaces contre le regroupement familial des travailleurs inamignés désemberate le regroupement fett pagère et les démocrates français, sourcilieux. Elles violent les principes de 89, rappelés par les Comstitutions de 46 et 58 et illustreut le recte du pouvoir, devant l'acrognace d'une droite en quête du syndrome chillen.

Cette concession mujance constitute en réalité, l'épiphéno-

Cette concession majoure constitue en réalité, l'épiphéno-mène d'une réalpolitik fondée sur une logique de l'échec. Ré-sultats : le conservatisme a le yent en poupe. L'extrême droite, pignon sur me. Plus que les élections et les sondages, l'opposi-tion emporte toutes les intailles sémantiques grâce il est vrai, à l'appul logistique de l'impérialisme américain qui procède partout à un résjustement lébologique es sa faveur. La supré-mutie du doller et la doctrine. Weinberger pour une mise au pas du Tiura-monde n'étant que la partie émergé d'un iceberg suit comprise cur nell explient. and compris car mal explica

mil compils car mel expliqué.

Les thèmes de liberté, fraternité, parreté ? Confisqués, Le socialisme me fait plus récette alors qu'il n'ent journés en début concret. Nationalisation ne signifie pas socialisation. Les lois d'Amoux plaffent devant l'entreprise. Le division nationale du travail demonre intacts. Au nom de réalisme, les riches s'entichineest et les pauvres s'appasyrisseut. La charité n'égale pas la solidarité.

Figurants

Entre le marché et le plan, il n'y a pas de politique socieffste. Une forte dose de muence sépare le verbe et l'acte comme la plurace accassine de Mollet sur l'être et le paraf-

tre socialiste.

Le partago da travall et ses fruits, les 35 heures, la grille des salaires, l'idée d'un ancien candidat aux présidentielles de « tout presdre au-dessus de quatante mille francs par mois » et reprise par Jacques Delors ? AR-CHA-AQUES disent les pragnatiques enclins à privatiser les profits et socialiser les pertes, à renvoyer les leudemains qui chantent aux calendes grecques. L'ennui est qu'en temps de crise, la mobilisation autour du partago du savoir, ne mobilise personne. Ventre creux n'a pas d'orelles.

A veni dire, le résine ne maîtrise pes l'évènement. Il

A vrai dire, le régime ne maîtrise pas l'évènement. Il gère l'hexagonie, le crise du aéocolouisisme et le crise des dictatures. De ces charges, résultent un discours timoré, une diplomatie tuteurée autour d'une économie dé-

L'Exécutif plin, s'exeme même. « Nous sommes an nouvoir, mais nous n'avous pas le pouvoir » clament ses hagiographes. Désaven de l'électorat : il se défie des « fi-gurants de la hiérarchie ».

hagiographes. Désaver de l'électorat : il se défie des « figarants de la hiérarchie ».

Retour à la case départ. La majorité deviant minoritaire. Mais la décrispation attendue à ganche s'effectue à
droite. Les socialistes de Lille n'ont pas la mémoire
courie : les susums froides des municipales 71 ne s'ouhiérarchie : les susums froides des municipales 71 ne s'ouhiérarchie sa droit de résurve restrictif, des ténors porteurs des valours sères de la ganche se taisent, étoufient
dans des « placards » ou sur les « perchoirs ». Soixunte
copains hrouzés se tienment pias un pays. Sons De Gaulle,
des hobanes d'Etat brillèrent sans lui porter ombrage. En
régime présidentiel, une pratique socialiste de l'exercice
du pouvoir reste donc encore à inventer. A défaut, toute
formation ne sera qu'un porte-étriers.

Dans l'immédiet, l'arbitrains des galetteux même sux
capitalutions. Il engendre toutes les sirèmes sécuritaires.
Un seul toute émissaire: l'immigré réduit à escient au
Maghrébin, l'arabe, le musulman. Toutes les havares en
résultent du porrent d'injures au nou droit de vote aux
municipales vis la « chasse au faciles ».

« La France aux Français » crie la droite hornée dont
les militants térisient is béte immonde quand justement les
nigres, les juifs », les clodes et les bicots défendaiant
l'Aisace et la Lorraine. Persoume ne le dit.

L'autorité supreme, elle-même, manque de pédagogie

l'Aisace et la Lorraine. Personne ne le dit.

L'antorité supreme, elle-même, manque de pédagogie active. La puissance du mark vant une messe à Verdan. Mais qui pria ce jour-là pour ces « indigènes», judis et musultanses, morts pour la France? Qu'importe : les Maghrébins détiennent plus de médailles militaires que toute l'extrême-droite réunie. Depuis 1871, ils out fait des guerres qui n'étaient pas leurs guerres. Une seetle les opposs à la France : elle porta sur une question de dignité et d'identisé. Le tribut du sang, la sueur du burnous puis de la sulopette les dispensent aujourd'uni de certaines options contraîtes à lour spécificité.

De toute façon, « La France est une mobylette ». Non une esmiounette. Même dans l'empire colonial, les musulmans a avaitent pas de place. En dépit de ses choix manipulés, le harki reste harki et son file, file de inrki. Le surpouvoir des dominants exige un sous-pouvoir des dominants.

En cent trente ans de présence française, l'Algérie donna une poignée de sous-préfets et de pharmaciens intégra-tionnistes. Le mur de l'argent rejeta les timides projets Violette et Depreux malgré l'appel des Oniémas et de Fe-rhat Abbès dont le célèbre cri « La France c'est mol » qui ni colle à la peau, returda de vingt ans, l'indépendance de l'Algérie, Ici et maintenant, la majorisé des musulmans vi-vent sur ou sous le plancher de la aphère économique. Stricto sensa.

Désarroi

Scalement voilà; exclus du système de production et de consommation, de jeunes immigrés n'entendent pas subir la condition infra humaine de leurs ainés. « La France est leur pays » disait Deferre dans l'état de grâce. Hélas, né lei, ils vivent ici dans l'insécurité permanente et le chémage permanent. La crèse et le racisme interdisent toute perspective positive. Conséquences: des « pausués » hainocest entre une nationafité acquise au prix d'un terrible beas de fer et de feu et une mentalité perturbée également par une société en crise. Quand un couple sur deux divorce à Paris, on devrait réfléchir davantage sur les difficultés d'une cohabitation inter-communantaire.

Les cités implosent avec le désarrol des jeunesses baret la difficulté de traduire des en termes politiques crédibles. times en termes politiques crédib

Muis attention: le statut de citoyen réclamé par det prospuscules satellisés épongerait un comhat eigantes-ue. « Ma communanté ne tombera pas d'accord sur une preur » disait le prophète Mohammed.

errour » disait le prophète Mohammed.

Les immigrés ne constituent pas une communauté nése sur orbite céleste par l'indifférence des Ents-patrons. Its appartieunent à des nations vivantes malgré les dysfonctionnements structurels du temps présent. Leurs racines existent, jusque dans les cimetières. Plus que la carte d'idendité, le faciés indique la mère-patrie, la chair, le sang, la foi. Au-delà des différences, une complicité terrieune lle Mohammed V, Barrès et Ben M'Hidt. Qui ose la briser ? Ramons plutôt à contre courant...

L'idée d'une société multiraciate honore ses partisans. Mais « l'Union française doit être française » disait de Gaulle. Même si une réforme législative séparait cité et nationalité, le facteur temps ullite pour l'as-on. Normal : l'environnement même aux Minguettes est terriblement marquant.

**Ecoles** 

Des militants de gauche, notamment Balibar, paipent le problème en réclamant de la France, un « acte de souveraineié unitatéral ». Plausible à une condition : l'envisager comme expression d'une gratitude mationale pour service rendu au pays par une communauté étrangère en temps de paix et non comme un facteur d'intégration, simple antichambre de l'assimilation. Une telle décision permettrait à l'immigré de conserver sa mationalité, son identité, son option de retour et de vivre et travailler dans la paix et la sécurité sans se neser de nouveaux disemmes. Micax : elle option de retour et de vivre et travailler dans la paix et la sécurité sans se poser de nouveaux ditemmes. Mieux ; elle établirait avec l'octroi du droit de vote aux municipales de véritables « écoles de la démocratie locale » pour les futurs citoyens d'un Maghreb nouveau grâce à une coopération multidimensionnelle danas le respect des mulions contractantes. Des conseillers municipaux indépendants ou inscrits sur les listes politiques traditionnelles a attenteralent pas aux principes de souveraineté. Les sénatoriales ? Le Sénat est plusôt à réformer.

Thus immendes qui labort d'alternance politique par vive.

Des immigrés qui révent d'alternance politique non vio-lente chez eux, ne reventiquent donc ni l'intégration, ul l'assimilation mais une coopération globale dont ils se-

Cette suggestion secrète une voie démocratique lente mais humaniste, aux antipodes en tout cas des altermatives froides : « le valle ou le cercueil » et « voilé deux briques et tire-toi ».

Une France redressée possède l'arsenal humain, technique et financier aécessaire à une initiative politique de

grande ampleur.

Préalable: rompre avec le suivisme qui la mena du Bundestag à Williamsburg. De par son passé et du réseau d'amitiés actuelles, la France mérite en effet, une autre dimension. Sa grandeur d'ailleurs, ne scintille que sur les grands axes. Celui de Planom Penh-Veulse lissa l'hexogene au rang de puissance mondiale qui compte dans le concert des nations. Mais « on ne fait rien de grand saus de grands houmes... » De Gauile entra dans la légende en résistant à l'Alleunagne puis aux États-Unis, tous deux en Occident. Mileux : hostile aux extrémistes, il chercha l'amitié des Soviétimes et des Arabes, Par conséguent. Octobent. Nuteux : mogue aux extrementes, il cherche framitié des Soviétiques et des Arabes. Par conséquent, les sirènes atlantistes et les « tôtes pensantes » qui, en haut tieu étonffeut le dossier « Palestine » jouent contre la France dans le monda.

Eurafricarabie

A cet épard, la mondialisme s'accommode mai d'une Madame I % sons perfusion constante. Seul un ensemble Madame I % sons perfusion constante. Seul un ensemble flexible, tonifié par une politique de justice sociale concrète et un dialogue sérieux, suivi d'effets tangibles sous-tendra la volouté des peuples de répondre aux défis de l'heure et à l'hégémonisme des superpuissances. L'Afrique affamée et le Tiers-Monde traumatisé par le FMI et le bricolage politique nous interpelieut. L'Europe, hors de Yalta pour esquisser une « Eurafricarable » attentive à l'homme et son devenir dans la paix et la stabilité après la création d'un État palestinien souverain : voilà un grand dessein pour le septemat présent. Locomo-tives : une France tiers-mondiste et un Maghreb nouvean, à l'ordre du jour depuis la création à Paris de l'Étoile pord africaine, il y a soixante ans.

Comment? Par un « Manta » politique à gauche, Comment? Par en « Manta » politique à gauche, Certes, l'éprenve du pouvoir montre que le « basisme » est incontournable mais le temps presse : la politique politicieme, l'œil rivé sur les prochaînes échéances électorales et le différentiel d'infintion au grand dans des travailleurs sans autres perspectives que la ligne bléne — 6 combien namecée — des fiches de puie, des sans emploi et des pauvres, risquent d'écarter la France des nouveaux rendezvous de l'histoire.

Une ganche debout, unie, élargie aux forces éclairées devient un impératif stratégique pour refermer les paren-thèses et revitaliser la France. Le monde bouge. Le

Les réalités de cette région ne succomb de la raison d'Etat et des systèmes clos. Les crises témoi-gnent. « C'est la fante à l'islam » prétendent décideurs et manipulateurs nails ou malintentionnés. Ab l'islam...

Lequel ? Celui du mus au Sahara ou celui du fleuve à assorah, celui de Hamma ou de Berrouaghia ?
Mal nimé ici, mui juterprété dans les stratosnhères làbas, corseté dans les Etats étrangers à sa praxis, l'isl

authentique endosse bien des tragédies. En son nom, des dirigeauts unsulmans harcèlent, emprisonnent, toent d'antres musulmans parfois pour le seul crime d'être me-sulman. D'autres pianotent le refrain: « Plus démocrates sulman. D'autres pianotent le refrain : « Plus démocrates que mol, to meurs », le pied souvent sur le ventre de leurs prochains. Les miasmes du conflit irano-irakien s'accimulent saus qu'un vrai leader musulman ne leve justement un corps de paix armé du seul coran pour séparer les beligérants. Trois ou quatre pays pratiquent le pluralisme politique mais pluralisme quand même. Pourtant, Dieu est clair : « Nous arous fait de rous me communanté éloignée des extrêmes » (Coran, S. II, 143). Le prophète Mohammed, dans son dernier sermon, aussi : « Tout musulman et qu'il le page des priva nous ma communanté de la leur de la faix acquire des extrêmes » (Coran, S. II, 143). Le prophète Mohammed, dans son dernier sermon, aussi : « Tout musulman est qu'il le page de la leur acquire de leur de leur page de le leur page de le

les révoltes du pain et de la liberté. Oni, l'islam a un contenu social chargé d'une force émotivité. Souvenez-vous : les idéaux de cet islam-là, justice-juste, solidarité-trale, dans la liberté pour tous, étaient pour les maqui-sards algéricus, au bout du fusit. L'islam social, celui des peuples musulmans est copropriétaire de la ganche buma-niste réelle. Il pose problème aux nantis.

niste reene. Il pose protectie aux nantis.

Le débat sur l'immigration se situe dans cette perspective : c'est dire que l'aide au retour ou à la réinsertion n'a
de chance de succès que dans le cadre d'une dynamique
politique transmationnie fondée sur une coopération dégagée des carcans bureacratiques et suffisamment décolonigée des carcans intreacratiques et suit animent déconsisée pour reuroyer dos à dos les lobbys de l'héritage colo-nial ici, les temants du » business is business » là-bas qui mécomaissent les souffrances des immigrés et craigness disous-le, de perdre des rentes de situation sonnantes et trébuchantes souvent, illégales, parfois illégitimes.

Scénario

L'énoncé ne suffit pas. C'est pourquoi, des musulmans nés ici, ou réfugiés économiques et politiques, candidats éternels au retour impossible montent aux créneaux pour défendre leurs intériets matériels et moraux. Plus: ils nourrissent l'ambition d'apaiser les cours et les esprits en tentant de créer de nouveaux comportement des houmes et des pouvoirs aptes à engager un trilogue véritable et à structurer ces « coups de passion » sincères entre les homanistes français, européens convaincus, tiers-mondistes et fiers de l'être et des musulmans de France, du Maghreb et d'ailleurs, démocrates, tiers-mondistes et fiers de l'être. En desà: des propositions constructives, cidessous. Elles out pour but d'attirer l'attention des dirigeants méditerranéens concernés, sur l'ungence de pourparlers exploratoires au plus haut niveau.

— Cessez-le-sen « tous azianuts » contre les immigrés.

 Cessez-le-fen « tous azimuts » contre les immigrés.
 Les partis n'en feront pas un enjeu électoral ; - Lutte efficace contre la montée du racisme et la xé-

— Lutte etiteace contre la mostee du racisme et la xè-nophoble. Tout laxisme entrainera une riposte. Une mani-festation des démocrates, toutes croyances comfoadues, exprimera le mépris de la haine. Si beson est, des crois-sants jaunes sur les politimes rappelleront bien des rémi-niscences dramatiques aux annesiques.

 Sanction concrète des agressions racistes violentes;
 Respect de la parole donnée. Le , je n'ai pas ou-hié - de Mitterrand aux marcheurs coutre le racisme doit se transformer par l'octroi rapide du droit de vote des iss-salgrés aux municipales. A l'instar des pays nordiques. - Accès libre au parc des logements sociaux, à l'école,

- Entrée des lois Auroux dans l'entreprise. Elles s'appliquent à tons : - Arrêt des discriminations à l'embanche. Primat de

étence et du mérite sur l'ancienneté et la faciès ; Les sociétés exportatrices et ségrégationnistes se-ront signalées aux associations anti-racistes et à la Ligne arabe ;

 Réaffirmation du droit individuel des travailleurs étrangers de partir on de rester comme le souligna le congrès des socialistes à Metz; Institution du droit à l'essai. Un temps sabbatique hors congès payés avec la garantie formelle de retrouver

son emploi permettra au salarié de mieux apprécier les chances d'une réinsertion dans son pays d'origine; — Formation à la carte, prioritaire aux salariés candi-

dats an retour;

— Capitalisation des droits acquis en matière de sa-laires, de prestations sociales, Calcul des pensions et des aflocations diverses dont les primes de mobilité, en fonc-tion du coût de la vie en France;

Journées » portes ouvertes » pour les immigrés des institutions locales régionales et nationales pour mieux saisir les ressorts d'une démocratie;

- Médiation de la France pour une détente au Maghreb. Suppression des logiques de guerres et des « traités contre traités ». Relance des négociations générales pour répondre aux aspirations unitaires des peuples de la ré-

— Ua sommet maginigia jettera les bases d'un Magh-reb nouveau comme « noyau énergique » d'une « Umma » em quête d'un espace politique pacifique fondé sur cette trilogie musulumne authentique: une terre, une chair, une

Sommet franco-maghrébia sur le codéveloppement à visage humain dans le respect des souverainetés de cha-que Etat. Il définira ce nouveau type de relations Nord-Sud où l'or noir, l'or vert et le transfert de technologie structurent, saus arrière-pensées, des politiques de déve-loppement au service des peuples;

Négociation entre le Maroc et le Polisario pour la paix au Sahara;

- Ampistic générale au Maghreb. Libération de tous les détenus politiques et retour des exilés sans exclusive. Le pluralisme politique de Rabat à Tripoli et des élections libres avec de candidatures plurielles caractériseront la région. Le retour des travailleurs rompus aux techniques du dialogue social transformera de l'intérieur des struc-tures souvent sciérosées;

 Elaboration d'une charte maghrébine de type Hel-sinki sur les droits de l'homme et le tibre circulation des idées et des marchandises :

 Arrêt de la course aux armements dans la région.
 Réduction substantielle des budgets militaires et de fonctionnement au profit du développement indépendant et harmonieux du nouvel ensemble; Création d'un parlement maghrébin élu au suffrage aniversel. Candidature plurielle;

Plan maghrébin de développement après l'harmoni-sation des codes d'investissements;

- Suppression progressive des barrières douanières à l'intérieur du Maghreb; -- La réinsertion des immigrés volontaires s'effectue dans le cadre d'une politique maghrébine nouvelle d'em-ploi, d'habitat et de protection sociale, y compris contre les risques de chômage;

- Création d'une agence franco-maghrébine de codé-veloppement, sur la base de l'égalité et de la réciprocité. Participation des syndicats d'ict et de la-bas au conseil de direction. Dotation: fonds publics (Algérieus, Français, Libyens, Marocains, Mauritaniens, Tunisiens, éventuelle-ment Sahraoni après le règlement juste de la question) et privés dont l'épurgne des immigrés.

L'agence de co-développement gère les projets d'in-tissements en France et au Maghreb, le bourse de l'emploi et les dossiers de candidature. Les syndicats veil-leront à la neutralité de l'agence et à la non ingérence des services de sécurité.

Création de sociétés maghrébines et hrébines à capitaux publics on mixtes à de - Créatinn avec l'aide de l'agence de cu-

développement de pôles industriels, agricoles et cultu-relles sur les frontières intérieures comme socies inaltérables du Maghreb nouveau et de la confiance retrouvée

 Appel d'offres nux immigrés. Exemple : une usine de voitures implanté sur l'une des frontières fonctionnera avec en grande partie des salariés musulmans venus de France. Qu'ou se le dise : de Lille à Marseille, quatre ringt mille cadres maghrébins « végètent » dans des postes « alimentaires ». La majorité d'entre eux désirent vivre et travailler au pays, en toute liberté. Qui u'y souscrit ?

Aide à la création individuelle de petites entreprises au Magareb dans le respect des codes d'investissements Uze « bourse des apportunités » à l'agence de co-développement faciliters les contacts entre immigré

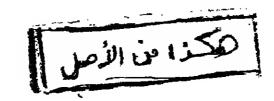
- Extension au Maghreh des prêts à la construction inidivisuelle avec garanties étatiques pour les épargnants-

- Des - cellules - efficaces près des pouvoirs décision acis suprêmes stimulétont et contrôleront les politiques de coopération et de réintertion.

Ce scénario provisoire, réalisable en cinq ou sept aus, en deux vrais plans quinquennaux au plus, permettrait à des milliers de Maghrébins dont l'auteur de ces lignes, de rentrer chez eux sans raser les murs. Il aurait en outre un effet immédiat : couper l'herbe sous le pied d'une droite stupide qui devra proposer autre chose à l'univers qu'un torrent d'injures contre des travailleurs étrangers, sans droit de réponse.

KHIARY WASSINI président de l'association

Aidez-nous à payer cette annonce. Soutien financier à l'ordre de M. Taleb. Renseignements, adhésions : RASSEMBLEMENT MUSULMAN, 151, rue Montmartre. 75002 Paris.



#### 100000 PERSONNES A WASHINGTON

L'Institut Schiller réunit 100 000 personnes à Washington (DC) le 15 janvier 1984. Joignezvous à notre effort. Car il y a urgence.

Le 7 janvier, les négociations reprendront entre les États-Unis et l'URSS. Les Russes, par l'intermédiaire de MM. Velikhov et Gorbatchev, ont fait parvenir au cours de leur récent voyage en Grande-Bretagne un ultimatum aux États-Unis : soit ceux-ci mettent fin à leur programme d'armes de l'espace, soit les Soviétiques considéreront tous les accords signés jusqu'ici comme caducs et se lanceront dans une course effrénée aux armements.

La situation est donc grave. Par des pressions et de constantes menaces, l'URSS a obtenu des gouvernements français et britannique qu'ils se rallient à sa position sur cette questinn. Il s'agit sur ce point essentiel d'un véritable renversement des alliances. Visiblement atteints d'amnésie, les Européens feignent d'oublier que c'est bien l'URSS qui a commencé à mettre au point ces systèmes. Aux Erats-Unis, les mêmes farces qui nous ont donné Yalta et qui aujourd'hui s'expriment par la voie d'Henry Kissinger multiplient les mancenvres dans le même sens.

Faisant si de toutes ces pressions, le 7 janvier, à Genève, le président Reagan tentera de faire entendre aux Soviétiques la voie de la raison : le monde serait bien meilleur si au lieu d'avoir une dissuasinn qui tue des millions de gens, nous pouvions déployer conjointement et parallèlement un bouclier défensif qui élimine tout danger d'holocauste nucléaire.

La condition indispensable cependant à la construction de ce bouclier est la reprise de l'économie mondiale dont la cle est l'industrialisation des pays du tiers-monde permettant de relancer l'activité productive dans le secteur industrialisé. Une stratégie militaire fondée sur des technologies de pointe ne peut en effet exister que dans une économie civile retrouvant le progrès. Les États-Unis ne penvent donc plus se permettre de continuer à appuyer la politique de pillage du Fonds monétaire international qui condamne le tiers-monde à la famine et au génocide.

C'est pourquoi, à sa troisième conférence internationale, l'Institut Schiller rédigea la déclaration des droits inalienables de l'homme publiée ci-dessous. Cette déclaration, qui s'inspire largement de la déclaration d'indépendance américaine, devrait rappeler à la nouvelle administration Reagan que tous les êtres humains ont le droit inaliénable au progrès économique et que ce sont les mêmes principes qui unt fandé la nation américaine qui doivent guider sa politique écommique aujourd'hui.

Faites avec nous entendre la voix de la raison et de l'intérêt de l'Europe pour la 4 conférence internationale de notre institut qui se tiendra à Richmond (Virginie), du 12 au 15 janvier prochains. De part et d'autre de l'Atlantique, nous devons une fois de plus assurer que les conditions de la paix soient créées par le développement économique et la justice.

#### Déclaration des droits inaliénables de l'homme

QUAND, dans l'histoire de l'humanité, il devient nécessaire pour les peuples du monde de rompre les liens politiques qui les out attachés à un autre et à assumer parmi les puissances de la Terre leur statut indépendant et égal auquel les puissances de la Nature et le Disde la Nature leur donnent droit, un juste respect des opinions de l'humanité requiert qu'ils dé-clarent les causes qui poussent à l'indépendance.

Nous considérons que ces vérités sant évidentes : que taus les hommes sont égaux. qu'ils sont datés par leur Créateur de certains droits inaliénables, parmi lesquels il y a la vie, la liberté et la recherche du bonheur ; que pour s'assurer ces droits, les hommes constituent des gouvernements, qui dérivent ieurs justes pouvoirs du consentement des gouvernés; que chaque fois qu'une farme de gouvernement en vient à détruire ces fins, le peuple a le droit de la changer ou de l'abolir et d'instituer un nouveau gouvernement, établissant ses fondations sur de tels principes et organisant ses pouvoirs de telle façon qu'ils paraissent en mesure d'amener ieur sûreté et leur bonheur.

TELLE a été la souffrance patiente des pays en vole de développement et telle est mainte-nant la nécessité qu' les contraint de changer leurs anciens systèmes de vialation de la or les diktate des institutions supranationales. L'h tutions financières internationales actueiles est une histoire d'injustices et d'usurpations répétées, ayant toutes pour objet immédiat la mise en œuvre d'une syrannie absalue exercée sur les États. Pour en faire ia preuve, ii suffit de soumettre les faits à un monde impartiai.

ELLES ant refusé leur assentiment à nos plans de développement, les plus salutaires et nécessaires pour le bien public.

ELLES ont interdit à ieurs banques de se lancer dans des affaires d'une importance

immédiate et pressante pour nous et d'égal à égal. ELLES nous ant dicté les termes d'échange et des relations monétaires; ce qui a anni-

hilé nos droits à l'égaiité dans la communauté mondiale, un droit qu'ils trouvent inestimabie, mais applicable seulement aux tyrans. ELLES ant renversé, à plusieurs reprises, des gouvernements légitimes, parce qu'ils

s'étaient opposés avec une virile fermeté à leur agression contre les droits du peuple. ELLES se sont efforcées d'entraver la croissance démographique nécessaire à l'industrialisation de ces États, imposant à cette fin des programmes de stérilisation forcée et refusant les transferts de technologie nécessaires saus prétexte de prétendue protection de l'envi-

ELLES ont barré la route à la justice en faurnissant aide et biens à des forces nan démocratiques qu'eiles considérent comme ieurs « avoirs ».

ELLES ont utilisé la puissance militaire des gouvernements pour maintenir de fait le colonialisme. Elles ant dans bien des cas favorisé des formes militaires de gouvernement pour imposer l'austérité qu'eiles exigealent.

ELLES se sant associées à d'autres pour nous soumettre à une juridiction étrangère à notre Canstitution et non reconnue par nos iois en dannant ieur assentiment à ieurs prétendues iois.

- Parce qu'eiles ont utilisé les territoires de nos pays par procuration et pour des guerres démographiques :

- parce qu'eiles ont coupé notre commerce avec toutes les autres régions du monde : - parce qu'elles nous ont imposé des conditions sans notre consentement.

parce qu'elles nous ont privé bien sauvent de l'avantage d'avoir un procès avec jury ;

parce qu'elles nous ant enlevé nos chartes, aboit nos tois les plus justes et altéré fondamentalement les formes de nos gouvernements.

ELLES ant imposé à nos pays des • conditions • qui coûtérent bien des vies à notre peupie : elles ont cause en général dans nos pays, dejá antérieurement affaiblis et expiaites par le caianialisme, l'effondrement par des méthodes si cruelles et perfides qu'an en trouve difficilement l'équivalent même dans les âges les plus barbares, totalement indignes de l'homme des nations civilisées.

ELLES ont famenté des insurrections intérieures parmi nous et se sont efforcées de pousser les sauvages les plus arrières et les plus fanatiques, dont la célèbre lai de la guerre est la destruction indifférenciée de tous, quels que saient leur âge, sexe et condition. chaque étape de ces oppressions, nous avons demande justice dans les termes les plus

humbles ; nos requêtes et résolutions répétées n'ont reçu pour toute réponse que des insuites répétées. Nous, par conséquent, les représentants des peuples du monde, soumettant au juge su-

prême du monde la droiture de nos intentions, au nom et en vertu de l'autorité de toutes les personnes de bonne volonté de tous les pays, déclarons salennellement : Que tous les pays du monde sont et devraient être de droit des États libres et indépen-

Que taus les êtres humains sur cette planète ont des droits inaliénables qui leur garantissent la vie, la liberté et des conditions matérielles dignes de l'hamme, es le droit à déve-

lopper pleinement toutes les potentialités de leur intellect et de leur ame. Oue par consequent un changement dans l'ordre monétaire et économique actuel est nécessaire et urgent. Pour établir la justice parmi les peuples du monde.

NOUS avons ici repris en grande partie les formulations de la déclaration d'indépendance américaine, et aucune personne honnête ne peut nier que tout ce à quoi nous voulons remédier est la même forme d'injustice que celle que les Pères fondateurs désiraient

abolir lorsqu'ils mirent sin à leur statut de colonie pour créer la première vraie République indépendante. C'est l'exemple que nous désirons répliquer partaut et ce sant ces principes que nous désirons encourager.

Et pour soutenir cette déclaration, ayant pleine confiance en la protection de la Providence Divine, nous engageous mutuellement les uns aux autres nos vies, nos fortunes et notre bonneur sacré. Crystal City, Virginie (USA), le 24 novembre 1984

Institut Schiller, 19, rue Nollet, 75017 Paris - Tél.: 293.02.34

### POLITIQUE

### La première liste des nouveaux cantons

Le renouvellement cantonal sura lieu les 10 et 17 mars prochains. Il intéresse la moitié environ des cantons, c'est-á-dire ceux qui ont été pourvus lors du scrutin des 18 et 25 mars 1979. Mille huit cent quarante-huit cantons étaient alors concernés. A ce total, il conviendra d'ajouter les cantons appartenant à l'autre série mais dout les sièges sont demeurés vacants depuis pen - notamment pour cause de décès du conseiller général. Il fandra aussi y adjoindre les convenux cantons créés par le gouvernement et dont

Ain : Trois cantons sont créés à Reyrieux, à Viriat et à Péronnas. Le à Vinenil par amputation du canton canton de Bourg-Couronne est supcanton de Bourg-Couronne est sup-primé après modification des limites des cantons de Bourg-Est et Bourg-

Ariège : Deux cantons sont créés Pamiers-Est et à Foix-Rural sous le nom de Mantgaillard. L'ancien eantan de Pamiers s'appelera Pamiers-Ouest et celui de Fnix,

Drôme : Les limites des trois cantons de Valence sont modifiées et un quatrième est créé sur le territoire du chef-lieu.

Eure-et-Loir : Modification des limites des cantons de Châteauneufen-Thymerais et de Senonches. Gers : La commune de Ligardes

est détachées du canton de Lectoure et rattachée au canton de Condom. Indre-et-Loire : Le canton de out-les-Tours est divisé en deux, Nord et Sud, de même que les cantans de Monthazon, de Saint-

Cyr-sur-Loire, de Saint-Auertin.

Loir-et-Cher: Un canton est créé Ouest, à Wingles, à Arques, à Bartin Romorantin-Lanthenay est divisé en

Loire : Un canton est créé à Saint-Chamond-Nord.

Hante-Loire : Un canton est créé Sainte-Signlène et un autre à Let : Un canton est eréé à

Cahors-Nord-Ouest. Lot-et-Garonne : Un canton est créé à Agen-Sud-Est. Mayemee : A Laval, quatre can-

tons remplacent les trois anciens. Un nouveau est créé à Château-Gontier. Meurthe-et-Moselle : Un canton est créé à Diculouard.

Moselle: Cinq nouveaux cantons sont créés, à Sarreguemines, à Forbach, à Saint-Avold, à Thionville-Est et à Marange-Silvange.

Pas-de-Calais : Sept nouveaux cantons sont créés, à Rouvroy, à Auchel, à Boulogne-sur-Mer Nord-

le nombre ne devrait pas, selon le ministre de l'intérieur, dépasser cent cinquante.

Avant chaque renouvellement des conseils généranc, le gouvernement modifie ainsi la carte électo-rale pour tenir compte de l'évolution démographique. Mais tout aussi régulièrement ce décompage est contesté par l'opposition.

Le Journal officiel du 30 décembre a publié les premiers décrets modifiant et créant des cantons dans vingt-et-un départements (le Monde du 2 janvier). Il s'agit des circoescriptions suivantes :

> et à Calais Sud-Est. Seône-et-Loire : Un canton est deux anciens.

Tarn : Le canton d'Albi est divisé

Hante-Vienne : Deux cantons supplémentaires sont créés à

Territoire-de-Belfort ; Un canton est créé à Offremont.

Hauts-de-Seine : Cinq nouveaux cantons sont crees à Gennevilliers Sud, à Nanterre Sud-Onest, à Chatenay-Malabry, à Fontenay-aux-Roses et à Colombes Nord-Est.

Vai de Marne : Dix nonveaux cantons soni créés à Villejuif-Ouest, à Chevilly-Larue, à Vitrysur-Scine-Nord, à Alforville-Sud, à Créteil-Ouest, à Valenton, à Sucyen-Brie, à Saint-Mour-la-Varence, à Champigny-sur-Marne-Centre et à Ormesson-sur-Marne.

#### LA SITUATION EN NOUVELLE-CALÉDONIE

#### M. UKEIWÉ: les Américains ont résolu leur problème racial, pourquoi pas nous ?

De notre envoyé spécial

Nouméa. - « Je condamne tous les actes de terrorisme d'où qu'ils viennent», a déclaré, le mercredi 2 janvier, M. Dick Ukeiwé, président du gouvernement local, après les trois attentats à l'explosif de la nuit de la Saint-Sylvestre, revendiqués par un groupement anti-indépendantiste. « Ce n'est pas ains! que nous bâtirons la Nouvelle-Colédonie multiraciale », a-t-il

M. Ukeiwe a rendu compte, au cours d'une conférence de presse, de ses voyages aux Etais-Unis (où il a rencontré des membres de la délégation américaine auprès de l'ONU et à Tabiti. - Ma démarche cuprès des Etas-Unis ne remet pas en cause l'appartenance de la Calédonie à la République », à indiqué M. Ukciwé.

Interrogé sur son éventuel désir d'un renforcement du potentiel militaire américain dans le Pacifique sud, M. Ukciwé a répondu: - Tous les Eints ont des moyens nutres que militaires, je pense plutôt à des moyens d'information et de préven-

Le chef de l'exécutif local a ensuite précisé ses projets de constitu-

tion d'un « front commun » des territoires français du Pacifique. Ce - front .. que le gouvernement local entend mettre en place « très vite », serait ouvert non seulement à la Nnuvelle-Calédonie, à Tahiti et à Wallis-et-Futuna, mnis aussi à nous ceux qui font partie du monde libre dans le Pacifique ». Il aurait pour objet de promouvoir des actions concertées en matière pplitique, économique, sociale culturelle. «Il s'agit de nous regrouper pour être plus pres de la France , a précisé M. Ukciwé, qui a discuté de ce projet avec M. Gaston Flosse, président du gouvernement polynésien, lors d'une escale à Ta-

De son voyage-éclair aux Etats-Unis, M. Ukeiwé a aussi retiré le sentiment que ce pays a réussi à résoudre son problème racial. « Dans les rues de New-York, à chaque fois que vous voyez un altroupement, il est multiracial, il n'y a pas d'at-troupement monoracial. Pourquoi les Américains réussiraient-ils et pas nous? »

#### Un délinquant tué par la police

Un jeune homme de dix-sept ans, d'origine tahitienne, qui circulait en compagnie de deux personnes à bord d'une voiture voice, a été tué mardi le janvier dans la soirée à Nouméa. Il fonçait sur la patrouille de CRS dont le véhicule l'avait rattrapé après une course poursuite. Il s'agissait de Maurice Rapae.

Les deux autres occupants du véhicule volé avaient pris la fuite. L'un, M. Jean-Pierre Fainieka, a été rattrapé. L'autre, M. Abel Tain, était toujours recherché mercredi 2 janvier. Tous trois étaient connus de la police comme faisant partie de la - bande de Montravel -, un quartier périphérique de Nouméa nu la delinquance est importante.

Selon la version des faits fournie par le haut commissaire, MM. Fai-nicka et Tain avaient quitté précipitamment la voiture volée lorsque le véhicule des CRS s'était mis en travers de la chaussée pour arrêter sa course. Demeurant seul au volant, M. Rapae fonça alors sur les CRS, qui tirérent, le tuant sur le coup.

#### Les embarras de M. Roseau

Denx dirigeants de Comité de soutien national à la Nouvelle-Calédonie française unt affirmé avoir été retenus mardi le janvier dans l'après-midi par un barrage surprise du FLNKS (Front de libération national kanak socialiste) sur la route de Thin à Nauméa. M. Guy Forzy, président de ce mouvement et M. Jacques Roseau, porte-parole de ce comité qui regroupe en France plusieurs associations de rapatriés d'Algèrie, auraient été, au dire de ces derniers, retenus à leur retour de Thio par cinq militants du FNLKS, dont un armé d'un fusil à longue

NOUVELLE-CALÉDONIE

NOUVELLE-CALEDONIE
L'un des treis supports de la France dras le Pacifique,
aux d'arent, porte-verion de 400 lidendres de long
ser 30 situations de la frança. Second production mondial de zichel, métal stratifique. Zone maritime de
250000 har, riche en modes priparalityses soumaries (cinq lois l'iteragene). Cets treate miles
français deux operatus units Métalebiens. Territoire
d'outrouer deux ja déstabilisación est es comes, mesde
par deux agitement produsionada. L'erris de deux eltratiques es is esociate des Antorthème una agitement
are changen sien I out état de choues. La départementalisation est une salmina possible de difficultés plurielmiques qui, es ind.; a fontainen pas : enempté de l'ile
de la Rémarca four es avoir plus, voir la five
LA FRANCE 3-SUPERPUISSANCE

DE FRANÇOIS DE PREUII.

DE FRANÇOIS DE PREUIL (336 pages, 70 F) 49560 NUELL-SUR-LAYON

portée, et dépossédés de « docu-ments photographiques, cinémato-graphiques et administratifs ». M. Roseau affirme avoir déposé plainte coatre MM. Eloi Machoro, dirigeant du KLNKS à Thio, et contre ce mouvement.

M. Charles Hernu ministre de la M. Charles Hernu minustre de la defense, qui passait le nouvel an avec la gamison française de Dji-bouti, interrogé su téléphone par RTL, a déclaré mardi l'1 janvier : « Je ne dis pas que la Nouvelie-Calédonie va être indépendante ; je dis que ce que fait la France va être un grand exemple pour les peuples épris de liberté. »

**CHOISISSEZ** 

**VOTRE** 

resident à l'étranger

140 modèles (1000 F à 15000 F)







## médecine et le reste

12.00

.

26.22.17

ta year Buy bereiter

-

«Quel grand monsieur! Quel livre . stimulant et passionnant !» La Vie

«Le souci de parler vrai et de dire ce qu'il pense fait tout l'intérêt du livre du professeur Israël.» Magazine Hebdo

Un livre-univers. Une sorte de pelerinage aux sources à conserver pour relire les soirs de donte.» Le Républicain Lerrain

«Le livre de la sagesse mature d'un tempérament exceptionnellement riche.» Le Figuro

Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE UNE ÉDITION INTERNATIONALE

Exemplaires spécimen sur demande



DISISSEZ 70.23 POTRE

### aux cantons selon le ministre de la

Tévolucion de conseils de carte éles ce déconpage que

de 30 décembre a publié la et creant des came (le Monde de l'in-

Charles Sud-Est Arques, à Rois

The at-Loire : Un camon of the Control of the Contr Tarm : Le canton d'Albi en drie

Hanta-Vienne : Denx camos

Deritaire-de-Belfort : Un conat cutt 1 Offremont. Mante de Seine : Curc nomen manions com créés à Gennerille

- AKT

· 一个

Nanierre Sud-Oues, Chiefensy-Malabry, a Fosters, and Roses of a Columbes Nord-Es. Val-de-Marne : Dix nonna

chevilly-Larue, à Villejuif-Om-Some Nord. & Alforville Sal Critical Ouest, à Valenton, à Sa Brie, & Saint-Maur-la-Varene Cherapigo) sur-Marne-Centre a

medecin

et le rest

•Quel grand monsier:

stimulant et passionnan

Our livre

La Vie

·Le sour, de parierva

et de dire ce qu'il pers

du professeur Israel.

Alagazine Hebdo

fait tout l'enteret du fin

•Un livre-univers, Lus

de pelemage du ser à consert de gour refre

les som de couter

Le Figuro

Le Mond

A STATE OF THE STA

Le Republicain Lorie

### Faits divers ————

#### Lionel Cardon au mitard

De notre correspondent

Bordeaux. - Lionei Cardon. meurtrier avoué d'un motard parisien et assassin présumé des époux Aran, incarcéré à la prison de Gradignan dans la banilleue de Bordeaux, a tenté de s'évader le 1º janvier 1985.

Après avoir démonté un des pieds de la table métallique de sa celtule, il a attaqué le gardien qui venait l'ul apporter son petit veinait lui apporter son petit déjeuner et la sasommé. Victime alors d'une crise de nerts il se précipitait, tête baissée, contre une porte blindée. Blessé à la tête, il n'été transporté, comme son gardien, à l'hôpital du Tripode à Bordeaux, avant de regagner sa cellule dans l'après-midi, se blessure étant superficielle.

Lionel Cardon, petit cambrio-leur, est l'assassin-présumé du chirurgien François-Xavier Aran, chiurgien François-Xevier Aran, trents-espt ans, dont le cadavre-ligoté avait été retrouvé dans se maison à Passac (Gironde) le 11 octobre 1983, et de son épouse Aline: Aran, trents-six ans, médecin anesthésiste, tuée, quelques jours plus tard près de Nevers, d'un coup. de navoiver. Le 21 novembre 1983, Cardon était surorts près du bois de Bouétait surpris près du bois de Bou-logne à Paris par des motards. Il

en abattait un avant de se réfugier le lendemain chez son avocata, prise en ctage avec une journaliste et une femme de ménage. Mais il se rendair peu

Après avoir été entendu à Paris, il était transféré à Bordeaux et incuspé de l'assassinat des deux médecins bordetais. Mais il refusait de répondre aux questions du juge tant qu'il se trouveit au secret à la maison d'arrêt. Soumis au régime normal l'été demier, il a alors consenti à répondre au juge, à qui il a confirmé qu'il se trouvait bien, le soir même du drame le 10 octo-bre 1983, dans la ville du chirurgion à Pessac où ses empreintes avaient été retrouvées.

Au cours de l'été, les gardiens découvraient, dans sa cellule, des notes indiquent qu'il aveit préparé une évasion. Il était alors mis au miterd puis au secret en cellule. Depuis il réclamait un récime normal et refusait à nouv vesu de répondre aux questions

Lionel Cardon est de nouveau au mitard. JEAN LE METAYER.

#### Des éditeurs de manuels scolaires répondent aux critiques formulées par des historiens juifs

La publication, par le Programme d'action et da coopération pour l'éducation juive (PACEI), d'une étude critique de la présentation de l'histoire des juifs ea vingtième siè-chi dans plusieurs manuels acolaires des classes de troisième et de terminale (le Monde du 5 octobre), a provoqué des réactions de la part des éditeurs on des responsables de

M. Jean-Manuel Bourgois. président directeur général des édi-tions Bordas, a rendu publique une tions Bordas, a rendu publique une lettre adressée au PACEI et au grand rabbin de France. M. René-Samuel Sirat, qui avait patronné cette initiative, lettre dans laquelle il protecte par le le grand. M. Junes Soletchnik, auteur de Tétude publice par le PACEI, y rendant hommage su manuel de tronième des éditions Bordas, mais critiquent le manuel de terminale, M. Bourgois observe que ce dernier ouvrage avait observe que ce dernier ouvrage avait été cité en référence, parmi d'autres, par l'association Les fils et filles des déportés juifs de l'ennee dans une page pablicitaire publiée par

le Monde du 17 juillet et répondant aux défenseurs de Pétain.

D'antre part, M. Jean-Michel Lambin, directeur de la collection d'histoire, premier cycle, chez Hachette, nous a adressé une lettre dans laquelle il proteste contre les critiques du PACEJ. M. Lambin, dont le manuel de troisième définit le sionisme comme une « tendance à vouloir une extension de l'Etai d'Israel aux dépens des Etats arabes voisins », nous demande de préciser que cette définition indique, en premier lien : « Mouvement fuif né en Europe à la fin du XIX siècle, en faveur du retour en Palestine (Sion). . (On ne voit pas en quoi nière phrase justifierait la

Les éditions Hatier ont, elles, réagi différemment aux critiques du PACEJ, Elles out propose à celui-ci un examen en commun des critiques formulées sur leurs ouvrages, ce qui a été fait au cours d'une récente séance de travail.

### LE LIVRE D'OR DU TENNIS 1984

Christian COLLIN

Souverain comme jamais durant l'année 1984, double prestigieux champion de Wimbledon et de Flushing Meadow, John McEmpe a réalisé la plus formidable série de victoires depuis l'avènement du tounis open. Paradone : sa soule grande défaite, il l'enregistra sur la terre battus de Roland-Garros, en une finale grandiose contre Ivan Lendi, le premier de l'année à le faire chuter. LE LIVRE D'OR DU TENNIS 1984, l'ouvrage de Christian Collin, retrace en priorité les exploits de ces deux superstars qui silloment le monde en accumulant les succès. Cotte année 1984 a été aussi illustrée par le fabuleux grand chelem de Mar-

tina Navratilova, l'invincible, qui a dominé le teams féminin de boat en bout malgré la farouche résistance de sa grande rivale. Chris Evers-Lloyd. LE LI-VRE D'OR DU TENNIS 1984 consacre une large part à cet exploit mémora-

Mais, bien entendu, rien n'a été négligé. Entre l'éclosion de Patrick Cash, qui concrétise le retour de l'Australie au premier plan, la permanence de la filère suédoise (Wilsuder, Edberg, Sandstroem, Jarryd), l'étounante longévité de Jimmy Connors, les tourments de notre héros national, Yannick Noah, etc. LE LIVRE D'OR DU TENNIS 1984 relate par le menu la vie fascinante des champions. Le préface est signée par Henri Leconte, la grande confirmation fran-çaise, qui, avec Yannick Nozh, enleva le double à Roland-Garros. Collection Sports 2015

Éditions SOLAR -

Prix TTC: 85 F



#### **EN BREF**

La fuite d'une citeme d'Union Carbide provoque aux États-Unis l'évacuation de 2 500 personnes

Deux mille cinq cents habitants de North-Little-Rock (Arkansas) ont passé la nuit de la Saint-Sylvestre à l'hôtel ou dans des présux d'école à cause d'une fuite de gaz toxique détectée dans un

#### CORRESPONDANCE

#### UNE LETTRE DE LA MAIRIE **SUR LES IMPOTS LOCAUX**

Après notre article sur le budget de Paris, intitulé «Les impôts locaux des Parisiens ne seront relevés que de 6 % en 1985» (le Monde du 20 décembre 1984), nous avons reçu de M. Jean-Claude Jolain, directeur des finances et des affaires éco-nomiques de la Ville de Paris, les rectifications sulvantes:

Dans cet article, il est indiqué que les impôts locaux des Parisiens nuraient été relevés de 10,78 % en 1984 et que le maire de Paris n'aurait pas tenu sa promesse de limiter cette augmentation à 9 %.

Cette affirmation, qui vent laisser entendre aux Parisiens que le maire de Paris ne tient pas ses engagements, est totalement erronée. Votre collaborateur, en effet, semble avoir confoadu deux notions bien distinctes:

- d'une part, l'augmentation de la cotisation individuelle de chaque Parisien en 1984 qui, à situation inchangée, ne dépend que des taux votés par l'assemblée municipale; - d'entre part, l'augmentation du

produit des impôts locaux qui est fonction, non sculement de ces taux meis aussi de l'évolution des bases», c'est-à-dire de la matière imposable, Or, le conseil de Paris a'a de pou-

voir qu'en ce qui concerne le taux des cotisations : il ne maîtrise aucunement l'évolution des bases (valeurs locatives, salaires versés...), qui sont fixées par l'Etal ou résultent de l'activité économique. Dans son rapport sur le budget de

1984, présenté au conseil de Paris en décembre 1983, M. Jacques Chirac avait indiqué que la pression fiscale serait stabilisée et, qu'en conséquence, les cotisations des ménages pourcentage établi par référence à l'inflation de 1983, seule connue à cette époque, conformément d'ail-leurs à la méthode retenue par l'Etat pour l'actualisation des tranches de l'impôt sur le revenu.

Compte tenu d'une actualisation des bases de l'impôt, fixée à 12 % par le gouvernement et sa majorité, le conseil de Paris a dû abaisser de 2,7 % le taux de l'impôt en 1984, de manière à limiter effectivement à 9 % l'augmentation des cotisations individualles.

Il faut savoir enfin que, de toutes les grandes villes de France, la capitale est celle qui, de loin, pratique les taux d'imposition les plus faibles.

[Selon les données statistiques pu-bliées par les services de la Ville de Paris, les taxes locales directes out rapporté au budget municipal 5610 millions de francs en 1983 et 6215 millions en 1984. Le produit des inspôts locaux payés collectivement par les particuliers et par les entreprises à Paris a donc bien sugmenté de 10,78 % entre 1983 et 1984. En revanche, mous entre 1983 et 1994. En revalezie, mois avons donné un chiffre erroné : celoi da prix du spètre cube d'ean à Paris. Il était, en 1984, de 4,23 F, toutes texes comprises, et sera porté à 4,90 F en 1985, soit une hausse de 15,83 %.]



En eadeux: six numéros anciens, parti-culièrement intéressants, à tota nouvel abonné! Un an — ou caviron 600 pages — 139 F, à l'ordre d'Odette Roig, Cer-nex, 74350 Cruseilles (CCP 3083.71 J., Lyon)

wagon-citerne. Le wagon, en station-nement sur une voie de dégagement de la petite gare de North-Littleconteasit quelque Rock.

80 000 litres d'oxyde d'éthylène, un produit chimique très volatil et hau-tement toxique, fabriqué par Union Carbide pour l'agriculture. Après l'alerte aux vapeurs toxiques donnée par les cheminoss, la population a été évacuée dans un rayon d'un kilomètre et demi autour

de la gare et hébergée pour la nuit dans les écoles et hôtels de la région. Les pompiers, équipés de combinai-sons de protection et de masques à gaz, ont déversé sur le wagon un pro-duit neutralisant et transféré une partie du contenu dans une citerne étanche. La circulation a été interrompue sur une autoroute passant à proximité. Personne, juqu'à présent, ne semble avoir souffert des vapeurs

Le fabricant da produit, la société Union Carbide, est propriétaire de l'usine de Bhopal, dans le centre de Unde, où, le 3 décembre 1984, une fuite de 922 a tré plus de deux mille cinq cents personnes. - (AFP).

#### Paris-Alger-Dakar: trois nouvelles victimes...

Trois jeunes gens ont été fauchés, mardi le janvier, à Flenry-les-Aabrais, par la Lada pilotée par Jean-Louis Schlesser, au cours de la première étape de liaison du Rallye Paris-Alger-Dakar.

Une voiture qui ne participait pas l'épreuve a freiné brusquement à un fen rouge. La Lada qui la suivait

a alors dérapé et renversé les jeunes gens. Un étudiant, M. Hervé Lavaine, dix-huit ans, originaire de Vierzon, blessé à la tête et aux jambes, a été huspitalisé. MM. Thierry Anbineau, vingt-deux ans, mécaaieiea, de Fleury-les-Anbrais, et Pascal Montenegro, vingt-ans, employé municipal, de Saran (Loiret), légèrement atteints, ont pu quitter l'hôpital après uvoir recu des soirs

reçu des soins. La Lada est repartie immédiate-ment avant l'arrivée des services de potice, indique-t-on au commissa-riat. Une enquête est en cours. Jean-Louis Schlesser se défend d'avoir tenté de fair après l'accident : - Je me suis d'abord renseigné sur l'état des blessés. J'étais disposé à attendre l'arrivée des secours, mais un pompier qui a donné les premiers soins m'a dit que c'était inutile, car les spectateurs n'étaient pas griève-ment atteints. C'est alors seulement que je suis reparti. »

As cours du prologue disputé, dimanche 30 décembre, à Cergy-Pontoise un enfant renversé par la voiture d'us concurrent avait eu une iambe fracturée.

#### **Palmarès** de la lutte antibruit

M. Didier Bariani, maire (rad.) da vingtième arrondissement de Paris, est l'élu de la capitale qui prend evec le plus d'efficacité la défense des victimes du bruit. Tel est le jugemeat que porte sur l'ection des maires d'arrondissement le Comité national d'action contre le

bruit (CNAB) présidé par M. Jean-Claude Delarae, membre du Conscil économique et social. Sur le bureau des nuisances de la préfecture de police, l'appréciation du CNAB est la suivante : . De bonnes intentions, peut mieux faire ». Quant aux commissaires de police charges de réprimer le bruit de voisinage, leurs résultats sont jugés - inégaux ».

#### Les Verts et l'« élitisme » sportif

L'association fle-de-France Ecologie, nutrement dit Les Verts, s'élèvent contre l'éventualité de l'organisation des Jeux olympiques de 1992 à Paris. Dans un communiqué, ils funt observer que cette manifestation entraînerait « une asphyxie du-rable de la capitale », qu'elle renforcerait le . déséquilibre existant au profit de Paris en matière de grands équipements » et qu'elle se traduirait par la disparition d'espaces verts occupés par le stade et la piscine olympique (environ 25 hectares).

Les Verts ajoutent que la promotion des activités physiques régulières - - essentielles pour l'équilibre des citadins » - se ferait d'une manière beaucoup plus efficace par le développement du sport à l'école que par le biais d'une « manifesta-tion élitiste éphémère ».

• PATINAGE DE VITESSE : championnats de France. - Hans et Mnrie-France Ven Helden ont conservé, mardi la janvier à Grenoble, leur titre de champion de

#### La marche aux étoiles du colonel Smits

Smita, Eugèna, quatrevingt-quatre ene, colunel an retraite, mêne depuis plus de trente ans un combat obstiné pour être promu général de brigade sérienne. Pas pour les hon-neurs — il e été pendant treize ans conseiller général (RPR) du canton Ouest de Saint-Meur-des-Ffossés (Valde-Mame), il est commandeur de

la Légion d'honneur, décoré des deux guerres - mals pour... l'honneur et parce qu'il y a trente ans, il avait été inscrit sur la liste d'aptituda et qu'on lui avelt promis qu'il serait le premier officier mécanicien de l'armée de l'air à porter les étoiles. Pourquol ne l'a-t-it pas été ?

Debut 1953, l'armée de l'air se modernise, l'industrie aéronautique se structure. Le climat qui entoure les marchés de l'Etat n'est pas toujours d'une pureté exemplaire. Un « industriel » sans bureaux ni usines propose un radiogoniomètre destiné à faciliter l'atterrissage des avions rapides. Premier marché de présérie. Puis il est question de commander cinquante-quatre appareils. Coût : 272 millions. C'est 80 millions de trop, estiment les spécialistes. Au diable l'avarice, répond le cabinet du ministre. Les caisses de champagne et de porto, envoyées par le « constructeur » poussent à la décision. Le colonel Smits était le chef du service « production » du service technique des communications de l'air. « Caractère droit, autoritaire et tenace », disent ses notes. Cet ancien pilote, sorti du rang, ant in typa mêma da

l'empêcheur de danser en rond. L'effaire lui pereît toucha. Il mènera l'enquête lui-même avec un de ses edjoints. Le vendeur de radiogoniomètres l'invite à déjeuner. Au dessert, il remet au colonel, de le mein à la main, 250 000 francs. L'adjoint, le lendemain, reçoit 500 000 frencs. Les sommes sont aussitôt déposées par les intéressés entre les mains de leurs supérieurs hiérarchiques.

#### Jusqu'à l'âge de la retraite

Tantative de corruption de fonctionnaire. Que pensez-vous qu'il erriva ? Le colonel Smits est illico muté à Etampes. On bêcle une nouvelle enquête qui blanchit le corrupteur. Smits se rebiffe. Une enquêta de plus est ménée par un contrôleur de l'air. Elle lui donne raison. Le ministre da la défense nationale se décide à porter plainte. Deux juges d'instruction se succèdent. L'industriel affirme qu'il a été sollicité. Nonlieu en novembre 1955. Le vendeur de radiogoniomètres poursuit Smits an dénonciation abusive : le colonel est condamné à lui verser 120 000 francs de dommages et intérêts. C'en est trop. Smits dépose une plainte en forfaiture contre le juge ; elle met-tra dix ans à ne pas aboutir. Entre-temps, Eugène Smits n'a pas trouvé de posta à Etampes. Inscrit au tableau pour 1953, il n'est pas promu général. Sous prétexte de ne pas influencer la juetien, as promution sat

constamment remise. Jusqu'à l'âge de la retraite. Mais l'affaire est passée sur le

plan politique. Le sénateur Pellenc, terreur des edministrations publiques et défenseur achamé des deniers da l'Etat, obtient que suit réunie une commisaion d'enquêta qui retoume les pierres, découvre les caisses de champegne et les complaisances. Elle donne raison au colonel Smits. Marcel Pellenc fait voter en première lecture, au Sénat, un texte qui permettra de promouvoir le colonel. Oil lui explique que c'est devenu inutile : Smits va recevoir ses étoiles. Bernique !

De ministre de la défense nationale en président du conseil, blique en République, de chef de l'Etat en chef de l'Etat, Eugène Smits obtient de bonnes paroles, le garde des sceaux le félicite. Tout le monde lui assure qu'il est victime d'una grave injustice. On le lui écrit. Mais quelque chose bloque quelque part. Quoi ? Le colonel n'en sait rien. Tout le monde reconnaît qu'il n'a pas gardé un sou, que, e'il a peut-être inconsidérablement joué au détec-tive, il est d'une parfaite, d'une exaspérante rectitude. Algra? Apparamment on attend qu'Eugène Smits quitte ce bas monde.

Il n'en a pas l'intention. S'il entre, le plus tard possible, au paradis des aviateurs, ce sera avec « ses » étoiles.

JEAN PLANCHAIS.

#### CORRESPONDANCE

#### Mururoa et la colère australienne

Les essais atomiques qui continuent à Mururoa sont dangereux : radiations, radioactivité des restes, tsunamis qui penvent être commencés par les explosinas des bombes et risques du terrorisme qui arrivent quand on porte du plutonium dans la région.

Le goavernement français a amoncé qu'il croit que les risques sont minimes, mais les peuples de cette région ne sont pas assez stupides pour le croire. Cela doit coûter très cher de faire un demi-tour du monde pour faire des essais. S'ils croyaient que les essais a'étaient pas

dangereux, les Français les feraient en France.

J'ai beancoup de très bons amis français, je vais en France chaque an, et ce pays me plaît beaucoup; mais ici, en Australie, je trouve assez difficile d'expliquer que les Français ne sont pas colomaistes, innerente experiente. ignorants, arrogants et vendant n'importe quelle arme à n'importe quel pays. « Ce n'est pas les habi-tants, je dis souvent, e'est sculement le gouvernement qui e ces défants. » Le gouvernement de n'importe quel parti.

Les Australiens qui voyageaient en France se sont toujours étonnés du fait que presque eucun Français ne sait que son pays fait toujours les essais atomiques. Ils croient que, comme les autres pays développés la France a fini ces essais.

Il y avait une amitié entre nos deux pays — beaucoup d'écoliers australiens apprennent le français, la culture française est bien recon-nue ici, et nous nous souvenons de tous les soldats australiens morts pour la France. Cette amitié est presque disparue. Cette animosité peut disparaître. Il suffit de terminer les essais.

JOE WOLFE Coogee (Australie).

## ANC 85



MADIOS MANDINOS

Des exemples:

CHEMISE popeline 100% coton. poignets simples ou poignets mousquetaires.

CHEMISE 70% coton

CHEMISE oxford 100% coton.

popeline coton.

PYJAMA PEIGNOIR éponge coton, col châle.

coton blanc. les six.

MOUCHOIR MOUCHOIR coton initiale brodée, les six.

Spécialité de mouchoirs en fil de lin roulottés main.

155 F

30% polyester. **165** F

**180** <sub>F</sub>

175 F

**290** F

**72** <sub>F</sub>

هكذا من الأصل

### SOCIÉTÉ

#### ~LIBRES OPINIONS -

#### Paris-Dakar les riches et les fauchés

par JEAN-MARIE BROHM et MICHEL CAILLAT (\*)

NE fois encore le rallye Peris-Dekar est organisé comme une vaste campagne de promotion publicitaire des grandes firmes capitalistes qui, un peu partout dans le monde, sponsorisent la capitalistes qui, un peu parcour della le monda, sponsoriale i la course à la mort automobile, l'ebaurde surenchère de le compétition mécanique. L'imposante armada — la horde sauvage faudrait-il dire plutôt, — forte de centaines de voitures, de motos, de camions, de véhicules d'assistance, représente, chaque année, une scandaleuse opération d'asservissement néo-colonialiste des peuples opprimés d'Afrique.

Le Peris-Dakar, c'est d'abord une énorme entreprise de gaspillage et de pollution qui procure prastige et bénéfices à quelques firmes rapaces et dont le seul objectif est le plaisir égoiste — le «pied» disent les branchés — d'une minorité de privilégiés et de profiteurs. Gaspillege, en effet, que ce carburant brûlé en pure perte ou que ces tôles tordues « dans le joie » en plein désert. Luxe et estentation insupporta-bles que ces laisirs de classe, dignes de l'ancien régime, qui mobilisent tant d'énergies, de temps et d'argent pour de simples divertissements de divas et eventuriers du volant. Combien coûtent toutes les opérations de logistique, d'intendance, de surveillence, de repatriement ? N'y eurait-il pas une meilleure utilisation possible des ressources, notamment en faveur des populations locales

Il y e donc lieu de crier son indignation à l'idée qu'une caravane de bolides assourdissants puisse ételer une cartaine idée du « progrès » aux yeux des populations qui, souvent, n'ont même pas de quoi survi vre. Il s'egit là, il serait temps de s'en apercevoir, d'une pratique sadique de «conquérants» de l'inutile, qui considèrent la terre africaine comme un champ d'exercice et ses peuples comme de simples figu-rants dont on ne respecte ni le sécurité, ni le tranquillité, ni l'identité. Comment quelifier ce déferiement des baroudeurs des pistes et eutres nostalgiques des équipées coloniales dans des pays dont on piètine allègrement les gens, la faune et le flore ? Il faut bien l'appeler par son nom: saccage gratuit!

Cette mentalité, qui combine l'arrogance des condottières et le sans gêne Impérialiste des explorateurs-missionnaires du culte auto-mobile, fait du Paris-Dakar le prototype du « trip' dans le vent » : un mélange de Club Méditerranée itinérant, de pèlerinage boy-scout et de virée d'enciens combattants en mai d'activités viriles. Thierry Sabine (a Jesus Christ Superstar » pour ses emis), descendu de son hélicoptère miracle, reconnaît d'ailleurs lui-même que la Thierry Sabine Organisation (TSO), l'entreprise qui gère l'épreuve en toute philanthropie, cher-che à faire passer auprès de ses clients le message de l'onirisme marchand propre à toutes les agences de voyeges : «Messieurs, Mesdemes. l'Afrique est un continent extraordinaire où une compétition auto et moto peut être un prétexte fabuleux à l'aventure » (l'Equipe

C'est cette même eventure que la TSO, fidèle à l'expansionnisme du profit, quadrille sujourd'hui avec l'Enduro du Touquet, les 24-Heures de Rouen, le Croisière bleue en Belgique et demain, avec un Paris-Rio, une transamazonienne, sans doute pour venir en elde aux miséreux du Nord-Est brésilien... Cette soif de conquête et de consommation d'exotisme dans les peys du tiers-monde. M. Sabine et ses émules la justifient au nom d'une idéologie rétrograde sinon réactionnaire : «Un certain état d'esprit moyenageux qui me pousse et me permet de réaliser des choses à contre-courant» — «Moyenageux, ça veut dire cheveleresque ? > - « C'est exactement ça / Chevaleresque c'est le mot, qui fait que je vire n'importe qui ne se montre pas loyala (l'Equipe magazine). Féodal serait sans doute le terme le plus appro-

Champions et vedettes, gens du monde étalent einsi pendant trols semaines, dans le plus totele indécence, leurs machines rutilantes qui valent une fortune et qui sont transformées en panneaux publicitaires ambulents. Dens une période ou se développent de plus en plus la pauvreté et la misère sociale engendrées per une société en crise, les médias distilleront à des millions de Français, d'Européens et d'Africains, les exploits des légionnaires du tout-terrain. Du pain et des jeux, en l'occurrence de la diserte et des accidents spectaculaires pour détourner, une fois encore, les masses populaires des guestions de l'heure : le chomage, la beisse du pouvoir d'achat, les aventures coloniales ou néo-coloniales, comme au Tchad ou en Nouvelle-Calédonie,

Thierry Sabine ne cache pas ses intentione : « Je serais, per exemple, patron d'une PME de province [...], je mettrais de l'ergent dans le Paris-Deker. Parce qu'en donnant de l'ergent à ce concurrent pour qu'il puisse pertir, je fais rêver des milliers de gens qui vont s'attacher à lui, et par-delà à ma marque.»

Quand les petits petrons se mettent à vouloir faire rêver les fidèles, «du milliardaire au chômeur», il y e lieu de s'interroger sur la fonction politique objective qu'essume le spectacle sportif. La messe du Paris-Daker fait partie d'une religion bien prosaïque, avec son prophète, ses intégristes et son messianisme.

La mort rôde en permanence sur le Paris-Daker, comme sur la plupart des courses d'engins à moteur. Elle fait partie de le règle du jeu. Le risque sert même d'eiguillon et est un slogan publicitaire à la mode : « Vivez dangereusement ». De fait, le Peris-Deker blesse et tue. Pes seulement des concurrents qui mordent la pousière, meis eussi des autochtones (un enfant tué, un grièvement blessé en 1984).

Feut-il considérer ces victimes comme la «rençon du progrès» ? N'est-ce pas déjà une ignominie que de classer ces morts au chapitre des faits divers regrettables d'une «belle épreuve» ? Ou pire d'évoquer la «fatalité» elors que ce genre de défi ebsurde à la mort draine tous les candidats au suicide ?

Au terme de l'édition 1982, qui aveit fait trois morts. Thieny Sabine ne déclarait-il pas : «L'épreuve a été démante. C'était chouette (...) Je voulais frapper un grand coup, cela a été au-delà de mes espérances» (Le Nouvel Observateur). Pour rendre la compétition plus selective, plus « saignente », les organisateurs multiplient les difficultés, rendent l'aventure encore plus folle : plus de ballses, plus d'indications, plus de traces... Ce jeu pervers avec le pulsion de mort, qui hante dorénavant toutes les pranques sportives à heuts risques, est d'autant plus dénsoire qu'il se déroule dans des pays décimés par la mis

L'Afrique traversée par le Peris-Daker, c'ast, il ne feut pas l'oublier, un continent menacé par le famine de millions d'êtres humains. En Meuritanie par exemple, comme l'ecrit le Monde, « il n'est pas exagérie de parler de disette grave qui se transforme en temine dans de nombreuses localités». Aussi, quend M. Sabine évoque assez sordidement les rentrées de devises grâce eu rellye, on peut lui rappeler que « deux trajete quotidiens en autobus engloutissent le dixième du revenu

Le Pens-Dakar, qu'on le veuille ou non, est l'expression concen-trée, cancaturale perfois, des rapports qui existent entre le Nord et le Sud: exploitation, oppression, domination, it est donc temps de dénon-cer catte escepade de négners des temps modernes.

uteurs des - Dessous de l'olympisme », Éditions

rusqu'à épuisement des stocks Vêtements et accessoires pour hommes

Place de la Madeleine, Paris

Pour ceux qui savent choisir

### LE CARNET DU Monde

- Mª Robert Asseo.

son épouse, Bertrand, François, Caroline,

M. et M≕ Jacques Asseo et leur fille, M. et M= André Abrami

et leurs enfants. M. et M= Roger Weil, ses frère, sœur, beaux-frères, belies

ont la douleur de faire part du décès de

M. Robert ASSEO,

survenu subitement dans sa soixantième année, le 24 décembre 1984. Les obsèques ont été célébrées à Bordenux, le 27 décembre.

87, rue de Rigoulet,

- Le conseil d'administration de Schneider SA, Les directeurs

ont la tristesse de faire part du décès de

M. Offvier BES de BERC, chevalier de la Légion d'honneur, directeur général adjoint de la Société.

Les obsèques auront lieu le jeudi 3 janvier 1985, à 10 h 30, en l'église Saint-Pierre de Chaillot, à Paris-16.

- M= Gabriel Cherki, M. et M= Paul Chebath

et leurs enfants, M. et Mes Jean-Claude Lalon

et leurs enfants, M. et Ma François Vieille

Ses frères et sœurs. Les familles parentes et alliées, ont la douleur d'annoncer le décès de

M. Gabriel CHERKI,

ravi à leur affection le 1" janvier 1985. Les obsèques auront lieu le jeudi 3 janvier, à 15 h 30, au cimetière inter-

communal, avenue de la Porte-de-Trivaux, à Clamart (Hauss-de-Seine) 9 bis, evenue Pierre-Grenier, 92100 Boulogne.

- Ses enfants, petits-enfants, arrière Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean DEPARDAY, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918 of 1939-1945. médaillé de Vordun,

qui a rejoint la Maison du Père le mardi 25 décembre 1984, dans sa quatre-vingt-

23 decembre 1984, dans sa quaire-vingt-douzième année.

Sclon le volonté du défunt, le service religieux eu le chapelle Norre-Dame-des-Anges et l'inhumetion dens le caveau de famille ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

9 bis, villa Saint-Mandé, 75012 Paris, 12, rue Michelet, 29210 Morlaix. 50, avenue Mathurin-Moreau, 75019 Paris.

— M. Germain d'Hangest, M. et M∞ Jacques d'Hangest, M. et M= Olivier Gauvry.

M. et M= Marc Dupont, Charlotte, Marine et Grégoire ses enfants, petits-onfants et arrière-

ont la douleur de faire part du décès de

M= Germain d'HANGEST, survenu le 20 décembre 1984, dans sa quatre-vingt-onzième année. Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité, le 26 décembre.

### LATREILLE **SOLDES ANNUELS**

à tous nos rayons

62 rue St Andre des-Arts 6° Tel: 329.44.10

#### - Eygalières (13).

On nous prie d'annoncer le décès de

#### M=GIRARDOT, née Marcelle Magdinier,

entrée dans la paix de Dieu le 28 décem-bre 1984, à Virieu-sur-Bourbre (38).

#### De la part de

Se belle-sœur, Mª Bourquin, Ses neveux et nièces. Petits-neveux et nièces Arrière-petits-neveux et nièces, Des familles Gardette, Jacquet, Charvet, Magdinier, Dangon, Boursy,

Une absoute sera donnée vendredi 4 janvier 1985, à 10 heures, en la cha-pelle de la maison de retraite de Virieu-sur-Bourbre.

La messe de funérailles aura lieu en l'église d'Eygalières, à 16 houres.

Des condoléances peuvent être adres-sées à Marguerite-Marie Charvet (Le Chopia, Champfleuri),

38300 Bourgoin-Jallieu.

- M= Jean Gutmann-Lamaze et sa fille Caroline Gutmann, M. Pierre Gutmann,

sa fille Claudie Ariahoss M. et M= Bertrand Schwartz et leurs enfants, M. et Ma Yves Martin

ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean GUTMANN.

leur époux, père et grand-père, survenu le 26 décembre 1984,

Les obsèques ont en lieu à Grourouvre dans la plus stricte intimité.

Cet avis tient lieu de faire-part,

### Listes de Mariage **AUX TROIS** QUARTIERS

#### - M= Elie Mattatia.

son épouse, M. et M≃ Rogald Mattatia. M. ct M. Vincent-Roger Mattatia, M. Robert Mattatia, Fabrice, Stéphane, Emmanuel, Anne

### ses enfants et petits-enfants, Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Elle MATTATIA, survenu à son domicile à Paris, le 28 décembre 1984.

34, rue Claude-Decsen, 75012 Paris.

Monique Hecker Pascal et Françoise Boria, Clémentine et Aurélie, Jean-Marc et Pascale Boris,

M. et M= Gabriel Bischko, M= Micheline Vorms, ont la douleur de faire part du décès de

Marcelle VORMS. née Histz.

survenu le 30 décembre 1984, dans sa quatre-vingt-troisième année.

Ils rappellent la mémoire de

Robert VORMS.

chevalier de la Légion d'honneur,

décédé le 25 juillet 1960.

Albert HECKER.

chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, mort en déportation.

Les obsèques auront lien le vendredi 4 janvier, à 14 h 15, au cimetière du Père-Lachaise. Entrée porte principale.

rae du Capitaine-Olchanski,
 75016 Paris.

#### Remerciements

- Mª Renée-Virginie Blanstein e été très émue de l'amitié dont elle e été entourée lors du décès de son père M. Henri BLAUSTEIN.

Elle remercie toutes les personnes qui par des messes, des prières, des fleurs et des messages ont témoigné leur affec-tion pour lui,



### **Aux Trois Quartiers**



Dans tous les rayons et jusqu'à épuisement des stocks

## Trois Quartiers

17 Bd de la Madeleine. Paris - Tél. 260,39.30 - Retrouvez le plaisir d'acheter

aujourd'hui chex

Les soldes commencent

Burberrys 8. BD MALESHERBES - 75008 PARIS - TÉL. 266.13.01

...et chex

### Tunmer

5. PLACE ST-AUGUSTIN - 75008 PARIS - TÉL. 522.75.80

### Anniversaires

Il y a deux ans, le 2 janvier 1983,
 le cancer arrachait à l'affection des

#### Mathée-Danielle DORIDAM, née Castello-Daret,

En ce mois où elle aurait en quanante cinq ans, celles et ceux qui l'art coanue, donc aimée, s'uniront par la pensée ou la prière à ses filles Claire et Catherine et à Pierre, son époux.

10, pare de Diane, 78350 Jouy-ea-Josas.

- Le 3 janvier 1970, il y a quinze ans déjà, disparaissait

M. Pierre WEIL. Une pensée est demandée à ceux qui l'ont comm et aimé.

Strasbourg. 3, allée de la Robertsau.

Messes anniversaires

- En souvenir et à la mémoire de

M™ Georges HIRTZ, née Marie-Andrée Lombart,

rappelée à Dieu le 18 janvier 1976,

M= Roger LOMBART, rappelée à Dieu le 13 juin 1974,

une messe sera célébrée vendredi 18 janvier 1985, à 12 beures, en l'église Saint-Jean-de-Malte à Aix-en-Provence.

### Communications diverses

- Le Comité international de recherches sur le centre de l'Afrique se réunit le 5 janvier, à 14 heures, 12, place du Panthéon, 75005 Paris, (Rens : Abamby Zentho, tél. : 360-75-05).

#### Soutenances de thèses

#### DOCTORATS D'ETAT

Université Paris-IL samedi 12 janonversité l'attri-it, sameut 12 jan-vier, à 14 heures, salle des Conseils, M. Jean-Pierre Coriat: « La législation des sévères et les méthodes de création du droit impérial à la fin du principat ». - Université Paris-II, lundi 14 janvier, à 17 heures, salle des Commissions, M. Paul Delvaux: • La controverse des droits de l'homme de 1789 ..



\*ELYSÉES\* SOIERIES 65, Champs-Elysées,

de 9 h 30 à 19 h.

du 2 au 19 Janvier





A KIP

or remandage. Orace a un double synthme de coupe, l'herbe PULVE. PSEE est projetée sur le sol et se transforme an humas que femilias votre gazon. Finies les convées de rematsage i AUTOTRACTABLE, la BOLENS se laufile partout.

Yvan Béal 21, Avenue de l'Agriculture 63014 CLERMONT-FERRAND CEDEX Telephone : (73191 9351 - Telex . 390909

les dégui

VI- INA PAR









# ARTS ET SPECTACLES

### MISHIMA PAR BÉJART

## Les déguisements du temps



LE MASQUE
DU JEUNE
AVEUGLE
DANS LA
VERSION
TRADITIONNELLE
DU NO YOROBOSHI
(MASQUE DU
XVIII• SIECLE)

dellas et cesa qui l'ou con l'aminon par le penser

Messes anniversit

Me Roger LOMBART

1985, \$ 12 beures, en l'égne

10-5 femvier, & 14 heures, il in Parableon, 75005 Paris (Reside

to, M. : 360-75-35).

Soutenances deta

DOCTORATS D'ETAI

Université Paris II, pari

17 henret, seile des Came

**AFFAIRES** 

EXCEPTIONNEL

65, Coamar-Ena

BOLENS

l'anti cor

La mise en scène des Cinq no modernes de Yukio Mishima, dans la nonvelle traduction de Marguerite Yourcenar et Jun Shiragi (Silla), est le travail le plus récent de Maurice Béjart. Coproduit par l'Opéra national de Belgique et la Compagnie Renaud-Barrault, le spectacle vient d'être créé à Bruxelles et sera présenté à Paris, au Théâtre du Rond-Point, du 11 janvier au 15 février.

Par FRANÇOIS WEYERGANS

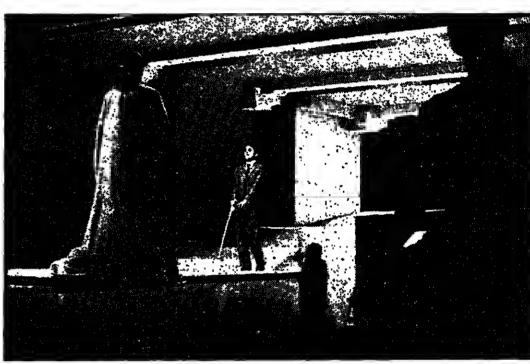
PST la vénération qu'il a pour Mishima qui a disponser Béjart à mettre ca scène les Cinq no modernes. Onles lui a proposés au Japon, où il va souvent avec sa compagnie, où son danseur Jorge. Donn a un fan club , où set ballets se vendent en vidéocassettes. On lui a même proposé de les monter làbas avec des comédicas japonais. Il a'a pas voulu travailler avec des acteurs dont il ne comprend pas la langue. La veuve de Mishima a insisté. Il aurait pu continuer de dire non, étant plus à l'aise avec des dansenrs qui se taisent qu'avec des acteurs qui ont besoin d'alibis psychologiques pour chaque geste qu'ils font. S'il a dit oui, ce n'est pas par amour du théârre mais à cause du Japon et de Mishima, à cause d'une relation nareissique avec ce pays et cet

PST la vénération qu'il a photos sur le Japon, Béjart disait pour Mishima, qui a dit qu'il avait l'impression de feuille-poussei Béjart à mettre ea ce qu'il avait l'impression de feuille poussei Béjart à mettre ea ce qu'il avait l'impression de feuille poussei Béjart à mettre ea ce qu'il avait l'impression de feuille poussei les lui a proposée au Japon, où qu'on trouve en français et en anglais sur Mishima, il a questionné son danseur Jorge. Donn a un méthode de travail : le moi de dent en vidéocassettes. On lui a mêtho de de travail : le moi de vient l'autre est moi. Mishima, expert en narcissime, aurait approuvé.

Ce qui rend Maurice Béjart touchant (et contribue à sauver ce qu'il fait, quand ses points de départ sont fumeux), c'est qu'il s'éprend des sujets qu'il aborde. Il invite à voir ses spectacles comme les enfants montrent leurs jouets à ceux qui viennent dans leur chambre. Si Béjart ne s'était intéressé qu'au texte de Mishima, il n'aurait en à régler que des entrées et des sorties d'acteurs, ce qui n'est d'ailleurs pas rien. A force de s'in-

téresser à la personne de Mishima, à ses autres livres, il a enlevé aux Cinq no leur côté disparate, il a créé une tension.

La vie de Mishima est compliquée à comprendre. Il u'est pas pour rien l'auteur de Confession d'un masque, texte apparemment autobiographique écrit à l'âge de vingt-quatre ans et dans lequel il dévoile des détails de sa vie privée (récit de sa première masturbation devant une reproduction du Saint-Sébastien de Guido Reni) qui font comprendre que sa vie privée n'est pas là puisqu'il la rend publique. On pourrait parler d'exhibitionnisme mais cette explication ne vaut rien si on s'en contente. Il fandrait mienx connaître l'œuvre d'un auteur prolifique dont n'est pas traduit le tiers du quart. En plus de ses « grands livres », Mishima a publié en vingt ans dix-sept romans qui parurent en feuilletons dans des magazines (ce sont des ro-



EIJI MIHARA DANS LE ROLE DE L'AVEUGLE « MODERNE »

Il écrivit des pièces de théâtre en trois jours (et un livret d'opéra en deux nuits). Il a publié des journaux de voyage, il a mis en scène la Salomé d'Oscar Wilde, il a joué dans des films, il en a réalisé un. Il a choqué ses compatriotes en intitulant une de ses pièces Mon ami Hitler.

Pendant qu'il rédigeait un ro-

mans qu'il tenait pour mineurs).

Pendant qu'il rédigeait un roman de mille pages, la Maison de Kyoko (pas traduit), il a noté:

« Chaque épisode progresse vers la catastrophe, et la catastrophe est ce que j'aime par-dessus tout. » Des lecteurs exigeants préféreront sans doute retenir dans l'œuvre de Mishima les nouvelles de la Mort en été. Ces mêmes lecteurs, prenant connaissance du livre de Nathan, la Vie de Mishima, penseront que celui-ci a parfois été un bomme imbuvable.

Malingre, Mishima se mit à s'occuper de son corps. Il voulut développer ses muscles, son torse. Il pratiqua les poids et haltères, ensuite les arts martiaux. On sait que la musculature u'est pas étrangère au sadisme et au masoehisme. Mishima publia un essai à la gloire du corps : le Soleil et l'Acier. On sait aussi que la paranola a partie liée avec l'édification de systèmes spéculatifs. Ces éti-quettes, Mishima les connaissait avant ses lecteurs : c'est lui qui les collait au fur et à mesure. Quand les autres en prenaient connaissance, il était déià ailleurs. Il voulut devenir à lui seul toute l'histoire du Japon. Cette histoire passe par la capitulation, par un empereur qui accepte de ne plus être un dieu, par la Constitution de 1947 : « Le Japon n'entretiendra jamais de force de guerre. » Mishima refuse cela et devient le chef d'une petite armée : la Société du Bouclier. On connaît la fin : il barangue des soldats de la Force d'autodéfense, qui se moquent de lui et il se tue en faisant seppuku (1). Son ami Morita, qui va mourir avec lui, le décapite: C'était le 25 septembre 1970. Mishima était né le 14 janvier 1925. Ses derniers mots en public, aux soldats, furent : - Tenno Heika banzai! - (Vive

Ces mots-là sont les premiers qui sont prononcés dans le spectaele de Béjart. Une dizaine d'hommes en uniforme sont sur scène: des membres de la Société du Bouclier. Béjart a fait refaire le même costume, à la couleur près (sombre au théâtre, moutarde en réalité).

Sa Majesté impériale!)

Des membres de l'armée privée de Mishima vont veiller sur la re-

présentation des cinq no. Mieux : e'est eux qui vont les interpréter, délaissant provisoirement leur uniforme pour tel ou tel costume. La mort de l'écrivain est présente en même temps que les acteurs donnent vie au texte. Zéami, dans un traité sur le théâtre no, au quinzième siècle, a écrit : « On peut au moyen de l'art du no apaiser le cœur des hommes (...) et aussi prolonger la vie. - Avoir mis cette armée sur scène est une trouvaille technique : cela donne une unité à toute la soirée. On pense aussi à Œdipe à Colone qui regarderait une représentation d'Edipe-Rol. Mishima est allé en Grèce. Il reprend le même message : « mieux vaudrait ne pas être né - - phrase qui ne peut être prononcée et écoutée que par fantôme).

Les no de Mishima furent créés en 1955 à Tokyo par une troupe qui jouait aussi dn Tennessee Williams et Cyrano de Bergerac. Joué en costumes modernes, le speciacle devait être plus proche d'une pièce de Cocteau que de l'adaptation parisienne du no Sumida par Jacques Copeau. En 1957, Mishima crut que ses uô seraient montés à New-York. Il en choisit trois et écrivit dans un appartement de Manhattan des textes de liaison pour que les héros masculins aient l'air d'être la même personne qui se réincarne. Dolorès del Rio fut pressentie pour interpréter les rôles que Béjart, vingthuit ans plus tard, confie à Natasha Parry. L'entreprise new-yorkaise ne réussit pas. Béjart a retrouvé l'idée de faire interpréter plusieurs rôles par le même acteur. En hommage au no traditionnel, il a donné la plupart

des vivants.

des rôles de femme à des hommes.

Le sujet réel de ces cinq nô est le temps. Les âges des personnages ont de l'importance et puis n'en ont plus (ils vicillissement et deviennent sans âge). Le moments où ils se retrouvent, les moments où ils se sont perdus, l'heure qu'il est: il n'est question que de cela, sous prétexte d'amour ou de vengeance (l'amour, la vengeance, n'étant que des résultats de l'action du temps, des déguisements ou des masques du temps).

Quand on parcourt les biographies de Mishima, on est impressionné par son emploi du temps: il a des horaires fixes et striets. Il est fier de remettre ses manuscrits au jour dit, jour souvent fixé des mois ou plus d'uu an à l'avance. Il y a là un élément obsessionnel. Invité par des étudiants de gauche à venir s'expliquer sur ses idées politiques, Mishima leur parle tout à

coup de l'empereur, non plus en théoricien, mais avec émotion : il raconte que l'empereur, un jour, lui a donné une montre. Pourquoi parle-t-il de cette montre? Ce détail intrigue. Dans la même biographie, on en trouve un autre, deux cents pages avant: Mishima bébé fut élevé par une grand-mère qui tolérait à peine que l'enfant soit allaité par sa mère. La grandmère surveillait les tétées et les chronométrait! L'enfant était arraché au sein de sa mère à cause d'une montre. Le fantôme le plus séduisant et le plus terrible des Cinq no consultera sa montre: e'est M™ Rokujo (Natasha Parry interprète ce rôle en réussissant à faire croire que ce n'est pas un

Les einq no se suivent et ne se ressemblent pas. Ce sera un jeu, dès l'entracte ou sur le chemin du retour, de se demander lequel on présère ou lequel est le moins bien. Béjart, de surcroît, propose un échantillonnage des diverses façons qu'il a de mettre en scène. C'est un exercice auquel il s'est livré, comme il en existe pour le piano: pièces faciles, difficiles. Il récapitule son «métier». Il dédouble ses personnages. Il a fouillé dans sa discothèque et donné à chaque no sa musique: valse de Strauss, musique de cirque de Nino Rosa, mort d'Isolde.

Il a aussi donné du talent à ceux qui en ont. Le troisième no. juste après l'entracte. Yoroboshi. raconte l'histoire d'un adolescent aveugle que ses vrais parents réclament et que ses parents adoptifs veulent garder. L'aveugle dit à ces quatre personnes: « Vous êtes tous de simples crétins. » 11 les traite de cadavres, d'insectes. C'est la bombe atomique qui l'a rendu aveugle. Il est violent. Le rôle est interprété par un jeune acteur japonais, Eiji Mihara. Les problèmes techniques (de prononciatiou) qu'il doit surmonter dounent à tout son jeu une concentration qui écarte le psychologisme ». Quand on relit pièce après avoir écouté Eiji Mihara, on ne peut plus la lire autrement qu'en se souvenant de sa voix. Tout à coup, on se dit : les metteurs en scène, e'est bien, mais les acteurs, c'est mieux. (Ce n'est pas vrai, bien sûr, ce n'est que de l'enthousiasme.) Voici la dernière phrase que dit l'aveugle : « Je ne comprends pas pourquoi, mais tout le monde m'aime. »

(1) Seppuku signific bara-kirî en ja-



96.10.20

lanvier 85 en alternance

MOLIÈRE

LE MISANTHROPE

Mise en scène de J.P. VINCENT les 4, 7, 13, 15, 20, 26 janvier à 20 h 30 le 1<sup>--</sup> à 14 h 30 COURTELINE

RUE

DE LA FOLIE COURTELINE
Mise en scène de Moshe LEISER et Patrice CAURIER

Mise en scene de Moste LEISER et Patible CAURIEI les 1, 6, 9, 10, 16, 22, 23, 27, 28, 30 janvier à 20 h 30 les 13, 20 janvier à 14 h 30

RACINE

BERENC

Mise en scène de Klaus Michaël GRÜBER les 3, 8, 11, 12, 14, 19, 21, 24, 25, 29, 31 janvier à 20 h 30 les 2, 6, 27 janvier à 14 h 30

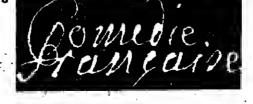
BECQUE

LES CORBEAUX

Mise en scène de J.P. VINCENT les 2 et 5 janvier à 20 h 30

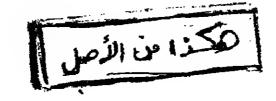
Location facilitée : LES SOIRÉES OUVERTES

Des salles entièrement réservées à la location



COMEDIE FRANÇAISE - LOCATION BP 266

75021 PARIS CEDEX 01.



### BRÉSII

## Les films de la terre

Le premier Festival international de cinéma, TV et vidéo, qui s'est tenu à Rio-de-Jameiro du 18 au 27 novembre dernier, s'est imposé, par un assez remarquable coup de poker de ses organisateurs, comme l'une des manifestations cinématographiques mondiales avec laquelle il fandra désormais compter (s'il tient ses promesses d'avoir lieu chaque amée), aux côtés de Cames, Venise, Berlin et Moscou. Sans doute, en ce qui concerse la sélection des films en compétition, ce Festival a-t-il souffert, pour son compétens, mais l'important est de moter qu'il a su se mettre en synergie avec en moment exceptionnel de l'histoire du Brésil, qui risque de faire basculer le continent latino-américain tout entier : vingt aus de dictature militaire sont tranquillement en train d'aboutir, sans même que le suffrage universel y soit encore dictione même que le suffrage miversel y soit en pour quelque chose, dans la promesse imminente gouvernement civil et libéral lors de la prochaine no estion (en janvier) de Tancredo Neves, président du

ABRA murcada para morper est à la fois une aventure humaine, sociale, politique, cinématographique et personnelle, qui commeuce en 1962. Un jour de cette année-là, un militant des Lignes paysannes de l'Etat de Paralba, Joao Pedro Teixeira, fut assassiné. En des circonstances obscures, bien que nul n'ait pu douter de l'origine des balles meurtrières : l'activité revendicative de Joao Pedro, sur les lieux mêmes du latifundium sucrier du Nordeste, ne pouvait que lui attirer les foudres des propriétaires terriens. En toute logique, il fut tué par uu capango (uu homme de main) comme on en voit dans les films de Glauber Ro-

Eduardo Continho, qui participait alors au vaste mouvement du Centre populaire de culture de l'Union nationale des étudiants, dont l'une des principales aspira-tions était précisément de rapprocher les intellectuels du monde ouvrier et paysan, fut à ce point impressionné par cet épisode qu'il resolut d'en faire un film. Un film de fiction, mais pas tout à fait comme les autres, avec un je ne sais quoi de « Proletkult », à commeucer par les choix des interprètes. Il choisit la propre veuve du leader paysan assassiné pour rejouer, devant la caméra, le drame qui venait de bouleverser sa vie deux ans plus tôt, et pour les autres rôles, des paysans impliqués plus ou moins directement dans les luttes des Ligues.

Ce premier film commença d'être tourné pendant le premier trimestre de 1964. Alors que le tournage n'était pas terminé, la révolution militaire éclata, fulgurante : en quelques beures du dernier jour de mars et du premier jour d'avril, l'armée fut partout et les tanks cernèrent presque toutes les villes du Brésil à la fois. Natureliement cette étrange expérience cinématographique entre-prise par Coutinhu et son équipe de paysans-acteurs inquiéta au plus haut point les autorités militaires, aux yeux desquelles elle ne pouvait apparaître que hautement subversive. Le tournage fut brutalement interrompu par l'armée, qui se saisit du matériel de tournage. Certaius membres de l'équipe se dispersaient aux qua-tre coins du Brésil, tandis que d'autres étaient arrêtés - le metteur en scène lui-même le fut durant quelques heures, « qui me parurent des siècles », raconta-t-il plus tard. Certains autres furent torturés et emprisonnés pendant des années.

Elizabeth Teixeira, hérome du film, tenta d'abord de se cacher, puis se rendit à la police et fut quelques temps emprisonnée, puis relâchée. Elle vécut ensuite dans la clandestinité, sous un nom d'emprunt, pendant dix-sept ans, avec un seul de ses enfants, les autres ayant été précipitamment, au moment du drame, confiés à des parents ou amis, perdant totale-ment leur mère de vue. Le metteur en scène de son côté, traumatisé, comme on peut l'imaginer, à la fois par la disparition inquiétante de ses interprètes (et amis) et par l'écroulement de son projet smatographique, se cacha, lui anssi, à sa manière.

Coutinho se fit scénariste et metteur en scène « classique », metteur en scene « classique », réalisant deux longs métrages, dont il u'est pas trop fier au-jourd'hui (O Homen que comprou o Mundo en 1968, et Falstao e u 1970), at même nn épisode, très léger, du film à sketches (ABC do Amor en 1965). En 1971, il devint rédacted de l'alors presticient « Cahier R » du Palors prestigieux - Cahier B - du Jornal do Brasil, soit des pages culturelles du meilleur quotidien du Brésil. A partir de 1975, il dirigea le programme « Globo Repor-ter », de la télévision Globo, qui ésente, pour la télévision brésilienne, une qualité d'information

C'est un film brésilien, Cahra marcado para mor-rer, qui a remporté le Toucan d'or. On rappellera aussi avec satisfaction qu'un prix bien mérité d'interpréta-tion masculine est allé à Philippe Noiret pour sa pres-tation dans les Riponx, de Caude Zidi, film dont in cocasserie et l'aisance à traiter du problème délicat de la corruption policière sont allées droit au cour du public brésilies.

punhe presuen.

De Cabra marcado para morrer (littéralement,

« Un gars désigné pour mourir », ou si l'on veut,

« Vingt aus après »), il vant la peine de racouter l'instoire, car sa force précisément consiste dans le fait que
l'histoire de sa réalisation, commencée il y a vingt aus,

est rigoureusement contemporaine de la maissance, de
l'évolution et de la motation présente du régime actuellement en place au Brésil. « S. P.

et de création audiovisuelle digne de l'esprit de « Cinq colonnes à la Emettons cette hypothèse: ce u'est unilement par hasard si cette performance de reprise en main une ». Il se trouvait encore récemde son propre destin s'est opérée pour le Brésil en milieu paysan. ment chargé de cette responsabi-lité, mais il dut, il y a quelques mois, y renoncer, car il lui fallut choisir entre le métier qui le fai-La question agraire fut, on le

tous ses interprètes du premier

cette manière, correspond an rêve

le plus profond du cinéma docu-

mentaire (mais aussi du cinéma

en général, eu fin de compte), qui

est, littéralement, de rendre son image au peuple. Les séquences

les plus belles du film sont peut-

être justement celles où tous les

acteurs se revoient sur l'écran,

plus jeunes de dix-sept ans, dans

leur grandeur mythique de héros

populaires, eux qui ne sont après tout que de simples paysans, qui

en ont vu, pendant toutes ces an-

nées, des vertes et des pas mûres,

Les acteurs

de la tragédie

Pour le cinéma, la confronta-

tion est saisissante entre, d'une part, les images de fiction de 64 (en seize millimètres noir et blanc

agrandies en 35) qui ont une es-

pèce de raideur pasolinienne type

Evangile selon saint Matthieu, et,

d'autre part, les images en cou-leur de 1981/1982, qui ressem-

blent à une enquête télévisée.

Imaginons, par exemple, que, vingt ans après Octobre, Eisens-tein soit allé interviewer son Lé-

nine et l'ait retrouvé dans un gou-

ing. La confrontation ne se serait naturellement pas réduite à un jeu purement cinématographique.

de Coutinho tient tout entière

dans cette démarche risquée et

opiniatre (permise, sans doute, par le moment politique des an-

nées 80 et suivantes, soit une ou-

verture démocratique décidée en haut lieu) qui a consisté à redon-

ner la parole aux acteurs, sacri-

fiés, de la tragédie fasciste de la

dictature. Et ce, non dans la seule

perspective d'un retour attendri (le film est émouvant aussi) sur

un passé douloureux, mais à des

fins d'exorcisme et d'analyse de

quinze ans de paranola anticom-

Coutinho avait à dissiper, pour lui-même, pour ses interprètes, pour son public, des démons dont

chacun sait que, à force d'être in-tériorisés par l'autocensure, ou oc-cultés par le divertissement, ils fi-

nissent par empoisonner la vie d'un peuple et obseurcir la

conscience des sujets. Cabra, en ce sens, est une œuvre de salut pu-

blie, une grande victoire des

forces de progrès sur l'obscuran-tisme et la peur. Et les peuples du monde entier ont quelque chose à apprendre de ce film où le Brésil

apprend à se regarder en face.

La force exceptionnelle du film

et s'en sont pris, des rides.

sait, dans les années 60 (et u'a pas cessé de l'être), une des affaires politiques les plus cruciales de ce pays gigantesque où la terre est si mal partagée. C'est pour avoir af-firmé un peu trop haut, lors d'une sait vivre et Cabra. C'est en 1981 que le metteur en scène cut la force (aidé par quelques amis, dont le metteur en scène David Neves et le producmauifestatiun publique de teur Zelito Viana) de reprendre la réalisation de son film et de remars 1964 qui eut lieu, ô scandonner corps à sa volonté d'ache-ver le travail commencé. La madale, devant le quartier général des forces armées de Rio, qu'il entendait mener à bonne fin un projeure partie du négatif original du jet de réforme agraire, que le pré-sidant Juao Guulart fut film de 1964 avait pu heureuse-ment échapper à la police mili-taire, ayant été envoyé, au fur et à mesure du tournage, au labora-toire de développement à Rio, et finalement déposé par les mili-taires le dernier jour du même Le problème paysan revient en force dans le cinéma brésilien. De conservé depuis. Il lui fallut alors (c'est en tout cas la voie de « cinéma vérité » qu'il choisit, dans une perspective à la Jean Rouch, nombreux films (dont il fallait souveut faire quelques efforts pour dénicher le lieu de projec-tion) en témoignèrent au Festival ou bien « biquefarresque », à la Georges Runquier) retrouver

film. Il réussit à localiser l'un des Celui de Jussara Queiruz, enfants d'Elizabeth Teixeira, par Acredito que o mundo sera mellequel il put remonter jusqu'à son hor ( - Je crois que le monde sera héroine, et la convaincre, ainsi meilleur »), qui traite, entre au-tres, du rôle de l'épiscopat brésique tous les autres survivants du premier film qu'il parvint à réunir sur les lieux de la « scène primilien face à la situation dramatique des campagnes, a précisément été tive » (ceux de l'assassinat du leainterdit - pas pour longtemps, espérons-le - en plein milieu du der paysan), de revoir les sé-quences sanvées de 1964. Ce qu'a réussi Coutinho, de

de Rio 1984.

Le film Pernambuco falando para n mundo (« le Pernambouc s'adresse au monde »), de Miche-line Bondi, est passé de justesse an travers des ciscaux du conseil supériour de censure. Le très beau film de Paulo Ru-

fino, Os homens do Presidente

(les Hommes du président), a remporté, grâce à ses qualités poétiques, le prix dans la compétition des moyens métrages. Il y est question de la situation des producteurs de riz au Brésil, à qui le président Figuereido avait déclaré, au début de son mandat, qu'il les ovoit campris .. · Plantez, nous achèterons... », leur avait-on promis. Ils ont donc planté, s'endettant pour cela du prix exorbitant des instruments de récolte. Et le riz leur est acheté moins cher aujourd'hni que celui que le Brésil importe de l'étranger, ce qui ramène le revenu men-suel moyen du producteur à la

de quatre on cinq whiskies au bar dn Festival. Enfin il faut citer l'admirable film de Geraldo Sarno, cinquante-denx minutes produites par le Na-tional Film Board du Canada, A Terra queima (. La terre brûle »), radiographie audiovi-suelle de l'état actuel du Nordeste après cinq ans de sécheresse. Le manque d'eau, le manque de nourriture, le chômage (non indemnisé), les travaux d'utilité col-lective, la mortalité infantile. Sur les images, aussi belles qu'insoutenables, d'un véritable enterroment d'enfant, à cercueil ouvert,

somme nécessaire au règlement

« Ces pique-niques infantiles les enterrements d'enfant dans le Nordeste: réservés aux mineurs de moins de

sont lus les vers du poète de Re-cife, Joao Cabral de Melo Neto:

impropres aux adultes (qui n'y comparaissent même pas). Fête, moisié excursion, moitié pique-nique, à l'air libre, bonne pour un jour

les enfants y jouent à la poupée, et d'ailleurs, avec une poupée pour de vrai (1).

SYLVE PIERRE. (Spécialiste du cinéma brésilien, Sylvie Pietre travaille actuellement à la traduction des écrits de Glauber Rocha.)

(1) Du poème Duas das festas da morte (« Deax fêtes que donne la mort »), extrait du recueil A Educação pela Pedra (« l'Education par la pierre ») para en 1966; Editora do Au-tor, Rio-do-Janeiro.

# «COTTON

## Deux par deux, et tourbillon

OURQUOI étinus-nous nombreux à attendre, avec ferveur, le nouveau film de Francis Coppola ?

Le cinéma, en ce moment, est pauvre en promesses, et Francis Coppola, s'il est pour certains le roi de l'esbroufe, est pour beaucoup d'autres un entrepreneur illuminé, le contraire d'un inspecteur des travaux finis.

Comma Fellini (avec plus d'étourderie, il est vrai), Francis Coppola peut inventer, et diriger, des royaumes insensés. Comme Godard (avec plus de fracas bien sûr), il entretient avec l'argent un rapport romanesque. Depuis le Parrain, ses succès, ses faillites, le rendent

Une romance électronique (Coup de cœur), après avoir traité la guerre comme fulie (Apocalypse now), et il fait pleurer les adulescents avec Outsiders. Il repart vers une contrée inconnue, et c'est l'aquarium de la perte du sens, c'est Rusty

Il est ruiné. Il est appelé sur la galère de Cotton Club en avril 1983. Il en sortira un an après. Aux dernières nouvelles, le film, aux Etats-Unis, a fait moins d'entrées à Noël que le vieux Pinocchio de Walt Disney. Le tournage de Cotton Club a duré cinq mois, et coûté environ 50 milliuns de dollars. Coppola vient de terminer, en cinq jours, un film en vidéo de 650 900 dollars.

On attendait done Cotton Club pour repartir avec des visions d'armée céleste. En petit, en grand, Coppola a toujours les

Jazz, danse, cha ns et ballet des tueurs. Le tourbillon est vertigineux. Un tango érotise. Un travelling rejoint la piste et tourne vers les tables. Claquettes et mitraillettes culminent de concert. Magie d'une mise en scène qui brasse l'intime et le collectif, taille la vie par pans dans un tissu de rêves sans trou.

Le film est presque fini, on a le souffla coupé.

Un autre vertige s'est déjà insinué. La mécanique des héros tourne, tourne, où va le bolide Coppola ? A quoi sert cette his-toire ? Le divertissement est somptueux, la fortune qui s'étale et s'orchestre laisse le spectateur tout pauvre.

Harlem, années trente. Le film procède par binomes. Richard Gere et sa bien-aimée, Diane Lane, elle-même attachée à la personne d'un bootlegger, lequel a un lieutenant pittoresque, comme chaque gangster. Blancs et Noirs. En face, un danseur de claquettes (Gregory Hines), et sa hien-aimée (Lo-nette Mc Kee).

Richard Gere a un frère moins doué et une famille, Gregory Hines aussi. Il y a les malfrats historiques (Owney Mad-den et Dutch Schultz) et ceux dont nu a recomposé l'archétype. Amour et racisme, pègre et musique, règlements de comptes et vieilles amitiés alternent et se marient, la viulence moute en même temps que les rythmes du

Cornettiste (rendez-nous New York New York, De Niro et son saxo), puis homme à presque tout faire sauf le mal de Dutch Schultz (James Remar), Richard Gere gominé navigue mollement dans ce monde des binomes, bientôt juli cald de cinéma, grace à Gloria Swanson, et toujours bel amant.

Cotton Club rend hommage à la Warner Bros, aux musicals et aux films de gangaters. James Cagney a son sosie, et aussi Duke Ellington et Cab Calloway. Coppola brasse des genres (irlandais, juif, noir) qu'il a vus au ci néma, dirait-on. Lui qui aime tant le réel, qui prend toujours ses désirs pour la réalité, cette fois il a dû avoir trop d'ennuis comme chef d'entreprise.

CLAIRE DEVARRIEUX. ★ Voir les films nouveaux.





## Francis Coppola

Retrouver Francis Coppola au fil des ans et des emuis sans nombre qu'il a comms, avec l'échec commercial des films tournés après Apocalypse Now (1977), la vente forcée de son studio Zoetrope l'an dernier à Hollywood et les attaques toujours féroces de la presse américaine à son égard, retrouver Coppola c'est rencontrer l'enthousiasme à l'état pur. Cotton Club, qui sort presque simultanément dans divers pays, s'annonce, selon l'auteur, comme un succès et tend à démentir les angures de malheur. Et Francis Coppola n'arrête pas de penser non seulement à son propre avenir, mais à l'avenir du cinéma tout court. Visionnaire dans la lignée de Griffith et de Stroheim, quitte à y laisser sa dernière chemise. - L. M.

Al réalisé Cotton Club uniquement pour le plaisir, explique Francis Coppola. Pour divertir. Avec plein de musique, d'acteurs, de danseurs. Ca u'a rien d'une œuvre expérimentale. Je suis arrivé un peu sur le film comme le pompier de service. Ils avaient de gros problèmes avec la produc-tion. L'article de Michael Daly dans le New York Magazine, qui a paru aussi en France, avec ses allures catastrophiques, ne mon-trait qu'un aspect des choses. L'auteur ne m'a jamais parlé, et je ne désirais pas le rencontrer. Oui, c'est vrai, beaucoup de gens ont été impliqués dans la production. Mais, en même temps, de nombreux acteurs se sont re trés sur ce film, ils ont aimé tra-

» Voilà exactement ce qui s'est passé. Robert Evans, avec qui j'avais collaboré pour le Parrain, me téléphone. Il a un projet, mais bien mal en point (a sick baby, un enfant malade). « Peux-tu me trouver quelqu'un pour rafistoler le scénario?... » J'ai lu les diverses moutures, et je lui ai dit : · Ça ne s'arrange pas en une semaine, il faut un nouveau scé-

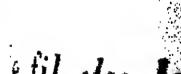
nario. . Il me demande : « Tu le fais? . Pai dit oui. J'ai lu tous les livres sur la période du Cotton Club à Naw-York, dans les amées 20 et 30. Je u'aimais pas l'idée d'utiliser Gregory Hines, le danseur noir, comme un simple faire-valoir, ce que nous appelons a sidekick: il y a un type qui joue le rôle principal, et puis il y a un autre type qui fait l'ami. Il était impossible de partir de ce genre de rapport entre un Noir et un Bianc. Le Noir vivait dans une totale ségrégation à l'époque.

» Je voulais tourner un film qui rende compte de ca. avec une histoire blanche et une histoire noire bien distinctes. Et j'ai dit: Prenez ces deux hommes, ils ne sont pas si importants. Ils sont un peu comme Rosencrantz et Guildenstern, vous connaissez la pièce. Il y a paut-être des gangsters extraordinaires, des gens extraordinaires, mais le récit reposera principalement sur des gens simples. Et mes deux personnages, s'ils se rencontrent dans lo rue, ils se diront : Hello l

El c'est tout. » » J'ai rédigé le scénario en six maines, en collaboration avec Bill Kennedy (1). La chose drôle, e'est que Richard Gere, pourtant

en tête de l'affiche, ne voulait pas jouer un gangster, il voulait jouer du cornet au Cotton Club. Or au Cottou Club, seuis les Noirs ionent de la musique. Nous avons da inventer un true pour qu'il puisse jouer du cornet au Cotton Club et qu'il ne soit pas gangster. Le tournage a duré scize, dix-huit semaines. Alors que nous travaillions sur le script, Bob Evans m'a dit : » Tu le mets en scène! » Je lui réponds : « C'est son projet, à toi de le réaliser. » Mais il y avait tant de problèmes avec l'argent... On avait déjà englouti 12, 13 mil-lions de dollars. Vous savez, parfois, vous aimez une maison, vous voulez l'acheter mais vous u'avez pas l'argent. Vous faites des proesses: • Si vous m'aidez à acheter la maison, je vous donneral I million de dollars » Et ainsi de suite. Un peu comme dans le film de Mei Brooks, les Producteurs: le producteur avait tellement peur de ce qui pourrait arriver si le film se réalisait... Personne ne croyait que notra film sarait rais termine. Certains ont juge l'heure venue de m'enterrer et de bâtir leur propre avenir sur les cendres de ma compagnie. Or je

suis très entêté. » Revenous à Cotton Club. Je voulais tisser scènes dramatiques et scènes musicales très étroitement les unes dans les autres, comme un seul motif. C'est pourquoi je ne tensis pas à m'attarder sur une chanson, aucune ne devait se détacher. Je recherchais un effet de kaléidoscope. Tout est extrêmement précis, il faut savoir exactement comment enchaîner action et musique. Au montage, vous ne pouvez pas changer une chanson de place, à cause des pro-

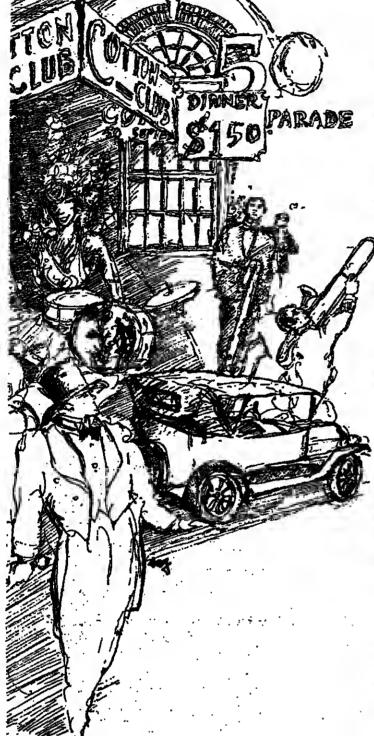


er serges

# TON CLUB»

## et tourbillon





## L'âge d'or de Harlem

ANS les années 20, les Noirs de New-York et caux venus du Sud se précipitent vers Hariem boudé par les Blance at oc-cupent des immeubles laissés vides. Ancien quartier résidentiel juif, Harlem est alors bien éclairá, bien pavé. Mais la prospérité de l'après-guerre grants noirs qui se multiphent. Harlem devient un immense réservoir de main-d'œuvre. Les appartements sont subdivisés en réduita et loués à un prix exorbitant. Un couple occupa une moitié de chambre ou s'intègre dans un groupe qui s'est acquis le droit de jouir d'un appartement huit heures par jour occupation des lits at de la cuisine comprise. Les jeunes Noirs vivent dans les rues, entrent dans des bandes, apprennent à se battra pour la vie à coups de poing et de couteau. Le jeu, la rackat, la prosti-tution se répandent. Le macadam est la royaume du rabatteur et du

Le musique, perce qu'elle est une des rares portes de sortie pour quit-ter d'une manière ou d'une autre le ghetto, jaillit de partout, et d'abord dans les house-rent parties où des dizaines de gans s'entassent pour danser, chanter et jouer de la musique moyennant un droit d'entrée qui aide les locataires à payer leur lover. L'Age d'or de Harlem comnence. Aucun autre ghetto du pays ne ve conneître une telle effervescence. Chicago deviendra la ville du blues, et le quartier de Bourbon Street, à La Nouvelle-Oriéens, demeurera un haut lieu de musique. Mais rien n'est comparable à la périoda exceptionnella da fantaisie et d'esprit qui illumine soudein Her-

Le gangster Owen «Owney» Madden purge à Sing-Sing une peine de prison pour meurtre quand. au début de 1923, les membres de se bande négocient pour lui l'achat du club DeLuxe, à l'angle de la 142° Rue et de Lanox Avanue. L'établissement, chic at confortable, contenant de quatre cents à cinq cents places, appertensit à l'ancien champion de boxe poids lourd Jack Johnson, égalament joueur de double basse et de violoncelle. « Les gans de Madden, écrit Jim Haskins, auteur d'une histoire Francis Coppola, conclurent un arrangement avac. Johnson. aux termes duquel c'était le gang qui dirigerait l'affaire.» En échanga de

quoi, Jack Johnson est nommé ous-directeur. Owen & Owney s Madden va pouvoir écouler sur la côta est sa production de bière : le Madden Number One.

Rebaptisé Cotton Club, la nightclub ouvra ses portes à l'automne 1923. Les Noirs de couleur clara. aussi peu types qua possibla, se produisent sur scène pour las New-Yorkais biancs, seuls spectataurs longtemps admis dans l'établissement. Cette ségrégation, la sophistication du lieu, le style des revues emprunté à Broadway, font le premier succès du Cotton Club.

Un orehastre qui a déjà travaillé au Barron's, un autre cabaret de Harlem, et au Kentucky Club, à Times Square, ve donner tout son lustre à l'établissement. En cinq annéaa d'association, las Washingtoniana - e'est le premier nom du groupe - sont parvenus à former un styla (la son e jungle »), et à développer les idées mélodiques. Constituée de Bubber Milay at Luis Metcalf eux trompettes, da Tricky Sam au trombone, d'Otto Hardwick, d'Harry Carney et de Barnay Bigard aux saxophones et à le clarinette, de Fred Guy au banjo, de Wellman Brand à le contrebasse, de Sonny Green à la betterie, la formation débute au Cotton Club le 4 décembre 1927. Elle impressionne par l'orchestration des mélodies, par la manière de créer un fond harmonique, des contrechanta somptueux et des alliages sonores subtils. Elle a'impose tout de suite comma un des meilleurs orchestres aux côtés de celui da Flatcher Hendarson. Et son chef. Duka Ellington, lui donne bientőt son nom.

Pendant trois ans, Duka Ellington fait les beaux soirs du Cotton Club. Il le quitte une premièra fois en 1930, pour Hollywood, Cab Calloway le remplace et amuse les gens avec son excentricité, son Hi de Ho qui daviant comme una sorta d'hymna national:

« Laisse-moi te reconter l'histoire de Minnie.

» Ella avait séduit un bel homme » Et ella faisait avec lui tout ce » qu'alla voulait.

» Hi de Ho, Hi de Ho. » La dépression, l'abolition de la prohibition, l'aggravation de la crise n'entrainent pas un relentissement trea boitas da Harlem, John C. Smith et Vernon Andradaa jouent dans des centaines da social clubs A l'Apollo, Ella Fitzgerald gagne

l'hebdomadaire tournoi d'amateurs Au Savoy règne Chiek Webb, si fragile avec son corps de nain et si puissant quand, avec sas baguettes, il lance des attaques foudroyantes sur les caisses, les cym-balas, tous las áléments da sa batterie. Count Basie fait éclater ses riffs. Ethal Waters travaille dans les revues du phatto et dana les comédies musicalas de Broadway. Les Noirs créent laur propre mode, leurs propres signea. Les gens traînent dans les rues de Hariem, fredonnent Sophisticated Lady, Sweet Georgia Brown, Stompin at the Savoy, So tude. Honeysuckle Rose, Ain't Misbehavin. Thomas « Fats » Waller davient populaire evec ses jeux de mots, sa vitalité, son abandon. Les théâtres de vaudavilla, les cabarats, les salles de danse, sont pleins à craquer. Tous les groupes noirs viennant à Harlam et apprennent à laire danser. Des bars se signalant par l'enseigne « 10 sous la danse »

douce .. Au Cotton Club, Bill Robinson suggère une mélodie avec ses claquettes, Ethel Waters crée Stormy Weather, un titra composé en 1933 par Harold Arien at Ted Koehler, et qui devient un gros succès populaire. Le chef d'orchestre Jimmy Lunceford, Josaphine Baker et Lena Horna sont eussi à l'afficha du Cotton Club, où revient régulièrement Duke Ellington.

et d'autres se font eppeler a Perle

A la fin de 1933, le gangster Owen & Owney > Madden s'est reoré d'une pègre dont les mœurs et les comportements ont changé sous l'impulsion des Italiens, et il s'ast réfugié dana la campagne de l'Ar-

Trois années plus tard, le Cotton Club déménage, quitta Harlem pour Broadway, où Il brûlera ses derniers feux avec Bill Robinson, Cab Calloway et Louis Armstrong.

L'époque a changa. Dans les rues de Harlem, la violence est devenua radicale. Les salles de bal et les clubs farment les uns après les autres. La fin da l'âge d'or coïncide avec le début de la seconda guerre mondiale. On ne peut plus monter de spectacles dans les clubs si l'on ne paie pas une taxe de 20 % pour les besoins de la guerre.

CLAUDE FLÉOUTER.

(1) Editions Jade (distr. Editions duScuil), 170 pages, 120 F.

SHORT OF COME IN CASE

Chip at do a se per de tra

Le teureupe

pursuances. A core due to

Some Buf of Marin San Eliza

feine me ter "

THE PERSON OF

tration is

経典なか かいこう

· Aretini emian there are no

et. some

SOUTH AND A

gura je ne ier.

M Ghizata

giffet 45 hi

MARY COST OF the case: sant Com 10 17 P **安本特性** 37

and give the '-

Marine Marine Control

bitter de

en this de l'afficie se viene jouer un gangite de corne: >u Carre Cotton Club, 471 . ... opent de la

And a la le mer or the hat rispone's son de le remine tam de protimes or de Ida vine a me while I be brief pm l'argent The state of the s see to make I million of a de Mei Brent Burte. Lin pe's ke productour de se 🚐 and

# ancis Coppole sur le fil du laser

dans le style des spectacles du Cotton Club, et la partie gangster est traitée dans ce style. En fin de compte, tout au long du film, vous avez la partie musicale, puis la partie gangsters, puis la musique à nouveau, et au dénouement tout se mélange, de sorte que la fin du film ressemble à la fin d'un show : comme au Cotton Club, avec les acteurs qui saluent une dernière

» La distribution est peut-être la chose la plus remarquable du film. Vous avez remarqué Julian Beck; (2): Vous savez, il est très malade, mais il a adoré collaborer avec tous ces jeunes acteurs. Il a été un fabuleux « dynamiseur », les deux semaines où il a travaillé avec nous. Ils étaient une trentaine de comédiens, tous très unis. L'acteur qui joue Dutch Schultz o'a que vingt-huit ans.

» Je me suis servi une fois de plus de la vidéo pour faciliter le tournage, comme pour mes films précédents. D'abord on répète en vidéo. Puis nons reprenons chaque scène devant une vraie caméra de cinéma, avec caméra vidéo incorporée. An bout de la journée de travail, je peux regarder instantanément ce qui a été tourné, je prends des notes et j'appelle mon monteur. Je ne garde en général qu'une prise. Le film était déià mooté, à peine le tournage

» Je voudrais développer encore l'usage des moyens électroniques. Je viens d'achever un film. d'une heure pour la télévision, au mois de novembre. Je repars bientôt à New-York mettre la dernière main au montage. Ça s'appelle ambitieux, et j'utiliserai cette

histoire célèbre eo Amérique, ça raconte l'aventure d'un homme qui a dormi pendant vingt ans. Harry Dean Stanton et ma sœur Talia Shire jouent les rôles principaux. Nous avoca répété cinq jours, puis filmé cinq jours. Les films ne doivent pas coûter des fortunes, 10, 15, 20 ou 30 ou, dans le cas de Cotton Club, 46 millions de dollars. Je peux aller trouver Al Pacino ou Diane Lane et leur demander de travailler deux semaines avec moi! Vous pouvez anjourd'hui réaliser un film de télévision aussi sophistiqué qu'un film de cinéma.

Quand j'étais petit garçon, j'ai toujours rêvé d'avoir un studio de télévision à moi seul. Je m'installais à la cave avec no équipement complet, mais taillé dans du bois : le microphone, la perche, la caméra. J'ai toujours adoré jouer avec des marionnettes. Je reve d'avoir un jour mon propre studio, moins grand peut-être que celui que j'ai da vendre. J'inviterais tout le monde. Vous pourriez travailler le jour, la ouit...

. J'en veux un peu à tous ces gens qui m'ont donné l'impression d'êrre un criminel à cause des questions d'argent autour de Cotton Club. J'observe en Amérique une tendance à dicter quel genre de films il convient de tourner. Si vous êtes cinéaste, vous rêvez peut-être de réaliser un western. et il est très difficile de trouver quelqu'un qui vous soutienne. Heureusement que Cotton Club démarre bien, ca me stimule. Je vais faire quelque chose de plus nouvelle technique. Je dois gagner feront collection de vidéo-disques de l'argent pour payer mes dettes de Zoetrope. Nous avons dû céder le studio, mais nous avons gardé la compagnie, nous sommes toujours propriétaires des films.

. Je crois heaucoup, pour l'avenir, à l'importance du vidéodisque. On a perdu du temps à cause de la confusion créée parl'existence de deux systèmes : le système RCA (Radio Corporation of America), qui avait le mérite d'être bon marché, mais n'a pas tenu ses promesses; l'autre système, le disque au laser, est la forme la plus aboutie à ce jour de cinéma et de vidéo, rien ne peut se comparer à lui. Bientôt les gens

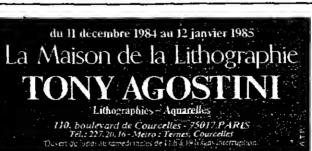
au laser. La qualité de la reproduction est exceptionnelle. Un obstacle subsistait, on ne pouvait pas enregistrer soi-même de programme. Nous avons recu livraison d'une macbine qui peut à la fois jouer et enregistrer. Et maintenant la marque japonaise Pioneer annonce une machine qui réunit sur un seul appareil vidéodisque et le nouveau disque sonore compact. Ça coûte 800 dollars. Le disque compaet devrait rapidement occuper le marché du disque sonore, et ça stimulerait parallèlement le développement du vidéo-disque au laser. J'ai vu

mon film One from the Heart enregistré sur disque, avec soo stéréophonique. C'est febuleux. Pour moi, il n'y a aucun doute, le disque au laser représente l'avenir. Je vendrai un jour directement mes films au public. »

> Propos recueillia par LOUIS MARCORELLES.

(1) Journaliste, écrivain, auteur d'un roman inspiré par le vie du gangerer

(2) Il interprète le rôle de Sol, le lieutenant - du gangster Dutch



Le Centre Réunionnais d'action culturelle recrute un régisseur de scèse pour poste à pourvoir à l'île de la Réunion pour ouverture d'un théâtre de 1000 places.

Expérience et disponibilité rapide indispensables.

Salaire base: SYNDEAC

Les candidatures (c.v. et prétentions) doivent parvenir impérativement pour le lundi 7 janvier 1985 à l'adresse : C.R.A.C. C/O Maison de la Réunion, 1, rue Vignon 75008 Paris.



ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE Chef et soliste des CHAR ELYSEES Tamas VASARY Mardi S Jenvier à 20 h 50 Sandada LANGWITZ sapara MOZART GRAND

Camerata academica AUDITOR de Salzbourg Jaudi 10 janvier Dir.: Sandor YERH

MOZART - SCHOBERT - RARTOK Log. : RADIO FRANCE, sales et sger

### -SELECTION

#### THÉATRE

#### « Adiedi » au Petit Odéon

Histoire tchèque d'un homme et de son chien. L'humour est ripeux, les comédiens irrésistibles.

#### **Zouc**

#### au Théâtre de Paris

Zouc raconte des femmes. Elle se laisse habiter par les ersonnages qu'elle n écrits. On la savait grande comédienne. On sait à présent qu'elle est un grand auleur.

#### CINEMA

#### Reprises

Ochello, d'Orson Welles L'avenir est aux barbares .. disait-il. et il le prouve). Gun Crazy, de Joseph H. Lewis (les ancetres de Bonoie et de Clyde). Mo femme est une sorcière, de René Clair (la blonde fantastique). Le Carrosse d'or, de Jean Renoir (le théatre de la Magnani).

#### MUSIQUE

#### Michel Portal et Lutoslawski

Pour la dernière semaine du Forum des percussions au Cen-tre Pompidou, Michel Portal retrouvera ses amis du New Phonic Art (Alsina, Drouet, Globokar) pour uo festin d'improvisation (le 2. à 18 h 30), auquel seroot cooviés aussi (jusqu'au 6 janvier) des musiciens de jazz tels que le vibraphoniste David Friedman. Daniel Humair, J.F. Jenoy-Clark, etc.

Pour inaugurer l'anoée nou-velle, Daoiel Bareoboïm et l'Orchestre de Paris nous offriront, avec un extrait de Salomon, de Hacodel, et le 3. Concerto, de Beethoven, par Alfred Brendel, la première Witold Lutoslawski, crééc en 1983 par l'Orchestre de Chicago sous la direction de Ceorg Solti (Pleyel, les 9 et 10 janvier).

ET AUSSI : Anner Billsma. violoncelle (lostitut ocerlan-dais, le 4); Schuhert et Brahms, par M. Béroff et le Trio Pasquier (Th. du Rond-point, le 6, à 11 heures); Purcell, Schubert, Schumann, par Teresa Berganza (TMP/Châtelet, le 7); Margarita Zimmermann (Athénée, le 7); Mozart, par Gundula Janowitz et l'Orchestre national, direction et piano Tamas Vasary (Champs-Elysées, le 8); Chœurs de Bulgarie (Maison des cultures du monde. 101. bd Raspail, les 8 et 9); Marilyn Horne (Champs-Elysées, le 9).

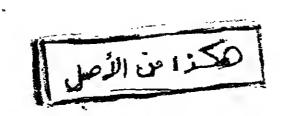
#### **EXPOSITIONS**

#### L'âge d'or de la peinture danoise

#### au Grand Palais

Les peintres de la première moitié du XIX<sup>a</sup> siècle au Danemark voyaient le quotidien d'un regard optimiste... Dans leurs petits formats, le réel transformé s'imprègne de cette lumière du Nord que l'on retrouve à Skagen, au bord de la Baloque où leurs successeurs de 1900 s'installeront. Uo rassemblement charmant et non dénué d'humour, totalement baigné de paix.

ET AUSSI : Affiches d'opéra au musée de la SEITA (jusqu'au 12 janvier) : Cartier-Bressoo au musée Carnavalet (jusqu'au 6); Dmitrienko à la Fondation des arts graphiques et plastiques (jusqu'au 13); Le Douaoier Rousseau au Graod Paleis (jusqu'au 7). Mille ans d'art japonais, galerie Janette Ostier (jusqu'su 13). Symboles et réa-lité dans la peinture allemande eu Petit Palais (jusqu'au 13); Hélion au Musée d'art moderne (jusqu'au 13).



#### **EXPOSITIONS**

#### Centre Pompidou

277-11-12 Sauf mardi, de 12 h à 22 h; sam, et dim.

Visites animations régulières, sun' mardi et dimanche, à 16 h et 19 h; le samedi, à 11 h, entrée du masée (troisième étage); hadi et jeudi, 17 h, galeries contempo-mices

KANDINSKY, Jusqu'an 28 janvier. MIRO. Les 3 blen. Jusqu'au 7 janvier.

LEIRIS. Collection Kalmweller-Leiris -HOMMAGE A DANIEL-HENRY KAHNWEILER, marchand, éditeur, éctimin, Josqu'au 28 ianvier. ENRICHISSEMENTS DU CABINET D'ART GRAPHIQUE. De Matisse à mos jours. Jusqu'au 7 janvier.

DONATION LOUISE ET MICHEL

PHOTOGRAPHIES CONTEMPO-RAINES EN FRANCE. Jusqu'au 27 jus-PATRICK FAIGENBAUM. Sale

DECRETS : l'art d'a SEX PHOTOGRAPHES CHEZ LE CORBUSIER. Jusqu'au 7 janvier.

BPI IMAGES A LA PAGE L'Mestration de l'album en France 1954-1984. Jusqu'au

FÉLIX LORIOUX. Entre Grandville et Walt Disney, un précutseur. Jusqu'an NOUS N'AURONS PAS TOUJOURS

CENT ANS. Homsusge à Jean Panikas. Jusqu'au 7 février. QUELS LIVRES POUR NOEL?

LE CINÉMA CHINOIS. Jusqu'au

AIX-EN-PROVENCE : L'ANNÉE Jasqu'au 6 janvier.

OBJETS EN DÉRIVE. Atolier des enfants, Sauf dina., de 14 h à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 31 janvier.

#### Musėes

LE DOUANIER ROUSSEAU. Grand Palais, avenue Winston-Churchill (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h à 20 h; mer-credi jusqu'à 22 h. Encrée: 16 F; samedi: 12 F. Jusqu'au 7 janvier.

WATTEAU, 1684-1721, Grand Palais, narrie place Clemenceau (voir ci-dessus). emrée place Clemenceau (voir ci-dessus). Entrée : 20 F; samedi : 15 F. Jusqu'an

L'AGE D'OR DE LA PEINTURE DANOISE, 1880-1850. Grand Palais, place Clemencean (vuir ci-dessus).

ZHONGSHAN: Tombes det role omblés. Grand Paleis, entrée place Clemen-ceau (wir ci-dessus). Jusqu'an 4 février. PEINTURE. L'autre nouvelle généra-tion. Grand Palais, avenue du Général-Eisenhower (voir ci-dessus). Entrée : 12 F; sumedi : 8 F. Jusqu'an 7 janvier.

SYMBOLES ET RÉALITÉS. Le peis-ture allemande 1848-1995. Petit Palais, avenne Winston-Churchill (265-12-73). Sant lundi, du 10 h à 17 h 40. Jusqu'au

DESSINS FRANÇAIS DU XVIII 412cie. Musée du Louvre, pavillon de Flore, entrée porte Jaujard (260-39-26). Sauf mardi, de 9 h-45 à 17 h. Emrée: 13 F (gramit le dimanche). Jusqu'au 28 ignvier.

AMENAGEMENT DU GRAND LOU-VRE. Erar acmel du projet. Orangerie des Tuileries, entrée côté Seine (265-99-48). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15.

DIDEROT ET L'ART DE BOUCHER A DAVID: les Salons 1759-178L Hôtel de la Monnaie, 11, quai de Conti (329-12-48). Sauf lundi, de 11 h à 18 h. Juaqu'an

TAROT. Jes et sangle. Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelieu (261-82-83). T.Li., de 12 h à 18 h. Entrée: 10 F.

JEAN HELJON. Rétrospective. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, ave-nue du Président-Wilson (723-61-27). Sauf fundi, de 10 h à 17 h 30; mercredi jusqu'à 20 h 30. Emrée; 9 F. Jusqu'an 13 janvier.

LUCIEN CLERGUE Rétrespective. Jusqu'au 7 janvier. - HELMUT NEW-TON. Jusqu'au 27 jauvier. PARIS-MATCH, 66 photos qui recontent notre histoire. Jusqu'au 6 jauvier. Masée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-desare).

COLLECTIONS DE PHOTOGRA-PHIES; Accrockage nº 1 (Boudet, Bras-

sel, Cartier-Bresson, Charhounier, Deix-nena, Kertesz). Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus).

NEW YORK, Alleurs et : 5/5 FIGURATION LIBRE FRANCE/USA, Arc an Muséo d'art moderne de la Ville de Paris (voir cilessus). Jusqu'an 17 février.

DONATION REDON-TOULOUSE-LAUTEPC: h baraque de la Goulee -L'ART DU VANNIER - ASPECIS DE L'ART EN TERRE D'ISLAM. Musée d'art et d'essai, palais de Tokyo, 13, avenus du Président-Wilson (723-36-53). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15.

LE CERQUE ET LE JOUTET. Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Seuf mardi, de 12 h à 18 h; sam. et dim., de 11 h à 18 h. Jusqu'au 28 janvier. PERMANENCE DE L'ORFÈVRERIE FRANÇAISE: Collections du musée des arts décoratifs, 16 au 18 siècle – La métier d'orfèrre et l'histoire des poinçons. Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus).

30 ANS DE PHOTOGRAPHIE PUBLICTTAIRE AU JAPON - MAGGI-EUB PUB. Cest aus de publicité. Monée de la Publicité. 18, rue de Paradis (24-613-09), Sanf marcii, de 12 h à 18 h. Jusqu'au 21 janvier.

HIPPOLYTE AUGUSTE ET PAUL FLANDRIN. Musée du Luxembourg. 19. ras de Vangirard (234-25-95). Sant Jundi, de 11 h à 18 h; jeudi junqu'à 22 h. Entrée : 12 F; san. : 8 F (gratuite la

25 janvier). Jusqu'an 10 fevrier. EUGÈNE DELACROIX. Dessiss inf-dits de musée du Louvra. Musée Delacroix, 6, rue de Furstenberg (354-04-87). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15, Entrée : 6 F; samedi : 3 F. Jusqu'au 25 févrior.

LA PHOTOGRAPHIE CRÉATIVE. Pavillon des Arts, 101, rue Rambuteau (233-82-50). Sanf imadi, de 10 h à 17 h 30. Jusqu'au 20 janvier.

L'AFFICHE D'OPÉRA. Musée galerie du la SEITA, 12, rue Surcouf (555-91-50). Sauf dim. (et jours fériés), de 11 h à 18 h. Jusqu'an 12 janvier. HENRI CARTIER-RRESSON, Paris à

vas d'ost. Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (272-21-13). Sant lundi, de 10 h à 17 h 40, Emrée : 9 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 6 janvier. GENIAUX-ATGET-VERT. Petits métiers et types parisiens vers 1906. Musée Carnavalet (voir ci-dessus).

Inson'an 13 janvier. LUTÈCE-PARIS DE CESAR A VOYAGE IMAGINAIRE. Itiusraire photographique de M. Delahorde. Musée Renan-Scheffer. 16, rue Chaptal (874-95-38). Sant lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 13 ranvier.

DE LA MODE ET DES LETTRES. Musée de la mode et du costume, 10, ave une Pierre-le de-Serbie (720-85-46). Sauf hundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 12 F. Jusqu'an 14 avril.

APRÈS LA PLUIE, LE BEAU
TEMPS... LA METEO. Musée national
des arts et traditions populaires, 6, avenue
de Mahatma-Gandhi (bois de Boulogne)
(747-69-80). Sauf march, de 10 bà 17 h 15.
Emrée.: 9 F: samedi: 7 F (granita le
20 février). Jusqu'an 15 avril.

ACQUISTRONS RÉCENTES, 1962-1964. Musée instrumental du Conserva-toire national supérieur de musique, 14, me de Madrid (293-15-10). Du mercredi as samedi, de 14 h à 18 h. Jusqu'au 23 février. CINEASTES. Pietographies de Carlos Fraire. Musée du cinéma, palair de Chail-lot, place du Trocadéro (553-21-86). Sauf lundi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

Entrés libre. Jusqu'an 13 janvier.

ARCHIVES PHOTOGRAPHIQUES
DE L'ARMÉE. Hôrel des Invalides (555-92-30). Sauf hundi, de 10 h à 19 h. Jusqu'au

ART ET CIVILISATIONS DES CHASSEURS DE LA PRÉHISTOIRE. Musée de l'homme, palsis de Chaillet (553-70-60) Sauf mardi, de 10 h à 17 k. Jusqu'an 31 juillet 1985.

#### Centres culturels

arts plastiques, 11, rue Berryer (563-90-55). Sant mardi, de 11 h à 18 h. Entrée : 9 F. Jusqu'an 13 janvier.

PARIS DES ILLUSIONS. Un siècle de dicore éphémères à Paris, 1826-1928. Hôtel de Lamoignon, 24, rue Pavée (274-44-44), Sanf dim. Eurée libre. Jusqu'an

HOMMAGE A RENÉ MAGRITTE. Centre culturel Wallonie-Bruxelles, 127-129, rue Saint-Martin (271-26-16). Sauf handi, de 11 h à 18 h. Emrée: 15 F. Jusqu'au 10 février.

DEGAS. Le modelé et l'espate. Centre culturel du Marais, 28, rus des Francs-Bourgeois (272-73-52), T.Li. de 10 h à 19 h. Encrée; 21 F. Jusqu'au 3 mars.

SINE Honoré 84. Mecanorma Graphic Center, 49, rue des Mathurias (483-92-66). Sauf sam, et dim., de 13 h à 18 h. Jusqu'au

TIRELINES : OBJETS D'ART. De PAntiquité su XIX siècle. Le Louvre des antiquites, 2, place du Palais-Royal (297-27-00), Sauf husdi, de 11 h à 19 h. Eatrée: 15 F. Jusqu'au 7 avril.

RASSANI, Pendentif toffcien - OVER-FIELD, Encuestique - URISARI, Holles, Centro culturel canadieu, 5, rue de Constantine (551-35-73), Sant lundi, de 10 h à 19 h. Jusqu'au 20 janvier. FERNAND LEDUC. Parcours: Seex

de lamière. Œavres sur papier 1956-1973. Services culturels du Québec, 117, rue du Bac (222-50-60). Jusqu'an 25 janvier. ARTISTES DE L'ESPACE LATINO-AMERICAIN. 44, rue du Roi-de-Sicile (278-25-49). Sauf dim. et 19 h. Jusqu'au 12 janvier.

FACE A LA MACHINE Maison de 'Amérique latine, 217, boulevard Stint-Germain (222-97-60). Jusqu'an 11 janvier. KNOCK-OUT FÉMININ. Photogra-phies de Lourdes Grobet « SUSANA SIERRA. Immersiones. Cenves aur papier. Centre culturel du Mexique. 28, boulevard Raspail (549-16-26). Sanf dim., de 10 h à 18 h; san, de 14 h à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 26 janvier.

SAINT-EXUPERY, 1980-1944. Archives nationales, 87, rua Vicille-du-Temple (277-11-30). Sauf mardi, de 11 h à 18 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au

EMERIC FEHER, 1984-1966. Les tra TRULESCH. De la gare au musée d'Ossay. Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Anteine (274-22-22), T.L.; de 10 h à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 15 janvier.

#### Galeries

DUBUFFET, FAUTRIER, WOLS. sintures, squarelles, dessins. Galerie N.-roussi, 34, rae de Scine (634-05-84).

MILLE ANS D'ART JAPONAIS. Galcrie J. Ostier. 26, piace des Vosges (887-28-57). Jusqu'au 13 janvier. BROTO, Peinture. - CHILLIDA. Cenvres sur papier. Oalerie Adrieu Macght, 46, rue du Bac (548-45-15). Jusqu'au 20 janvier.

JOHN CAGE, BUCEMINSTER FUL-LER, NAM JUNE PAIK. Galerie Bantile, 20, rue de Lappe (355-37-77). Jusqu'an

VIVE LA GRAVURE. Galorie, 31, rue des Bergers (577-93-79). Jusqu'an 20 jun-PARIS LA VIE EN ROSE, Photogra-

phies de C. Spavents. Arteurial, 9, avenue Matignon (299-16-19). Jusqu'an 12 jan-VOUS AVEZ DIT FIGURE ? Galerie J. Massol, 12, rue La Boétic (265-93-65). Insqu'au 19 janvier.

1918-1936 : l'avant-garde en Hongrie. Oalerie Franka Berndt, 1 l., ron de l'Échaudé (325-52-73). Jusqu'au 29 jan-

CARGO 4 : Mahille, Matta, Beisrond, rue Princesse (326-26-97). Jusqu'au DE LA PEINTURE A L'ÉCRIT. Conternire de Jean Paullan. Le Bateau-Lavoir, 18, rue de Seine (325-13-87).

husqu'au 4 février. ABSTRACTIONS 84. Traces et compe de placesars. Galerie Jacob, 28 rue Jacob (633-90-66). Jusqu'an 19 janvier. BARTOLANI, CAMPANO, LACAL-MONTIE, NOEL, RESAL, Au foud de la cour. 40, run du Dragen (544-68-34). Jusqu'au 19 janvier.

HIER ET AUJOURD'HUI : Admin, Alberola, Aronson, Barries, etc. Galerie Brotesu, 70, rus Bomaparte (326-40-96). on'su ? février.

12. rue Jean-Ferrandi (548-84-28). Jusqu'an 26 janvier. GEORGES BADNN, Peintures récenses. Galerie B. Jordan, 54, rue de Verneuil (296-37-47). Jusqu'au 10 janvier. ALEXANDRE BAUMGARTNER. is-rafiefa, sérjeraphies, volumes. Galerie isse de Paris, 17, rue Saint-Sulpice (633-

76-58). Jusqu'au 12 jan BRIGITTE CARDINAL. Os et plumes. Site-ert présent, 10, rue Coquillière (508-58-96). Jusqu'an 31 janvier.

CARZOU. Cent petits formars. Galerie Taménaga, 18, avenue Matignon (266-61-94). Jusqu'an 19 junvier. CHAPOVAL. Peintures, deseius. Le Dessin, 27, rue Guénégand (633-04-66). Junqu'au 13 janvios.

PHILIPPE COGNEE. Galerin Gillespie-Lange-Salomon, 24, rue Bea bourg (278-11-71). Jusqu'an 12 janvier. WALTER DAHN. Gelerie Crousel-ussenot, 80, rue Quincampoix (887-60-81). Jusqu'au 12 janvier.

COLETTE DEBLE. Galerie Isy Bra-chot, 35, rue Guénégand (354-22-40). Jusqu'au 19 janvler.

Made's, Galerie Beanbourg, 23, rue du legard (271-20-50). Jusqu'an 18 janvier. FRÉDÉRIC DETENDANT FREDERIC DUFOOR. Galerie A. Blondel, 50, rue du Tempie (271-85-86). Jusqu'en 15 janvier.

ENTEVE. Farains et erayons de con-lear. Galeric C. Bernard, 9, rue des Beaux. Arts (326-97-07). Jusqu'au 19 janvier. JACOUES GAUTIER, EMANY OF iveires. 36, rue Jacob (260-84-33). Jusqu'au 31 janvier.

HAYTER Chrynes récentes. Galerie J.-C. Riedel, 12, rue Guénégaud (633-25-73). Jusqu'an 12 janvier.

JOEL KERMARREC. Galerie de France, 52, ree de la Verrerie (274-38-00). LEWANDOWSEI 83/84. Galerie de l'Isle, 15, rue Saint-Louis-en-l'Isle (633-04-16). Jusqu'au 12 janvier.

NINO LONGOBARDI. Galerin Montenay-Delsol, 31, rue Mazarine (354-85-30). Jusqu'an 15 janvier.

MORFELS. Assiser 6, rue du Pont ouis-Philippe. (274-30-53). Jasqu'au MORENO PINCAS. Galerie C. Dubois, 420. ree Saint-Honoré (260-13-44)

Jusqu'au 17 janvier. ROHNER, Pelatures 1933-1984. Galorie Framond, 3, rue des Saints-Pères (260-74-77). Jusqu'an 15 janvier. ANDREAS SENSER. Galurie L. Guiol, 22, ree de Poiton (271-60-06).

aqu'an 31 janvier. HEDVA SER. Mouvances de la tapé rie. Galerie R. Four. 28, rue Bonapuru: (329-30-60). Junqu'au 28 février.

MARTIN VAUGHN-JAMES. Art rain, 22, rue de l'Odéon (633-19-24). Jusqu'au 31 jan JUNKO YOUA, Peintures, coll

Galerie Zabriskie, 37, rue Quincam (272-35-47). Jusqu'au 17 janvier. CLAUDE: YVEL Pelatures 1980-984. Galerie A. Blondel, 4, ruc Aubry-Boucher (278-66-67). Jusqu'un 10 jan-

#### En région parisienne

GALLO-ROMAINS EN ILE-DE-FRANCE: BIEVRES, La recherche DULF MAINGLE: INTEVNESS LE PERSPECTE
archéologique par la photo aérienne.
Musée français de la photographie, 78, rue
de Paris (941-03-60). Jusqu'au 28 janvier.
— DOURDAN. Céramique et potiers.
Musée municipal du château, piace du
Général-do-Gaulle (459-66-83). Jusqu'au
27 janvier. — FRESNESS. Domaines et 27 janvier. — FRESNES. Domainer et payanes. Economée, 41, rue M.-Térine. (666-08-10). Jusqu'an 26 janvier. — GUIRY-EN-VEXIN. Croyances et Beart de entre. Musée archéologique départemental, place du Château (467-45-07). Jusqu'au 28 janvier. — MEAUX. L'art de bâtir. Musée Bossuet. 5, place Charles-de-Gaulle (434-84-45). Jusqu'au 28 janvier. — MELIIN. Echanges. commerce et parties de Charles-de-Gaulle (434-84-45). Commerce et parties de Charles-de-Gaulle (434-84-45). de Gaulle (434-84-45). Jusqu'an 28 janvier. – MELUN. Echangea, commerce et
transports. Musée municipal, 5, rue da
Fraue-Mûrier (439-17-91). Jusqu'an
28 janvier. – MEUDON. Les arts 'du
métal. Musée d'art et d'histoire, 11, rue des
Pierres (534-75-19). Jusqu'an 27 janvier. –
NEMOURS. Des Gaulois aux Gallorompsins. Musée de la Prébistoire, avenue
de Stallingrad (428-40-37). Jusqu'au
28 janvier. – SAINT-DENIS, Schaes de la
vie quotificanse. Musée d'art et d'histoire. 28 janvier. — SAIN 1-DE NESS. Scenes de m ie quotificana. Musée d'air et d'histoire. 22 bis rue G.-Péri (243-05-10). Jusqu'an 28 janvier. — VERSAILLES. Espaces et rites de la mort. Musée Lambinet, 54, bou-levard de la Roine (950-30-32). Jusqu'au

BOBIGNY. Les arts et la civilisation industrielle, 1850-1914. Maison de la culture, boulevard Lénine (831-11-45). Sant insuit De 12 h à 20 h; dim. de 15 h à 18 h Lesch ha 12 insuits production de 15 h à 18 h Lesch ha 12 insuits production.

18 h. Jusqu'an 13 janvier. BOULOGNE-BILLANCOURT. 1934-HOULOGNE-BILLANCOURT, 1934-1984, chapmantennire de l'hôtel de ville de Boulogne-Billancourt. Architecte: T. Gar-mier. Hôtel de ville, hall des guichets, 26, avenne André-Morizes. Jusqu'en 26 jaz-

ERETIGNY. Barrie Hastings - Yasais Kottis. Centre G. Philipe, rue Henri-Douard (084-38-68). Sanf dim. et landi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'an

CERGY-PONTOISE, Raymond Hains. nique aéré. Jusqu'au 18 janvier. IVRY-SUR-SEINE. Aleater, peinture - Nevelli, sculpture. Hôpital Charles Foix, 7, avenue de la République (670-15-92). ne'an 12 ianvier.

LA DÉFENSE. L'Albanie, un réalisme socialiste. Galeris de l'Esplanada (796-23-30). Tij de 12 h à 19 h. Jusqu'au 8 jan-

LE VESINET. Us siècle d'art sacré 1884-1984. CAL, 58, boulevard Carnot (976-32-75). Tij de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h Jusqu'au 13 janvier.

NEUILLY-SUR-SEINE. Homminge à Jacques Danisot. Musée, 12, rue du Centre (745-29-40). Jusqu'an 21 janvier. PORSSY. Le jouet suinent. Musée du jouet. 2. enclos de l'Abbaye (965-06-06). T. L. j. (sauf fêres), de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h 30. Jusqu'an 24 fêvrier.

PONTOPISE. Jumpus de la mer : les bateaux de Paul-Emile Pajot. Muséc Tavet-Delacour, 4, rue Lemercier (038-02-40). Sauf marcii, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'à fin février. — Cambile Pissarro. Demine, gravures. Muséc Pissarro. T., rue du Château (031-06-75). Sauf landi et mardi, de 14 h à 18 h. Jusqu'à fin février.

SAINT-MAUR-DES-FOSSES, Le cir-que dans la boncia. Muste, villa Médicis, 5, rue Saint-Hilaire à La Varenne-Saint-Hilaire (886-33-28). Sauf lundi et

mardi, de 14 h à 18 h ; dim., de 11 h à 18 h, Jusqu'au 17 février. VILLEPARISIS. Joël Kermarrec.

ANGOULEME. Entre archéologie et modernité: Paul Abulle, architecte 1812-1884. Masée municipal, 1, rae Friedland (95-07-69). Jusqu'an 13 janvier.

BAYONNE. Aurelio Arteta, 1879-1948. Musée Bonnat, 5, rue Jacques-Laffins (59-08-52). Jusqu'an 18 février.

BESANCON. Alain Eleff. Musée des enuvers et d'archéologie, 1, place de la

BORDEAUX. Bernard Pages. Sculp-tures. Jesqu'au 13 jaqvier. Musée d'art contemporain, entrepôt Lainé, rue Foy (44-

ROURGES. Histoires de pei

Musée du Berry, 4, rue des Arènes (70-41-92). Jusqu'en 20 junvier.

CASTRES. Fashion Mods. Fun Gad-lery, Tony Shafrazi. Musée Goya (59-12-43). Jusqu'an 17 févries.

DIJON. Victor-Hugo et la photogra-phie. Musée des beaux-arts, place de la Sainte-Chapelle (30-31-11). Jusqu'au 7 janvier: Dijon var pur Victor-Hugo. Musée Perrin de Puycossin, 17, rue Sainte-Anne (30-63-91). Jusqu'au 7 janvier.

GRAVELINES, Avati, courses de 1936 à 1984. Musée du dessin et de l'estampe,

GRENOBLE, Jean Achard (1807-1884). Expositions du centenaire. Musée (54-09-82). Maison Stendhal, lottel de (34-19-82). Nanson zimennai, note ter ville, Jusqu'an 7 janvice, — Les Chartreux, de la Grande Chartreuxe, Le désert et le monde, Musée Dauphinois, 30, rue Manrice-Gignonx (87-66-77). Jusqu'en novembre 1985.

tures, maquetaes et projets de J. Perreaut. Châtean de la Verrerie (55-01-11). Jusqu'à

Eliste-Recius et musée des beaux-arts André-Mairaux, boulevard J.-F. Kennedy (42-33-97) . Jusqu'au 28 janvier. VISTE STR. LA.SORGUE Reparts

LILLE. Le chevalier Wiese, peintre, desinateur et collectionneur Blois. Musée des beaux-arts, place de la République (57-01-84). Jusqu'au 28 janvier.

01-84). Jusqu'au Zi janvier.
LYON. René van dom Brock, René
Daniels, Fortuyn, O'Beien, Koes Smits,
Henk Visch. Elac, courre d'échanges de
Perrache (342-27-39). Jusqu'au 13 févrior.

— Densins de XVI\* su XIX\* siècle de la
collection du Musée des arts décormils de
Lyon. Musée historique des tissus, 3034, rue de la Charlie (837-03-92). Jusqu'au
17 mars.

MARSEILLE. Puvis de Chavannes, Musée des beaux-arts, palais Lonchamp (62-21-17). – Exposition du Fonds régio-mi d'art contrasporain. Musée Cantini, 19, rue Grignan (54-77-75). Jusqu'au 20 janvior – Ricardo Stein. Primtures et dessins. Galcrie et chapelle de la charité. 2, rue de la Charité (90-26-14). Jusqu'au

Poirier (775-10-18), Josqu'an 25 février.

NICZ. Jacques Marthez. Galerie d'art
contemporain, 59, quai des Ents-Unis (6237-11). Jusqu'an 27 janvier. — Marie
Bashkirtseff et aus amis, 1860-1884.

Muséé des beam-eris Jules Chéret, 33, avenue des Baumettes (44-50-72). Jusqu'an
28 février. — Rousseau, Rombois, Banchant, Vivia, Séraphine et les pointres
mills allemands, Musée A. Jahovsky, château Sainte-Hélène, avenue Val-de-Marne
(71-78-83). Jusqu'an 31 janvier.

PAU. Ernest Gubard, 1879-1957.

TOURS. Quatre sumées d'emichèsee-ment et restaurations récentes. Musée des beaux-ars, 18, place F. Sicard (05-68-73). Jusqu'au 20 janvier.

17

TALENCIENNES, Amour de Wat-ten : Peinures, dessins, aculpuares, Musée des beaux-arts, bouletsed Watten (46-21-09). Jusqu'an 30 mars.

VILLENEUVE - D'ASCQ. Histoires de accepture : Anseime, Rechar, Boltanski, Barea, etc. Musfe d'art moderne, autoroute Lille-Gand, sortie Châtean (05-42-46). Jusqu'au 13 janvier.
VILLEURBAINNE Richard Descon. Scalpture 1980-1984 - 1965 to 1972. When attitudes became forms. Le Nou-

Desains-peintures. C.A.C. Jacques-Prévert, place de Pietrasanta (427-94-99). Mer., sain, et dim. de 14 h à 19 h. Jusqu'au En province

AVIGNON. Gerard Traquendl. Salue

BEAUVAIS. Francis Wilson. Travaux récents. Galerie nationale de la Tapisserie.

beaut-aris et d'archéologie, 1, place de la Révolution (81-44-47). Jasqu'an 31 jan-

CALAIS. Duchées Gérard. Introspec-tiva. Galerie de l'ancienne Poste, 13, boule-vard Gambetts. Jusqu'au 15 février. CASES DE PENE, Regard sur les santes 30. Pondation du château de Jau. Jusqu'un 27 janvier.

CHOLET. Venise. Musée municipal, avenue Gambotta (62-21-46). Jusqu'au

DUNKERQUE. Peter Klases. Œuvres 1964-1984. Mosée d'art contemporain, avenue des Bains (65-21-65) Jusqu'uu

Arsenal (23-08-13). Josqu'an 27 janvier.

LA ROCHELLE, Jones 1874-1955, Made in USA, Music du Nouveau-Monde, 10; rue Fleuriau (41-37-79). Jusqu'au 3 mars. LE CREUSOT. Fortifications: semip-

LE HAVRE, Sol/sinc. Photographie commandraine. Prieuré de Graville, run

sur la Provence au XXV siècle. Cavres du aussée Caivet d'Avignou. Hôtel Donadel de Campredon, 20, rue du Docteur-Tallet (38-17-41). Jusqu'au 28 février.

METZ. L'école en Mostile, autrefois. Musée d'art et d'histoire, 2, rue du Haut-Poirier (775-10-18). Jusqu'au 25 février.

PAU. Ernest Gabara, 1879-1957. Musée des beaux-arts, rue Mathieu-Lahane (27-33-02). Jusqu'au 15 février.

STRASBOURG. Paul Beyor, potier (1873-1945). Musée alsacien, 23, quai Saint-Nicolas (35-55-36). Jusqu'au TOULON. Louis Pous. Repères fictifs -Serge Pingsol. Musée, boulevard Général-Lociere (93-15-54). Jusqu'nu 15 janvier.

TROYES. De Daumier à Lars Bo.
Pointres graveurs de la collection Jacques
Frapier. Musée d'art moderne, piece Saint-Piarre (80-57-30). Jusqu'an 11 février.



DINERS AVANT SPECTACLE 19 h à 22 h. Vue agréable sur le jardin. SPÉCIALITÉS DANOISES ET SCANDINAVES. Hori-d'auvre danois. FESTIVAL DE SAUMON. CANARD. MIGNON DE RENNE. 359-20-41 FLORA DANICA 142, Champs-Elysées Tous les jours DINERS RIVE DROITE GASTRONOMIE INDIENNE. La cuisine des Maharadjahs à Paris dans un déc 359-26-72/359-56-40 authentique. AGRÉÉ par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN. P.M.R. 120 F. Salle pour réception, cocktail, mariage. Fermé samedi midi et dimanche. Justus 22 h 30. Chdre élégant et confortable. Selle climatisée. Cuisine française traditionnelle. Les ravioles du Royans. Sole aux courgestes. Filet à l'estrugou. Gâteau du jour. RELAIS BELLMAN 723-54-42 F. sam., dim. Nouvelles spécialités thatlandaises, dans le quartier des Champs-Élysées. Gastronomi CHEZ DIEP 256-23-96 chinoise, vietnamienne. P.M.R.: 90 F. 22 rue de Ponthicu. 8 F. sam. midi. Déjeuners, dincis, soupers. De 12 h à 2 h du matin. SPÉCIALITÉS ALSACIENNES. Vins d'Alsace. Sa CARTE DES DESSERTS. Sal. de 20 à 80 couv. BANC D'HUTTRES. AUB. DE RIOUEWIHR 770-62-39 12, rue du Fbg-Montmartre, 9 Ts L jrs Son étonmant mens à 100 F service compris. Vius de Loire. Décor centeunire. Salous de 6 à 50 personnes. Déjeunes, diners, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drouce. AU PETIT RICHE 770-68-68, 770-86-50 25, rue Le Peletier, 9: F. dim. 24 h. Anabiance sympathique. Brasserie, means 52.90 et 83 F s.e. et carte. Restauran gastronomique au 1º. Spén.: POISSONS, choucroute, FOIE GRAS frais maison. 206-40-62 DOUCET EST 8, rue du 8-Mai-1945 Tous les jours Déjousers, Diners, SOUPERS APRÈS MINUIT. Habres, Fraits de mer, Crustacés, Rôtisserie, Gibiers, Salona, Purking parté sasuré par voltanter. OUVERT LE DEMANCHE. LE LOUIS XIV 208-56-56 mie chinose raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faite par PALAIS DU TROCADÉRO 727-05-02 7, avenue d'Eylau, 16° Tous les jours le petron. Service et livraison à domicile. Plets à emporter. Vicille cuisine française. Diverses spécialités. Carre, environ 130 F. Fermé vendredi soir et samedi. Ouvert dimanche, DINERS AUX CHANDELLES. 720-98-15 YVONNE D6j., other j. 22 h 30. SPEC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES : zarzucia, gambas, buculao, calaurares timus P.M.R. : 130 F Formule à 75 F a.n.c. avec spécialités EL PICADOR 387-28-87 F. lundî, mardî 30, bd des Batispolles, 17 Maison cinquantennire. Accueil jusqu'à 23 h 30. Ses plats enisinés à l'aucienne, tranchés et servis devant vous. Gigot, train de côtes, et ser vins de propriétaire. OUVERT TOUS LES JOURS, MÊME LE SAMEDI. CHEZ GEORGES 574-31-00 RIVE GAUCHE -MENU 170 F (vin, café, s.c.) au déjouner ; le pignon ogival (XIV\* s.) de l'ancienne chapelle Ste-Blaise, les celliers en voltres d'artes (XIII\* s.). Salozs 15 à 100 pers. Park. Lagrange AUBERGE DES DEUX SIGNES 46, rue Galande, 5 325 F. dim. 325-46-56/00-46 1. 23 h 30. CARREFOUR MONTPARNASSE/RASPAIL/BRÉA, venez dégaster les spécialités de TANDOOR. Egal. 72, bd St-Germain, 354-26-07. F. handi. Spéc. BIRIANI. LE MAHARAJAH 325-12-84 F. fundi 15, rue J.-Chapiain, 6 I. 0 à 15, dant un endre typique. Cuisine maroraine de FÉS. PASTILLA, COUSCOUS-BEURRE, TAGINES, Phistories Majoun. Réservation à partir de 17 h. AISSA FILS 5, rue Sainte-Beave, 6\* F. dim., handi 548-07-22 CHEZ FRANÇOISE 705-49-03
Afrogare des Invalides, 7º F. dim. soir et tandi C'est votre l'ête, aujourd'hui, Madame, ou vous, Monsieur? Valable toute l'année, FRANÇOISE vous offre gracieusement, pour commencer votre repas, son fois gras frais MAISON. Mesur à 95 F a.m.c. Parking privé assoné face au a 2, rue Faber.

SOUPERS APRES MINUIT

ALSACE A PARIS 325-89-36 9. pl. St-André-des-Arts. 6. Selons. CHOUCROUTES, Grillades, POISSONS.

digregation of HUTTRES et COQUILLAGES,

LA MAISON O'ALSACE

FOIE GRAS, HUITRES, CHOUCROUTES

39, Champs-Elysées - 359-44-24

et sa boutique de comesti

TAN DINH

LA TOUR D'ARGENT 6, place de la Bastille, 344-32-19 Cadre élég, et confort. - Tous les jours de 12 h à 1 h 15 mat, Grill, poissons BANC D'HUITRES.

**OUVERT JOUR ET NUIT** 

AU PIED DE COCHON

«Le fameux restaurant des Hafies

Fruits de mer - Grillades

12, place Clichy (face Wepler) Acceeil j. 2 h de matin - 874-49-64. Gofficz l'air du large toute l'année. BOUILLABASSES - VIVIER D'EAU DE MER

CHARLUT, < ROI DES COUDILLAGES >

Restaurant vietnamien. PRIX MARCO POLO 1979. 600 grands crus, dont 160 Pomerol. Service assuré jusqu'à 23 h 15. Parking : Buo-Montalembert.

LE GRAND CAFE BANC D'HUITRES POISSONS-GRILLADES

6, rue Coquillière - 236-11-75 + 4, bd des Capucines - 742-75-77 a like à 18 h : Gam. de lik

THE PARISIS. Joil has de Petrasama (4-4-4-4)

Generic saturale de la la Galerie Saturale de la la Calerie Saturale de la la la Calerie Saturale de la la la Calerie Saturale de la la Calerie Satu

TEN SE

a the second of the

\* 77 T

THE LAND

+ ---

The second

-

100 PM

.comby t

**表现的** 

CONTROL Bernerd Park March March Bargaran Courses March Marc

BOLINGES, Histoires de

philapie de Betry, 4, rue de la

CALAIR Duchine Girari le

die Galerie de l'ancierne Pene :

CARRES DE PENE Repris aculto St. Fondation du China Sanguine 27 janvier

CASTRES. Fushion Mode is 1619. Tony Shafrazi. Misic fo 13-45). Jacqu'su 17 ferras

CHOLET. Venne. Made

HISON. Victor-Hugo at his chianted des beneration. Things Chapelle (50-31-4); T janeier. Dijon va per Vine Mante Parra de Processa l'ai Anne (36-65-91) Janeira: Tre

BERGERON E Peter King

GRAVELINES AND GRAVE Assemble 123-48-11 Jung-date

CRENORLE. Jess Athu

- Louis

454-08-21 Meiner Simile

de la Grade Chartrene Leis

Manries Gigures in com

TA BOCHILLE Jours IN

before to \$7%. Muser in Nove.

in ine Fleurica 14.17-5.2

LE CRELNOT. Fornform

Chites de la terre delle

MATRE Sol not For Plate Reins et Ten 12

Andre Mairous manier in

THE ENG B.LA-WEGE

me to Promote to All orde

There is a few to the state of the state of

LILLE, Le cheube Nice!

des breeks with the first a land

1905. Rem .= des 30

Daniel Larrery, O'Brea la Heath Sark I

because the Name on and Lyan. Marry to make an area of the second of

MARSFILL Pro #3 Minde (fer fer)

THE PART CONTESTED AND 30 seeres - Ristardo Son No. 1 he de la Charle Balen

METS. I seem or Mark!

Mande of the Parket

MICE Jurges Name

Mount for branch and and see South and see S

THE TORNER TO SERVICE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PAR

PAL EIRIS CINES

SELVETTI SE CE

mana verd tot ver co

MINASKI I. PE

118 154 Los Fee 35

Tapello Placette Maria

THE RY WARREN

TRUST'S IN P.

Send of the send of the send of the

CONTRACTOR SAN

lange r. 5

Art Aprilia

The second

Allia Single

26.74 BULLET STANK high chi

لايد

\$1.46). laugura ? whe

147,3344 1 3456 ----

should de Beins (65-21-41)

Gambertz (62-21-6)

#### THEATRE

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont indiqués UN HABIT D'HOMME : Esselon 278-46-42), 20 h 30 (2). MYSTERE BOUFFE : Dicharpsuz (236-00-02), 19 h (2). TOURNAL D'UN CHIEN : AM-

LES HIVERNANTS : Espace Ma-rais (271-10-19), 18 h 30 (4). LE SONGE D'UNE NUIT D'ATE: Gennevillens, Thélire (793-26-30), 20 js 30 (4) CLAIR D'USINE : TEP (364-80-80), 20 h 30 (4).

CET ANIMAL ETRANGE : Bou-logne, TBB (603-60-44), 20 h 30 (4). LE MOINE NOIR : Dejazze (887-DEUX SOUS POUR TES PEN-SEES: Vinsigners (245-45-54), 20 h 30 (6).

ARRES DE VIE : Petit Montpar-mass (322-77-30), 20 h 30 (7). RÉVES : Cartoucherie de la Tem-pèse (328-36-36), 20 h 30 (8). LE TRAIN ÉTAIT A L'HEURE : Gié, Resserse (328-38-38), 20 h 30

LE CRIME ANGLAIS - Cithes (357-99-26), 22 h (8). CONVERSATION CHEZ LES SIEIN: Bestille (357-42-14), 19 h 30

LE CAFÉ PAR EXEMPLE : Sci-dio Bertrand (783-99-16), 20 b 30 RECHARD III : Thiêtre de le Ville

HORS PARIS VILLEURBANNE - Mes anie, par Gérard Guillaumat, d'après Emmanuel Bove, Mise en scène de Dominique Begonet, musique de Gille.
Grand - Any Atellers de construction du TNP (7-284-70-74), du 3 au 10 installa

19 janvier.

MARSER LE - je Pastaga de midi, de Cisudel, per la Compagnia Chatôr-Vouyoucas à l'Espace Massalia (90-33-70-85), à partir du 8 janvier.

TOULOUSE - Hais cles, de Sertre, per Simone Turk, su Grenier de Toulouse (61-42-97-79), du 8 janvier au 3 février.

Les lours de reliche sont indiquée entre

#### Les salles subventionnées 💀

OPERA (742-57-50), Reliche SAILE FAVART (296-06-TT), Reliche. COMÉDIE-FRANCARY (296-96-11), Remiche.
COMÉDIE-FRANCARSE (1296-16-20),
les 2, 6 à 14 h 30 et 3, 6 à 20 h 36 ; Berénice; les 2, 5 (dem.) à 20 h 30 ; les Corbeaux; les 4, 7 à 20 h 30 ; le Misnathrope; les 6 à 20 h 30 ; Rus de la
Folle-Conreciise;

ODÉON (Thiltre de l'Europe) (325-70-32), Reiliche justin en 29 juntier in-

Che.
PETIT ODEON, Talking de PEnseya.
(325-70-32). (diss., hm. mar.) : los 2, 3,
4, 52 18 h 30: Adiodi.
TEP (364-80-80), Talking: los 4, 5, 8 h. 20 h 30 et 6 à 15 h : Cheir d'unive ; Ci-Scinscia, de V. de Sica (v.o.)/Laiste bé-ton, de S. La Peron (couleur).

BEAUBOURG (277-12-33), Débuts : le 7 à 18 h 30 : Kahnweiller, le cubisme, l'art nègre et l'arbitraire de signe ; 21 h : Cuyoust ; Concerts/Ashantioss : Fo-rum des neutranteme le l'arbitraites : Fo-rum des neutranteme r. Grycoz; Lacegry, Land 18 10: Portal and Co New phone: Art; 13 k, le 3: Omoert ansiler de jaux (W. Finchner, whraphone/H. Pepel, guitare); le 5: Musique traditionnelle de l'Irau (D. Talat/D. Chemitani/H. Tabaixi-Zadeh); le ... Missage transcomens of 1790 (1970).

Int/D. Chemicant/M. Takuza-Zadeh); le. 6: Vincent. Liminarin Quartet; le A à 27 h: Portal and Co; le 5 à 17 h: Macuntit. Alsace percussion. dir. 1. Butigue; 21 h: Duor on chefue; le 6 à 17 h: D. Friedman, W. Pirchner; D. Humair; I. Kihn; J. F. Joshy-Clark et M. Portal; Chafun, Vidéa: Chafun chiunis. Chaftan / Vidée : Chaftan e chiunis.

14 h 30: le 2: Tenqua ancient, temps modente, de Z. Shiftan; le 3: Shanghai d'hier et d'anjourd'hui, de S. Dongsham; le 4: Le jour se live, de Y. Feng: le 5: Trois destindes, de C. Liding; le 6: Dix. Mille Foyers de lumière, de S. Fu; le 7: Zhao Yiman, de S. Meng; 77 h 30, la 2; le Chent de mineit, de M. X. Weibung; le 3: la Reine du aport, de S. Yu; le 4; la Pièce de monante du Nouvel An, de Z. Shichman; le 5: Par les rues et par les chemina, de P. Renoug; le 6: Amour lointain, de C. Liding; le 7: Ce n'était, qu'un rêve, de T. Xiaoden; 20 h 30, le 2: Trois Destindes, de C. Liding; le 3: le Printeirupa d'une potite ville, de F. Mu; le 4: la Marche de la jeunesse, de S. Dongshan; le 5: Leven-vous met scurs, de C. Xiao; le 6: le Martyt du jardin des poiriers, de Z. Xiaoqin; le 7: le Printeirupt de la paix, de S. Hu: les 2, 3, 4, 5, 6 à 15 h : Kandiraky, de J. C. Sée/H. G. Zeim/G. Zuidler.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-

19-83) ics 2, 4, 8 1 20 1 30 ct.6 1

EXPOSITION ---

13 décembre-26 jenvier 1985

28. bd Raspall, 75007 Paris

ENTREE LIBRE

SERVICES COLTURELS DO OFFICE ... 117, rae de Bac (7º) - 222-58-58

#### KNOCK-OUT FEMININ Fernand LEDUC Photographies de Lourdes Grobet e Parcours : Seux de lumière » CENTRE CULTUREL DU MEXICUE : Œivres sur papier 1950-1973 NAME OF THE PERSON OF THE PERS



american center 261, boulevard Raspail 75014 Paris

cours/american in v.o.

THE **AMERICAN**  o session trimestrielle de janvier

• stages intensifs tous les 15 jours

LANGUAGE . week-ends à l'American Center PROGRAM • preparation au T.O.E.F.L.

inscriptions immédiales - renseignements 335.21.50

14 h 30 : la Charve-Souris : les 3 à 20 h 30, 5 à 14 h 30 et 20 h 30 ; la Fille de Madame Anget ; Concert : le 7 à 20 h 30 : Teresa Berganza, mezzosoprano/J. A. Perajo, piano (Purceil, Schabert, Schamann).

THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77), Jusqu'an 7 relàche. Le 8 à 20 à 30 : Ri-chard III. CARRE SILVIA-MONFORT (531-

#### Les autres salles

A DEJAZET (887-97-34). (mer. D. soir). 21 h. dim. 16 h : Le Moine noir (à partir da 5). AERAKAS CENTER (258-97-62), mer., jen., ven., 19 h 30, sam., mar., 24 h: Opus Anomicus. ANTOINE-SIMONE BERRIAU (208-

77-71) (D. soir, L. et except. les 2, 3), 20 h 30, sum. 17 h et 20 h 45, dim. 15 h : le Sabjec. ARTS-HERERTOT (387-23-23), le 2, à 15 h : la Parisiemne/25- à Fombre ; le 4 à 18 h 30 : Une houre avec Cocteau ; le 5 à 15 h : Ax pays de Paponasie (J., D. soir), 21 h, dim., mar. 15 h : Donogoo.

ATALANTE (606-11-90) (D. soir, mar.), 20 h 30; dim. 17 h : Journal d'un chien (à pertir du 4). ATELIER (806-49-24) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h; la Danse de mort.

BOUFFES PARISIENS (296-60-24) (D. soir), 21 h, dim. 15 h 30 : Fai deser mots A vous dire. BOURVIL (373-47-84); 20 h : Elles nons parlaisen d'amour (darn. le 5).

BOUVARD ex-POTINIÈRE (261-44-16) (D. L.), 21 h, sam. 18 h : Théarre de Bouvard.

Bosvard.

CARTOUCHERIE, Ende de Beis (808-39-74), mor., hm., mar., 20 h : Paradoxe ser le consédien. Th. de la Tempête (328-36-36) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : Rêves (à partir du 8). CITÉ UNIVERSITATRE (589-38-69), Le Reserve (D., L.), 20 h 30 : le Trais était à l'houre (à partir du 8).

CITHEA (357-99-26) (D., L.), 22 h : la Crime anglais (à partir du 8). CONTEDUR CAUMARTIN (742-43-41) (Mer., D. soir), 21 h, sam. 17 h 30, dim. 15 h 30 : Reviens domir à l'Elysée. COMEDIE ITALIENNE (321-22-22) (D. soir), 20 h 30, dim. 15 h 30; ie Resour de la villégianne (dern. le 6).

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEPS (723-37-21) (D. soir, L. et except. les 2, 3, 4), 20 h 45, sam., 17 h et 20 h 45, dim. 15 h 30 : Léocadia. COMÉDIE DE PARIS (281-00-11) (D. noir, L. et except. les 2, 3), 20 h 45, dim. 15 h 30 : Messieurs les roads-de-Cair.

DAUNOU (261-69-14) (Mer. D. soir), 21 h, sam. 17 h, dim. 15 h 30 : lo Canard 2 Torange.

DECHARCEURS (236-00-02) (D.).
19 h: Mystère bouffe (D.) 21 h : Et si je
mettals na peu de massione.
DEX HEURES (606-07-48) (D.), '22 h : EDEN-THEATRE (356-64-37) (D. solt).

20 h 30 : Coolina ou l'enfant du mystère.

ESPACE MARAIS (271-10-19) (D.). 18 h 30 : Jos Hivements ; (Mar.), 20 h : hrope; (L), 22 h 30 : Mad ESSARON (278-46-42), L (D., L.), 12 h 30 : Four tranche de cooles : 18 h 30 : Elimetrima mon amour 85 : 20 h 30 : Un habit d'homme. IL (D., L.), 18 h 30 : la Tour d'amour.

HUCHETTE (326-38-99) (D.). 19 h 30 : la la Cantatrico chauve; 20 h 30 : la Lepon; 21 h 30 : Offenbach, to conneis? LA BRUYÈRE (874-76-99) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h : Guérison américaine.

EUCEENAIRE (544-57-34) (D.). L.
20 h : Bréviaire d'amour d'un haitérophile (dera. le 5) ; 21 h 45 : le Prophète.

— IL 18 h 00 : la Grazelle après minuit ;
20 h : Pour Thomas ; 22 h : Hiroshima
mou amour. Petite saile, 18 h : Parlons
français, s' 2 ; 20 h : M. Lourie ; 21 h 30 :
Gocktail Bloody M. LYCRE C.-SEE (ms.: 607-91-51), les 7, 8 à 20 h 30: les Lits L

MADELICINE (265-07-09) (D. sor L. except les 2, 3), 20 h 45, sam. 19 h et 21 h 30, dim. 15 h : Un otage. MARKENY (256-04-41) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 14 h 15 et 18 h 30 : Napo-léon. — Salle Gabriel (225-20-74) (D., L.), 21 h, sum. 18 h 30 et 21 h 30 : la

MATHURINS (265-90-00) (L), 20h45, sam: 18 h, dim. 15 h 30 : Meli-Mcloman II (dern. le 7). – Peties salle (D, soir, J.), 21 h, dim. 16 h 30 : Louki MECHEL (265-35-02) (D. soir, L. et except les 6, 7, 8), 21 h 15, sam, 18 h 45-et 21 h 40, clim. 15 h 30 : On disora an

MICHODIÈRE (742-95-22), (D. soit, L. et except. les 2, 3), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : le Bluffeur. MONTPARNASSE (320-89-90). Grande

saile (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h et 21 h 15, dim. 16 h : Duo pour une soliste. NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD (331-11-99) (D. scir). 20 h 45, dim. 15 h 30 : l'île de Talipatan (dern. le 6). PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30 ; le Diadoc.

92-97) (D.), 21 h : Kidnapping. PORTE DE GENTILLY (580-320-20). 20 h 30 : l'Exilé Maselona (dern. le 51. PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53) (D. soir, L. et except. les 2, 31, 20 h 30, sam. 18 h 15 et 21 h 15, dim. 15 h : Dess

POCHE-MONTPARNASSE (548-

RENAESSANCE (208-18-50, 203-71-39) RENAESSANCE (208-18-50, 203-71-39)
(D. soir, L. et except. les 2, 3, 4), 21 h, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h: Une clé pour deux.

SAINT-GEORGES (878-63-47) (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 19 h et 21 h 30, dim. 15 h: On m'appello Emilio.

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-36-82) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h 30: De si tendres fiems.

TEMPLIERS (278-91-15) (D., L.), 20 h 30: la Via d'artiste.

TALTHEATRE DEPSSAR (278-10-79) L.

TAI THÉATRE D'ESSA! (278-10-791. L (D. soir, L., mar.) 20 h 30, dim. 17 h: TEcume des jours. Il. Mer., jeu., ven., san. 20 h 30 : Hais clos.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h 15 : les Bahas-cadres ; 22 h, sam. 22 h et 23 h 30 : Nous on fait où on nous

dit de faire.

THÉATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS
(63-48-65), sam., lun., mar., 21 h, dim.

17 h : les Bâtisseurs d'empire ; mer., jen.,
ven. 20 h 30 : Pièces détachées. VEL AU B 30; PECON DELCESSE.

THÉATRE DU MARAIS (278-03-53)
(D.), 20 h 30; Androcies et le lion.

THÉATRE 13 (588-16-30), (D. soir, L., Mar.), 20 h 30, dim. 15 h : l'Archipel

THEATRE 14 (545-49-77) (D.), 20 1 45: THEATRE PARIS 12 (343-19-01), les 4, 52 21 h, le 6 2 15 b : les Misérables.

5 h 21 h, lc 6 h 15 h : les Missérables.

THÉATRE DU TEMPS (355-10-88) (D.,
L.), 21 h : Lysistrata.

THÉATRE TROBS SUR QUATRE
(327-09-16) (D. soir, L.), 20 h 30, dim.
12 h : les Voisins.

THÉATRE DE L'UNION (246-20-83)
(D. soir, L.), 20 h 45, dim. 16 h 30 : Dis
à la Lune qu'elle vienne (reprise le 8).

TOURTOUR (887-82-48) (D.), 20 h 30 :
Calamity Jane; 22 h 30 : Carmen cru.

TRISTAN BERNARD (522-08-40) (D.
soir, L.) 21 h, dim. 15 h et 18 h 30 :
Chacan pour moi.

VARIÈTÉS (233-09-92) (D. soir, L. et

VARIETES (233-09-92) (D. soir, L. et except. les 7, 8), 20 h 30, sam. 18 h et 21 h 15, dim. 15 h 30 ; les Temps

VINAIGRIERS (245-45-54), 20 h 30 : Deux sons pour int pontées (à partir du

#### Les cafés-théâtres

EDEN-THEATRE (356-64-37) (D. soh),
21 h dfm, 15 h et 17 h : Architrus,
ESCALER DOR (523-15-10), isa 2, 3 h
21 h : K. Ko.

ESPACE ACTEUR (262-35-00) jou.,
(dera le 6):
ESPACE GATIE (327-95-94) (D.),
ESPACE GATIE (327-95-94) (D.),
ESPACE ETERN (271-50-20)

AU MEC FIN (296-29-35) (D.), 20 h 30 : h Prisident; 22 h: Baby et not Baby.

In Prisident; 22 h: Baby et not Baby.

MEANICS-MAINTEAUX: (887-15-84)
(D.) L 20 h 15 : Arcula = MC2;
21 h 30 : les Démous Louisu; 22 h 30 + mm, 24 h : les Secrés Moustrus; IL
20 h 15 : Separ Lacertie; 21 h 30 : Doux pour le prix d'un; 22 h 30 : Limite 1

BOURVIL (373-47-84) (D.), 20 h : Elles nous parisient d'amour (dera la 5), (D., CAFE DE LA GARE (278-52-51) (D.). 21 h : Impesse des morts

21 h : Impasse des moris.

\*\*CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D.) L.

20 h 15 + sam., 23 h 45 : Tiens voilà
deux boudim ; 21 h 30 : Mangeusses
d'hommes ; 22 h 30 : Orties de secours.

IL 20 h 15 : Ca bahance pas mal;
21 h 30 : le Chromosome chatonilleux;

21 h 30 : le Chromosome chatonilleux; 22 h 30 : Elles nous youlent toutes.

L'ECUME (542-71-16) (D., L.), 20 h 30: C. Bluccau; 22 h : F. Cain et Loup; le 6 à 20 h 30 : I. Farant; le 7 à 20 h 30 :

PETTI CASINO (278-36-50) (D.), 21 h: Il u'y a pas d'avion à Orly; 22 h 15 : Bon-jour les orderes.

d. R. BONDY, Th. A.-Mahraex (847-18-27), le B. à 20 h30 : l'Atolier. BOULOGNE-BILLANCOURT, TES

partir da 4).

MARLY-LE-ROL, Muison J.-VEst (958-74-87), le 5, à 21 h : Musique d'Amérique latine.

que latine.

NANTERRE, Thélitre des Amandiers (721-18-81), Projection de Heimat : le 5, de 14 h à 18 h 45 : (prunière partie) ; de 20 h à 24 h : (deuxième partie) ; le 6, de 14 h à 18 h 15 : (troisième partie) ; de 20 h à 23 h : (quatrième partie).

### MUSIQUE

#### Les concerts

**VENDREDI 4** 

SAMED(5

Delice Seint-Gerwis, 16 h30 : J. Ver Hessell (Notis du XVII au XIX). Egilse Saint-Merri, 21 h : J.-L. Villago-mez, J.-M. Marques, A. Aissi (Ponce, Krentzer, Helguera...)

Egilise Seint-Thomas-d'Aquin, 17 h: A. Bedois (Bach).

Salle Cortes, 17 h : F. Aladjem, H. Issa kova (Brahms, Ysaye, Faura...)

LUNDI 7

kovsky\_) MARDIS

Théfitre des Champs-Elysées, 20 h 30 : Orchestre national de France, dir. : T. Vasary (Morant). Egiss Saint-Roch, 20 h 30 : Ensemble youl J.-P. Lore (Ramirez).

Maison des cultures du monde, 20 h 30 : Churars de Bulgarie (Vopijanhe, Pessen, Den\_) Porte de la Saisse, 20 h 30 : GERM (John-

## PROLOGUE (575-33-15) (D., L., Mar.), 21 h 30; Armistice an port de Grenelle; ven., sam., 20 h; Petite suite pour femure

SENTIER DES HALLES (236-37-27) (D. L.), 20 h 15: Les dames de cour qui piquent; 21 h 30: Marshell nous wellh. TINTAMARRE (887-33-82) (D. L.), 20 h 15 + Sam. 0 h : Phidre ; 21 h 30 : Le cave habite au rez-do-chaussée.

POINT-VIRGULE (278-67-03) (D.), 20 h 15 : Moi je craque, men parents ra-quent : 21 h 30 : Bonjour les clips.

#### VIETLIE GRILLE (707-60-93) (D., L.). 20 h 30 : Shakespeare, J'expire. Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h: Chansons françaises. CINQ DIAMANTS (res.: 570-84-29) (D. L.], 21 b : Ph. Val. FORUM DES HALLES (297-53-47) (S., D.) 21 h : Tuflic an muriage. GYMNASE (246-79-79), 21 h, dim., 18 h; Thierry Le Luron.
MUSÉE GRÉVIN (608-04-32), 20 h 30 :

MUSÉE GRÉVIN (608-04-32), 20 h 30: R. Haller (à partir du 4).

OLYMPIA (742-25-49) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h: M. Leeb (dern. le 61, à partir du 8; E. Botter.

PALAIS DES CONGRÉS (758-17-94), les 2, 5, 6 à 14 h et 17 h 30: Ch. Goya.

PALAIS DES SPORTS (328-40-90), mor. 14 h, jen., ven., mar. 20 h 30, sam. 14 h, 17 h 30 et 21 h, dim. 14 h et 17 h 30: le Cirque de Moscon.

TH. DE PARIS (280-09-30) (D. soir, L.).

TH. DE PARIS (280-09-30) (D. soir, L.). 21 h, dim. 17 h : Zone. TROU NOER (570-84-29), les 4, 5, 6 à ZENTH (245-44-44) (D. soir, L.), 20 h 30, dim, 14 h 15:3. Hallyday.

#### Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 b, dim. 15 b 30 : La ganche mal à droite. DEUX ANES (606-10-26) (mer.), 21 h, dim. 15 h 30; Les zéros sons fatigués.

#### La danse

THEATRE (226-47-47), le 8 à 20 h 30: Aspects danse C. Louvel. SALLE PLEYFL (563-88-73), le 5 à 20 h 30 : Bellet d'enfants ), Stanlowa,

Opérettes ELDORADO (241-21-80), (mer. soir, D. soir, L.) 20 h 30, mer., sam, 14 h 30, dim. 15 h : Hourra Papa.

ELYSEES-MONTMARTRE (252-25-15), was, sam 14 h 30 et 20 h 30, dim. 14 h et 17 h 30 : les Mille et Une Naits.

#### Opéra

CIEQUE D'HIVER (338-24-19), (D.). 21 h : l'Arlésienne. SALLE GAVEAU (\$63-20-30), les 3, 4, 7 à 20 à 30, le 5 à 15 h et 20 à 30, le 6 à 15 b ct 18 b 30 : l'Artés THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES (723-47-77) (3., D. soir, Mar.), 20 h 30 sam, et dim., 14 h 30 : la Périchole.

#### En région parisienne

AUBERVILLIERS, Thèitre de la Com-pune (833-16-16) (dim. soir, lua.), 20 h 30 ; dim., 17 h ; jen., 15 h : Echats

(603-60-44) (dim. soir, hun.), 20 h 30; dim., 15 h 30 : Cet animal étrange (à

ettest méeriandais, 20 h 30 : A. Bijlems (Gabrilei, Antonii, Back...).

#### DIMANCHE 6

Egilse Salan-Merri, 16 h : B. Coeset, D. Aubert (Boccherini, Offenbech, Ser-

Notre-Damo-de-Paris, 11 h : Cheens de Bulgario (Kukusei, Rimski-Kossakov, Christov...)

Thélère de Roud-Point, 10 h 45 : M. Beroff, Nouveau Trio Pasquier (Schubert, Brahms).

dise des Billettes, 10 h : M. Leclerc (Brahm, Scariatti, Bech...)

Salle Pieyel, 20 h 30 : Orchestre Colome, dir.; Cl. Bardon (Chopin, Mouscorphy, Tehnikovsky). Athinée, 20 h 30 : M. Zimmermann, D. Baldwin (Brahms, Wagner, Tchal-

#### Jazz, pop, rock, folk

ARC, Peth Andicoctum (723-61-27), 20 h 30, le 3 : H. Pepl, R. Pichner ; le 7 : D. Friedman, D. Samuels.

D. Friedman, D. Samuels.

ATMOSPHERE (249-74-30), mer.
20 h 30 : Blues F. Alyase; 22 h 30 :
E. Mell; jeu., 20 h 30 : C. Armand; ven.
20 h 30 : Tilu; 22 h 30 : Terra de Bresil;
lon. 20 h 30 : F. Frimin, 22 h 30 : Jazzimut; mar. 20 h 30 : 3azz d'échappement; 22 h 30 : Danes

CAVEAU DE JAMES.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30: S. Guérault, B. Vasseur (dern. le 7); à partir du 8: G. Leroux Washboard Group. CRAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), les 4, 5 à 22 h 30 : la Mani CITHEA (357-99-26), les 2, 3 à 20 à 30 :

DUNOIS (584-72-00), le 7, à 20 h 30, L'ECUME (542-71-16), le 5 à 24 b : G. Menousek, Jane X...

MEMPHIS MELODY (329-60-73), mer., hm., 22 h ven., sam. 24 h: Mattew et Tao; 22 h: jea., dim.; Y. Cheinia; ven.; Roy Lega, sam.; H. Gulbsy, mar.; Ph. Brupo; 0 h 30; mer. les Sœura Ancomina. nina; jeu.; A. Lowman; sen.; Worthy; sam.; J. Benard; dim.; M. Chevaller; hm.; M. Silva; msr.; P. Knowles. MONTANA (548-93-08) (D.). 22 h :

NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30, le 4 : B. Richard : le 8 : S. Gross Ph. Catherine; le 5, à 20 h 30 : Seydine Inta Wade

PETIT OPPORTUN (236-01-36) 23 h : A. Condonant, H. Sellin, J. Samson, R. Portist. PHILONE (776-44-26), 22 h, ics 3, 4, 5, 6 : Soirées Fresh. SLOW CLUB (233-84-30) (D.), 21 h 30: G. Leroux Washboard Group (dera. le 5), à partir du 8: S. Guérault, B. Yas-

SUNSET (261-46-60), 22 h 30 : les 2, 3, 4, 5: Celes/Coutarier).
TROU NOIR (570-84-29), 21 h 30, le 7:
Semambaia Quintet; la 8: F. Trusques,

### CINEMA

Les films marqués (\*) sont interdits aux olos de treixe ans, (\*\*) aux moins de dix-

#### La Cinémathèque

CHARLOT (704-24-24) **MERCREDI 2 3ANVIER** 

15 h : Lettres d'amour mai employées, de L. Lindtberg : 19 h : Cinéma chinois. Flori-lège : Romance d'un vendeur de fruits am-bolam/L'amour d'un cuvrier, de Z. Shi-chuau ; la Chaut des pêcheurs, de Chusheng : 21 h 30 : Hommage à Clina astwood : le Bon, la Brute et le Truand, de

JEUDI 3 JANVIER 15 h : Rose, de W. Standte; 19 h : Co-néma chinois. Floriège : Sang ardent sur le volcan, de S. Vn; 21 h : Hommage à Clint Eastwood : Un sherif à New-York, de Don Circult

**VENDREDI 4 JANVIER** 15 h: Criminels, de J. Losey; 19 h: Cinéma chinois. Floriège: 3 ouets, de S. Vu; 21 h 15: Hommage à Clint Eastwood: Sierra torride, de D. Siegel.

SAMEDI 5 JANVIER 15 h : la Peau douce, de F. Truffaut ; Cruéma chinois. Florilège : 17 h, Aube sur la cité, de C. Chusheng : 19 h : les Vers à soie du printemps, de C. Bugao : 21 h : Hommage à Clint Eastwood : les Proies, de Don Siegel.

DIMANCHE 6 3ANVIER 15 h : le Bel Age, de P. Kast ; Cinéma chinois. Florilège : 17 h, la Divine, de W. Yonggang : 19 h, le Route, de San Vu : 21 h : Hommage à Clim Bastwood : l'Evadé

LUNDI 7 3ANVIER

Séance réservée aux abounés : Hommage à Clint Eastwood ; 18 h 15 : la Corde raide, de R. Tuggle. MARDI 8 JANVIER

MARDI 8 JANVIER

15 h : Les bonnes femmes, de C. Chabrol
(dial. de P. Gegunff) ; 19 h : Films réalisés
par les étudiants de l'IDHEC : Tonte une
muit, de C. Bernard ; Carrè dégradé, de
C. Devers ; Pale Blue Eyes, de B. Brunet ;
Erile, de P. Gabet ; l'Esconade Leroux, de
C. Boardin ; 21 h : Séance réservée aux
abomnés : Love Streams, de J. Cassavetes
(en avant-première).

#### BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 2 3ANVIER

15 h : l'Homme à l'affât, de E. Dmy-tryck ; 17 h : 70 ans d'Universal. Nu room for the groom, de D. Sirk; 19 h; Aspects du cinéma japonais. Semesse: Un baiser,

JEUDI 3 3ANVIER 15 h : Groenlaud, de M. Ichae et J.-J. Languepin; 17 h : 70 ans d'Universal. Has anybody seen my gal, de D. Sirk; 19 h : Aspects du cinéma japonais. Jeunesse : Chambre de pamition, de K. Ichi-

**VENDREDI 4 JANVIER** 15 h : les Aventures de Gil Blas de Santillage; 17 h: 70 ans d'Universal. Le Déser-teur de Fort Alamo, de R. Boetticher; 19 h: Aspects du cinéma japonais. Jeu-nesse: Contes erpsés de la jeunesse, de

SAMEDI 5 JANVIER 15 h : 70 ans d'Universal. A l'est de Sumatra, de B. Boetticher; 17 h : le Crime de la semaine, de J. Arnold; 19 h : Aspects du cinéma imponais. Jeniesse : la Tombo du so-

cinéma japonais, Jennesse : la Tombo du so-leil, de N. Osbima : 21 h : La femme que DIMANCHE 6 JANVIER 15 h: 70 aux d'Universal. Le Méséore de la mit, de J. Arnold ; 17 h : All 1 desire, de D. Sirk : 19 h : Aspects du cinéma japonais : Johnesse ; Un merveilleux dimanche, de A. Kurosawa ; 21 h : Quand nous rous roverrous, de T. Imai.

LUNDI 7 JANVIER 15 h: Un dur de 1900, de L. Torre-Nilsson; 17 h: 70 ans d'Universal. l'Expé-dition de Fost King, de B. Bonticher; 19 h: la Cinémathèque créarrice présente: Sahut à Bernard Romé; Agnès et Claire de-vent...: Actions de Michel Journise; Che-velure: l'Arlésienne; Variations sur les Ka-

MARDI 8 JANVIER

### Les exclusivités

AIDA (lt., vo.): UGC Optra, 2 (274-93-50); Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36); Epéc-de-Bois, 5 (337-57-47); Elysées-Lincoln, 8 (359-36-14); Parnas-sions, 14 (335-21-21); Boine à films, 17

(622-44-21).
ALSINO EL CONDOR (Nicaragua, v.o.),
Républio-Cinéma, 11e (805-51-33). Républic Cinéma, 11° (805-51-33).

AMADEUS (A., v.o.): Gaumont-Halles, 1° (297-49-70); Vendôme, 2° (742-97-52); Studio de la Harpe, 5° (634-25-52); UGC Odéon, 6° (225-10-30); La Pagode, 7° (705-12-15); Gaumont Champa-Elyaéea, 8° (359-04-67); Ambassade, 8° (359-09-08); 14 Juilict-Bestille, 11° (357-90-81); Escurial, 13° (707-28-04); Parmassiens, 14° (335-21-21); 14 3uillot-Beaugrenolle, 15° (575-79-79). – V. f. Rax, 2° (236-83-93); Impérial, 2° (742-72-52); Athéna, 12° (343-00-65); Montparnos, 14° (327-52-37); Gaumont Sad, 14° (327-84-50); UGC Convention, 15° (574-93-40).

L'AMOUR A MORT (Fr.): Onmette, 5°

L'AMOUR A MORT (Fr.) : Quintette, 5"

(33-79-30).
L'ANNEE DES MEDUSES (Fr.): Marignan, 8 (359-92-82); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Montparmuse, 14 (335-30-40).

L'ARBALETE (Fr.) (\*): Arcades, 2-(233-54-58); Paris-Ciné, 10- (770-21-71); Montpernesse Pathé, 14- (320-ATTENTION LES DÉGATS (It., vf.) : Rex, 2 (236-83-93) ; UGC Opéra, 2 (274-93-50) ; UGC Momperanse, 6 (274-93-50): UGC Montpersase, 6\* (574-94-94); Normandia, 8\* (563-16-16); UGC Bonlevard, 9\* (574-95-40); UGC Gare de Lyon, 12\* (343-01-59); UGC Gohelins, 13\* (336-23-44); Mistral, 14\* (539-52-43); UGC Convention, 15\* (574-93-40); Images, 18\* (522-47-94); Socrétan, 9\* (241-77-99).

AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.) : Quintetto, 5 (633-79-38)..

## BAYAN KO (Phil., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3º (271-52-36); Otympic-Luxembourg, 6º (633-97-77); UGC Marbeuf, 8º (561-94-95); Olympic-Entrepot, 14º (544-43-14).

Entrepot, 14° (344-3-14).

BERÉ SCHTROUMPF (Belg.): GeorgeV. 9° (561-41-46); Mazévilic, 9° (77072-86); Français, 9° (770-33-88); Bastille, 11° (307-54-40); Nations, 12° (343-04-67); Franvetia, 13° (33160-74); Montperussee Pathé, 14° (32012-06); Grand Pawois, 15° (554-48-85); Clichy Pathé, 18° (522-46-01).

BOY MEETS GIRL (F.): Saint-André-des-Arts, & (326-80-25); Olym-pic, 14 (544-43-14).

BEROADWAY DANNY BOSE (A., v.o.): Reflet Quartier Latin, 5 (326-84-65); George-V, 8 (562-41-46). CAL (Irl. v.o.) : Chany Ecoles, 5 (354-CARMEN (Esp., v.o.) : Bolte à films, 17-(622-44-21).

CARMEN (Franco-it.): Pablicis-Matignon, 8 (359-31-97). LE CONTE DES CONTES (Sov., V.A.) : Rivoli-Beaubourg, 4 (272-63-32); Epéc de Bois, 5 (337-57-47); Cosmos, 6 (544-28-80).

#### LES FILMS

NOUVEAUX COTTON CLUB, film américain de Francia Furd Coppola, V.u.: Ganmon-Halles, 1= (297-49-70); Saint-Germain Huchette, 5= (633-63-20); Hautefunille, 6= (633-63-20); Hautefutille, 6 (633-79-38); Ambassade, 8 (359-19-08); Escurial Panorama, 13 19-08); Escural Panorama, 13-(707-28-04); Parmassiens, 14- (320-30-19); 14-Juillet Beaugrunelle, 15-(575-79-79); Mayfair, 16- (525-27-06). - V.f.; Berlinz, 2- (742-60-33); Richelieu, 2- (233-56-70); Bretagne, 6- (222-57-97); Saint-Lazare Pasquier, 3- (387-35-43); Nations, 12- (343-04-67); Fauvette, 12- (232-40-74); Campanyt. 504-148.

Nations, 12° (343-04-67); Faurette, 13° (331-60-74); Gaumont-Sud, 14° (327-84-50); Gaumont-Convention, 15° (822-42-27); Pathé-Wepler, 18° (322-46-01); Gaumont-Gambetta, 20° (636-10-96), BOLERO, film américain de John Derek, V.o.: Forum Orient-Express, 1° (233-42-26); UGC Dauton, 6° (205, 10-30); Erwittens 8° (563-(233-42-26); UGC Dauton, 6 (225-10-30); Ermitage, 8 (563-16-16); Nurmandie, 8 (563-16-16). — V.f.: Rex, 2 (236-83-93); UGC Montparnasse, 6 (574-94-94); UGC Boulevard, 9 (574-95-40); UGC Gore de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Paramount Or-léans, 14 (540-45-91); Murat, 16 (651-99-75); Images, 18 (522-47-94); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25); Secrétan, 19 (241-77-99).

(241-77-99). BRIGADE DES MŒURS (\*\*), film PRICADE DES MŒURS (\*\*), film français de Max Pecas, Furum Orient-Express, 1\* (233-42-26); Peramoust Odéon, 6\* (325-59-83); George-V, 8\* (562-41-46); Marignan, 8\* (359-92-82); Français, 9\* (770-33-88); In Bastille, 1\* (307-54-40); Fanvette, 13\* (331-56-86); Montparnasse-Pathé, 14\* (320-12-06); Convention Saint-Charles, 15\* (537-33-40); Paramount Mont.

15- (579-33-00); Paramount Mont-martre, 18- (606-34-25); Pathé-Clichy, 18- (522-46-01). DEVA (Fr.) : Rivoli Beaubourg, 4 (272-DON GIOVANNI (lt., v.o.) : Chany-Palace, 5 (354-07-76).

ETOFFE D Espace Galif. 14 (327-95-94).
FLEURS DE PAPIER (Indian, v.o.) : St-André des Arts, 6 (326-48-18). André des Arts, 6 (326-48-18).

GREMLINS (A., v.a.): Forum, 1e (297-53-74); Impérial, 2e (742-72-52); Cinébeaubourg, 3e (271-52-36); Action Rive genehe, 5e (329-44-40); UGC Danton, 6e (225-10-30); Paramount-Odéon, 6e (325-59-83); UGC Normandie, 8e (563-16-16); Coliséo, 8e (359-59-46); UGC Champs-Élysées, 8e (561-94-95); Bienvenße Moutparnasse, 15e (544-25-02); 14 3nillet-Beangrencile, 15e (547-79).

– V.f.: Rex. 2e (236-83-93); UGC Montparnasse, 6e (574-94-94); Paramount Opéra, 9e (742-56-31); UGC Gare de Lyon, 12e (343-01-59); UGC Gobelins, 13e (336-23-44); Paramount Galaxie, 13e (580-18-03); Paramount Moutparnasse, 14e (335-30-40);

Bastille, 12\* (343-79-17); Paramount Galaxie, 13\* (580-18-03); Paramount Moutparnasse., 14\* (335-30-40); Gaument-Sud, 14\* (327-84-50); UGC Convention, 15\* (574-93-40); Paramount Maillot, 17\* (758-24-24); Pathé-Clichy, 18\* (522-46-01); Gaument Gam-betta, 20\* (636-10-96); Tourelles, 20\* (544-51-98) (364-51-98) . GREYSTORE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN SEIGNEUR DES SINGES (Ang., v.o.) : Hautefeuille, 6\* (633-79-38] : Publicis Champa-Elysées, 8\* (720-76-23) : Parnassiems, 14\* (335-21-21). – V.f. : Français, 9\* (770-33-88).

L'HISTOURE SANS FIN. (All., v.o.) : UGC Marbeuf, 8 (561-94-95). - V.f. ; Berlitz, 2 (742-60-33). HOTEL NEW-YORK (A., v.o.) : Stn dio 43. 9 (770-63-40). IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE (A., v.o.) : Cinoches Saint-Germain, 6-(633-10-82).

(035-10-62).

RDIANA JONES ET LE TEMPLE

MAUDIT (A., v.o.): UGC Ermitage, 3(363-16-16). — V.f.: Paramount Opéra,
9- (742-56-31): Paramount Montparnasse, 14- (335-30-40). J'AI RENCONTRÉ LE PÈRE NOËL (Fr.): Res. 2 (236-83-93); George-V. 8 (562-41-46); Biarritz, 8 (562-20-40); Fanvette, 13' (331-60-74); Grand Pavois, 15' (554-46-85).

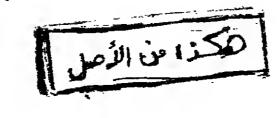
JOYEUSES PAQUES (Fr.): Ambassa:-\$ (359-19-08). MARCHE A L'OMBRE (Fr.): Ambas-sade, 8 (359-19-08); George-Y. 8 (562-41-46); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Montparnes, 14 (327-52-37). 56-31); Montparnos, 14 (327-52-37).

MARIA'S LOVERS (A., v.a.) : Ciné
Beaubourg, 3\* (271-52-36); UGC
Odéon, 6\* (225-10-30); UGC Rotonde,
6\* (574-94-94); UGC Biarritz, 8\* (56220-40); v.f. : UGC Opéra, 2\* (27493-50); UGC Gare de Lyon, 12\* (34301-59); Miramar, 14\* (320-89-52).

## Le Monde Informations Spectacles

281 26 20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

(de 1) h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club



LE MEILLEUR (A., v.o.) : UGC Mar-bouf, 8 (561-94-95).

beuf, 8' (561-94-95).

MEURTRE DANS UN JARDIN
ANGLAIS (Brit., v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6' (326-58-00).

1984 (A., v.o.): 14-Juillet Racine, 6' (32658-00): Marignan, 8' (339-92-82); 14Juillet Bastille, 11' (357-90-81); v.f.:
Impérial, 2' (742-72-52).

LE MOMENT DE VÉRITÉ (A., v.f.):
Optra Night, 2º (296-62-56).
MOSCOU A NEW-YORK (A., v.A.):
UGC Marbeul, 8º (561-94-95). NEMO (A., v.o.) : Bonaparte, 6 (326-

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Quinlette, S (633-79-38); George V, S (562-41-46); Parmassiens, 14 (335-21-21).

14 (335-21-21).

PARIS, TEXAS (A., v.o.): Panthéon, 5 (354-15-04): Saimt-André-des-Arts, 6 (326-48-18); Marignan, 5 (359-92-82); UGC Biarritz, 5 (562-20-40); Parnassiena, 14 (335-21-21). — V.I.: UGC Opéra, 2 (574-93-50); UGC Boulevard, 9 (574-94-40).

Opéra, 2' (574-93-50); UGC Boulevard, 9' (574-95-40).

PAROLES ET MUSIQUE (Fr.): Gammont Halles, 1" (297-49-70); UGC Opéra, 2" (274-93-50); Richeliou, 2" (233-56-70); Berlitz, 2" (742-60-33); Saint-Germain Village, 5" (632-63-20); UGC Odéon, 6" (225-10-30); Colisée, 8" (359-29-46); Biarritz, 2" (562-20-40); Scient-Lazare Patquier, 9" (374-95-40); 14-Juillet Bestille, 11" (357-90-81); UGC Gove de Lyon, 12" (343-01-59); Athéoa, 12" (343-07-48); Paramount Galaxie, 13" (580-18-03); UGC Gobelina, 13" (336-23-44); Gaumont Sad, 14" (327-84-50); Misral, 14" (539-52-43); Miramar, 14" (320-89-52); Pl.M Saint-Jacques, 14" (589-68-42); Gaumont Convention, 15" (828-42-27); 14-fuillet Beaugrenelle, 15" (575-79-79); Rienvente Moutparmase, 15" (544-25-02); Murat, 16" (631-99-75); Calypno, 17" (380-30-11); Pathé Clichy, 18" (522-46-01); Secréton, 19" (241-77-99).

PARTENAIRES (Fr.): Forum Orient-Express, 1" (233-43-2-6); Quintette, 5" (633-79-38); George-V, 8" (563-41-46); Lunnière, 9" (246-49-07); Fauvette, 13" (331-60-74); Parpassions, 14" (320-36-19).

LE PAYS OU RÉVENT LES FOURMES VEETES (All v o.); Geumont Halles.

LE PAYS OU RÉVENT LES FOURMIS E PAYS OU REVENT LES FOURMIS VERTES (All., v.o.): Gaumont Halles, (\* (297-49-70); Haunefenille, 6\* (633-79-38); Pagode, 7\* (705-12-15); Ambasade, 8\* (359-19-08); 14-Juillet Bastille, 11\* (357-90-81); Parasasiens, 14\* (335-21-21); Olympic, 14\* (544-43-14); 14-Juillet Beaugrenelle, 15\* (75-79-79).

LA POULE NOIRE (Sov., v.f.) : Epée de Bois, 5 (337-57-47) ; Cosmos, 6 (544-28-80).

PRÉNOM CARMEN (Fr.); Grand Pavois (H sp.), 15' (554-46-85). QUILOMBO (Brésilien v.o.): Desfert, 14' (321-41-01).

REVEILLON CHEZ BOB (Pr.) : Forum, 1\* (233-42-26); Paramount Marivans, 2\* (296-80-40); Paramount Odéon, 6\* (325-59-83); Paramount Mercury, 8\* (562-75-90); George V, 8\* (562-41-46); Paramount Opére, 9\* (742-26-31); Paramount Bastille, 12\* (343-79-17); Paramount Galazie, 13\* (580-18-03); Paramount Galazie, 13\* (580-18 mount Galaxie, 13° (300-18-03); Fata-mount Montparamee, 14° (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Images, 18° (522-47-94).

LES RIPOUX (Fr.): Rez. 2 (236-83-93); Berlitz, 2 (742-60-33); UGC Denton, 6 (225-10-30); UGC Binritz, 8 (562-20-40); Montperson, 14 (327-52-37); Images, 18 (522-47-94).

RIVE DROITE RIVE GAUCHE (fr.): Marignan, 8 (359-92-82); Françaia, 9 (770-33-88). REUREN REUREN (A., v.o.) : Para-mount Odéon, 6" (325-59-83).

mount Odéon, 6\* (325-59-83).

SAUVAGE ET BEAU (Fr.): Forum, 1\*\*
(233-42-26); Rex, 2\*\* (236-83-93); Paramount Marivaux, 2\*\* (296-80-40); Studio Alpha, 5\*\* (354-39-47); UGC Danton, 6\*\* (225-10-30); UGC Rotonde, 6\*\* (574-94-94); Monto-Carlo, 8\*\* (225-09-83); Paramount City, 8\*\* (562-45-76); Paramount Opéra, 9\*\* (742-56-31); Paramount Bastille, 12\*\* (343-79-17); Paramount Gobelina, 13\*\* (707-12-28); Paramount Montparasse, 14\*\* (335-30-40); Paramount Orléans, 14\*\* (540-45-91); Convention Saint-Charles 15\*\* (579-33-00).

Charles 15° (579-33-00).

LA 7° CIBLE (Pr.): Gammont Halles, 1° (297-49-70); Richellett, 2° (233-56-70); Berlitz, 2° (742-60-33); Clumy Palace, 5° (354-07-76); Bretagne, 6° (222-57-97); Quintette, 5° (633-79-38); Sair-Lazare Pasquier, 8° (337-35-43); Le Paris, 8° (359-53-99); Publicis Clumps-Elyades, 8° (720-76-23); Manéville, 9° (770-72-86); Français, Pathé, 9° (770-33-88); La Bastille, 11° (307-54-40); Nations, 12° (343-04-67); Montparuasse Pathé, 14° (320-12-06); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Victor-Hingo, 16° (727-49-75); Calypso, 17° (380-30-11); Pathé Weyler, 13° (322-46-01); Gaumont Gambetta, 20° (636-10-96).

SPIEENA, LA REINE DE LA JUNGLE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1\* (233-42-26), Georga V, \$\* (562-41-46); Mariguen, \$\* (359-92-92). — V.f.: Para-mount Marivaux, 2\* (296-80-40); Maxis-ville, \$\$\* (770-72-86); Fauvetta, 13\* (331-60-74); Montparnasse Pathé, 14\* (320-12-06).

SOLLERS JOUE DIDEROT (Fr.): Studio 43, 9- (770-63-40).

dio 43, 9\* (770-63-40).

SOS FANTOMES (A., v.a.): Forum, 1\* (233-42-26); Ciné Beaubourg, 3\* (271-52-36); Hamefeuille, 6\* (633-79-38); Paramount Odéon, 6\* (325-59-83); Marignan, 8\* (359-92-82); George V. 8\* (561-41-46); Paramount City, 8\* (562-45-76); Paramount n. 1\* (335-21-21); Kinopanorama, 1\* (305-60-50); v.f.: Richelien, 2\* (233-56-70); Paramount Opéra, 9\* (742-56-31); Lumièra, 9\* (246-49-07); Mazdville, 9\* (770-72-86); La Bastille, 11\* (307-54-40); Nations, 12\* (343-40-47); Fanvetta, 13\* (331-60-74); Paramount Galaxia, 13\* (580-18-93); Paramount Mompanasse, 14\* (335-30-40); Mompanasse Pathé.

S. ...

14° (320-12-06); Mistral, 14° (539-52-43); Gaumont Convention, 15° (522-42-27); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Paramount Mallot, 17° (758-24-24); Passy, 18° (288-62-34); Images, 18° (522-47-94).

SOUVENIES SOUVENIES (FL.): Colsete, 5° (359-23-46).

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

STAR WAR LA SAGA (A. v.o.). LA GUERRE DES ÉTOILES, L'EMPIRE. CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR DU JEDI : Escaria, 13' (707-28-04); Espace Guité, 14' (327-95-94).

LA ULTIMA CENA (Cub.): Républic Cinétra, 11° (805-51-33). UN AMOUR DE SWANN (Pr.): Stadio Galande, 5° (H. sp.) (354-72-71); A Bazin, 13° (337-74-39).

UN DEMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Lucernaire, & (544-57-34). (Fr.): Lucernaire, 6 (544-57-34).
UN ETÉ D'ENFER (Fr.) (\*): Forum, 1°
(233-42-26); Marignan, 8 (359-92-82);
Maxéville, 9 (770-72-86); Bastille, 11°
(307-54-40); Nations, 12 (343-04-67);
Fauvene, 13° (331-60-74); Mistral, 14'
(539-52-43); Montparasase Pathé, 14'
(320-12-06); Gaumone Convention, 15°
(828-42-27); Pathé-Clichy, 18° (522-46-01).

i6-01). 46-01).

LA VENCEANCE DU SERPENT A
PLUMES (Fr.): Richelien, 2 (23356-70); Ambessade, 2 (359-19-08);
Français, 9 (770-33-88); Miramar, 14
(320-89-52); Gaumont Convention, 15
(828-42-27); Pathé Clichy, 18 (522-

Les grandes reprises

AIMEZ-VOUS BRAHMS (Fr.): Baizac, 8' (561-10-60). ALICE DANS LES VILLES (AR. v.o.): 14 Juillet Parmane, 6 (326-58-00) (H.

L'ANNÉE DEPNIÈRE A MARIENBAD (Fr.) : Templiers, 3 (272-94-56) ; Reflet Médicis, 5 (633-25-97), ASSURANCE SUR LA MORT (A., v.o.): Action Christine, 6 (329-11-30).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A. v.o.); Paramonn City, 9 (562-45-76), v.f. Capri, 2 (508-11-69). L'AVENTURE DE Mª MUIR (A. v.o.) : Action Christine bis, 6 (329-11-30).

BARBEROUSSE (Jap., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68). BARRY LYNDON (Angl., v.o.) ; Grand Privois, 15 (554-46-85). LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01).

ELADE RUNNER (A., v.o.) : Stadio Galande, 5 (354-72-71). BLANCHE-NEIGE (A., v.f.) ! Napoléon.

17 (267-63-42), LE CARROSSE BYOR (Fc.): Reflect-Logen, 5 (354-42-34); Studio 43, 9 (770-63-40). LE CHAT QUI VENAIT DE L'ESPACE (v.l.): Napoléon, 17 (267-63-42). LE CHOIX DE SOPHIE (A., v.a.): Tom-

pliers, 3" (272-94-56).

I.A. CORDE (A., v.a.) : Reflet-Logos, 5-LE CUIRASSE POTEMKINE (Sov.), Grand Pavois, 15 (554-46-85).

DÉLIVBANCE (A., v.o.) (\*) : Lucer-mire, 6\* (544-57-34) ; Botte à filmu, 17\* (622-44-21). LA DIAGONALE DU FOU (Fr.-lt., v.o.)
(\*\*): Publicis Saint-Germain, 6\* (222-72-80).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Bots. A., v.f.) : Capri, 2 (508-11-69).

DUEL (A., v.o.) : George-V, 3 (562-41-46) ; Parmassions, 14 (320-30-19). EMMANUELLE (Fr.) (\*\*) : Paramount City, 8 (562-45-76).

LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) : EXCALIBUR (A., v.f.) : Opéra Night, 2

(296-62-56).

FAUX MOUVEMENT (All., v.o.):
14 Juillet Parname, 6 (326-58-00). LA FEMME FLAMBÉE (AL. v.o.)
(\*\*): Grand Pavois, 15\* (556-46-85).
LA FIEVRE DANS LE SANG (A., v.o.): Rialto, 19 (607-87-61).

Paramount-Montparnasse, 14 (335-LA FLUTE ENCHANTÉE (Suéd., v.o.)

Balzac, & (561-10-60). GEORGIA (A., v.o.) : Espace Galté, 14-(327-95-94). GRAINE DE VIOLENCE (A. V.A.), Champo, 5 (354-51-60).

GUN CRAZY (A., v.a.): Olympic Saim-Germain, 6 (222-87-23); Elyséos-Lincoln, 8 (359-36-14); Action Lafayette, 9 (878-80-50); Olympic, 14 (544-43-14).

INDIA SONG (Fr.): 14-Juillet Parmane, 6 (326-58-00). L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.) (\*\*): Grand Pavols, 15\* (554-46-85); Botte à films, 17\* (Fl. sp.) (622-44-21). JESUS DE NAZARETH (IL) : Grand Pavois, 15 (554-46-85).

JONATHAN LIVINGSTON LE GOE-UAND (A. v.o.), U.GC. Opera, 2 (574-93-50); Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); Chmy-Ecoles, 3 (354-20-12); U.G.C. Rotonde, 6 (575-94-94); Biar-ritz, 8 (562-20-40); UGC Boalevard, 9 (574-95-40); UGC Gobelins, 13 (336-32-44)

LA JUYEUNE PARADE (A., v.o.): Contrescarpe, 5º (325-78-37); Mac-Mahon, 17º (380-24-81). A LÉGENDE DU GRAND JUDO (Jan. v.n.) : Républic Cinéma, 11 (805-51-33).

LILI MARLEEN (Al., v.o.) : Rivoli, 4 (272-63-32). LOLITA (A., v.o.) : Chempo, 5 (354-

MA FEMME EST UNE SORCIÈRE (A. v.a.): Action Ecoles, \$ (325-72-07); Action Lafayette, \$ (878-80-50). MEDEE (It., v.o.), Le Latina, 4 (278-MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.l.): Napoléon, 17 (267-63-421. METEOPOLIS (A.). Studio de la Harpe, for (624-625. 5 (634-25-52). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*): Capri, 2 (508-11-69).

NOBLESSE OBLIGE (A., v.o.) : Balzac,

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (\*\*): Denfert, 14 (321-41-01).

PAIN ET CHOCOLAT (IL, v.o.); Saint-Michel, 5° (326-79-17). PAS DE PRINTEMPS POUR MARNIE (A. v.o.); Action Christiae, 6° (329-11-30).

11-30).
PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (\*), Rishto 19\* (607-87-61).
RASHOMON (Jap., v.o.) : St-Lambert, 15\* (532-91-68).

15\* (532-91-68).

ROBIN DES BOIS (A., v.f.): Grand Rex, 2\* (236-83-93); UGC Opéra, 2\* (574-93-50); UGC Montparname, 6\* (574-94-94); UGC Odéon, 6\* (225-10-30); UGC Ermitage, 8\* (553-16-16); UGC Gobelins, 13\* (336-23-44); Mistral, 14\* (539-52-43); UGC Convention, 15\* (574-93-40); Murat, 16\* (651-99-75); Napoléon, 17\* (267-63-42); Pathé Clichy, 18\* (522-46-01).

ROCCO ET SES FIERRES (IL, v.a.): Champo, 5\* (354-51-60).

ROSEMARY'S BABY (A., v.o.) : Rollet Logos, 5 (354-42-34).

Logos, 5º (354-42-34).

RUE CASES-NEGRES (Fr.): Grand
Pavois, 15º (554-56-85).

SHINING (A. v.o.), (\*\*) Templiers, 3º
(272-94-56), Denfert, 14º (321-41-01).

SUNATE PAUTOMNE (Sob., v.o.),

Reflet Quartier Latin, 5º (326-84-65).

TCHAO PANTIN (Fr.): Grand Pavois,
15º (H.sp.) (554-46-85).

THÉORÈME (It., v.o.): Olympic Luxembourg, 6º (633-97-77).

THE ROSE (A. v.o.): Templiers. 3º (272-

THE ROSE (A., v.o.) : Templiers, 3 (272-VIVA IA VIE (Fr.) : UGC Marbonf, 8-(561-94-95). (561-94-95).

WHESKY A GOGO (A., v.o.) : Balzac, 3(561-10-60) ; Olympic, 14- (544-43-14).

Les festivals

LES JESTIVUIS
LES BEANCHES DE L'AMÉRRQUE
(va.), Olympio-Luxembourg, 6 (63397-77), 12 h, 24 h : L'Homme qui veneit
d'ailleurs; 14 h, 20 h : New-York 1997;
16 h, 22 h : Oursiders; 18 h : Italian
American, American boy.
MEL EROOES (vo.), Studio Bertrand, 7
(783-64-66); 20 h 30 : (nf mar.) : ia
Dernière Folie de Mel Brooks; 18 h 45:
(nf mar.); Frankenstein Junior; mor.,
jeu., ven., sam., lun., 22 h : le Grand Frisson.

3. COCTEAU; 7º Art Beanboarg, 3º (278-34-15); mer.: la Belle et la Bête; jeu., sem., lm.: Orphée; ven., dim.: le Testa-ment d'Orphée; mar.: le Sang d'un

M. DURAS: Denfert, 14 (321-41-01); dim., 12 h; le Camion; jou., lon., 12 h; Antèlia Steiner. — Républic-Cinéma, 11 (805-51-33); jou., 14 h; Détruire dif-

ELOGE A LA RIGUEUR : E. ROHMER Républic-Cinéma, 11° (805-51-33), ven, dim., 20 h: la Fennes de l'aviatour ; mer., 18 h; sem., 20 h; dim., 16 h; mar., 22 h; l'Amour l'après-mid ; mer., 20 h; dim., 18 h: la Collectionneuse; vend., mard., 16 h: le Genoa de Claire; lun., 18 h: le Signa du lion; lund., 20 h: la Marquise d'O.

C. GRANT (v.o.) : Action-Ecoles, 5 (325. 72-07); mer., dim.: l'Impossible M. Bébé; jen.: Mon épouse favorite; ven.: Honeymou; sam.: Sylvia Scar-lett; lim.: Soupçous; mar.: Allez con-cher alleurs.

A RUROSAWA (v.o.): Saint-Lambert, 15º (532-91-68); jeta.: 19 h 30; mar., 21 h: Rashomon; voz., 17 h; sam., 21 h: 18 Forterosso exchée; ven., 21; lun., 19 h 30: Flie moe; sam., 18 h 30: Barbo-

PANORAMA DU JEUNE CINEMA FRANCAIS: Studio 43, 9 (770-63-40); mar. à 20 h 30 : le Clou, la Vago de Aisse, Balade sangiante, la Farce per-

PROMOTION DU CINÉMA. (va.), SE-

PROMOTRON DU CINÉMA. (v.o.), Studio 28, 18° (606-36-97), mon.: la Tôte dans le suc; jeu.: la Malle de Singapour (v.o.); ven.: the Hit (v.o.): sam.: Moscon à New-York (v.o.); dim., mar.: Marche à l'ombre.

C. SAUER (v.o.): Républic Cinéma, 11° (805-51-33); jeu., ven., sam., lm., 14 h: Campon; sam., 18 h: Cris Cuervos; mor., 16 h; jeu., mar., 20 h 30; sam., 22 h: Vivre vite.

TRUFFAUT; Club de l'Etoile, 17° (380-42-05); mor., dim.: les Quatre Cents Coups; jeu., sam., lm.: Jules et Jim; ven., mar.: la Pean douce.

Les séances spéciales

L'AGE D'OR (Fr.), Templiers, 3 (272-94-56), dim. 20 h 30. AMERICAN GIGOLO (\*) (A., v.o.) : Chitelet-Victoria, 1 (508-94-14), 13 h 50.

L'AMI AMÉRICAIN (Al., v.o.): Olympio-Luxembourg, 6 (633-97-77), 12 h et 24 h.

12 h et 24 h.

RIQUEFARRE (Fr.): Olympic, 14\* (544-43-14), 18 h (en sem.).

CASANOVA (de Fellim) (It., v.f.): Templiers, 3\* (272-94-56), dim. 18 h.

CHARIOIS DE FEU (Briz., v.o.): Bohe à films, 17\* (622-44-21), 19 h 20.

LES CHIENS DE PAILLE (\*\*) (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1\* (508-94-14), 19 h 50.

COTÉ CŒUR, COTÉ JARDIN (îr.) Olympic-Entrepèt, 14 (544-43-14), 18 h (en semaine). LE DOULOS (Fr.), Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 16 L

(S08-94-14), 16 h.

FANNY ET ALEXANDRE (Suéd. v.o.);
Befür à l'ilima, 17° (622-44-21), 19 h 05.

FARRERIQUE (Fr.) Olympic, 14° (544-43-14), 13 h (cn sem.).

LA FEMME PUBLIQUE (°) (Fr.):
Châteles-Vicnoira, 1° (508-94-14), 13 h, ven. 24 h + République-Cinéma, 11° (805-51-33), 22 h (s' sam. et mard.)

LES POUEURS D'ÉCHECS (ind., v.o.):
Ciné-Beanbourg, 3° (271-52-36), hm., mar. 11 h 55.

LE MYSTÈRE PECASSO (Fr.1: Ciné-Beanbourg, 3° (271-52-36), hm., mar.

Beanbourg, 3 (271-52-36), hen, mar. 11 h 50. PARIS NOUS APPARTIENT (Fr.):
Olympic, 14 (544-43-14), 18 h (ca sem.). LE PONT DU NORD (Fr.): Olympic-Laxembourg, 6' (633-97-77), 12 h et

24 h.

LA PRISE DU POUVOIR PAR
LOUIS XIV (Fr.1 : Ciné-Beaubourg, F
(271-52-36), dim. st mar. 11 h 40.

LES SEPT SAMOURAIS (Jap., vo.1 :
Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14),
20 h 45.

THE ROSE (A., v.o.) : Templiers, 3 (272-94-56), mer. 15 h 15. WANDA (A., vo.) : Saint-André-des-Arts, 6' (326-48-18), 12 h.

RADIO-TÉLÉVISION

### Mercredi 2 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

h 40 Téléfilm: le Dernier Clvil (1º partie).
D'après E. Glaeser, réal. L. Heynemann, avec M. von Sydow, T. Schucke, M. Beanne.
Il s'agit de l'infiltration progressive du nazisme dans la vie d'un gros bourg du Wurtemberg. Le parti pris de lenteur qui caractèrise le film illustre fidèlement le climat libéral dans lequel a pu s'installer la forme revancharde d'un nationalisme exacerbé par les hordes des sections d'assent.

a assau.

22 h 15 Dix bougies pour la Une, vous avez aime...
Les grandes énigmes: l'argile et le grain. Emission de
R. Clarke, N. Skrotzky et J. Audoir.
Autre série populaire, les grandes énigmes. Près de
Cury-lès-Chaubarde, le plus vieux village de notre histoire, il y a six mille aus. Un réalisateur tente de redécouvrir les gestet quotidiens de nos ancètres.

23 h 10 Journal. 23 h 20 Vivre en poésie. Hommage à Victor Hugo.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h 35 Téléfilm: l'Embranchement.

De Guy Olivier, F. Porcile et J. Barozzi, réal. G. Olivier, avec V. Garrivier.

Une annre difficile d'accès, ambitique, impirée des expériences des romanciers modernes (Chenterson, Borgès). Un homme, un voyageur, à un tournant de su vie, se trampe de train. Que faire sinon descendre à la prentère gare, en pleine mut? Il est libre et regarde sons kiérarchie les gens et les choses. Les images, les conieurs, les sons, semblent rincés par un excès d'intelligence (et de lucidité). Inhabituel à la télé.

22 h Cináma estréman.

h Cinéma, cinémas.

Magazine de M. Boujut, A. Andreu et C. Ventura.

Au sommaire: une leçon de cinéma, par E. Draytryk; portrait d'Aurore Clément; les critiques de cinéma répondent. Le magazine de luxe du cinéma, lumières,

23 h Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

19 h 55 Dessin animé : Lucky Luke.

20 h 5 Lesjeux. 20 h 35 Táláfilm : Támoin à charge

D. Rigg, B. Bridges, R. Richardson.

23 h 25 Bonsoir les clips.

D'Alexa Gibson, d'après Agatha Christie, avec D. Kerr,

22 h 40 Préiside à la nuit. Hommage à Lémard Rose: Sonate nº 1, de Brahms, par L. Rose, violoncelle, et A. Wolf, plano.

22 h 35 Fat's blues ou les confidences d'un di

Sir Wilfred Roberts, avocat de grande renommée, est contraint de ne plus défendre les criminels pour des raisons de sané. Wilfred, cardiaque, est néanmoins juvité à défendre un certain Vole, accusé d'avoir assas-siné une riche héritière. Qui est le meurtrier?

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5, Inspecteur Gadget; 17 h 16, Frangle rock; 17 h 35, Le club des puces; 17 h 45, Connes pour Marie; 18 h, Rocking chair; 18 h 36, Un bon petit diable; 19 h, Feuilleton: Fonconverte; 19 h 5, Un municien, un instrument (le violon); 19 h 15, Journal.

**CANAL PLUS** 

22 h 15 Journal.

20 h 38, Hill street blues; 21 h 15, Soap; 22 h, Un mear dans la ville, film d'A. Mastroianni; 23 h 38, Tous en soane; 8 h 28, les BG abeliles sanvages, film de B. Geller; 1 h 58,

FRANCE-CULTURE

26 1 36 Pélix Eboné, la République, l'Empire, la France

21 ± 30 Musique : Pulsations. Forum des po Ensemble de percussions de Varsovie. 22 h 30 Nuits magnétiques : le voyage américain.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Cencert : Quatuor à cordes nº 3, de Zemlinski; Quature à cordes nº 14 en la béenol majeur, de Dvorak; Quature à cordes nº 16 en fa majeur, de Beethoven, par le

22. h 34 Les solutes de France-Musique : femilleton « Hugo

23 h 5 Yvette Guilliert.

### Jeudi 3 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 b 15 TF1 Vision plus.

11 h 45 La Une chez yous. 12 h Feuilleton ; Omer Pache Nouveau feuilleton en treize épisodes. Les ave d'un lieutenant, de la Croatie à Constantinople.

12 h 30 La bouteille à la mer.

Journal. 13 h 50 Série : la Petite Maison dans le prairie. 14 h 45 La maison de TF 1.

15 h 25 Quarte a Vi 15 h 56 images d'histoire. La marine française au combat (1939-1942).

16 h 25 Let Français du bout du monde. La Sterra Leone. 17 h 30 La chance aux chansons.

18 h 10 Le village dans (as nasque. 18 h 26 Mini journel pour les joures.

18 h 30 Série : Papa et moi. 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Cocoricocoboy.

20 h Journal. 20 h 35 Teléfium: le Dernier Civil (2° partie). D'agrès E. Glaccer, réal. L. Hoynemann, avec M. Von Sydow, T. Schucke, M. Beanne. Suite et fin d'une chronique d'un petit bourg du Wur-temberg au moment de la montée du nazisme.

h 10 Dix bougies pour la Une, vous avez simá... Infovision, magazino d'A. Denvers, R. Pic, M. Albert et 22 In Decornor.

1. Decornor.

Une rétrospective qui présente des extraits de dix uns d'archives des magazines d'information de TF1 : le départ des Américains de Saigon, le débat Mitterrand-

23 h 26 Journel. 23 h 46 Court métrage : La famille Muche. Réal J.-C. Baumender.

**DEUXIÈME CHAINE: A 2** 10 h 30 ANTIOPE.

Des auteurs et vous.

12 h Journal et météo. 12 h 10 Jou: L'académie des neuf. 12 h 45 Journal. 13 h 30 Feuilleton : Les amours des années 50. 13 h 45 Aujourd'hui la vie.

14 h 50 Série : Magnum. 18 h 25 Magazina: Un tempa pour tout. De M. Cara et A. Valontini. Autour de la magie.

17 h 46 Récré A 2.

Poochie: Les devinettes d'Epinal; Mes mains out la parole; Latulu et Lireli; Les légendes du monde.

18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h 10 D'accord, pas d'accord (INC). 19 h 15 Emissione régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouvaril.

20 h 35 Feuilleton: L'amour en héritage.
D'après J. Krantz, réal. D. Hickex, avec S. Powers,
L. Remick, S. Keach...
Premier volet d'un feuilleton en huit épisodes. (Lire notre article page 17.)

(Lire notre article page 17.)

h 36 Résistances.
Magazine des droits de l'homme de B. Langlois.
Au sommatre : le Liban, les réfugiés du Chouf (la vie anistrable des cirétiens dans les faubourgs de Beyrouth) : Birmanie : la guerre civile : dossier : la Turquie sous la botte (un hommage au cinéaste disparu Yilma: Gâney. lavités : Dogan Orguden, journalisie turc exilé, et Ezzadin Temo, charteur kurde).

23 h 15 Journal. 23 h 40 Bonsoir les clins.

22 h 50 Histoires courtes.

TROISIÈME CHAINE : FR 3 Télévision régionale

19 h 55 Dassin snime : Lucky Luke.

20 h 5 Les jeux.

20 h 35 Cinéma 15; la Derelitta. De Jean-Pierre Igoux d'après Vera Feyder, avec B. Ogier, D. Olbrychski, G. Biam... (Lire notre article page 17.) 22 h 5 Journal.

22 h 30 insolite et suspense : Como Court métrage de James Thor. 22 h 45 Fat's blues ou les confidences d'un dina-

seure. Série de R. Mille et M. Tournier. 22 h 50 Prétude à la nuit. Quatuot en ut majeur, op. 61, de Dvorak, par le Quatuo Muir de Philadelphie.

CANAL PLUS 7 h, 7/9 M. Denisot; 5 h, Coup de foudre, film de D. Kurys; 10 h 35, Sous les verrous, film de J. Parrot (Laurel et Hardy); 12 h 10, Calou Cadin (Benji, Sherlock Holmes); 13 h 5, jeu; 13 h 30 Rue Carnot (et à 18 h 45); 14 h, la Guerre du Feu, film de 1.-J. Antaud; 15 h 40, la Laure dans le cantreus, film de J.-J. Beneix (drame psychologique); 18 h 5, Slam; 19 h 15, Tous en schue; 20 h 5, Top 50; 20 h 30, New-York Connection, film de R. Butler; 22 h 15, Butch Cassley et le Kid, film de G. Roy Hill; 0 h, Tous en schue; 9 h 45, la Revanche, film de P. Lary; 2 h 20, Rock connect.

FRANCE-CULTURE 7 h. Le guit du jour; 3 h 15, Les enjeux internationaux; 3 h 30, Les chemins de la commissance: Enfantin et le saint-simonisme (et à 10 h 50 : Brast Bloch on l'histoire comme espérance); 9 h 5, Les Matinées, une vie, une œuvre : Porphyre, compagnon d'Ulysse; 10 h 30, Masique : miroirs; 11 h 10, Répétez, dit le maître : la presse à l'école : 11 h 30, Fesilleton : «Han d'Islande», d'après Vietar Hago; 12 h, Panorama : entretien avec G. Konopnicki; à 12 h 45 : sciences; 13 h 40, Peintres et ataliers : Simme Picciotto; 14 h, Un Brac, des wals : «Malédicino éternelle à qui lira ces pages», de Manuel Puig; 14 h 30, La RTB (radio télévision belge) présente : «Il n'y n plus de bonnes réponses, il y a parfois de bonnes questions». Avec Jacques Monod; 15 h, Agora, avec André Dhotel; 15 h 30, Musique : masicomania (mélisanca, histoire d'un crime; le chevaliez Glitck); 17 h, Agora, avec André Diace; 15 a 30, Masque: masscomans, métismes, histoire d'un crime; le chevalier Glück); 17 h. Le pays d'Ici, en direct de Lille; 18 h. Subjectif: Agora; à 18 h 35, Tire ta langue...; à 19 h 15, Rétro; à 19 h 25, Jazz à l'ancienne; 19 h 30, Les progrès de la biologie et de la médecine: l'Ophatmologie; 20 h. Musique, mode d'emploi: les maclomantes.

20 h 30 « L'Ellethropie », de G. Boccaccio, avec C. Rich, B. Fresson, J. Rochefort... 21 h 30 Libre parcours/veix : les artistes lyriques français.

22 h 36 Nuits magnétiques : le voyage américain : Immi-

FRANCE-MUSIQUE 6 h. Minsique: ligère; 7 h 10, Actualité du diaque; 9 h 8, L'arreille en colimaçon; 9 h 20, Des pas sur la usige: Contes et fégendes dans l'opéra russe; œuvres de Moussorgali, Rimski-Konsakov, Glinks, Stravinsky; 12 h 5, Concert: œuvres de Mousart, Smetana par la Philharmonie de Dresde, dir. J. Belohlavelt, sol. P. Badura-Skoda, piano; 13 h 32, Opérette-anganine; 14 h 2, Mer caleue et heureux veyage: Félix Mendelssohn; 3° partie — Le juif errant: Italie/Econse; 15 h, Mer'anges, eu de quelques: muniques pour célébrer les anges: œuvres de Gibbona, Hayda, Dupré, Benier, Mendelssohn, Bach, Schoenberg; 17 h, Brahant le progressiste; 19 h 15, Le tenune du janz; femiliston « les aventures de Slim Gaillard»; Intermède; le bioc-notes; 20 h, Concert intervantional de guitare.

29 h 36 Concert : Lit de neige, de Boucourechliev; Capriccio, de Janacek; Mouvement, de Lachenmann; Asset of theater piaces, d'Ives, par l'Ensemble intercontemporain, dir. P. Ectvos, sol. S. Von Osten, noprano, C. Petrescu, piano.

22 h 34 Les soirées de France-Musique, feuilleton « Huge Wolf » ; à 23 h 5, Yvette Guillert; à 1 h, Poissons d'or.

le pantroi

- -1





#### arvier

Mann, coment de grande renommie, en de plus défendre les criminels pour des défendre les crimines pour des défendres considerée, est necumina de grande de prime role, actusé d'avoir assa-Allinde an certain Fole, accuse d'a

water three out les confidences d'un dina 

#### A PARK A E-DE-FRANCE

Manager Gadget; 17 & 18, Fraggle rock: 17 h 3c (17 h 3c) (17 h 45, Contes pour Marie: 18 h Rock (18 h 3c) (18 h 3c)

Martin Martin State 15, Soap : 22 h. Un men Martin Martin

#### THE TURE

is Ramblique, l'Empire, la France Pulestions Forum des percusions the state of the s

#### MANCE MESSIONE

Comme 2 Quation à cordes m 3, de Zemimb.

Comme à pariet et 14 en la bémoi majeur, de Durit,

Lauret à pariet et 16 en fa majeur, de Beethoven pare

MANUEL

The the sale sales : Lucky Luke.

-The Development of the Developme

Commo le son c

There was the confidences of un do

24 5 30 Propiet & la mar. المناشيان برافتان المصادرون والمراسات Mar he Philipping his

#### CANAL PLAN

Best 19 k. Comp de fondre.

Best 18 ff. Cabou Cadan (Bean Street Himself 19 km 19 km

#### BANTE CETTAL

A second of the construction of the second o

The Later parameter of G 1/2.

#### PARCE MUSICIFE

Marine Beier 1 10 Average 1 10 Mary Country of Country The second secon Black Park

### Le pouvoir et l'audiovisuel

III. - Les chaînes publiques dans la tourmente

par JEAN-FRANÇOIS LACAN

d'eux de sérieux adversaires : dout les conceptions sont bien résumembres du gouvernement. mées par Jean-Louis Missika et presse écrite, Canal Plus... (le Monde des 1e et 2 janvier). Dominique Wolton (Le Monde des 26, 27 et 28 février 1982). La pre-L'avenir de la production aumière plaide pour le renforcement du service public de la radiotélévidiovisuelle passe aussi par une révision du secteur public. sion, sa réunification après élimina-tion des incohérences introduites par la loi de 1974. L'Etat français dispo-Dès son arrivée au pouvoir en 1981, la gauche s'était trouvée serait alors d'un instrument puis-sant, capable de répondre aux défis atée au délicat problème de l'audiovisuel. La télévision est trop technologiques et de diversifier les programmes tout en gardant des objectifs de qualité. La seconde école défend l'ouverture au marché, pour échapper à la grande fièvre du «changement» : on réintègre les exclus, on bouscule la grille de pro-gremmes. Ivres de leur liberté seule capable à ses yeux de répondre aux aspirations du publie tout en retrouvée, réalisateurs, journalistes, techniciens rêvent de réformes radiintégrant une logique économique

Les partisans des télévisions

fibres » out trouvé en face

liée en France an pouvoir politique

cales es contradictoires. Mais indi-teléspectateur, surpris dans ses habi-tudes, boude le changement. Il trouve la nouvelle télévision trop

culturelle, trop pédagogique, et les sondages ne tardent pas à montrer un sensible tassement de l'audience.

Habilement exploité, le phénomène

devient politique : la mise en accusa-

tion de la «télévision rose» est l'une

des premières campagnes virulentes de l'opposition sur le thème des

Derrière cette effervescence, les

qui doit faire des propositions

membres de la commission Moinot

pour l'avenir - discernent un boule-versement plus profond. L'attitude du public ne traduit-elle pas une las-

situde devant une offre de pro-

grammes trop longtemps contingen-tée, une aspiration à plus de choix et

de diversité? Les ventes croissantes

de magnétoscopes n'annonceot-elles

pas cette liberté, cette abondance

qu'autorisent les nouvelles technolo-gies? L'audiovisuel français, trop

frileux, ne pent différer plus long-temps cette mutation profonde

d'autant que, portée par les câbles et

les satellites, la concurrence interna-tionale interdit désormais tout repli

Pour le gouvernement, l'objectif est clair : il ne s'agit pas d'accoucher

d'une nouvelle réforme mais d'une

véritable loi définissant tout l'avenir

dn système. Le règlement du pro-

blème politique posé par la télévi-sion passera par le redéploiement

économique du secteur de l'audiovi-

moins de cinquante ans ne peu-vent pas connaître, la belle épo-que de la bohême en café crème,

les années follichonnes de Mont-pamasse et de Montmartre,

quelque temps après la première guerre mondiale. Temps frivoles,

dit la légende. Le Tout-Pans dis-

tingué frétille, pétille, picole... Une jeune fille rousse veut deve-nir peintre célèbre. Ou à cela ne

tienne l « L'amour en héritage »

- grosse coproduction franco-américaine - donnera à ces deux

lascers les moyens de réaliser leur rêve et offrire aux téléspec-

tataurs un portrait grandeur

réelle d'une certaine France toute mythique... vue: d'outre-

« L'amour en héritage » com-porte huit épisodes musclés, de multiples détournements de

situation. Comme les sages un peu brouillonnes, ce feuilleton de

Douglas Hickox et Kevin Connor, inspiré d'un roman de Judith

Krantz, est allergique au récumé

pointilleux, et ne tolère que quel-

ques points de repère : disons d'abord que « l'Amour en héri-

tage a est une triple histoire d'amour, bien sûr, qui joue à

saute-mouton sur plus d'un siè-

cle, novigue nonchnimment entre Paris, New York, le Lubé-ron, Rome... Ensuite, c'est une

couvre d'« artillerie lourde », une foire nux tableaux d'art plongée dans une forêt touffue d'images d'Epinal. Décor d'une caverne

d'Ali-Babe surchargé de couleur, tentant de refléter le moride le

plus clinquant de cette époque

dans les domaines de l'art, de la mode, de la presse. Les person-

nages ? Eh bien, ils sont à

l'image de l'univers dans lequel

**CHOISISSEZ** 

VOTRE

**IMPRIMANTE** 

140 modèles

(1000 F à 15000 F)

Péplum franco-américain

Quelle époque... que les ils mijotent : typés à outrance,

sur l'Hexagone.

Entre ces deux modèles, le pouvoir est obligé de composer. Il npparaît impossible de reconstruire l'ORTF: la gauche a trop longtemps milité contre la sujétion de la télévisioo an pouvoir politique pour ne pas proclamer la séparation de l'ondiovi-suel et de l'Etat. Mais elle ne peut pas aller trop loin dans le sens de l'ouverture et du libéralisme : les syndicats, de puissants intérêts cor-poratistes, s'opposent à toute privati-sation et exigent le maintien du contrôle de l'État sur l'économic de l'audiovisuel. On transige donc : le service public aura son autonomie morale, garantie par la Haute Anto-rité de la communication oudiovisnelle, et gardera sa dépendance financière contrôlée par le secrétariat d'Etat chargé des techniques de la communication et le hadget voté par le Pariement.

#### Course à l'audience

La loi du 29 juillet 1982 affirme en même temps le renforcement du service public et la naissance du secteur privé. Au premier, la télévision traditionnelle, la diffusion nationale accessible à tous; au second, les nouveaux médias, câble, satellite, chaîne à péage, développés peu à peu dans le cadre d'une économie mixte. On peut ainsi proclamer la communication - libre -, reussir l'opération politique, sans trancher

stéréotypés porfole jusqu'à déclenchet le rire. Ce baau

monde, comtesses foldingues, peintres stériles, bellâtres fri-voles, pourrait être classé en

deux catégories distinctes : ceux

qui ont des manteaux de cache-

mire et ceux qui ont des vestons

en toile de jute. Les premiers

sont évidemment américains, les seconds français.

avec nostalgie, comme on voyait

paeser le Transsibérinn. Il s'arrête parfois à Paris. Parmi les

passagers, pour la plupart améri-

cains, on reconnaît ému quelques acteurs français (Pierre Maiet et

Stéphene Audran). Comme ils se

Aux anticodes de ce type de

aux poches pleines mais à la tête

un peu creuse. FR 3 diffuse à la

originale de Jean-Pierre Igoux. Le voyage mi-réel mi-rêvé d'une

d'elle-même. Jusqu'à la folie. Cette femme, c'est Bulle Ogier :

une voix blanche, un regard transparent. Le téléfilm s'appelle

« La deralitta » ; il est pessé au cinéma en 1983 et e été salué

par lo critique (le Monde du

18 décembre 1983). Il y a la vie,

MARC GIANNÉSINI.

JINDINATEUR INDIVIOUEL

chez votre marchand

k - L'amour en kéritage -, Antenne 2, à partir du jeudi 3 jan-vier à 20 b 35; «La derelitta», FR 3 le même jour à la même

la mort, la tendresse, le songe

cinéma purament d'illu

ent petits dans cet immense

On peut regarder ce feuilleton

Deux écoles s'affrontent alors, an fond entre deux modèles écono- les recettes des nouveaux médias miques de développement.

Deux ans après, le compromis e porté ses fruits. Les mécontents de 1981 se sont tus. Même si l'opposition exploite toujours le moindre changement d'un responsable de la télévision pour dénoncer la main-mise de l'Etat, le public dans son ensemble gratifie les chaînes d'une plus grande indépendance. Les der niers sondages montrent que la télé-vision n'a jamais eu autant de spectateurs assidus et satisfeits. On le serait à moins : profitant de leur autonomie, les chaînes se disputent avec neharnement les feveurs du publie. Bouvard cootre Collero, championnat de football contre réaliste. La concurrence entre sec-Tour de France, on sacrifie allègreteur privé et service public, dont ment au taux d'audience. l'Etat définirait les règles, serait alors le moteur du développement.

Le drame, c'est que cette concurrenee sanvage ne correspond à aucune sanction du marché. Quelle que soit leur andience, les chaînes publiques ont droit aux mêmes res sources, publicité et redevance, strictement limitées par les pouvoirs publics. Loin de freiner la compétition entre les chaînes, cette contrainte exacerbe ses effets pervers. Pour trouver des programmes attractifs toot en faisant fece à l'eugmentation rapide des coûts de production, les responsables du service public o'ont pas une grande marge de manœuvre. Prisonniers de mandats limités et de budgets annuels, ils préférent acheter pluiôt que produire, miser sur les vicilles recettes plutôt qu'innover, remplir les grilles plutôt qu'investir.

S'agit-il d'un renforcement du service publie ou d'un dérapage incontrôlé? Les sociétés d'auteurs et les réalisateurs protestent contre l'asphyxie de la création. L'Institut national de la communication eudiovisuelle et la société de commerciali-sation (FMI) voient fondre le patrimoioe d'images au profit des coprocuctions internationales, dont droits sont souvent ebandoones à l'étranger. Le plan de relance du dessin animé français, lancé il y a un an par le ministère de la culture, piétine faute de commandes suffisantes des chaînes. Autant de faits alarments à un moment où les programmes audiovisuels apparaissent comme un enjeu important de la compétition économique internatio-

#### L'impasse

Incapables, semble-t-il, de stopper l'hémorragie, les pouvoirs publics concentrent leurs espoirs sur les nou-veaux médias. Ils font de Canal Plus le principal soutien du cinéma françois, co obligeant la quatrième chaîne à consacrer le quart de ses recettes à l'echat de films. Le câble devient le vecteur potentiel du développement de la prodoction andiovisuelle nationale et régionale par une série de quotas de programmation et la limitation du nombre des chaînes étrangères. La taxe sur les magnétoscopes vient renflouer la redevnnce, la taxe sur les cassettes vierges los caisses des sociétés d'auteurs. Enfin un prélèvement sur

doit alimenter le fonds de soutien à l'industrie des programmes.

Mais une telle avalanche de règlements a pour premier effet de décourager l'investissement privé. On ne s'est pas bousculé pour entrer dans le capital de Canal Plus, le câble est en panne et la société d'exploitation du satellite a du mal à voir le jour. Quant à la vidéo, elle est en état de saillite chronique. Les détenteurs de capitaux sont remarquer avec justesse que les médias naissants ne peuvent supporter sans risques de telles contraintes. Dès lors, les pouvoirs publics se voient abligés de soutenir directement (contribution budgétaire au fonds de soutien) ou indirectement (rôle de la Caisse des dépôts et consigna-tions, d'Havas, de la SOFIRAD) le marché des nouveaux médias quelque peu défaillant.

Le compromis politique de 1982 eboutit donc à nn étrange paradoxe. Le service public épouse peu ou prou une logique commerciale déna-tutée, et M. Pierre Desgraupes. alors présideot d'Antenne 2, s'inter-roge sur sa privatisation (le Monde du 22 février 1984]. Les nouveaux médias, promis au secteur privé. sont paralysés par l'intervention-nisme public, Face à cela, l'industrie des programmes eberehe un marché introuveble. Ce ne sont pas les quelques centaines de milliers d'abonnés du câble et de Canal Plus qui vont amortir rapidement la production. Quant aux millions de téléspectateurs des chaînes nationales, ils ne payent pas assez pour financer la

- Pourquoi faire simple quand on peut faire plus compliqué? > ; à épouser la devise des Sbadocks, le célébre dessin animé de Jacques Rouxel, la politique eudiovisuelle du gouvernement paraît dans l'impasse Après les espoirs suscités par la loi de 1982, le blocage de la situation commence è découraget professionnels, créateurs et financiers. Ni la fuite en avant que constituerait la libéralisation de la télévision locale ni la teprise en main des chaînes à la veille des élections ne touchent au fond du prohième.

Il est certain que les couveaux médias ne peuvent supportet à eux seuls le développement de l'industrie de programmes. Pour faciliter leut croissance, attirer des eapitaux prives, il faudra adoptet à leur égard nne politique plus lihérale. A l'inverse, les chaînes nationales constituent, pour le moment, le seul marché puteotici pour réussir le pari économique proposé par le gouver-nement. Soit il faut aller au bout de la logique commerciale, privatiser une des chaînes et organiser une concurrence saine entre secteur privé et scrvice public. Soit il faut revenit è une conception plus stricte du service public, qui fait de la télévision u instrument soumis eux impératifs d'une politique de développement industriel des programmes. Dans les deux cas, e'est tout le système de finencement de l'eudiovisuel qu'il convieot de réfor-

#### Concurrence accrue entre l'AFP et Reuter pour la photo de presse

velle et intense concurrence internationale entre les services photographiques de l'Agence France Presse et de l'ogence Reuter. C'est le le janvier en effet que, conformé-ment nu plan annoncé nu printemps 1984 (le Monde daté 27-28 novembre 1983), l'AFP n communcé l'exploitation commerciale de son service photo à partir de trois bases régionales » : Paris, Washington et Tokyo. Ce service a été conçu avec la vologté d'assurer à chaque client une convertnre photogropbique complète de l'actualité mondiale et régionale, adaptée aux besoins réels et offrant un regard différent sur

Pour créer son réseau, l'AFP s'est associée avec plusieurs agences nationales on régionales, notamment 'agence JLJI au Jepon. Membrefondateur, d'natre part, de l'EPA (European Photopress Agency), elle bénéficie, dès le départ, de la collaboration et de la elientèle des grandes agences ourobéennes.

L'agence Reuter, tirant, pour sa part, les conséquences du rachat, en juin 1984, du secteur photo de l'agence américaine United Press International (UPI) - à l'exception des Etats-Unis, - a décidé de lancer une vaste offensive mondiale. Reuter aura l'exclusivité des documents photos pris pat UPI oux Etats-Unis pour les diffuser hors du territoire américain et disposera, dans le monde cotier, de plus d'une soixan-

1985 marque le début d'une nou- taine de photographes répartis dans une trentaine de grandes capitales. - De même que nous sommes les leaders dons le secreur des nouvelles et des informations destinées oux milieux d'affaires, nous avons l'intention de devenir la première organisation ou monde dons le domaine de la photo d'actualité », a déclaré M. Michael Nelson, directeur général de l'agence Reuter.

#### ARCACHON-RADIO **NE DIFFUSERA PLUS** LA MÉTÉO MARINE

La station maritime d'Arcachon, en Gironde. Radio-Arcachon, qui diffusait deux fois par jour, pour les navigateurs, en VHF, un hulletin météo paur la côte atlantique fran-caise allant des Sabies-d'Olonne à Hendoye (Pyrénées-Atlantiques), a dü supprimer, le 2 janvier, ces deux émissions eo ondes métriques, sur

décision de l'odministration des

Le syndicat CGT et le personnel de la statioo maritime ont décidé de s'élever contre cet arrêt, car · les caractéristiques particulières d'un linoral dangereux, avec des passes et des pertuis malaisés à franchir, des ports en estuaires, rendent nécessoire lo diffusion de l'évolution du temps à une phase rapprochée -. Ils appelleot tous les usagers à protester cootre cette interruption d'un service public.

#### LES DÉBUTS DE SAT 1

### La presse allemande se lance sur le câble

Le le janvier 1984 avait vu le démarrage de l'expérience de Lud-wigshafen, la première exploitation commerciale d'un réseau câhlé cu Allemagne fédérale. Le le janvier 1985, les foyers ellemands câlés peuvent recevoir la première chaîne de télévision privée d'envergure natio-nele. Sat 1, relavée par le satellite européen ECS 1, est due à l'initiotive d'un consortium d'éditeurs de presse dans lequel on retrouve les groupes Springer, Burda, Bauer, Holtzrink, et la Frankfurter Allgemeine Zeitung, ainsi que de nombreux quotidiens régionaux.

Le temps d'antenne est réparti entre les partenaires, qui réalisent des reportages d'actualité, des émis-sions pour les jeunes, des magazines ou des enquêtes politiques, ehacun en sonction de sa vocation. Chaque titre possède sa propre régie publicitaire. Les dix ceotres de production sont situés dant toute la République fédérale. La rédaction des nouvelles se trouve à Hambourg, le centre administratif à Mayence et la régie technique finale, qui expédie les pro-grammes vers le satellite, à Ludwig-shafen. Sat l dispose d'un budget annuel de 270 millions de marks (environ 810 millions de francs) et compte trouver un équilibre, dans une dizaine d'années, grâce aux ressources publicitaires.

il s'agit donc d'un pari à long terme pour le presse et l'édition alle-mandes. Pari ambitieux, puisque le développement des réseaux câblés privés en Allemagne n'en est encore qu'è ses balbutiements. Les réseaux pilotes de Ludwigshafen et Munich ne comptent encore que vingt mille abonnés. Mais il existe en RFA quel-que hnit cent mille foyers câblés, raccordés à des réseaux publies directement exploités par la Bundes-post (PTT allemandes). Pour 10 marks par mois, les quatre cent mille ebonnés de ces réseaux ne pouvaient recevoir jusqu'à présent que les chaînes publiques de télévision.

C'est autour de la programmation de ces réseaux que se joue depuis un an une bataille politique. Chaque Etat (Land) étant maître de la réglementation en matière de télévision, les Etats contrôlés par les partis libéral et chrétien-démocrate se sont prononcés pour l'ouverture à la télévision privée, tandis que les sociaux-démocrates s'opposaient à toute libéralisation.

Sat 1 ne peut done miser pour le moment que sur les réseaux de seize villes, regroupaot environ cent douze mille abonnés, reseaux que la Bundespost équipe en antennes de réception pour satellites. Mais les postes allemandes ont un important programme de cablage qui devrait porter le nombre de foyers cablés à quatre millions d'ici trois ans, ce qui élargirait rapidement le marché potentiel de Sat I. Reste encore à affiner la pulitique cummerciale d'exploitation, la vente d'abonnements sur les réseaux de la Bundespost se faisant encore par immeuble

a non par foyer. Sat l o'est pas in seule chaîne de télévision allemande destinée au câhlc. Elle e été précédée sur le satellite ECS I le mois dernier par asteinte etc. I se mois det act par 3 Sat, une chaîne publique germano-phone conçue sur le modèle de la francophone TV5 et regroupant trois services publics: la ZDF en Allema-gne, ORF en Autrebe et la SRG pour la Suisse alémanique. D'autres concurrents privés sont déjà présents sur le marché du câble. Le puissant groupe de presse Bertelsmann s'est allié nvec RTL pour diffuser RTL Plus et compte bénéficier d'un des canaux du satellite français TDF 1. Bertlesmann étudie aussi une chaîne payante de films evec le groupe américain UIP, qui rassemble Para-mount, Universal et la Metro Goldwyn Mnyer. Enfio le groupe de com-munication Beta Taurus envisage lui aussi une chaîne de films, en asso-ciation avec le géant britannique

• - Emmanuelle - en Suisse : diffusion pirate. - Les téléspecta-teurs du réseau câblé de la région zurichoise, eo Suisse, ont finalement pu regarder le film érotique Emmanuelle, banni de la programmation de la télévision suisse romande à le suite notamment de l'intervection de l'Église catholique et de parlemen-taires (le Monde du 28 décembre 1984). Des pirates ont utilisé le ca-nal de la télévision autrichienne, libre à partir de 1 h 30, pour diffuser en toute quiétude, dans la nuit de la Saint-Sylvestre, le célèbre film produit par Just Jeeckio. La direction du réseau ne s'est aperçue que tardivement du piratage et le film est passé sans coupure ni brouillage. Les PTT suisses ont ouvert une en-

#### Glandu imité

Difficile, la tâche du producteur de télévision, qui, pour mon-ter une émission de variétés aux séquences enregistrées à l'avance, doit manier avec adresse ciseaux, colla et chronomètre I Et combien délicata la sélection des passages un peu longs qu'un eadre horeire contraignant impose de raccour cir ou même de supprimer. Car il y a coupes et coupes, et en ces temps d'intolérance et de polé-mique, il ne fait pas bon se tromper dans les genres. Ainsi Marie-France Brièra, la resconsable des variétés sur TF 1, saura-t-elle désormais que le suppression d'une chanson de Sheila ou de Johnny e'appelle une « coupe », tandis que celle d'un sketch de Thierry le Luron est qualifiée de « censure ». Toute une différence. Quand on travallle à la télévision, on doit respecter les nuances.

Sheila, Johnny Halliday n'ont guère protesté après l'amputa-tion forcée d'une partie de leur prestation dans la version finale de « Horoscope 85 », l'émission de Petrick Sabatier diffusée le soit de la Saint-Sylvestre. Thierry le Luron, lui, n'a guère

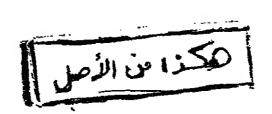
apprécié la suppression d'un de ses sketches, dans lequel il fai-san apparaître MM. Defferre, Fabius, Le Pen, Marchais, ainsi que M. et Mr Mitterrand. Il s'en est la République I Pes moins. « Cette séquence a été censurée. Oui, vous avez bien lu : censurée », écrit-il, dens une lettre ouverte, edressée mardi 1ª ianvier. à M. Mitterrand, en demandant : ■ Sur ordre de qui des coups de ciseaux ont-ils été donnés dans quatre minutes de bande vidéo un soir de réveillon ? » Et il ajoute : « Je crois que vous pouvez être fier, la reprise en main de la télévision est totale. Vos fidèles valets, Hervé Bourges en tāta. sont là pour appliquer vos ordres, » M. Glandu, son personnage favori, en e rougi de se voir si parfeitement imité.

ANNICK COJEAN.



#### QUELLES STRATÉGIES POUR L'AVENIR DE NOS ENFANTS ?

Études langues ou courtes ? Universités ou écoles ? Lettres ou sciences ? Comment raisonner à l'horizon 2020 ?



MOTS CROISÉS-

PROBLÈME Nº 3874

HORIZONTALEMENT

gens abandonnés par la fortune. -Il. Passe pour ne pas avoir le geste large. - III. Evoque Bacchus ou

Neptune, selon qu'elle est d'Or ou

d'Argent. Entre une table et une nappe. - IV. Roi d'Israël. Brailler sons la ramure. - V. Déclina long-

temps avant de mourir. Arsenal pour David. - VI. Sa teinture convient aux tissus délicats. -

VII. Sa vie ne fut pas sans Mystères

Auteur finlandais. - VIII. Se met à

table après evoir été cuisiné.

Domaine du Très-Haut qui se gagne

ici-bas. - IX. Faisense de couches.

La montagne noire. - X. Négation.

Bruiteur dans le concert des Ases. Personnel. - XI. Se livrer à une

VERTICALEMENT

1. Calcul de têtes. - 2. Normale

pour qui brigue en être le maître. Site ou cité lacustre. — 3. Un analyste de la pensée. — 4. Conseil «dantoniste». Dans une formula-

tion royale, Entrée en transes. -

5. Pratiques, La marque de l'irrépa-rable. Personnel. - 6, Mieux vant l'acheter que de l'avoir à l'œil.

en courant. ~ 8. Consécutive à l'usage ou proscrite par les usages. Au château ou sur les terres seigneu-

riales. - 9. Prisonnier volontaire.

Solution du problème n° 3873

Horizontalement

L. Sillonnés. - II. Olé olé. III. Missel Ni. – IV. Mat. Osque.

- V. Iq. Adoube. - VI. Eu. Punais. - VII. Rebec. TL - VIII. Op. Pret.

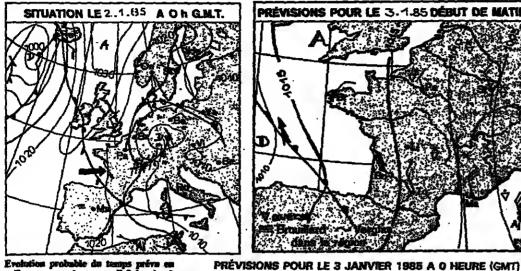
- IX. Busc. Asô. - X. Orgie. -

Verticalement

action exorbitante.

L Consent des réductions à des

IX



PRÉVISIONS POUR LE 3.4.85 DÉBUT DE MATINÉE

volution probable du temps prévu en France estre le mercredi 2 janvier à 9 heure et le jeudi 3 janvier à

Un centre dépressionnaire situé sur l'Allemagne et se déculant vers le Sud dirige sur la France de l'air froid et insable en provenance de la Scandinavie.

Jendi : le matin, sur la moitié ouest de la France, les brames et les mages bas seront fréquents du fait de l'affai-blissement du vent de nord au cours de la muit de mercredi à jeudi. Les tempé-ratures seront aussi en baisse et les minimales seront de l'ordre de 0 à - 3 degrés dans l'intérieur. Très localement, avec de petites bruines, du verglas pourra se former, Dans l'après-midi, les éclaircies seront assuez belles, favorisant une légère remontée des températures, sanf sur les Pyrénées où le ciel se voilors.

De la Belgique au nord des Alpes et du Massil Central, temps encore insta-ble avec reprise de l'activité neigeuse sous forme d'averses, particulièrement sur les versants nord du relief. Les températures seront aussi assez basses (0 à - 3 degrés pour les minimales, localement moins sur la neige avec les éclair-cies de la nuit) et resteront souvent en

dessous de 0 degré toute la journée.

Les éclaircies gagneront par le
Nord et seront plus fréquentes au cours
de l'après-midi.

Sur le Sud-Est et la Corse, encore quelques averses le matin, se mainteant sur la Corse où elles pourront prendre un caractère oragenz Le vent de nord s'atténuera en géné-

ral, mais le mistral soufflera toujours assez fort. Sur les côtes atlantiques, le ent faible s'orientera à l'est-sud-est. La pression atmosphérique réduite su niveau de la mer était, à Paris, le 2 jan-vier, à 7 heures, de 1012,5 millibars, soit 759,4 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre

dique le maximum enregistré au cours de la journée du 1ª janvier; le second, le minimum de la muit du la janvier au 2 janvier) : Ajaccio, 11 et 4 degrés; Biarritz, 11 et 4; Bordeaux, 9 et -1; Bourges, 1 et 1; Brest, 9 et 2; Cnen, 7 et Bourges, 1 et 1; Brest, 9 et 2; Cnen, 7 et 4; Cherbourg, 6 et 3; Clermont-Ferrand, 4 et 1; Dijon, 2 et 1; Grenoble-St-Me-H., 1 et -2; Grenoble-St-Geoirs, 1 et -1; Lille, 4 et 1; Lyon, 0 et -1; Marseille-Marignane, 9 et 1; Nancy, 2 et 0; Nantes, 9 et 0; Nice-Côte d'Azur, 10 et 2; Paris-Montsouris, 6 et 3; Paris-Montsouris, 6 et 3 Orly, 6 et 2; Pau, 9 et 4; Perpignan, 13 et 5; Rennes, 8 et 1; Strasbourg, 2 et 0; Tours, 6 et 0; Toulouse, 7 et 1; Pointe-

Températures relevées à l'étranger :
Alger, 13 et 2; Amsterdam, 7 et 0;
Athènes, 9 et 5; Berlin. -2 et -5;
Bonn, 5 et -2; Bruxelles, 5 et 0;
Le Caire, 17 et 8; ilea Canaries, 19 et
12; Copenhague, -1 et -4; Dakar, 21
et 18; Djerba, 12 et 9; Genève, 1 et
-1; istanbal, 7 et 6; Jérusalem, 13 et
5; Liabonne, 16 et 5; Loodres, 5 et 1;
Luxembourg, 0 et -2; Madrid, 12 et
-3; Moutréal, -10 et -13; Moscou,
-5 et -6; Nairobi, 25 et 13; NewYork, 11 et 6; Palma de-Majorque, 14
et 5; Rio-do-Janeiro, 30 (max.); Rome,
9 et -6; Stockholm, -3 et - 11;
Tezzeur, 13 et 3; Tunis, 13 et 8.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale

#### EN BREF-COURS PARTICULIERS

POUR TOUS. - Les étudiants de l'association Cours pour tous proposent des cours particuliers essurés per des élèves das grandes écoles parisiennes. Ces demiers sont disponibles aux jours et heures qui conviennent aux

\* Renneignements: 561-03-15. **DOCUMENTATION** 

FINANCES COMMUNALES. - La troisième édition de l'ouvrage de Roland Brolles : Budget des communes de moins de 10 000 habitants, vient d'être publiée chez Berger-Levrault. Il s'agit d'un excellent outil de travail destiné aux responsables municipaux et aux comptables locaux ou régionaux. \* 480 pages, 295 F.

SÉMINAIRE

PRODUCTIQUE : «L'ÉTAT DE L'ART 1985 ». - C'est le thème du séminaire organisé les 16, 17 et 18 janvier à Paris par CAP GEMINI SOGETI. Cette session s'adresse à des informaticions de haut niveau et à des responsables de production. Il y sera traité de l'essentiel des domaines de la productique : robotique, ateliers flex bles, contrôle de qualité, maintenance, assistés per ordinateur, ainsi que des aspects économi-ques des décisions d'investisse ment en productique et des problêmes sociaux et humains pos par l'introduction de cas techni-

\* Collège informatique de CAP SOGETL 92, houlevard du Mont-paransse 75014 Paris. Tél. : (1) 320-

#### PARIS EN VISITES-

**JEUDI 3 JANVIER** 

 Les synagogues., 14 h 45, métro Saint-Paul, Mª Oswald. Musée Fragonard ., 15 heures, 12, boulevard des Capucines, Ma Allaz (Caisse nationale des monuments historiques).

Diderot ., 15 h 30, 11, quai Conti (M\*\* Angot).

\*Le Douanier Rousseau », 13 houres.

Grand-Palais (Connaissance d'ici et d'ailleurs). «Diderot», 13 heures, 11, quai Conti (P.-Y. Jaslet).

La Conciergerie », 14 heures, entrée (M. Pohyer).

(M. Pohyer).

Le regard de Diderot. 15 heures,
musée du Louvre, porte Denon (Paris et son histoire). L'île Saint-Louis -, 14 h 30, mêtro Pont-Marie (Paris pittoresque et inso-

### TRANSPORTS

ne nouvelle liaison Aérienne entre l'ouest et Avignon et montpellier. — Le compagnie aérienne bretonne. Brit Air, vient de créer, en colleboration svec les compagnies Air Jet et Air Littoral, une nouvelle liaison biquotidienne entre Ceen. JEUNES:

Le Havre et Rennes, d'une part, et Avianon et Montpellier, d'autre parz, via Lyon. A titre d'exemple, l'eller simple entre Le Havre et Montpellier coûte 1 401 F (vol ordinaire), 1 290 F (vol blanc) ou 932 F (vol bleu); l'aller simple entre Rennes et Montpellier coûte 1 272 F, 1 172 F ou 824 F selon

1. Sommiers. On. - 2. Iliaque. Bru. - 3. Lest. Bouge. - 4. Los. Apepsic. - 5. Oléoduc. Cc. -6. Nelsoa. - 7. Quatrain. -8. Nubiles. - 9. Sciees. Tore.

GUY BROUTY.

#### Potagers scolaires en Bolivie

deux sur trois sont prêts à répon-

dre à un appel concret. »

Richelieu, en Touraine. Le cardinal y fit construire son château détruit au dix-neuvième siècle - et une ville dont l'architecture princière fut imitée à Versailles. Deux places à arcadua, une grand-rue - Royals - bordée de vingt-huit hôtels particuliers : le seut village de France entièrement du dix-septième et classé. Richelieu, qui célèbre, en 1985, le quedicentensire de la nalssance de l'éminence pourpre, se meurt de mort lente, faute d'avoir été res-

Richeliau meurt dans ses vieilles pierres, mais fait naître la vie ailleurs : « 1985, dit Catherine Leroy, une étudiante en droit de vingt ans, c'est aussi l'Année internationale de la jeunesse, c'est-à-dire l'année de la vie. » Catherine Leroy, responsable d'une association d'aide au tiersmonde dont le siège est à Richelieu, a monté une opération Pota-gers scolaires en Bolivie.

Pourquai des potagars? « Pour after à la racine du pro-blème de la faim, nous avons pensé qu'il fallait donner l'autosuffisance alimentaire par des potagers. » Et pourquoi la Bolivie ? « Parce que ce pays préser-tait les données les plus simples pour réaliser notre projet. Or nous voulons prouver que ça merche. » Et. ce-problème résolu, n'attacuer à des pays où les solutions sont

Catherine Leroy se souvient aussi, que, au dix-septième siècle, saint Vincent de Paul, patron des iardins ouvriers, fit attribuer des terrains pour que l'on y cultive des potagers communaux afin de lutter contre la famine qui sévis-

Qui a dit qua la jaunesse n'avait plus d'idéel ? « Nous sommee des milliers de jeunes à vouloir faire quelque chose, dit la jeune étudiante. Il y a, peraît-il, seize millions de jeunes en France qui ont moins de vingt-cinq ens et

Y a-t-il encore quelqu'un pour prétendre que le jeunesae d'aujourd'hui n'e pas les pieds sur terre? « Nous cherchions une réponse simple, adaptée à nos possibilités. Nous sommes ellés en Bulivie, de janvier à mars 1984. Nous avons rencontré le ministre bolivien de l'éducation et de la culture, qui a encouregé notre projet et nous apporte une aide technique. »

Pour lutter contre la famine, le couvemement bolivien a donné à chaque école un terrain pour que les villageois y cultivent un jardin potager. L'instituteur doit, d'autre part, donner des cours d'agriculture. A partir de ces données, Catherine Leroy et ses amis ont monté leur opération.

Pour créer et entretenir un potagar, il faut 1 500 francs par mois pendant un an. Avec cette les outils, la serre, on irrigue et on installe la cantine pour cent personnes. On s'engage pour six mois au minimum, douze au maximum. Ce délai écoulé, le potager est rentable et alimente la cantine. Il suffit d'être cinq jeunes pour entreprendre un potager. Certains groupes en soutiennent

Où trouvent-ils l'argent ? Pas dans le portefeuille des parents. Ils luttent contre le gaspillage (lis récupèrent visux papiers, carton, varre). Quatre cents élèves du lycée Condorcat de Paris se sont un jour privés de dessert à la cantine, ce qui a rapporté 2 000 F (5 F par élève). A Nantes, des jeunes ont planté 10 000 bulbes

XI. Nuéc. Ange.

de jacinthe, glaieul, etc., sur-600 m² et ont fait de la confiture avec des tomates vertes. Produit de ces deux opérations : 15 000 F.

Les fonds sont envoyés au Club UNESCO-René Maheu (1) bolivien, qui se charge de la répartition. En Bolivia mâme, trente correspondants vont, chaque semaine, sur place, suivre la réalisation du projet et y collaborer. Un prêtre, de retour en France le 19 décembre 1984, leur e dit que « la production est magnifique ».

Mis à Cétude en 1982, le projet, dans son ensemble, a été opérationnel en 1984 et le première somme d'argent expédiée en juillet. Le nombre de réalisations a augmenté régulièrement depuis : dix en juillet, quinze en septembre, vingt en novembre vingt-quatre en décembre. Leur but : réaliser cent projets en 1985. Si la pari est tenu, ce sont dix mille enfants et femmes enceimes de Bolivie qui seront nourris par les potagers scolaires.

« C'est une aventure que l'un propose aux jeunes, dit Catherine Leroy, qui a pris une année sabbatique pour mener à bien l'opéra-tion, et un défi : on est capable d'être aussi performant que les

DANIELLE TRAMARD.

(i) Les Clubs UNESCO-Roné Maheu out adopté la charte de l'UNESCO, mais sont totalement

\* Clash UNESCO-René Mahen 15. Grand-Rue. 37120 Richelie 15, Grand-stre. 37120 Richester, tél. : (47) 58-22-47. Catherine Leroy voudrait erfer une émission télévisée hebdomadaire sur : « le tiera-monde pratique » dans le même esprit : proposer aux jeune des actions coucrètes de salcro projets précis.

## LÉGION D'HONNEUR

Nous publions ci-dessous la suite et la fin des nominations et ns du 1º janvier dans promotions du 1<sup>ee</sup> jatvier dans l'ordre de la Légion d'honneur (le Monde du 2 janvier).

Urbanisme, logement et transports

M. Emile Ailland, architecte. Sout promus officiers: MM. Georges Gramet, ancien admi-nistrateur des HLM de Seine-et-Oise; Georges Jeufnoy, professeur à l'Ecole des ponts et chaussées; Maurice Re-naud, administrateur à l'administration

MM. Philippe Paul Chardin, asse-reur, conseil; Marcel Cunin, délégué d'une confédération de logement; Gilbert Grandtrait, expert des compagnies d'assurances; Jean le Couteur, archid'assurances; Jean le Content, archi-tecte; Jean Lorcy, directeur à l'établis-sement public pour l'aménagement de la Défense; Jacques Moretti, directeur ho-noraire des HLM de Vanciuse; Roger Sicaire, président des HLM de Niort-Saint-Maixent-l'Ecole.

#### Transports

Sont promus officiers: MM. Pierre Bonneau, président de la Société immobilière des chemins de la français; André Decroix, ancien inspecteur général de l'équipement; Jean Gayet, ingénieur général des ponts et chaussées; Charles Gignoux, vice-président du conseil médical de l'aéro-

Sont nommés chevaliers:

MM. Jean-Claude Berthod, directeur d'une société de transports; Pierre Relsen, président d'une compagnie aé-rienne; Claude Jambon, ingénieur à la SNCF; Martial Noyrey, commandant de bord dans une compagnie aérienne, Chartes Parey, ingénieur des ponts et

Est prome officier:

Volant, il ne court pas. - 7. Ne pusse pas chez les Helvètes pour un petit Suisse. A éviter quand il arrive M. Louis Carjon, ancien instructeur à Scole maritime du Guilvinec. Sont nommes chevaliers:

MM. Jacques Borthon, président de la Société des docks industriels; Roger a Societe des docus monatries; Roger Cazaux, commandant du port de Bordeaux; Edonard Dimont, délégué général du Groupement interprofessionnel pour l'exploitation des océans; Victories Viaud, président de la confédération, de la mutualité et du crédit maritime.

#### Commerce, artisanat et tourisme

Est pronte officier: M. Victor Bandonin, président hono-raire de la coafédération de la boulangerie-phinserie française. Sout nommés chevallers : . .

MM. Reac Ajalbert, commissaire général des salons des antiquaires; Etienne Carrot, président de la chambre de commerce et d'industrie de la chambre de commerce et d'industrie de Lyon; Ciaude Duport, président de la chambre de métiers des Ardennes; Claude Moreaud, président de la cham-bre de commerce et d'industrie d'Aquitaine : André Péré, ancien président de la chambre syndicale des maîtres artisans fourreurs de Rouce.

#### Affaires européennes

Sont promus officiers: MM. Paul Bordier, inspecteur des fi-nances honoraire; Henri Captal, direc-teur de vente honoraire; Michel Faré, professeur d'histoire de l'art; Déairé Lenglet, administrateur de société.

Sont nommes chevaliers: M™ Sophie Bleustein-Blancher, née Vaillant, vice-présidente de la Fondation

MM. Paul Collowald, ancien fonc-tionnaire de la CEE; Juan Gil, ancien imprimeur; Jacques Rabier, ancien

dorus suramoi M<sup>ss</sup> Joséphine Theobald-Paoli, née Paoli, ancien parlementaire européen.

#### Travail, emploi et formation professionnelle

Sont nommés chevalters:

MM. Marcel Boubet, secrétaire fédéral Force ouvrière; Victor Camier, secrétaire confédéral de la CFDT. M= Lucette Rouillard, éponse Dhuicque, administrateur civil à l'admi-nistration centrale.

MM. Jacques Duhant, chef de bu-MM. Jacques Duham, chef de bu-reau à la direction de l'administration générale; Daniel Furon, professeur à la faculté de médecine de Lille; Hubert Guillotin, directeur du travail et de l'emploi de Bourgogne; Claude Le Brio-quir, secrétaire général adjoint d'une en-treprise de câblerie; Michel Le Goux, directeur des Établissements Stalaven.

#### Environnement

Est promu officier: M. Jean Termisien, ancien directors du centre de recharche de la SNEA. Sout nommés chevallers :

MM. Pierre Branct, président de la édération des associations de pêche et

The second secon

passentante: Chaute Peret, vice-service de l'em; Maurice Peret, vice-président de la Ligne de défense des Al-pilles; Jean-Saptiste Lévèque de Vilmo-rin, chargé de mission auprès du Séoné à la qualité de la vie.

#### Recherche et technologie

Est promu commandeur:

M. Paul Germain, socrétaire pe tuel de l'Académic des sciences. Sout promus officiers:

MM. Pierre Bauchet, profe m.m. rierre mauches, protessein d'université; Pierre Bouvarel, conseiller amprès de l'Office national des forên; Claude Guillemin, inspecteur général d'un organismo de recherche.

Sont nommés chevaliers :

MM. Daniel Cribier, chef de départe-ment au CEA; Henri Delauze, présiment an CEA; Henri Desauze, pres-dent d'une compagnie maritime d'exper-tise; lean-Charde Husson, directeur du centre spatial de Toulouse; Philippe La-zar, directeur de l'INSERM; Henri de zar, directeur de l'Indicateur du labora-toire de préhistoire du Musée de Phomme; Philippe Nozières, professeur au Collège de France.

#### Culture

M. Georges Dumezil, historien, bre de l'Académie française. Sont promus officiers:

MM. Gérard Ducaux-Rupp, produc-teur de films; Max Houry, dit Gérard Oury, cinéaste.

M= Elisabeth Léon, dite Georgette Elgey, écrivain, historienne. M. Jean Tardien, dramaturge, poète. Sont promus chevalters:

MM. René Allio, cinéaste; Pierre Berge, président de la société Yvea Saint-Laurent; Etienne Bierry, direc-Blanc, artiste lyrique; Joseph Bon-gione, directeur de cirque; Charles Chaynes, chef du service de la création musicale à Radio-France.

Mass Colette Dacheville, dite Stéphone Audran, artiste dramatique.

MM. Jean-Loup Dabadie, schneriste, MM. Jean-Loup Dabante, scharrate, auteur de chansons; Marie-Arnaud Duboac de Pesquidoux, dit Jean Taillennagre, journaliste, écrivain; Claudius Espoullier, directeur bénévole de l'école de nussque et des arts d'Arles; Michel Garcin, directeur artistique d'une maison de disques; Louis Hazan, président des processes d'éditions meticales. d'un groupe d'éditions pranies

M- Yolande Jacobé de Naurois. éponse de Lacretelle, présidente de l'association des Vieilles Maisons fran-

MM. Marin Karmitz, cinéaste; Georges Kiejman, ancien président de la commission d'avances sur recettes; Is-raël Lipszyc, dir Morice Lipsi, sculp-teur : Jacques Marsel, guide à la grotte de Lascaux; Guy Nicot, architecte ea chof des bâtiments civils et palais nationaux; Michel Piccoli, artiste dramati-

M<sup>ass</sup> Jeanno-Marie Prudhommeaux, épouse Hugues, dits Jeanne-Michèle, vice-présidente du Salon d'automme.

MM. Serge Reggiani, artiste dramatique, chanteur; Jean Robert, dit Ipous-teguy, sculpteur, peintre; Lucien Sche-ler, spécialiste en livres acciens; Maurice Scherer, dit Eric Rohmer, réa-lisateur de films; Albert Uderzo, auteur de bandes dessiaces; Ma Arlette Varda, épouse Demy, dite Agnès Varda,

#### Jeunesse et sports

Sout promus officiers: M= Yvonne Surrel, née Gasnot, ancienne inspectrice générale de la jeunesse et des sports.

M. René Truc, président d'un comité olympique et sportif. Sout nommés chevallers :

MM. Marcel Bidot, ancien coureur cyliste; Albert Lautard, directeur d'un restaurant universitaire; Robert Pa-ricute, directeur de la rédaction d'un journal sportif; le docteur Henri Perie, inspecteur général de la Jennesse et des sports; Michel Platini, capitaine de l'équipe de France de football.

#### Intérieur et décentralisation

Centenaire de la loi du 5 avril 1884 Sont promus officiers:

MM. Louis Bréchard, maire de Cha-meier (Rhône); Sylvain Dier, maire de Sebazzo-Concourès (Aveyron); Serge Lefranc, conseiller général de l'Ea-sonne; François Moussier, maire hono-raire de Septéme (Isère).

Sont nommés chevaliers:

MM. Jean-Marie Babout, maire ho-noraire de Saint-Boil (Sahoe et-Loire); Paul Blayes, maire de Graissonne (Hé-rauli); Jean-Marie Bloy, ancien maire de Saint-Léon (Haute-Gatome); Ande Saint-Léon (Hante-Gainme); André Carmus, ancien conseille; général de Sadoc-et-Loire; Jean Capin; maire de Toujouse (Gers); Abet Carbinnière, dit Marcel, ancien conseiller général de la Dordogue; Henri Chaze, combiller général de l'Ardèche; Fernand Dippy, ancien maire de Choisy-le-Roi (Val-de-Marne); Louis Huinrie, ancien conseiller général du Finistère; Robert Lapuelle, maire d'Oradour-sur-Glane (Haute-Vieune); Pierre Mittrot, conseiller général de l'Anbe; Marceau Seignon, ancien maire de Bonaieux (Vauchase); Pierre Valadou, maire da Rouger (Cantal); Joseph Valestin, Rouget (Cantal); Joseph Conseiler général des Vosges.

Dan et la qu

de l'est: Maurice Per de Ligue de défente de Ligue de défente de l'est Lévelus de défente de chargé de mission à la quaire de les défente de l'est de l'est

are; Claude Glate

pin chargé de mistion and

Ex prome commundate

M. Paul Germain, scritter,

Activité : Pierre Bacchet les gantiers de l'Office national du Capital de l'Office national de Capital de Capi

MOM. Duniel Cribier the be select an CEA: Hear Debra dent of me compresse manner dent lean-Claude Husse, dire select spatial de Tononie. Pla-man, directeur de l'INSERM: E man, directeur de l'INSERM: E

Landry Woodver direture Landry Woodver direture Soirs de présistent de Mo Photome: Philippe Vaniers D en Collège de France

Bet promu commander.

e de l'Academie impaise

MOM. Gérard Ducaux-Res.

Me Elisabeth Lens, the &

M. Joan Tartier, cramery

MM. Rene Alle, men

See promus christien.

Barge, président de la sen Saint-Laurent . Elempe Bare

seur de composite maine

Bistac. Erlinte intiquer jan

dione, directer de artis

Cheynes, chef at service als

scale à Radio France

Me Colette Dochrife &

MM Jose Lour Ditties

steur de chima a Mareja

pose de Personatur al Jest

get, generalite, corver Co

minimum et des uns c'Ara

Garcin, directes' ammante

MEAN EVOUDE C'TO LITE TILES

manne de l'acretale moit

pociation to Inche Mon

MM Marie harmita

Compra historia and and

community a series of the

teer . Jen. on Mara . part

Socrate . . is Notice for

thei des bater ein milera

Man : Minte French Cant

Preuse Hoper ale inte

MM Serie Regardes. que, chanter des Riber-tegras, secritors tentra la

Maurice Seren L'Enle

Jeunesse et spr

Metros Cr 1 7 4 35 125 de tandet att em V. Variate, epoche Desp. Listo

Sant server

Man & Septem Street tong

M. Rose Ton Practice

South morning , we will

eviete Alemania

PERSONAL PROPERTY AND ASSESSMENT OF THE PERSONAL PROPERTY ASSESSMENT OF THE PERSON

beare at lines a ser

Sout Product

K W

Cata ....

Letredi

THE DE

50%

W.V.

44 -47

2.82 7.5

he grid t

Section . 14-4-16-2

-

et december

Company at 3

Ca 5 2172 1884

PERSONNEL

MM Mi in Fig. 15

CHEM PROPERTY

Meller C. GC. 175-1

planting to her.

ber, spenatute et

Mr Jeane Mare Frie

Mer Veller de Jaarbe der

matter, director secondary

elane Audrar, trus same

Som promus officers

Omy, cintage

M. Georges Dumezi, Imee

Culture

Stee promiss of fictors :

Secherche et technologie

## chronologie

## LES ÉVÉNEMENTS DE 1984

## L'année Reagan

#### **JANVIER**

6. - TUNISIE : Après les émentes qui ont fait au moins soixante-quinze morts depuis le 29 décembre, le président Bourguiba reporte les augmentations du prix du pain et des produits céréa-

10. - DANEMARK : Aux élections législatives, les conservateurs du premier ministre, M. Poul Schlü-ter, obtiennent 42 sièges (+ 16). Mais la coalition quadripartite de centre droit, an pouvoir depnis septembre 1982, reste minoritaire avec 76 (+ 11) des 179 sièges.

17. - EST-OUEST : La conférence sur le désarmement en Europe (CDE) s'ouvre à Stockholm en présence des treme cinq ministres des affaires étrangères des pays signa-taires en 1975 de l'Acte final d'Helsinki, MM. Shultz et Gromyko se rencontrent le 18 et décident que les négociations MBFR sur les forces classiques en Europe reprendront à Vienne le 16 mars:

22. - MAROC : Après des émeutes qui ont fait depuis le 19 dans plusieurs villes du nord du pays vinet-neof mores, selon un bilan officiel, le roi Hassan II renonce à l'angmentation prévue des produits de première nécessité. 25. - TCHAD : Un Jaguar

francais est abatte à Torodoum, au nord de la «ligne verte», et son pilote est tué. Paris décide d'étendre d'une centaine de kilomètres vers le nord le « périmètre de sécurité » de ses forces stationnées au Tchad depuis août 1983.

27. - BRÉSIL : Le Brésil obtient an prêt de 6,5 milliards de dollars de quelque six conts banques

#### FÉVRIER

Andropov, qui n'était plus epparu en public depuis le 18 sont 1983. Le

9. - URSS : Mort de louri

13, M. Constantin Tebernenko, ancien protégé de Brejnev qui evait été le rival d'Andropov pour sa suc-cession en novembre 1982, est élu à soixante-douze ans secrétaire générai par le comité central du PCUS.

15. - IRAN-IRAK : L'armée iranienne lance, en plusieurs étapes, de nouvelles offensives en territoire irakien qui provoquent de très violents combats. Les forces iraniennes réussissent à occuper les îles Majnoun, riches eo pétrole. L'armée irakienne est accusée d'utiliser des armes ebimiques, ce qui est confirmé, le 26 mars, par un rapport d'experts de l'ONU.

16. - AFRIQUE DU SUD-ANGOLA: L'Angola et l'Afrique du Sud signent à Lusaka un accord sur le « désengagement » des troupes.sud-africaines du Sud ango-Ce repli n'est cependant pas achevé avant la fin de l'année. 25. - IRAN : Dix membres de

la « branche militaire » du Toudeh, le parti communiste iranien, sont 26. - ESPAGNE : Aux élec-

tions régionales du Pays basque, les nationalistes modérés l'emportent, mais les partisans de l'ETA-militaire maintiennent leurs positions, malgré l'assassinat, le 23, du sénateur socialiste Eurique Casas.

27/II-5/III. – NIGÉRIA : De violents affrontements entre forces de police et intégristes musulmans font plusieurs centaines de morts à Yola, capitale de l'Etat du Gongola, dans le nord-est du pays.

7. - FRANCE-ESPAGNE : L'arraisonnement de deux chalutiers espagnols qui péchaient illégalement dans le golfe de Gascogne et le fait qu'un aviso de la marine française ent tiré au canon, faisant neuf blessés, provognent une vive tension entre Paris et Madrid. 12. - GRANDE-BRETAGNE:

Début de la grève des mineurs de sont exécutées le le mai.

M. Arthur Scargill, président du Syndicat des mineurs, pour tenter d'empêcher la fermeture de puits non rentables. Le conslit, marqué par de nombreux et violents affrontements ovec les forces de l'ordre, n'est pas terminé à la fin de l'année.

ebarbon sous l'impulsion de

15. - TURQUIE : Les détenus de la prison militaire de Diyarbakir cesseot la grève de la faim qui les décimait en vain» ; au moins onze d'eotre eux en sont morts. 16. - AFRIQUE DU SUD-

MOZAMBIQUE: Signature d'un « pacte de noo agressioo» qui prévoit que Pretoria renonce à aider la guérilla menée par la Résistance nationale du Mozambique (RNM) et que Maputo s'engage à ne plus soutenir le Congrès national africain (ANC) en lutte contre le régime de

19-20. - CEE : Echec du conseil européen de Bruxelles en raison de l'intransigeance britannique sur les questions budgétaires. Eo février, M. Mitterrand, président en exercice de la Communauté, s'est rendu chez ses neufs partenaires.

20. - RDA-RFA : M= Ingrid Berg, nièce du premier ministre estallemand qui s'était réfugiée, avec sa famille, le 24 février, à l'ambas-sade de RFA à Prague pour obtenir d'émigrer à l'Ouest, arrive eo RFA. En dépit de la publicité accordée à cette affaire, les relations interallemandes se réchauffent et les autorisations d'émigration accordées par Berlin-Est s'accroissent. 21-28. FRANCE -

ETATS-UNIS : Visite officielle de M. Mitterrand aux Etats-Unis. 23-25. - CHINE-JAPON : Visite de M. Nakasone en Chine.

31. - CEE : Les ministres de l'agricolture parviennent à un accord sur les prix de la campagne 1984-1985 et le démantèlement partiel des montants compensatoires monétaires (MCM), ainsi que sur la réduction de la production laitière oui suscite le mécontentement des agriculteurs européens.

3. - GUINEE: Uo comité militaire de redressement national prend le pouvoir en dénonçant la «dictature sanglente» d'Ahmed Sekou Touré, chef de l'Etat depuis 1958, décédé le 26 mars. Le colonel Lansana Conte est nommé président de la République. 6. - CAMEROUN : Une tenta-

tive de coup d'Etat est suivie, à Yaoundé, de violents affrontements qui font officiellement soixantedix morts. La garde républicaine, à laquelle apparteoaient les putschistes, est dissoute, le 11, par le président Biya et, selon des sources non officielles, trente-cinq personnes 17. - GRANDE - 8 RETA-GNE-LIBYE: La mort d'une jeune femme policier, tuée par des coups de seu tirés d'une des seneures de l'ambassade de Libye à Londres, provoque, le 22, la rupture des relations diplomatiques cotre Londres et Tripoli. 20. - AFGHANISTAN : Les

forces soviéto-afghanes laocent contre les moudjahidins de la vallée du Panshir, au nord-est de Kaboul, la plus importante offensive depuis l'arrivée de l'ermée rouge, en décembre 1979. 23-24. - RÉPUBLIQUE DOMINICAINE : Des émeutes

contre la politique d'austérité provoqueot la mort d'au moins quarantecinq personnes. 25. - BRÉSIL : Malgré uoc

importante mobilisation populaire, le Congrès rejette l'amendement constitutionnel déposé par l'opposi-tion en vue du rétablissement immédiat du suffrage noiversel pour désigner le successeur du président Figueiredo. 298 députés, dooi 54 des 234 membres de la formation gouvernementale, ont voté pour : il eo fallait 320.

26/1V-1/V. - CHINE-ETATS-UNIS : Le président Reagan effectue en Chine sa première visite officielle dans un pays com-

#### MAI

1 et 3. - POLOGNE : Des manifestations, organisées à l'appel de Solidarité, sont snivies d'affrontements avec les forces de l'ordre. 6. - EQUATEUR : M. Leon

Febres Cordero (conservateur) remporte l'élection présidentielle eo battant M. Rodrigo Borja, le candidat de la gauche modérée arrivé en tête au premier tour, le 29 janvier. M. Febres Cordero suceède le 10 août au président démocrate-chrétien sortant, M. Osvaldo Hur-

6. - PANAMA : A la première élection présidentielle depuis seize ans. M. Nicolas Ardito Barletta, candidat populiste soutenu par les militaires, est élu avec 1713 voix (0,2%) d'avance sur le candidat conservateur, M. Arnulfo Arlas. M. Barletta entre en fonctions le 11 octobre. 8. - EST-OUEST : Le comité

olympique d'URSS annonce qu'il ce participera pas aux Jeux de Los Angeles. Treize pays proches de l'URSS s'associeot ensuite à ce boy-13-16 - IRAN-IRAK : Trois

pétroliers, deux koweitiens et un saoudien, sont attaqués dans le Golfe par l'aviation iranienne. C'est la première fois que l'Iran s'en prend directement aux Etats erabes qui soutieoncot économiquement et

militairement l'Irak. Meis ces attaques sont aussi des répliques à celles menées depuis le 26 evril par l'aviatioo irakienne contre des petroliers venus s'approvisionner au terminal iranien de l'île de Kharg. Bien que ces attaques se poursuivront au rythme de trois à quatre par mois jusqu'à la fin de l'année, le trafic pétrolier ne sera pas vraiment désorganisé. Washington qui a réaffirmé son attachement à la libre navigation dens le Golfe annonce, le 29 mai, la livraison à l'Arabie saoudite de quatre ceots missiles antiaériens Stinger. Le 5 juin, un avion iranien qui avait pénétré dans l'espace

14. - PHILIPPINES: Aux élections législatives, le parti du prési-dent Marcos conserve la majorité, mais, avec 110 des 183 sièges, il perd une quarantaine de sièges par rapport à 1978. L'opposition, conduite par l'UNIDO, progresse surtout dans les grandes villes : elle réussit à faire élire 62 députés, dont 15 des 21 de la région de Manille.

aérico saoudico est abattu par la

cbasse saoudienne,

14-18. - FRANCE-NORVÈGE et SUÈDE : Visite officielle de M. Mitterrand en Norvège, puls en Suède. 17. - ÉTATS-UNIS : La Conti-

nental Illinois, septième banque des Etats-Unis, est sauvée de la faillite grace à une aide de 7,5 milliards de dollars d'autres banques et de l'État américain, qui lui permet de faire face à l'avalanche de retraits de ses 23. - RFA: L'Assemblée fédé-

rale élit M. Richard voo Weizsäcker (ehrétien-démocrate) à le présidence de la République. Il succède

le 1º juillet à M. Karl Carstens, du même parti. 24. - CEE: M. Mitterrand prononce devant le Parlement européen, à Strasbourg, un discours en

27. - ÉGYPTE : Aux élections législatives, le parti du président Moubarak remporte 391 des 448 sièges, mais la forte représenta-tion (57 sièges) obtenue par le néo-Wafd inquiète le pouvoir.

laveur de l'union politique de

29/V-14/VI. - AFRIQUE DU SUD: Voyage de M. Pieter Botha. premier ministre sud-africain, dans huit pays d'Europe.

6. - INDE : L'armée indienne

#### JUIN

donne l'asaut au Temple d'or d'Amritsar, au Pendjab, où sont retranchés depuis des mois des militants autonomistes sikhs. De très violents combats ont lieu, et au moins sept cents personnes, selon les bilans officiels, sont tuces, dont quatre-vingt-dix soldats, ninsi que les principaux dirigeants sikhs extrémistes. Environ trois mille cinq cents personnes soot arrêtées, dont la plupart des dirigeants sikhs modérés. Les jours suivants, quatre mille à einq mille soldais sikhs désertent l'armée indienne.

7-9. - SOMMET DE LON-DRES: La dixième conférence économique des sept principales démocraties industrialisées est principalement consacrée au problème de l'endettement des pays en voie de développement.

(Lire la suite page 20.)

## Le Liban et la question du Proche-Orient

#### **JANVIER** 4. - Un raid de l'aviation israélienne

contre e deux bases de terroristes liés à l'Iran » près de Basibek au nord du Liban fait au moins cent 16-19 - Le 4º commet islamique

qui reasemble à Casablanca (Maroc) les représentants de quarante et un des quarante-quatre pays membres, dont vingt-trois chefs d'Etat, décide par 32 voix, et malgré l'opposition de la Libye et de la Syrie, le réintégration de l'Egypte, exclue en 1979 après la signature du traité de paix avec

18. - Le Jihad islamique revendique l'assassinat de Malcolm Kerr, président de l'Université améri

#### FÉVRIER .

The second of 6-7. - Les miliciens chiites d'Amal prennent le contrôle de Beyrouth-Ouest eprès de très violents combats. De nombreux soldats de l'ermée libanaise pactisent avec les miliciens. Seize mois après la réunification, la capitala libenaise est à nouveau coupée en deux.

7. - Le président Reagan annonce le repli des « marines » américains de le force multinationala sur les navires croisant au large de Bevrouth. L'opération sera achevée le 26. Entre-temps, le contingent britannique quirte Beyrouth le 8 et l'italien, le 20. Seuls restent les soldate français.

14-15. - Les miliciens druzes se rendent maîtres de la montagne au sud-est de Beyrouth et de la côte dens la région de Damour. L'armée libanaise subit un nouveau revers et ne réussit à se maintenir qu'à Souk-el-Gharb.

28/11-1/相. - M. Yasser Arafat se rend à Amman pour reprendre avec le roi Hussein le dialogue jordano-palestinien interrompu depuis to 1D avril 1983.

29 - Au Conseil da sécurité, l'URSS met son veto à la proposition française d'envoi de « casques bleus » de l'ONU à Beyrouth. 29/11-1/III. - Le président fibanais,

M. Amine Gemayel, se rand à Damas où il est eccueilli avec éclat par le président syrien, M. Hafez

#### MARS

 La conseil des miniatres libanais annule l'accord israélo-libanais du 17 mai 1983

12-20. - La réunion à Lausanne de la conférence du dialogue libanais, qui a'était déjà tenue à Genève du 31 octobre eu 4 novembre 1983, n'e pas de résultat immédiat. 31. - Le président Gemayel met

officiellement fin à la mission de la force multinationale au Liban. Du 25 au 31, les mille deux cent cinquante soldats français ont quitté Beyrouth.

#### AVRIL

2. - Trois terroristes palestiniens ouvrent le feu à la mitraillette et lancent des grenades sur la foula en plein centre de Jérusalem. Une personne est tuée et quarantesept autres blessées ; l'un des agresseurs est aussi tué et les deux autres arrêtés.

13. - Quatra jeunes Palestiniens qui avaiant détourns la veilla l'autobus Tsl-Aviv - Ashqualon sont tués par l'armée israélienne. Une commission d'enquêta militaire reconnaître, le 28 mai, que deux des quatre terroristes ont été

tués à coups de crosse par les soldats qui les ont capturés.

25. - Le désengagement des forces le long de la ligne de démarcation séparant les secteurs chrétien et musulman de Seyrouth est achevé : le cessez-le-feu prévu par la conférence de Lausanne ast à peu près respecté depuis le 15, et mille deux cents policiers libanais et cent soixanta observateurs, dont quatre-vingts Françaia, se sont interposés entre les belligécants.

27. - La police israélienne réussit à démanteler un réseau d'extrémistes juifs : une vingtaine de pereonnes sont errêtées, et des bombes, plecées dans eix autobus, sont désamorcées. 30. - Au Liban, M. Rachid Karamé.

musulmen sunnite membre du Front de salut national (opposition nommé premier ministre le 28 per le président Gemayel, netionele de dix membree : MM. Camilla Chamoun et Pierre Gernavel (chrétiens maronites). ainsi que M. Nabih Berri (musul-(druze) en font partie.

#### JUIN 12. - Au Liban, le gouvernement

d'union nationale de M. Karamé obtient l'investiture du Parlement, assortie de « pouvoirs exceptionnels ». La veilla, les milices, vouiant faira pression sur les députés des bombardemants massifs avaient fait cent vingt morts à Beyrouth.

#### JUILLET

9. - A Beyrouth, le récuverture du port et da l'aéroport, farmés

en application du plen de sécurité eprès le retrait, le 3, des ermes lourdes par les milices belligérantes et le déploiement, le 4, de l'armée libanaise, réunifiée depuis la 23 juin sous un commandement

#### SEPTEMBRE

un attentat evec une camionnette piégée contre l'ennexe de ssade américaine à Beyrouth. Vingt-trois personnes sont tuées, dont deux Américains. 25. - Le Jordanie rétablit ses rele-

tions diplomatiques avec l'Egypte, interrompues depuis le 28 mars 1979, lors du sommet arabe de Bagded qui avait condamné les eccords de Camp-David.

#### NOVEMBRE

 Des pourperlers militeires israélo-libanaie s'ouvrent, sous l'égids das Netions unies, à Nakoura, au Liban du Sud. pour prévoir des dispositifs de sécurité permettant la retrait israélien du Liban. 22-29. - Le conseil nationel palesti-

nien (Parlement) réuni à Amman (Jordanie), reconduit par acclama-tions à le tête da l'OLP, M. Yasser Arafat qui avait remis sa démis-

#### DÉCEMBRE 29. - Fahd Kawasmeh, membre du

comité exécutif de l'OLP, est assassiné à Amman (Jordanie). M. Arafat met en cause la Syrie.

Chronologie établie par PHILIPPE BOUCHER st ÉDOUARD MASUREL

#### Les tensions en Amérique centrale

#### **JANVIER** 11. - M. Henry Kissinger rend public

la rapport de le commis tite de réflexion sur l'Amérique centrale créée en juillet 1983 par le président Reagen. Il préconise que les Etats-Unia apportent à la région une eide économique de 8,4 milliards de dollers pour les

#### AVRIL

1D. - Le Sénat eméricain, à majorité républicaine, condamne per 84 voix contre 12, la perticipation de la CIA eu minage des ports ni-caraguayens, qui suscite une vive réprobation internationale. Le 25, le Nicaraous porte plainte contre les Etats-Unis devant la Cour in-ternationale de justice de La Haye. 13. - Alors que le Nicaragua fait

face à une offensive sans précédent des « contras », les guérilleros de l'Alliance révolutionnaire (ARDEI de M. Eden Pastora prennent le contrôle de San-Juan-del-Norte, petit port de la côte atlantique proche du Costa-Rica. La villa est reprise la 17 par

 Au Salvador, M. José Napoleor Duarte (démocratie chrétienne), qui est arrivé en tête, le 25 mars, dentielle, est élu au deuxième tour avec 53,6 % des auffrages contre 46,4 % au commandant Roberto d'Aubuisson, candidat de l'ex-trême droite. M. Duarte, qui succède le 1º juin à M. Alvaro Magana, se rend, du 19 au 23 mai, aux Etats-Unis

24. - Le Congrès américain approuve une âide militaire d'ur-gence de 62 millions de dollara au Salvador, mais refuse les 21 millions de dollara de nouveaux crédits demandés par le président

Reagen pour les « contras » du Ni-caragua.

#### SEPTEMBRE

Le groupe de Contedora (Mexique, Venezuela, Colombie, Panemel rend public son plan de paix pour l'Amérique centrale. Manaqua ee déclere prêt à le signer. Waehington le trouve trop favora-ble au Nicsregua. Les ministres des effaires étrangères des dix pays de la CEE, de l'Espagne et du Sen-José-de-Costa-Rica evec ceux d'Amérique centrale at du groupe de Contadora, lui sppor-

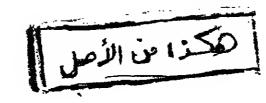
#### OCTOBRE

15. - M. José Nepoleon Duarte rencontre six représentents (deux civils et quatre militaires) de l'insurrection au Salvador dans du pays située dene une zone contrôlée par la guérille.

#### NOVEMBRE

- Au Nicaragua, 75,4 % des électeurs participent aux élections, malgré les consignes d'abstention données par une grande partie de l'opposition. M. Daniel Ortega, seul candidat, pour las sandi nistes, est étu président de le Ré-publique avec 66.97 % des voix : prendra ses fonctions le 10 jenrier 1984. Le Front sandinists de libération nationale (FSLN) obtient 61 des 96 sièges que compte l'Assemblée constituente at légis-

7-14. - Vive tension entre les Etats-Unis et la Nicarague, après la livraison à Managua par un navire soviétique de matériel militaire « volent » : Washington affirmait, malgré les dénégations nicaraguayennes, qu'il pouvait s'agir d'avions de combat Mig-21.



(Suite de la page 19.)

11. - HAUTE-VOLTA: Sept personnes sont condamnées à mort et exécutées : arrêtées le 27 mai, elles étaleot impliquées dans une tentative de coup d'Etat prévue pour le 28 mai.

12-14. - COMECON: Conféreoce au sommet des dix membres du COMECON à Moscou.

13. - ITALIE : Les obsèques d'Enrico Berlinguer, secrétaire genéral du Parti communiste, décède le II, rassemblent un million et demi de personnes à Rome.

14 et 17. - CEE : Les élections européennes sont marquées, dans la plupart des pays de la Communauté, par uoe abstention élevée et par un recul général des majorités au pouroir. M. Pierre Pflimlin (chretiendemocrate, France) est élu. le 24 juillet, président du Parlement

17. - POLOGNE : Le pouvoir annonce l'échec du boycottage des élections locales proné par Solida-rité, mais les chiffres officiels de participation sont tombés de 98 % à 75 %. M. Walesa affirme, le 24, qu'en moyenne 40 % de l'électorat, soit plus de 10 millions de personnes,

20-23. - FRANCE-URSS: Visite officielle de M. Mitterrand eo scours promoncé le 21 au Kremlin, il évoque le « cas

du professeur Sakharov . 21-22. - FINANCES MON-DIALES: La conférence de Carthagene (Colombie) sur l'endettement, qui rassemble onze pays latioo-amèricains, demande une réduction substantielle et immédiate des taux d'intérêt. Le passage à 13 %, le 26, du taux de base des banques américaines (c'est la quatrième hausse de 0,5 % depuis le 19 mars) suscite de vives réactions dans les onze pays.

25-26. - CEE: Au conseil europeen de Footainebleau, les Dix, mettant fin à un cootenneux qui durait depuis 1979, parviennent à un accord sur le montant de la compensation à accorder à la Graode-Bretagne pour alléger sa contribution au budget européen.

26. - RFA : Le comte Otto Lambsdorff, ioculpé pour corruption dans l'affaire des pots-de-vin verses par le groupe industriel Flick. renonce à ses fonctions de ministre

28. - RFA : Le syndieat IG Metall et le patronat de la métal-lurgie signent un accord qui fixe la movenne bebdomadzire de ravail à 38 b 30 à partir du 1ª avril 1985. Cet accord met fio à la greve pour les 35 heures qui avait com-

mencé le 14 mai. 29. – ÉTATS-UNIS-URSS : Alors que les Amèricains ont réussi. 10. à détruire une ogive de missile balistique par collision avec un engin non explosif à 180 km de la Terre, le gouvernement soviétique propose l'ouverture en septembre à Vienne de - négociations sur la pré-vention de la militarisation de l'espace. Washington semble accepter, mais Moscou, estimant que les Américains veulent modifier sujet des discussions, déclare. début août, que la négociation est devenue - impossible ».

#### JUILLET

1. - GUATEMALA : A l'élection d'une Assemblée constituante, le Parti démocrate-chrétien arrive en tête et l'extréme droite, qui avait les faveors de l'arroée et du secteur privé, subit un échec. Le général Oscar Mejia affirme, le 3, qu'il remettra le pouvoir aux civils en

~ NIGÉRIA - GRANDE-BRETAGNE: L'enlèvement raté, à Londres, de M. Umaru Dikko, ancien ministre nigérian recherché par le règime militaire de Lagos, pruvoque une vive tension dans les chities diplomatiques entre la relations diplomatiques entre la Grande-Bretagne et le Nigéria.

9-11. - FRANCE - JORDA-NIE : M. Mitterrand se rend en visite officielle en Jordanie.

NOUVELLE -14. – NOUVELLE -ZÉLANDE: Aux élections législa-tives, le Parti travailliste de

M. David Lange remporte 56 des 95 sièges du Parlement. Le Parti national de Sir Robert Muldoon. premier ministre depuis 1975,

'obtient que 37 sièges. 16-19. - ÉTATS-UNIS : Après s'être réconcilié avec ses deux adversaires, MM. Gary Hart et Jesse Jackson, M. Walter Moodale, qui a choisi Me Geraldine Ferraro comme colistière, reçoit par accla-mation l'investiture du Parti démocrate pour être son candidat à l'élection présidentielle du 6 novembre.

21. - POLOGNE : Une loi d'amnistie est votée par le Parle-ment à l'occasion du quarantième anniversaire du régime communiste. Elle permet la libération de 652 prisonniers politiques,

23. - ISRAEL : Aux elections législatives, le Front travailliste de M. Shimon Peres, avec 44 sièges (-3), ne réussit pas la percée pro-nostiquée par les sondages. Le Likoud du premier ministre. M. Itzhak Shamir, obtient 41 elus (- 7). Treize petits pertis se partagent les

28/VII-12/VIII. - ÉTATS-UNIS: Les Jeux olympiques de Los Angeles sont très nettement dominés par les sportifs des Etats-Unis (174 médailles dont 83 en or). en l'absence de ceux des pays de l'Est, sauf de la Roumanie, deuxième avec 53 médailles dont 20 en or. La France se classe au douzième rang avec 28 medailles dont 5 en or.

#### **AOUT**

2. - BURKINA : La Hauto-Volta devient la République démocratique et populaire du Burkina.

10. - MER ROUGE : L'Egypte met en garde l'Iran et la Libye qu'elle soupçonne d'être responsa-bles du mouillage de mines dans le golfe de Sucz et la mer Rouge : dixsept navires ont été endommagés entre le 9 juillet et le 15 août. La responsabilité des explosions, bien que revendiquée par l'organisation terroriste Jihad islamique, n'est pas déterminée, même après les opérations de déminage auxquelles parti-cipent des navires américains, bri-

tanniques, français et italiens. 13. - LIBYE-MAROC : Le roi Hassan II et le colonel Kadhafi, réunis à Quida [Maroc], signent un traité d'union entre le Maroc et la Libye. Ce traité est approuvé, le 31, à 99.97 % par le peuple marocain et à l'unanimité par le Congrés du peu-

ple libyen. 17. - URSS : Max Elena Bonner. épouse de l'académicien dissident Andrei Sakharov, est condamnée à cinq ans d'assignation à résidence à Gorki, où son mari est exilé depuis 1980. Malgré le manque d'informa-tions, il semble que M. Sakharov ait cessé la grêve de la faim qu'il avait commencée le 2 mai pour obtenir que son épouse puisse aller se faire

oigner eo Oceident. 25. - MER DU NORD : Après une collision avec un ferry ouestallemand, le porte-conteneurs francais Mont-Louis coule au large d'Ostende (Belgique). Les écologistes alertent l'opinion, car le Mont-Louis transportait trente futs contenant un produit radioactif, l'hexafluorure d'uranium. Le 4 octobre, tous les fûts ont pu être repê-

28. - AFRIQUE DU SUD : Après les mètis, qui n'avaient parti-cipé qu'à 29,48 % au scrutin du 22 août, seuls 20,23 % des Indiens votent pour élire leurs représentants aux deux Chambres du Parlement créées par la nouvelle Constitution.

30. - FRANCE-MAROC : M. Mitterrand se rend en « visite privée » au Maroc où il revient, du 31 août au 2 septembre, après un bref sejour à Lisbonne. Il s'entretient avec le roi Hassan II dans sa résidence d'été à lirane.

#### SEPTEMBRE

2-4. - AFRIQUE DU SUD : De violentes émeutes font, selon un bilan officiel, trente et un morts dans les cités noires du triangle du Vaal, au sud de Johannesburg. Les

incideots sporadiques qui se poursuivent les semaines suivantes s'accom-pagnent d'une sévère répression. tandis que, en application de la nou-velle Constitution, entrée eo vigueur le 3, M. Pieter Botha, premier ministre depuis six ans, prête sermeot, le 14, comme président de la Républi-que sud-africaine.

4. - CANADA : Aux élections législatives, le Parti conservateur de M. Brian Mulroney remporte une victoire écrasante : il obtient 211 sièges sur 282, contre 103 en 1980. Le Parti libéral de M. John Turner, qui a succédé à la tête du gouvernement à M. Pierre Elliott Trudeau le 30 juin, n'a plus que 40 sièges contre 147 eo 1980.

4. - RDA-RFA: M. Erich Honecker, chef de l'Etat et du Parti est-allemand, ajourne la visite qu'il devait faire fin septembre en Alle-magne fedérale. Depuis deux mois, Moscou, irrité par l'amélioration des relations entre les deux Allemagnes, critiquait de plus en plus vivement la RFA et le gouveroement de M. Helmut Kobl.

7. - FINANCES MON-DIALES: Le Mexique obtient des banques internationales le récchelonnement à long terme (quatorze ans) de 48,5 milliards de dollars de sa dette publique. Le Venezuela conclut le 22 avec ses banques créancières un accord de réécbelonnement tout aussi favorable, portant sur 20.75 milliards de dollars de sa dette extérieure.

9-20. - VATICAN ; Jean-Paul II effectue une tournée triomphale dans buit des dix provinces du Canada.

13. - ISRAEL : Uo accord d'unité oationale est signé entre le Parti travailliste de M. Sbimon Pérès, le Likoud de M. Itzhak Shamir et sept autres petits partis. Le cabinet, dirigé pour les deux pre-mières années de la législature par M. Pérès, reçoit, le 13, l'investiture de la knesset, où il dispose d'une majorité de 97 députés sur 120. Il se donne pour tâches prioritaires le desengagement du Liban et l'assainissement de l'écocomie.

14. - MAROC : Aux élections législatives, l'Union constitution-nelle, parti centriste créé il y a dixsept mois par M. Maati Bouabid, arrive en tete avec 55 des 199 sièges à pourvoir au Parlement.

#### LE TCHAD, LA FRANCE ET LA LIBYE

Le 17 septembre, Paria et Trinoli annoncent l' *« é*vecui tale et concornitante du Tchad des forces armèes françaises et des élèments d'appui libyens du GUNT ». La ratrait commence le

Du 4 au 6 octobre, M. Hissène Habré, qui doute de la sincérité libyenne, se rend à Paris. M. Mitterrand lui garantit que la France continuera d'assurer la sacurité

du Tchad. Le 15 novembre, M. Mitterrand rencontre le colonel Ka-dhafi, à Elounda, en Crète, en raison de la « permanence d'une présence libyenne au Tchad », déclare-t-if, le 16, alors qu'un communiqué franco-libyen avait annoncé, le 10, la fin des opéra-

tions d'évacuation. La 16 décembre, M. Mirterrand, parlant de la politique exténeure de la France sur TF 1, exprima sa volonté d' « aboutir à la libération du Tchad par une pression constanta », mais confirme qua la France na fera pas la guerre pour chasser les Libyens du nord du pays.

19. - RFA : Afin de limiter la pollution atmosphérique, le gouver-nement ouest-allemand décide la généralisation des catalyseurs et de l'essence sans plomb pour les auto-mobiles des 1988, alors que la CEE ne pense la rendre obligatoire qu'à partir de 1991.

21. - ETATS-UNIS : Le dollar, qui était redescendu en mars en dessous de 8 F. mais avait passé, le 5 septembre, la barre des 9 F. atteint à Paris le cours record de 9,71 F. La eroissance du PNB, sans édent depuis les années 40, a été de 10,1 % au premier trimestre et de

7.1 % au deuxième. 25. - FINANCES MON-DIALES: Un accord de principe entre le FMI et le gouverneme argeotin, sur les mesures d'austérité à adopter par Buenos-Aires pour obtenir du Fonds 1,6 milliard de dollars de préts, est anooncé à l'assem-blée générale du FMI à Wasbington.

26. - HONGKONG : La Grande-Bretagne et la Chine signent l'accord prévoyant le retour de Hongkong sous souveraineté ebinoise en 1997. Pékin a nocepté que « le système et le mode de vie capitalistes » de Hongkong restent inchangés jusqu'en 2047.

- ÉTATS-UNIS - URSS : M. Reagan reçoit longuement M. Gromyko a la Maison Blanche: c'est son premier entretien direct avec un membre de la direction soviétique. Auparavant, devant l'Assemblée générale de l'ONU. M. Reagan, le 24, s'était dit pret 5 des négociations constructives -.
 et M. Gromyko, le 27, avait mande - des actes concrets et non

des assurances verbules -. 29-30. - ITALIE : Début d'une la population noire. Des affronte-

vague d'arrestations de membres présumés de la Mafia sicilienne. après les révélations d'un . parrain . repenti, Tommaso Buscetta.

#### OCTOBRE

3-5. - FRANCE-GABON : Le président Omar Bongo effectue en France une - visite d'Etat ...

12. - GRANDE-BRETAGNE: L'explosion d'une bombe, dans le Grand Hôtel de Brighton, où résidaient les membres du gouverne-ment britannique, fait quatre morts et trente blesses. L'attental est revendiqué par l'IRA.

#### LES PRIX NOBEL

11 - LITTÉRATURE : Jaroslav Seifert, poète tebécoslo-

15 - MÉDECINE MM. Niels Jerne (Danemark). Georges Köhler (RFA) et Cé-sar Milstein (Grande-Bretagne).

16 - PAIX : Mgr Desmond Tutu, évêque sud-africain. 17 - PHYSIQUE : MM. Carlo Rubbia (Italie) et Simon Van der Meer (Pays-

17 - CHIMIE : M. Bruce Merrifield (Etats-Uois). 18 - ECONOMIE: Sir Richard Stone (Grande-

18. - ARGENTINE-CHILI: Après une médiation pontificale, l'Argentine et le Chili paraphent au Vatican fe traité qui met fio au differend territorial qui les opposait depuis 1881 dans la zone australe du chenal de Beagle.

19. - FRANCE-ALGÉRIE : M. Mitterrand s'entretient avec le président Chadli à Alger. 19. – POLOGNE : L'assassinat

du Père Jerzy Popieluszko, victure d'une peroisse ouvrière de Varsovie et défenseur très populaire des idéaux de Solidarité, par trois offielers de la sécurité, arrêtés le 24, suscite une vague d'indignation. Ses obsèques, à Varsovie, le 3 novembre, rassemblent des centaines de milllers de persoones arborant l'embléme de Solidarité.

20. - CHINE: Le troisième plènum du douzième congrès du PC chinois s'achève en adoptant la réforme urbaine » qui prévoit d'instaurer daos l'industrie, de manière « réaliste » et » prudente», une décentralisation de la gestion ainsi que la vérité des salaires et des

23-24. - PHILIPPINES: La commission chargée d'enquêter sur l'assassinat, le 21 août 1983, de Benigno Aquino, réfute la version officielle d'un tueur à gages solitaire et met en cause vingt-cinq mili-taires, dont le général Ver, chef d'état-major de l'armée.

23-26. - FRANCE - GRANDE-BRETAGNE : Visite officielle de M. Mitterrand en Grande-Bretagne. 25. - ETHIOPIE : Les pays occidentaux accroissent leur aide à l'Ethiopie, où six millions de personnes sont menacées de famine en

raison de la sécheresse. 25. - RFA : M. Rainer Barzel, président du Bundestag, démis-sionne après avoir été accusé par la presse ouest-allemande d'avoir recu du groupe iodustriel Flick 1,6 mil-lion de deutschemarks eatre 1973 et 1979 pour avoir cédé la présidence

du Parti ebrétien-démocrate à

M. Helmut Kohl. 27. - FRANCE-AFGHANIS-TAN : Jacques Abouchar, journa-liste à Antenne 2, fait prisonnier en Alghanistan le 17 septembre. revient en France. Condamné le 20 par un tribunal de Kaboul à dix-buit ans de prison, il a été gracié le 25 après de très fermes pressions du gouvernement français auprès des

autorités soviétiques et alghanes. 31. - INDE : Indira Gandbi est assassinée à New-Delbi par deux sikhs membres de son service de sécurité. Son fils, M. Rajiv Gandbi, est aussitot comme premier ministre, tandis que, jusqu'au 3 novem-bre, jour des obsèques d'Indira Gandhi, des violences anti-sikhs font. seloo un bilan officiel. 1 277 morts.

dont 651 à New-Delhi. 31. - OPEP : Aprés les baisses des prix du pétrole norvégien, le 12, puis britannique, le 17, et nigérian, le 18, l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) décide de réduire son plafood de production de 17,5 millions à 16 millions de barils par jour et de répartir de nouveaux quotas de production pays par pays, mais de maintenir le prix de référence de 19 dollars par baril.

#### NOVEMBRE

1. - ALGÉRIE : Le trentième anniversaire du décienchement de l'insurrection algérienne est célébré à Alger avec un éclat exceptionnel. La présence de M. Claude Cheysson à ces cérémonies a suscité en octo-bre des protestations en France, en particulier au sein de l'opposition. 5-6. – AFRIQUE DU SUD : La

grève générale organisée dans la pro-vince du Transvaal, à l'appel de nombreux mouvements antiapartheid, est largement suivie par

ments provoquent la mort de 23 per-sonnes, ce qui porte à 132 tués le bilan officiel de la répression des troubles qui ont commencé début septembre dans les cités noires.

6. - CHILI: Le général Pinochet rétablis l'ésat de siège levé en mars 1978. Les journées de protestation organisées par l'opposition, les 27 mars, 13 mai, 4 et 5 septembre. 29 et 30 octobre. 27 et 28 novembre. sont la plupart du temps moins suivies que celles de 1983, mais tout aussi meurtrières : en particulier, un prêtre français, le Père André Jar-lan. a été tué le 4 septembre à son domicile, dans un quartier populaire

de Santiago. 6. - ETATS-UNIS : M. Ronald Reagan remporte largement l'élection présidentielle avec 59 % des voix, contre 41 % à M. Walter Mondale, le caodidat démocrate, qui n'obtient que 13 des 538 graods électeurs. Les démocrates conser-vent la majorité à la Chambre des représentants avec 253 des 435 sièges et gagnent 2 sièges au Sénat, où les républicains ont 53 des 100 sieges.

12-16. - OUA : Au vingtiéme sommet de l'Organisation de l'unité africaine, reuni à Addis-Abeba (Ethiopie), le Maroc quitte l'OUA et le Zaire suspend sa participation pour protester contre l'entrée de la République sabraouie. M. Julius Nyerere, chef de l'Etat tanzanien, devient président en exercice.

20-28. - GRANDE-BRETA-GNE: Le gouvernement de M= Thaicher met en vente 50,2 % du capital de British Telecom pour 45 milliards de francs; 2,3 millions de personnes acquièreot des actions. 22. - ESPAGNE : Les obséques

de Santiago Brouard, dirigeant bas-que assassiné le 20 à Bilbao, se transforment en une impressionnante manifestation en inveur de l'ETA, tandis que le Pays basque est paralysé par une grève générale. 22. - ÉTATS-UNIS-URSS :

Moscou et Washington annoncent que MM. Gromyko et Shultz se ren-contreront les 7 et 8 janvier 1985, à Genève, afin d'envisager « de nouvelles négociations (...) sur les armes nucléaires et spatiales ..

25. - URUGUAY : M. Julio Sanguinetti, candidat du Parti colorado (libéral), est élu président de la République. Son entrée en fonctions, le 1= mars 1985, mentra fin à onze ans de régime militaire. 26-28 - FRANCE-SYRIE :

#### DÉCEMBRE

Visite officielle de M. Mitterrand en

1. - AUSTRALIE: Aux élections législatives anticipées, le Parti travailliste du premier ministre, M. Bob Hawke, voit sa majorité réduite au Parlement, contrairement aux prévisions des sondages.

3. - GRENADE: Le Nouveau Parti national (NNP [centre droit]) de M. Herbert Blaize, favori de Washington, remporte les élections législatives. Il obtient quatorze des

quinze sièges de la Chambre des

3. - INDE: A Bhopal, une fuite de gaz toxique dans une usine de pesticides du groupe américain Union Carbide provoque la mort d'au moins deux mille cinq cents

persoones. 3-4. - CEE: L'accord sur le vin. obteou au conseil européen de Dublin, lève le dernier obstaele important empéchant l'élargisse-ment de la CEE à l'Espagne et au Portugal.

5-8. - FRANCE-ISRAEL : Visite officielle en France de

M. Shimon Peres. 8. - CEE-TIERS-MONDE: Signature au Togo de la troisième convention de Lome entre les Dix et soixante-six pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP).

8-13. - FRANCE-AFRIQUE: M. Mitterrand se rend au Zaire, au Rwanda, en Centrafrique et participe, les 11 et 12, à Bujumbura (Buruodi), au onzième sommet

ranco-africain. 12. – MAURITANIE: Le colo-nel Ould Taya, premier ministre d'avril 1981 à mars 1984, destitue le deut naorie 1980 deut naorie 1980 dent depuis 1980.

13. - CEE: Le Parlement europeen rejette à la quasi-unanimité le projet de budget de la Communauté pour 1985.

14. - BELIZE: Le Parti démoeratique uni (conservateur), de M. Manuel Esquivel, remporte, avec vingt et un des vingt huit sièges, les premières élections depuis l'indépendance en battant le Parti uni du peuple (centre-gauche), de M. George Price, premier ministre

15-21. - GRANDE-BRETA-GNE-URSS: Visite en Grande-Bretagne de M. Mikhail Gorbatchev, oumero deux sovietique.

19. - PAKISTAN: Le genéral Zia Ul Hnq obtient 97,7 % de oui au référendum-plébiseite sur sa politique d'islamisation.

21-28. — CHINE-URSS:
M. Ivan Arkhipov est le plus haut
dirigeant soviétique à se rendre en
Chine depuis 1969. 22. - MALTE: M. Dom Mintoff, premier ministre depuis 1971,

demissionne au profit de M. Carmelo Misfud Bonnici. 23. - ITALIE : L'explosion d'une bombe dans le train Naples-Milan à proximité de Florence fait

quinze morts et cent seize blessés. 24 et 27-28. - INDE: Aux élections legislatives, le parti de M. Rajiv Gandhi remporte une victoire sans précédent en enlevant quatre ceots siènes sur les cinq cent

huit mis aux voix. 31 - UNESCO: Les Etats-Unis se retirent de l'UNESCO, dont ils fournissaient le quart des ressources financières, Washington estime que l'organisation dirigée par M. M'Bow est mai gérée et excessivement politisée. La Grande-Bretagne a annoncé en novembre son intention de quitter aussi l'UNESCO en

#### Les personnalités disparues

#### JANVIER

7. - Alfred Kastler, Prix Nobel de physique 1986. 10. - Prince Souvanna Phouma, ancien premier ministre

#### FÈVRIER

B. - Philippe Aries, histo-

9. – Iouri Andropov. 12. – Julio Cortazar, écri-vain argentin naturalisé français

en 1981. 21. - Mikhail Cholokhov, écrivain soviétique, Prix Nobel de littérature 1965.

#### MARS

6. - Pierra Cocharaau, organiste. 2B. - Ahmed Sekou Touré, chef de l'Etat guinéen.

#### AVRIL

 André Wurmser, ècrivein, éditorialiste à l'Humanité. 26. — Count Basia, figura de légende du jazz américain.

### JUIN

11. – Enrico Berlinguar, secrétaire général du Parti com-

munista italian. Mgr François Ducaud-Bourget, ancien chef de file des es traditionalis 22. - Joseph Losey.

cinéaste américai 25. - Michel Foucault, phi-

#### JUILLET

 Général Raoul Salan. 6rassaī, photographe. 27. - James Mason, acteur britannique.

29. - Gilbert Renault, dit colonel Remy, compagnon de la

#### AOUT

5. - Richard Burton, acteur britannique. 25. - Truman Capote, écrivain americain.

#### 2B. - Pierra Gernayel, chef du Parti phalangista, ministre et père du chef de l'Etat libensis.

#### SEPTEMBRE 3. - Gaston Palewski, ancian présidant du Conseil astitutional.

22. - Piarra Emmanual, poète.

9. - Yilmaz Gúney, cinéaste

#### OCTOBRE

16. - George Thill, ténor. 19. - Henri Michaux, poète. 20. - Pierre Kast, cinéaste. 21. - Françoia Truffaut,

23. – Marcel Brion, écri-vain, de l'Académie française. 31. - Indira Gandhi.

#### NOVEMBRE

1. - Boris Souvanne, un des fondateure du PCF, devenu 12. - Chester Himes, écriin amèricain.

#### DÉCEMBRE

14. - Vicente Aleixandra, poète espagnol, prix Nobel de lit-téreture en 1977. 19. - Maréchal Dimitri Oustinov, ministre de la défense de

l'URSS. 25. - José Corti, éditeur. 28. - Sam Packinpah, cinésate américain. es oppositions

and the second of the second

a region of the familia

many the same that it is

- 1

with the same of the same of

The state of the s

N. -

-A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

-

ment de la CIE ... E S-B. - FRANCE-ISRIE Visite officielle en Fre M. Shimon Pere 8. - CEE-THERS-NOW Signature au Togo Co 1994 convention de Lorre 2014 de 8-13 - FRANCE-AFRIG Muterrad Constant Cope les is et la Best Cope Burdadit. av comme Transport to the same 12 - MAI RITANELL nel Ould Total Transition d'avril 1981 à marche d'avril 1981 à marche

SAME WELL

AND THE REAL PROPERTY OF

lientenant-colorer nace dont depun 195 . 13. - CFF : 1 . P. Corn. projet de budget de Care BOUT 1985 14. - BELLIZE: La Parte

erstique no est mate. M. Manuel illus est renorpremières de la lance pendance en tout en la Rea M George Po ... Sauce George Price that was SETTATE 15-21. - GR (NDE-56) GNE-URSS: No. 200

The second secon cher, puttere comment 19. - PARISTANILE
Zia Ci Rice Time Tale référendus mais le march que d'eller ... 21-28. - CHINESE M tran Arctio, abott Electrical Control of the 22. - MALIFE M. Jo.

toff, promise and a com-difference and a more in the angle Mass with 23. - Panithe con: Reference to a chart ENERGY W. Marketon on Miles - 1 m regularies of electric office. 24 et 27-25 - 1516: 0 Martin Same Street Comments DECIMENE

ENTERE AN PRO-38. - 1 NI - 11. ... in a moniciones St. Patts THE PERSONS WITHOUT 200 Fragrence, 12 .. . 21 Ta the second second second 11227-1577 1 14 \$1 to 1 2 1 1 1 C. AND MEDICAL CONTRACTOR CHICKEN THE POPULAR Tines of the contract Company of the second of the s Enternal Control of the Should Misse Street do which included her best sont ried of the jean wanted the 1486

| es personnali  | tés disparue   |
|--|--|
|  |  |
|  | 28 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 -   |
|  | Logistor Baraca.   |
| Action Section (Trace) To  | AOUT   |
| the forme howen's  | 5 1  |
|  | Promote that of the second   |
|  | 25   |
|  | 200 -  |
| Mr Belle Acide Bello   | The same of the sa |
| Section Granted, (Passed 17th  | SEPTEMBRE  |
| The Correlation  |  |
|  | 3 -  |
| The second of  | Section 2  |
| MAN .  | 8  |
|  | The second second  |
|  | Disk in  |
| E - Parte Cacheres   | 0.270855   |
| Annual Salam Tarri   |  |
| AND DESCRIPTION OF THE PERSON  | 16   |
| The state of the s |  |
|  | <b>22</b>  |
|  | CORP.  |
| at March Larer's   |  |
| AND THE RESIDENCE OF THE PARTY  | 3:   |
|  | NOVENER  |
|  | 1000   |
| Dr. v. Lines Swilliger   |  |
| マー・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・   | re-date  |
|  | mark and the second sec |
| THE REST PROPERTY CHARLES  | var a  |
|  | VB, 1  |
| M. W. Mirgh Lover.   | DE SERVERE   |
|  | The second secon |
|  | 14<br>genta estate   |
| And the second s | time at the second   |
|  | 12   |
|  | 1.000 m  |

## Le PS et ses oppositions

#### JANVIER

2. - M. Pierre Mauroy rend public le rapport de la Cour des comptes sur l'affaire des avions renifleurs ».

3-5. - A Talbot-Poissy, de violents affrontements opposent gré-vistes et non-grévistes.

7. - Le comité directeur du PS souligne que les restructurations industrielles ne pourront être « menées à bien sans cohésion de la majorité, sans l'union des forces du monde du travail ».

9. - M. Edmond Maire demande avec force un changement de comportement du gouvernement ».

17. - M. Georges Marchais demande, devant le comité central du PCF, qu'il n'y ait « pas de licen-ciements, pas un chômeur de plus ». 19-20 - La sous-préfecture de. Brest est mise à sac par des produc-teurs de porc. Après que le trafic ferroviaire eut été bloqué les 24 et 25 dans toute la Bretagne, le conseil des ministres adopte, le 25, des mesures pour enraver la chute des cours do porc et la tension retombe. 20. - Le Conseil constitutionnel

mvalide plusieurs articles de la loi sar l'enseignement supérieur. 29. - M. Henri Kraancki affirme : « C'est notre devoir de

crier casse-con et de sonner le toc-

#### FÉVRIER

2. - Trois députés de l'opposi-tion, MM. Tonbon (RPR), d'Aubert et Madelin (UDF), font l'objet d'une « censure simple » pour avoir, à l'Assemblée nationale, le 1«, tenu des propos jugés « injurieux » et « scandaleux » sur le passé de M. Mitterrand pendant la guerre:

13. – Le projet de loi sur la presse est adopté en première lec-ture par l'Assemblée nationale, réunie en session extraordinaire sur ce sujet depuis le 24 janvier : plus de deux mille cinq cents amendements avaient été déposés par l'opposition. 16. - Les transporteurs routiers

bloquent le trafic routier et autoroutier an moment où les vacanciers se rendent dans les stations de sport d'hiver. Après l'ouverture, le 21, de négociations avec M. Charles Fiterman, les barrages sont levés le 24.

26. - La gauche perd les élections municipales partielles de Dra-guignan et de La Seyne, organisées après l'annulation par le Conseil d'Etat de scrutin de mars 1983.

29. - M. Valery Giscard d'Estaing publie Deux Français sur trois, livre dans lequel il propose sa contribution - pour une France libérale et réconciliée ». Le 5 mars, il est l'invité de . L'heure de vérité » sur Antenne 2.

#### MARS

16. - M. Alain Savary rend publiques les décisions du gouverne ment sur l'enseignement privé. Ce « compromis » mécontente aussi bien les laïques que les responsables catholiques, qui ont rassemblé, le 4, à Versailles, pour la dernière des cinq manifestations régionales qu'ils organisaient, entre cinq cent mille et buit cent mille personnes.

16. - Trois hauts responsables. de la police judiciaire parisienne dont M. Jacques Genthial, chef d la brigade criminelle, sont mutés en raison d'« indiscrétions «. 22. - L'endettement brut de la

France est évalué par le ministère de économie à 451 milliards de francs à la fin de 1983, en hausse de 52 % CR UQ SO.

29. - Le conseil des ministres adopte le plan de restructuration industrielle annoncé le 8 février. Les réductions d'emploi concernent les charbonnages, les chantiers navals et surtout la sidérurgie. Elles s'accompagnent de mesures sociales comme l'aide au retour pour les travailleurs étrangers et les congés de conversion. Le nouveau plan acier, qui provoque de très vives réactions en Lorraine, est qualifié d'« erreur tragique » par M. Marchais.

#### AVRIL

1" - Entrée en vigueur du nouveau régime d'assurance-chômage. Il prévoit un donble système d'indemnisation : l'assurance proprement dite, financée et gérée par les partenaires sociaux, et ce qui relève de la solidarité nationale, qui est pris en charge par l'État.

2. - M. Marchais, invité de « L'heure de vérité » sur Antenne 2, déclare que » ni l'esprit ni la lettre » des accords PS-PC ne sont respectés.

4. - La troisième conférence de presse de M. Mitterrand est surtout consacrée à la sidérurgie, alors que la Lorraine est paralysée par une grève générale. Au snjet des rela-tions avec le PC, le chef de l'Etat déclare que « le temps est venu de mettre les choses au net ».

13 - Les sidérurgistes lorrains organisent une « marche » dans Paris, qui rassemble trente-cinq mille personnes. M. Marchais parti-cipe à la manifestation.

19. - M. Mauroy engage la responsabilité de son gouvernement devant l'Assemblée nationale sur une déclaration de politique générale qui est approuvée par 329 voix contre 156. Les députés commanistes votent la confiance tout en réaffirmant leurs - inquiétudes sur les grands problèmes du chômage, du pouvoir d'achat, de la politique industrielle ... 25. - Plus d'un million de per-

sonnes, dont environ cent cinquante mille à Paris, manifestent pour la défense de l'école publique à l'appel du Comité national d'action la que. 29. - M. Raymond Barre indi-

que que « s'il advenait » qu'il « doive être candidat à l'élection présidentielle », il charcherait un contrat de confiance » direct avec les Français.

#### MAI

- 3. - Un réfugié espagnol est assassiné an Pays basque. C'est le septième membre présumé de l'ETA tué en France en moins de cinq mois. Cet attentat, comme ceux des 8 et 25 février, 10, 19 et 23 mars, est revendiqué par le Groupe antiterro-riste de libération (GAL), en repré-sailles contre les crimes commes par l'ETA militaire en Espagne.

3. - Le conseil des ministres décide de dissoudre l'Alliance révolutionnaire caraîbe (ARC), mouve-ment indépendantiste elandestin, qui a revendiqué, depuis mai 1983, plusieurs attentats aux Antilies et en Guyanc.

3. - M. Jacques Chérèone. après avoir démissionné de la CFDT, dont il était le secrétaire général adjoint, est nommé préfet délégué chargé du redéploiement industriel en Lorraine.

10. - M. Mitterrand, dans un entretien accordé à Libération, à l'occasion de troisième anniversaire de son élection, vante les mérites de

la « société d'économie mixte ». 17-19. - An vingt-sixième congrès de la CGC, M. Paul Marchelli est élu président de la Confédération française de l'encadrement

23. - M. Michel Rocard précise devant le conseil des ministres les modalités du plan d'incitation à la réduction de la production laitière. Les agriculteurs protestent contre ce dispositif, notamment le 29 à

24. - Le projet de loi sur l'enseienement privé est considéré comme adopté en première lecture par l'Assemblée nationale, après l'engagement par le gouvernement de sa responsabilité et le rejet de la motion de censure déposée par l'opposition. Les concessions faites par M. Mauroy aux députés sociaistes relancent les protestations des responsables catholiques.

27. - La gauche remporte les élections municipales organisées,

Le 18 novembre ont lieu les

élections à l'Assemblée ranito-

riste de Nouvelle-Calédonie. Les

indépendantistes du Front de libé-

ration nationale kanak socialiste

(FLNKS), qui ont appelé au boy-

cottage de l'élection, provoquent

de nombreux incidents. Le Ras-

dans la République (RPCR).

opposé à touts indépendance.

obtient 70,87 % des suffrages et

34 des 42 sièges, 49,87 % des

Les jours suivents, des bar-

reges sont dressés sur les routes

par les indépendantistes, qui mui-

riplient les actions de commando

et se rendent peu à peu meitres

des trois quarts du territoire. Le calma est maintenu à Nouméa.

derraurs s'abstiannent.

mblement pour la Calédonie

après l'annulation par le Conseil d'Etat des servins de mars 1983, à Fort-de-France (Martinique) et Houilles (Yvelines), comme elle l'avait fait, le 20, à Thionville (Moselle). A propos de l'invalidation des maires communistes de ces deux dernières villes. M. Marchais avait affirmé en avril qu'il s'agissait d'une « profonde entorse à la démocratic ..

#### JUIN

6. - Les roines d'Angleterre et des Pays-Bas, le roi des Belges et celui de Norvège, le grand due de Luxembourg, ainsi que MM. Mitterrand, Reagan et Trudeau partici-pent aux cérémonies organisées sur les plages de Normandie pour célébrer le quarantième anniversaire du débarquement des forces alliées. 7. - Jean-Marc Leccia et Salva-

tore Contini, responsables présumés de la « liquidation » en juin 1983 dn militant nationaliste corse Guy Orsoni, sont assessinés dans leur cellule de la prison d'Ajaccio par un commando de l'ex-FLNC. Les trois membres du commando ainsi que trais complices sant arrêtés et écroués à Marseille. 14. - L'historien Fernand Brau-

del est élu à l'Académie française au fauteuil d'André Chamson.

17. - Les élections européennes se traduisent en France par une forte poussée de l'extrême droite : la liste de M. Jean-Marie Le Pen nbtient dix des quatre-vingt-un sièges avec 10,95% des vnix. Les partis de la majorité sont en recul. surtout le PC, dons la liste, conduite par M. Georges Marchais, n'a que dix élus avec 11,20 % des voix contre 20,5 % en 1979. La liste de M. Lionel Jospin (PS) a vingt élus avec 20,75 % des vnix. La liste d'union de l'opposition, conduite par M= Simone Veil, obtient quarante et un sièges avec 43,02 % des voix. Aucune des dix autres listes n'atteint les 5% requis pour être représentée à l'Assemblée européenne. Le taux d'abstentinn (43,27%) est le plus élevé de la Ve République.

24. - Plus d'un million de per-sonnes venues de tonte la France manifestent à Paris en faveur de l'école privée à l'appel des parents d'élèves et des responsables de 'enseignement catholique.

26-27. - Le comité central du PCF engage, selon M. Marchais, « nn processus de réflexion sur le parti lui-même » après l'échec des européennes.

27. - L'équipe de France remporte le championnat d'Europe de football organisé en France.

28. - Creusot-Loire, premier graupe frauçais de mécanique lourde, est mis en règlement judi-CIBITE. .. 30. - Le Parlement approuve

définitivement les projets de lai concernant le titre unique de séjour pour les travailleurs immigrés, la publicité sur les radios locales pri-vées et la télévision par câble.

#### JUILLET

5. - Le Sénat adopte une motion demandant l'organisation d'un réfé-rendum sur l'orscignement privé. Cette motion est repoussée le 6 par 'Assemblée nationale. 5-6. - M. Mitterrand se rend en

Auvergne. Il affirme, le 5, à Aurillac : - J'assumerai ma charge sans me taisser intimider par les invectives on les obstructions. «

10. - Le projet de loi sur la presse est considéré comme adopté en deuxième lecture par l'Assembiée nationale après le rejet de la moting de censure dénosée par opposition. Le gouvernement a engagé sa responsabilité, car les députés de l'opposition, en multipliant les recours à la procédure, bloquaient la discussion.

dans une déclaration radiotélévisée. que le Parlement va être saisi d'un projet de révision de l'article 11 de la Constitution afin d'étendre le domaine du référendum aux libertés publiques. D'antre part, le projet de loi sur l'enseignement privé est retiré de l'ordre du jour de la session

La Nouvelle-Calédonie

près d'Ouégoa fait trois morts :

un broussard d'origina auro-

péenne et deux Mélané

Le 30 novembre, une fusillade

Le 1º décembre, M. Edgard

Pisani est nommé délégué du

gouvernament en Nauvelle-

Calédonie. Il est chargé de propo-

ser, avant deux mois, des

mesures pour accélérer le pro-

Le 5 décembre, dix Caneques

sont tués dans une embuscade à

Hienghène. Mais, à la demande

més, les barrages commencent à

être levée et les gandarmes

reprendent lentement le contrôle

du territoire. Thio, occupée par les

indépendantistas depuis le

de M. Pisani, arrivé le 4 à Nou-

cacaus d'autodéramination

12. - M. Mitterrand annonce,

extraordinaire du Parlement, réunie depuis le 2.

17. - M. Mitterrand accepte la démission de M. Mauroy et nomme M. Laurent Fabius premier minis-

19. - Le Parti communiste annonce son refus de participer au Bouveau gnuvercement.

19. - M. Fahius forme le gouernement : à l'économie, M. Pierre Bérégavay remplace M. Jacques Delars, qui succédera, le 1<sup>er</sup> janvier 1985, a M. Gaston Thorn comme président de la Commission des Communautés européennes. A l'intérieur, M. Gaston Defferre, qui est nommé ministre d'Etat, chargé du Plan et de l'aménagement du territoire, est remplacé par M. Pierre Jaxe. A l'énucation nationale, M. Alain Savary, qui avait remis sa demissing, est remplace par M. Jean-Pierre Chevenement.

22. — M. Chirac, qui s'est entre-ienu, le 20. avec M. Giscard d'Estaing, réclame, devant le comité central du RPR, la dissolution de l'Assemblée nationale. M. Jean Lecanuel, au num de l'UDF, avait fait la même demande le 19.

24. - M. Fabius absient la confiance nes députés sur une déclaration de politique générale qui insiste sur la - modernisation - de l'économie nationale et le . rassemblement - des Français. Les commu nistes s'abstiennent.

24-25. - En Guadeloupe, quatre militants indépendantistes sont tués par l'explosinn de bombes qu'ils transportaient.

30. - Un accord est conclu entre tous les réseaux bancaires pour l'établissement f'une carte de paiel'ensemble de la France.

31. - Le nouveau statut de la Nouvelle-Calédonie est définitivement adopté par le Parlement.

#### AOUT

1. - Le tribanal de Créteil autorise la restitution à Mme Corinne Parpalaix d'un dépôt de sperme congelé de son mari décédé. C'est la première fois en France qu'une insémination post mortem pourra avoir 8. - Le Sénat, en votant la ques-

tion préalable par 207 voix contre 106, rejette le projet de révision de Constitution sur le référendum. Après le vote positif de l'Assemblée nationale, le 23, le Sénat repousse définitivement, le 5 septembre, ce projet qui aurait du être soumis à référendum s'il avait été voté en termes identiques par les deux Assemblées.

12. - A l'élection de l'Assemblée de Cnrse, la gauehe, avec 25 des 61 sièges, est en progrès. La droite l'extréme droite qui a remporté 6 sièges, elle obtient, avec 30 sièges, une majorité relative. Les autonomistes de l'UPC, avec 3 siéges (-4), sont en net recul au profit des indépendantistes du MCA (3 sièges). Le 24, M. Jean-Paul de Rocca Serra (RPR) est élu président de l'Assemblée, avec trente voix au troisième tour.

16. - La baisse d'un point de l'intérêt servi sur l'épargue s'accom-pague d'un dispositif de réduction des taux du crédit. 23. - Le gouvernement autorise

950 des 2417 licenciements demandés par la direction de Citroën. La CGT, qui avait mené une grève en mai, proteste contre cette · décisinn injustifiable ». Des incidents ant licu, les 30 et 31, à la récuverture de l'usine d'Aulnay. 29. - M. Chevènement annonce

des - dispositions simples et pratiques - pour apaiser la querelle autour de l'enseignement privé. 31. - M. Barre, affirmani qu'il

est · inutile et vain (...) de réclamer la dissolution ., incite l'opposition à la - sérénité - et au - sang-froid -.

#### SEPTEMBRE 5. - M. Krasucki lance à Bor-

deaux un appel à la reprise de l'action syndicale. • Il faut réellement mettre le paquet », confirme-

Cependant, la tension persiste,

en particulier à Bourail, deuxième

ville blanche du territoire, où les

Caldoches, révoltés par les incen-

dies de fermes et les pillages de

magasins, dressent à leur tour

devient de plus en plus virulent,

l'opposition, surtout le RPR, ali-

mentant la polémique, en multi-

pliant les accusations contre les

intentions supposées du gouver-

Le 28 décembre, M. Pisani

ennonce à Nouméa diversee

mesuras aconomiques et la

remise pour le 7 janvier de propo-

sitions, qui « surprendront », sur

l'avenir du territoira.

En France, le débat politique

cuée le 10 décembre.

des barrages.

nement.

11. - Le Conseil constitutionnel

loi sur la presse, dont son caractère rétroactif : le groupe de M. Hersant n'est done plus visé par la loi. 11-13. - M. Mitterrand réaffirme, en Aquitaine, sa volonté de

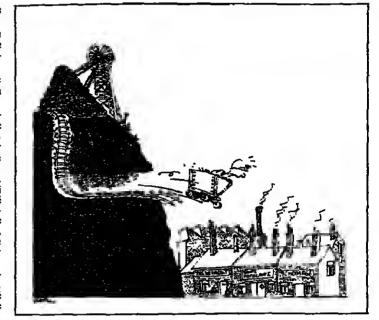
invalide plusieurs dispositions de la

rassembler » les Français et d'. apaiser les passions . sans - ceder aux pressi 17. - Le conseil des ministres adopte des mesures d'urgence contre

la pauvreté qui seront en partie financées grâce à une majoration de 0.5 % de l'impôt sur les fortunes de plus de 20 millions de francs. 17. - M. Fabius inaugure

l'émission - Parinns France -, quart d'heure mensuel réservé au premier ministre sur TF 1. Seuls le PC et le PS utilisent, le 18, le droit de réplique, le RPR et l'UDF ayant refusé de répondre à M. Fabius. 19. - Les députés du PS et du

PC adoptent un amendement du gouvernement qui supprime les avantages fiscaux attachés à l'emprunt 7 % 1973, dit - emprunt Giscard . MM. Giscard d'Estaing, Chirae et Barre dénoncent dans une déclaration commune publiée le 20, · le mépris des engagements



6. – M. Mitterrand se rend en Savoie, à Monunétian, puis à Cham-béry, nû il assiste à une séance extranrdinaire du conseil général sur l'invitation de son président, M. Micbel Barnier (RPR).

6. - M. Ruland Leroy déclare que les communistes - ne sont plus dans la majorité ..

12. - La session extraordinaire du Parlement s'achève par l'adap-tion par la majorité des députés, en quatriéme et dernière lecture, du prajet de loi sur la presse, après dix mois d'une vive bataille parlementaire mence par l'apposition. 12. - Le conseil des ministres

adnpte le projet de budget pour 1983, qui limite la progression des dépenses de l'État à 5,9 %, Plusieurs impôts sont en baisse : ceux des partieuliers sont réduits de plus de 20 milliards de francs grace à une diminutinn uniforme de 5 % de leurs contributions et la suppression du prélèvement de 1 % destiné à la Sécurité sociale; pour les entre-prises, la taxe professionnelle est abaissée de 10 milliards. La diminution des impôts est en partie com-pensée par une hausse des taxes, namment sur l'essence et sur le

17. - M. Marchais, devant le comité central du PCF, remet en question l'union de la gauche et annance que le vingt-cinquième congrès, en février 1985, instaurera · un nouveau rassemblement majo-

19. - Le troisième emprunt d'État est porté de 15 à 20 milliards de francs, après ceux de février (18 milliards) et de jnillet' [16,5 milliards).

23. - Le décret d'extradition de trois séparatistes basques espagnols est signé par MM. Fabius et Badinter. Quatre autres sont expulsés vers le Tago. Madrid se felicite du channent de la politique française à 'égard de la question basque, mais en France des critiques sont exprimées à gauebe sur ce que certains considérent comme une « atteinte au droit d'asile .. Le 26, les trois Basques sont extradés vers l'Espagne, tandis que des manifestatinos de protestation unt lieu au Pays basque français et espagnol. 23. - M. Giscard d'Estaing est

élu au premier tour député du Puy-de-Dôme avec 63,24 % des suffrages exprimés. 26. - Le conseil des ministres

adopte une série de mesures en faveur de l'emploi et de la formation des jeunes : le - travail d'utilité col-

#### OCTOBRE

7. - A propos de la - cohabitation « entre une majorité législative de droite et un président de la République de gauche, M. Barre déclare qu'il s'agirais d'une - trahison du principe de la Ve République ... M. Chirae réplique que le refus de la cohabitation pourrait aboutir à une » crise de régime ».

25. - La grève nationale dans la fonction publique contre la politique salariale du gouvernement est mains suivie que celle du 8 mars sur le même thême.

29-30. - Le comité central du PCF adopte le projet de résolution pour le vingt-cinquième congrès, prévu en février 1985, à l'unanimité moins six abstentinns, dont celles de MM. Pierre Juquin et Marcel RigouL

#### NOVEMBRE

4. - Canal Plus, quatrième chaîne de telévision payante, commence à émettre.

14. - M. Fabius, intervenant à l'Assemblée nationale pendant la séance des questions au gnuvernement, se mantre très ferme à l'égard de l'apposition, alors qu'un débat sur l'insécurité est né d'une série de faits divers sanglants.

16. - Le nombre des chômeurs, en hausse de 16,2 % en un an, a dépassé en données brutes les 2.5 millions en octobre.

17-18. - Aux assises nationales du RPR, à Grenoble, M. Bernard Pons cède le secrétariat général à M. Jacques Toubon, et le comité central est largement renouvelé et rajeuni. M. Chirac est réélu président avec 97,10 % des voix.

22-23. - M. Mitterrand, en visite officielle en Alsace, rappelle qu'il incarne la nation, l'Etat, la République et qu'il ne e renoncera à rien ., alors que la plupart des élus régionaux de l'opposition boycottent sa visite en raison de la querelle sur l'implantation du synchrotron.

déposé la candidature de Paris à l'organisation des Jeux olympiques de 1992.

#### DÉCEMBRE

2. - Un CRS est tué à Bastia par des membres de l'ex-FLNC. Vingtcinq mille personnes manifestent, le 6, à Ajaccio, - contre le terrorisme et le séparatisme . .

5. - Le gouvernement fixe à 4,5 % l'objectif de hausse des prix pour 1985. Les augmentations de toutes les catégories de revenus devront être fixées à l'avance et ne pas dépasser l'augmentation prévue des prix. Après la hausse de 0,3 % en novembre, la plus faible de l'année, le taux de l'inflation sera en 1984 inférieur à 7 %, contre 9,3 % en 7. - Le gouvernement est partiel-

lemeni remanié: M. Roland Dumas remplace, au ministère des relations extérieures, M. Claude Cheysson, qui redeviendra commissaire euro-péen en janvier 1985. M. Gilbert Trigano est nammé délégué auprès du premier ministre, chargé des nou-velles formations. 12. - Le tribunal de commerce de Paris met Creusot-Loire en liqui-

dation judiciaire et autorise Usinor et Framatome à reprendre les principales activités, dans lesquelles 1576 des 7366 salariés seront licenciés. 15-16. - Le PS réunis à Evry

(Essonne) une convention nationale sur la modernisation et le progrès social 16. - M. Mitterrand, expliquant sur TF 1 la politique de la France dans le monde, « demande aux Fran-

çais de bien voulnir (le] juger sur la

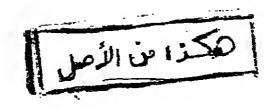
distance .. 16. - Les négociations sur la flexibilité de l'emploi, commencées le 28 mai entre les organisations patronales et syndicales, s'achèveni sur un protocole d'accord. Mais la CGT, puis FO, la CFTC et enfin la

CFDT refuseront de le signer. 17. - Le groupe immobilier Férinel est autorisé par le gouvernement à prendre le contrôle de Boussae.

19. - Le déficir du commerce extérieur pour 1984 devrait être inférieur à 25 milliards de francs contre 42,25 en 1983, après l'excédent de 800 millions enregistré en novembre.

19-20. - Le projet de budget pour 1985 est adonté. Les députés communistes votent contre.

31. - M. Mitterrand, presentant ses vœux aux Français, appelle à l' union, au courage et à l'effort ».



|    |                     | l a kone* | La ligne TTC |  |
|----|---------------------|-----------|--------------|--|
|    |                     | 90.00     | 106.74       |  |
|    | OFFRES O'EMPLOI     | 27,00     |              |  |
|    | DEMANDES O'EMPLOI   | 60.00     |              |  |
|    | IMMOBILIER          | 60.00     |              |  |
|    | AUTOMOBILES         | 60.00     |              |  |
| Į. | AGENDA              | 477.00    | 209,92       |  |
|    | DOOD COMM CAPITALIX | 1//,00    | 203,32       |  |

## ANNONCES CLASSEES

| ANNONCES ENCADRÉES 1,0  OFFRES O'EMPLOI 15,0  DEMANDES D'EMPLOI 39,0  IMMOBILIER 39,0  AUTONOBILES 39,0  AGENDA 39,0 | 0 60.48<br>0 17.79<br>0 46.25<br>0 46.25<br>0 46.25 |
|--|---|
|--|---|

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS



### **GROUPE MORY**

Nous sommes aujourd'hui l'un des leaders des TRANSPORTS Nationaux et Internationaux evec près de 10.000 personnes et plus de 100 Agences en France et à l'Etranger. L'évolution de notre mêtier et notre volonté d'un meilleur service requièrent une INFORMATIOUE ambitieuse et toujours plus performante : décentralisée, temps réel et réseaux. Nous vous proposons de participer à cet enjeu d'importance stratégique, en tant que :

## chef de projets

Auprès du Directeur des Etudes et en relation étroite avec les utilisateurs, il étudie, conçoit, réalise et met an place les systèmes d'informations du réseau EXPLOITATION INTERNATIONALE. Il est requis un diplôme d'études supéles systèmes d'informations du réseau EXPLOITATION INTERNATIONALE. Il est requis un diplôme d'études supéles reures, la pratique de la gestion en de l'organisation en contexte disséminé, la familiarité avec le matériel VAX, la rieures, la pratique de la gestion et contexte disséminé, la familiarité avec le matériel VAX, la rieures, la pratique de la gestion et contexte disséminé, la familiarité avec les utilisateurs, ngoureux dans vos démarches, attentif à la fiabilité, sachant convaincre, (Réf. 61 LI) doué dans l'animation de votre équipe et la gestion de vos projets.

## analystes-programmeurs

Auprès d'un Chef de Projets, ils élaborent et gérent les applications en tenant compte des multiples contraintes et évolutions techniques et fonctionnelles. Il est requis le niveau Bac + 2 minimum, une expérience de 3 ou 4 ans, la pratique du metériel VAX, du COBOL et de la programmation structurée et modulaire. Nous serons attentifs à vos qualites de riqueur, de méthode et à unite cons du treueil en équipe. qualiles de rigueur, de méthode et à votre sens du trevail en équipe.

Si ces "challenges" vous intéressent, n'hésitez pas à écrire à notre Conseil (ou à le contacter). Précisez votre salaire. Il vous en remercie et vous assure du respect de la confidentialité des informations transmises. Postes basés à PARIS 10ème.

L'immobilier formation

"Quand on a quelque chose dans le ventre on ne meurt pas avant d'avoir accouché.» Gustave Flaubert

| PRE-TEST RECRUTER                  | AENT |
|------------------------------------|------|
|                                    |      |
| Généreux<br>Dynamique et énergique |      |
| Fin analyste                       |      |
| Bac +                              |      |
| T-showeigete                       |      |
| a di                               |      |
| Don sectionneite                   |      |
| Entrapportent                      |      |
| Coordif                            |      |
| Conquérant                         | 11   |
|                                    |      |

Cochez les 5 principales qualités dans lesquelles vous vous reconnaissez.

Nous recrutons 10 commerciaux d'élite, futurs conseillers, capables après une longue formation de 8 mois d'intégrer le reseau salarié de

ଡ଼**TE** 

Merci d'envoyer votre test accompagné d'une lettre manuscrite avec CV + photo (retournée), avaot le 8 janvier.

> BANCE Pub - 18, rue Léon 75018 Paris (merci de préciser s/l'enveloppe réf 318 )



Hervé Le Baut Consultants - 11, rue La Boéfie - 75006 PARIS Tél.: 265.38.39

SUCCURSALE BANQUE AMÉRICAINE PARIS-8

recherche

### **SPÉCIALISTE CRÉDITS DOCUMENTAIRES**

Le candidat, 30 ans environ, bonnes connaissances en an-glais lu, parlé, écrit, aura une expérience d'au moins CINQ ANS lui permettant d'assurer de manière AUTONOME TOUS LES ASPECTS OE LA FONCTION (questione amendement, nésociation).

Connaissance de l'administration des CAUTIONS et GARANTIES appréciée.

Classification et rémuoération à débattre.

Envoyer lettre manuscrite + e.v. à RÉGIE-PRESSE sous n° T 299.389 M, 7, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

Importante société d'édition

cherche pour ses bureaux régionaux

2 DIRECTEURS COMMERCIAUX

Les postes à pourvoir comprennent essentiellement l'obten-tion de chiffres d'affaires à travers l'animation d'un résean de veute d'espace publicitaire, et la coordination de la réa-lisation de cahiers régionaux de magazines nationaux à grand tirage.

Les régions concernées sont l'Est (siège Strasbourg) et Provence-Côte d'Azur (siège Nice ou Marseille).

Expérience dans la domaine de la vente d'espace publicitaire indispeusable.

Grande mobilité requise. Ecrire sous in 642 M, REGIE-PRESSE 7, rue de Monttessuy, 75007 PARIS, qui transmettra.

URGENT

POYER D'ANIMATION POUR TOUS UGINE (SAVOIE)

Un(e) animateur(trice)

permanent(e)
prendre contect :
F.A.T. UGINE
place du Monument.
73400 UGINE
phone : (78) 31-81-81

Ouotidien de province proche de Paris ch. JOURNALISTE confirmé. Diplômé d'une école professorinale pour posta de localier en rédection détachée. Exigerience secrétainet de rédection soulaitée. Ectrie nitérance 454 ECHO, Publicité. 35, rue Châteaudun, 28004 CHARTRES.

NICE, ECOLE DE FRANÇAIS

PROFESSEUR

i NVI LEGE-GII
supprience pratique VIF et DVV
sugde, parlant bien l'angleis
plein temps, posse permanent.
Edire aveze, 384 M
specie-presse

U.L.A.A.T.: Union de centres d'hôbergament pour l'insertion sociale et profesaiennelle d'adultes en difficultés. • 11 stellers de production. • 25 postes d'encadrement. • 60 postes ouvriers.

DIRECTEUR(TRICE)

Esprit de collaboration.
 Meitrise de la gestion administrativa. Financière.

technico-commercial.

Compétences en comptab.

Apetude à la négociation et au suivi de dossiers administratifs et financiers.

CONDITIONS:
accords SOP groupe VII.

Ecrire et envoyer c.v. à : M. le président U.L.A.A.T. 16. ne Joseph-Serim. 59001 LYON. Qete Ilmite de candidature 18 JANVIER 1985.

ANNONCES CLASSÉES

TÉLÉPHONÉES

555-91-82

emploir regionaux



#### Assistance et Conseil International en Logicie Ellac **Formation** professionnelle d'ANALYSTE PROGRAMMEUR Opportunités : de placement Tel.: 723.55 18 - 38, rue d Bassano - 75008 PARIS Metro : Etoile - George V.

professionnelle

**B.T.S. INFORMATIQUE** COURS ANNUEL, PERFECTIONNEMENT.





118-130, av. Jean-Jourds 75016 PARIS 206-24-63/241-83-83.

#### propositions diverses

Les possibilités d'emplois à l'ETRANGER sont nombreuses et variées. Demandez une documentation sur la revue spécialisée MIGRATIONS (LM) 6.P. 261 - 09 PARIS.

L'Etat offre des emplos stables, bien rémunérés à toutes et à tous avec ou sans diplôme. Demandes une documentation sur notre revue spécialisée FRANCE-CARRIÈRES (C 16) 6.P. 402 - 09 PARIS.

## DEMANDES D'EMPLOIS

MANAGER homms 41 ans, droit + Sc. Po, anglais, espegnol. — Organisation : edm., aff. jur. - Organization: edm., aff. jur. et sociétés.
- Gestion: fin. et banc., compte d'exploitation.
- Commercial: dev., vantes, export, ode expér. intern. cherche DG, SG, a die int. P.-D-G, grande société ou PME. Tous secteurs.

Ecr. el ne 6.706 le Monde Pub., servica ANNONCES CLASSEES, 5, rue des traiens, 75009 Paris.

MONITEUR OE SKI
CUISINIÈRE / GARDE D'ENFANTS cherche amploi : en famille pour veue effrir des
vacances sans soucis.
Peur teue renseignemente.
Téléphone : (16-46) 05-84-56.

J.F. 30 ens, énergique et dis-ponible, 7 ens d'expér dans hebdo, bi-mensuel et egence cherche poste assistante de publicité. Ecr. s/nº 5.708 le Mande Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des traliens, 75009 Paris. J.F. dessinatrice en erts graphiques charche emploi créatif ques charche emploi créatif et motivant. Ecr. e/m 6.707 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSES 5, rue des trailens. 75009 Paris

Alternande, 25 ans, pertent angless, français courant, cherche amploi (au pair).

Ecr. M. Gimmler, Schillerweg 4 D-8648 Wedern. J.H. 16 arts, dégagé des O.M., bravet des collèges, Bac fran-çais, charchs emploi buresu. Ecr. s/nº 5.591 le Monde Pub-, service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

#### appartements ventes

3º arrdt MARAIS Duplex, 180 ms, déce

4º arrdt

**CŒUR MARAIS** dens HOTEL PARTICULIER NOMBREUSES SURFACES RÉNOVER. 236-83-62

6º arrdt SEINE BONAPARTE

Duplex, 100 m2. 6 P. 703-32-44

11º errdt GRAND 4 PCES, 108 m<sup>2</sup>

RÉPUBLIQUE, imm. ancien restauré, ascenseur, tr. cft. 670.000 F. Parking exclusif 13º arrdt

GOBELINS Pptaire vd plusieurs BEAUX 2 P., ref. neuts, à partir de : 360.000 F. Imm. pierre de zaille ravaté. Tél. 526-69-04.

15° errdt COMMERCE, immeuble récent 4º ét., clair, calme, 2 P., tr eft. parking, 520,000 F. à débattre. Tel. 562-07-08.

DESNOUETTES-CONVENTION Charmant 3 Pièca, 55 m² 600.000 F. Tél, 624-93-33.

16° arrdt VICTOR HUGO

6° ét., séj., 2 chbres, box, ti cft. 1.300.000 F. 562-07-06 BOULEVARO FLANDRIN 100 m² A RÉNOVER TRÈS BEL IMMEUBLE GAREI : 567-22-86.

18• arrdt STUDIO 250.000 F. AV. RACHEL, immeuble récent tt confort, parking exclusif MMO MARCADET. 252-01-8

M\* ABBESSES, nie calme Maison 300 m². Parfeit état rolume except. 633-29-17 **RUE CAULAINCOURT** SUPERBE & P. TT CFT eménagement exceptionne 160 m², 2.100.000 F. 254-71-80

Heuts-de-Seine SÈVRES
Bel spot 4 PP, 78 m², dens
sidence, belc. + cave + 1
rege. 750.000 F. Tél. notel
(31) 80-10-76.

appartements achats

#### locations de commerce

Ventes

Cuese retraite, je sède magasin Articles sports, rue connue, Paris-17\*. Tél. 367-66-03.

chalets

A VENDRE

HAUTE-SAVOIE

20 km de GENÈVE TRÈS BEAU CHALET

maisons

de campagne

15 KM BESANCON Maison ar-cienne, 5 pces aménagées, a.d.b., chi central, nbreuse ex-tansion possible dans grange 500 pt., 16 ares terrein. Prix: 450,000 F. Tél. (61) 53-34-39.

propriétés

Achète PROPRIÈTÉ de CHASSE SOLOGNE ou région limitrophe. Ecrire re 202,826 à ORLET 136, av. Chertes-de-Gaulle 92522 NEUILLY CEDEX.

immobilier

information

Pour vendre maison, appr ppté, terrain, commerce, sur tra la France. Indicateur Lagrange fondé en 1676. 5, rue Graffuthe, 75008 Peris. Tél.: (16-1) 266-46-40.

viagers

CRUZ 266-19-00

571 - 61 1 1

non meublées offres

> (Région parisienne COLOMBES PROCHE GARE studio, culsive, salle d'eau 1.005 + ch. 387-28-56.

non meublées demandes

Pour cadre supérieur et

(Région parisienne

Etude cherche pour CADRES villas tres bant., loyer garant. Tél. 889-89-86. 283-57-02. bureaux

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL **COMICILIATIONS** SARL - RC - RM
Constitution de Sociétés
Démarches et tous services
Permanences téléphoniques

355-17-50.

boutiques

Ventes

PL FÉLIX-ÉBOUÉ

EXCELLENT PLACEMENT Pptaire vd murs. bout., fibre ocertion assurée. 634-13-16. PROX. VERSAILLES
pour placement MURS DE
MAGASIN. 460.000 F +
FRAIS. Repport ennuel.
43.000 F.
VIMO BURX. 561-32-70.

2, RUE LA BOÉTIS-8\* Conseil 47 ans d'expérience Px rentes indexées garanties Etude gratuite discrète. spull openede.

### Bijoux

Cours MATHÉMATIQUE, PHYSIQUE Toutes classes secondaires MATH. SUP. SPÉCIALE Prof. appérimenté, 558-11-71

Moquettes

MOQUETTE 100 % pure laine Woolmark Prix posée : 999 F/m² Téléphone : 668-81-12.

UN PSYCHANALYSTE reçoit sur rendez-vous au 735-28-85.

Soldes

DEVERNOIS DE - 20 % A - 50 %

COLLECTION HIVER 13, r. La Boscie, 75008 PARIS. NEW-NAT soide collection hiver **NEW-MAN - 40 %** 

Vacances

Appeared the six or that

物學 拉拉 大大 把连

---

The second secon

PALATELETES



présente ses CONSEIL Tél: (1) 261.04.14 et (1) 261.05.38

Vous présente ses meilleurs vœux

Tél.: (1) 260.33.44 Télex 210 311 F

presente à sa fidèle clientèle ses meilleurs voeux de prospérité A Minet Publicité s 40, rue Olivier-de-S 75 015 PARIS tel: 828.40.40 pour

importante sté recherche
MGÉNIEURS Blomédiceux
RIGÉNIEURS Électronicese
CMEPS DE PROJETS
SOFT HARD
ATP SAV ÉLECTRONICIENS
Billingues engleis
Ecr. evec C.V. eous réf.
4.320/0
A.M.P. 40, rus Olivierdede-Serres, PARIS-15°,
qui transmettra.

Sté Mutuelle des architectes d'en érieur cherche à temps partiel : JEUNE Formation droit de L'ASSURANCE APPRÉCIÉE Connaissance informatique

Lettre st C.V. à : SNAI 57, bd Richard-Lanoir 75001 PARIS.

CH. ADMINISTRATEUR pour activités ertistiques 3 à 5 ens min., format. ccale 525-46-06, avant 10 houres. LYCÉE PRIVÉ CATHOLIQUE JEUNES FILLES

ADIOINTE RESPONSABLE

Expér. similaire souhaitée Env. cumculum vitae sous rr 299.365 M. RÉGIE-PRESSE

INTERNAT

Recherche 2 à 4 P. PARIG préfère 5°, 6°, 7°, 12°, 14°, 15°, 18°, avec ou sans travaux PAIE COMPTANT chez notaire 673-20-87, même le soir.

immeubles usieurs studios et 2 p. cfi uée sie entre gara de l'Est et r République. Px de 56.000 à 350.000 F. Tél. 256-19-00.

Psychanalyse

11, rue La Boétie, 75008 PARIS.

Tourisme

Loisirs Driscoli House Hôtel
200 chambres à un lit. Demi-pension £ 55 per semelne southes entre 21-60 ans.
S'adresser à 172, New Kent Road Landon SE 1 Téléphon : 01-703-4175.

The second secon

Sales Control

### Le Monde

## économie

#### SOCIAL

MORODUCTION E-TERDIN

SEES D'EMPLOIS

PRETEMENT

serve dans le centre

d'ascis accuché

Ω.

des baqueles vous vous reconnaisser

Trine, finants conseillers, capables

Trans d'interrer le rescau salarie de

the test see designed une lettre manuscrite

We avant it is sanvier.

16. see Linux 75918 Paris L'Ambréoppe réf 318 )

40 ATTOTA

ुर्द्ध एड

Rigida parisiones

POT 1 OF SET OF SE

tocations

non mesbiess

<u> ಆಕಾಣಕಗಳಿಕ</u>

Paris, M.

CONTRACTOR

医特殊性结合

COM BEST TICAL

155-17-54L

ののほぼのほどを

THE PROPERTY.

4 A 74 7 72 . 79

RETURNS.

AND THE PARTY OF T

Locations

CASSAGE CASSAGE Fig. 1004 - 1974 - 1474

on meublées

Gustane Flankert

de commerce

Custom recruits to tode regard Aspelled approva the storms Paris-176 To 181-1642

chalets.

A VENURE

HAUTE-SAVOIE

TREGIL CONTROL

20 Am to GENEVE
TREGE BLAD CHALET

A committed a little and
though a confidence and
tregeness before the control
tre

de Campagne

TO KEN ELLAND IN MESSAGE CHANGE E DIES CHANGE A C EL COMP COMMES CONSIDER

-----

CRUZ 266 15

GEVERNOIS

REAL MAN

REW MAN . MA

The second second

201 201

PGE TH

France

Salver

Ventes

15.00

60.48 17.73

46.25 46,25

### L'allocation parentale d'éducation | Les nouveaux statuts des personnels

L'une des propositions contenues dans le projet de loi sur la famille, qui vient d'être adopté définitivement par le Parlement, est la création d'une allocation parentale d'éducation, attribuée, sous certaines conditions, au père ou à la mère désireux de prendre un congé parental à l'occasion de la maissance d'un troisième enfant.

M. Calot, directeur de l'Institut national d'études démographiques (INED), 2 défendu dans nos colonnes (le Monde du 19 décembre) cette mesure qui ne satisfait pas les socialistes. M<sup>m</sup> Véronique Neiertz lui répond.

#### POINT DE VUE

#### Contre-révolution

par VÉRONIQUE NEIERTZ (\*)

ES critères d'attribution de l'allocation perentale d'éducation (APE), en font une mesure dangereuse et injuste. Elle ne concer nera en effet, que le père ou la mère qui, justifiant de deux années au moins d'activité professionnelle, quitteront leur emploi à la naissance d'un troisième enfant et resteront au fover pendant deux ans.

C'est aux femmes, bien sûr, que a'adressa cette mesure : elles cumulent taches familiales et profession, elles travaillent pour un salaire inférieur à celui de leur mari.

Lier le bénéfice de l'APE à la cessation de l'activité professionnelle est dangereux. L'emploi est une denrée rare, surtout pour les femmes. Les inciter à le quitter en cas de troisième naissance, c'est d'abord teur-faire courir le risque de ne pas le retrouver. C'est ensuite les pénaliser encore plus : un patron qui hésite deià à embaucher une ieune temme qui peut être enceinte, hésitera maintenant à embaucher une mère de deux enfants. C'est enfin vulnérabiliser toutes les femmes qui travaillent ou qui veulent travailler, non seulement à l'embauche mais dans leurs possibilités de formation et de pro-

Dangereuse, l'APE telle qu'elle est octroyée est aussi injuste. Les ouvrières et les employées en bénéficieront peu. Parce qu'elles s'arrêtent de travailler après la première ou la deuxième naissance. Parce ou elles sont nombreuses à travailler dans de petites entreprises où la garantie de reemploi est aléatoire. L'APE va donc d'abord bénéficier aux cadres et aux salariés du secteur public. En seront également exclues les femmes seules

et celles qui continueront à travaille parce qua leur aelaire, méme modeste, est indispensable.

Dangereuse, créatrice d'injustices, l'APE est également très discutable lorsqu'on aborde ses prétandus effets natalistes. Les incitations financières n'ont jamais suffi à faire faire un enfant. Rappelons nous le million de Giacard. Et si le problème est de rendre compatible vie familiale et vie professionnella, pourquoi, aux Pays-Bas, les femmes, qui sont peu nombreuses à avoir un emploi, ne font-elles pas plus d'enfants que les

La solution n'est pas non plus. contrairement à ce que dit G. Calot, dans un salaire maternel dont l'APE. serait la première étape « révolutionneire ». Un salaire maternel serait une inaulte à tous les sansressources, une insulte à tous les travailleurs, une insulte à toutes les femmes qui cumuleront maternité et profession. La droite ne l'a pas fait, faute de moyens. Il serait étonnant de voir la gauche le faire ou le préparer faute d'idées.

Il y a deux facons de rendre compatibles matemité et vie professionnelle : aménager le temps de travail pour tous et créer des possibilités d'accueil supplémentaires pour la petite enfance. Si l'on doit augmenter le nombre de prestations sociales cherchons plutôt du côté d'un minimum vital garanti pour tous. La natelité et la gauche y touveront mieux

(\*) Députée de Soine-Saint-Denis, bre du bureau exécutif du Parti socialiste, mère de trois cofants.

#### **TRANSPORTS**

#### CONSÉQUENCE DE LA DÉRÉGLEMENTATION AÉRIENNE

#### Le Bureau américain de l'aviation civile est dissous

Le Bureau américain de l'aviation civile (CAB) a été dissous à Washington, le 31 décembre, après quarante-six ans de fonctionnement. Pour la première fois dans l'histoire des Etats-Unis, une administration fédérale a fermé ses portes.

Le CAB avait pour mission de répartir les droits de trafic aérien et d'autoriser les trafics pratiqués par les compagnies. Voulue par le prési-dent Carter et par le Congrès, la déréglementation du transport aérien impliquait la disparition de cette administration, afin que l'offre et la demande se confrontent libre-

Le libéralisme pur et dur qui a prévalu dans le monde aérien améri-cain a produit des effets spectacu-laires. Les tarifs ont baissé sur les liaisons les plus fréquentées, où la concurrence a été acharnée. Pour comprimer leurs coûts, les compagnies ont réduit les vols les moins rentables, licencié du personnel et obtenu de celui-ci des diminutions de salaires. Une douzaine de sociétés ont dû déposer leur bilan, même si les créations d'entreprises

#### LES FERRIES **TOUJOURS PARALYSÉS** A CALAIS ET A DUNKERQUE

L'entrée du port ouest de Dunker-que barrée depuis le 31 décembre par le car-ferry Saint-Germain, a été dégagée dans la nuit du 1 au 2 janvier en raison du mauvais temps qui a contraint l'équipage à regagner le

Le blocage de port avait été déclenché par les maries en signe de protestation contre le projet de l'armement naval SNCF de suppri-SOUTH THE SECOND mer tout trafic passager sur ce navire et de réduire les effectifs embarqués. L'occupation du navire

Par solidarité, les équipages des ferries Côte-d'Azur et Champs-Elysées ponrsuivent, à Calais, l'occupation des passerelles d'embarquement, et empêchent tout trafte trans-Manche de passagers. En revanche, à Boulogne-sur-Mer. les navettes entre la France et la Grande-Bretagne sont assurées nor-

de transport aérien se sont multi-

Il y a peu de chances que d'autres pays imitent les Etats-Unis dans leur démarche ultra-libérale. Les organes de tutelle aériens resteront en place avec leurs pouvoirs importants dans la quasi-totalité des Etats qui tiennent à maintenir leur souveraineté sur un mode de transport presti-

Lors de la cérémonie de fermeture du CAB, son président, M. Dan Mac Kinnon, a déclaré: « Il est rare de participer à la fin de ses propres activités et encore plus pour des fonctionnaires; mais nous croyons que la libre entreprise est plus effi-cace que toutes les réglementa-

Les trois cents employés restant r les huit cent cinquante que le CAB comptait au temps de sa toute-puissance, seront affectés dans les prochaines semaines au département des transports. Celui-ci continuera à approuver les liaisons et les tarifs internationaux, et à administrer la desserte de certaines petites villes. Il aura la charge de vérifier l'application des règles de protection

• Ceinture de sécurité obliga toire dans l'Etat de New-York. -Les habitants de l'Etat de New-York, aux Etats-Unis, sont les premiers Américains obligés à boucler leur ceinture de sécurité en voiture. Depuis le la janvier, les automobilistes en infraction sont passibles d'une amende. Selon les autorités, si la moitié des usagers de la route respectaient cette obligation, 300 tués et 72 000 blessés seraient épargnés chaque année. - (AFP.)



## de l'INRA et de l'INSERM

Deux décrets du 28 décembre. directeurs - et que les ITA seront parus le lendemain au Journal offiregroupés en treize corps. ciel, précisent les nouveaux statuts Autres points communs entre les des personnels de l'Institut national

trois textes, les chercheurs, pour être de la recherche agronomique recrutés, devront être sélectionnés (INRA) et de l'Institut national de par un jury d'admissibilité, puis par la santé et de la recherche médicale (INSERM). Publiés peu après le un jury d'admission, ce qui permettra à la direction des neganismes écret concernant les personnels du d'afficher o des postes dans des Centre national de la recherche scientifique (CNRS) (le Monde daté 30-31 décembre 1984), ces disciplines qu'ils souhaiteront développer. Les changements seront plus importants encore pour les l'TA qui textes indiquent les modalités de devront, pour être embauchés, pasrecrutement, d'avancement et d'évaluation de la carrière des chercheurs ser un concours interne à l'établisse. ment et qui verront l'évaluation de d'une part, des ingénieurs techni-ciens et personnels administratifs leur carrière renforcée. (ITA) d'autre part, de ces deux éta-Quelques dispositions propres à

chaque établissement sont aussi aménagées. Le statut de Bien qu'ils tiennent compte de la l'INSERM, par exemple, prévoit des dérogations permettant aux spécificité de chaque organisme de recherche, ces différents statuts, qui assimilent les personnels de la recherche à des fonctionnaires, sont chercheurs - comme e'était le cas auparavant - de cumuler leur foncen bien des points semblables. Ceci, tion dans des laboratoires de recherafin que soient aménagées des . pasche avec des activités hospitalières. Quant au recrutement des ieunes serelles - qui permettent aux chercheurs et aux ITA de passer aiséchercheurs à l'INRA, il garde la spécificité qu'il avait par le passé; ment d'un établissement à un autre, mais aussi d'aller travailler dans les les agents scientifiques contractuels universités et les entreprises. C'est ainsi que les chercheurs de l'INRA continueront à hénéficier d'un contrat de plusieurs années afin que et de l'INSERM, tout comme ceux soit vérifiée leur aptitude à la du CNRS, seront répartis en deux recherche, avant d'être recrutés par corps - celui des chargés et des

#### AUTOMOBILE

#### Les constructeurs japonais se portent bien

Malgré les restrictions imposées par les Etats-Unis et nombre de pays européens à l'importation d'automoeuropeens a l'importation d'automo-hiles japonaises, les construcieurs nippous ont poursuivi leur progres-sion en 1984. La production de voi-tures et de véhicules commerciaux aura atteint l'an passé 11.5 millions d'unités, en hausse de 4 %.

d'unités, en hausse de 4 %.

En nuire, avec la siratègie d'implantation à l'étranger pour faire face au protectionnisme croiss-sant, les exportations de kits auroni augmenté de 20 %. De 787833 en 1983 elles pourraient d'ailleurs atteindre 1 million dès fin 1985, selnu une étude d'Automobile Research and Management consultants, citée par le Financial Times,

Les prafits des constructeurs nipons devraient eux aussi fartement nipons devraient eux aussi firitement progresser. Toyota prévnit des bénéfices en hausse de 14 % par raport à l'année fiscale précédente (qui s'achève en mars), alors que ses ventes n'auront augmenté que de 9 %. Nissan espère une progressinn de ses profits de 30 % avec des ventes de 5 % supérieures à celles de l'année précédente. Quant à Mitsubishi, il envisage une progressinn de 40 % de ses résultats nets.

Selon le pairon de Chrysler, M. Lee laccoca, l'essentiel de ces bénéfices sont réalisés aux Etats-Unis et permettent aux Japonais de suhventinnner les ventes sur un mar-ché intérieur nippon très concurren-tiel et sur les marchés tiers. Les quotas imposés par les Etats-Unis aux Japonais (1.85 million de véhicules d'avril 1984 au 31 mars 1985), en réduisant la concurrence, renchérissent le coût moyen d'une auinmobile achetée par le consommateur américain de quelque 625 dollars. Cela porte l'avantage des constructeurs nippons en mayenne à quelque 1500 à 2000 dollars par véhicule.

On comprend dans ces conditions que des ennstructeurs comme Toyota ou Nissan soient finalement peu pressés de voir supprimer ces ountas (dont pn ne sait pas encore si l'administration Reagan les prorogera au-delà de mars 1985). Le réta-blissement de la concurrence sur le marché américain signifierait en effet de moindres profits pour les

#### **TOYOTA EN CHINE?**

Après Volkswagen, qui a sigué en octobre 1984 un accord avec les Chinois pour la production de vingt mille voltures par an du modèle Santana à Shanghai, le premier constructeur antomobile japonnis Toyota s'intéresse à ce marché.

Son refeidant M. Fiji Toyoda

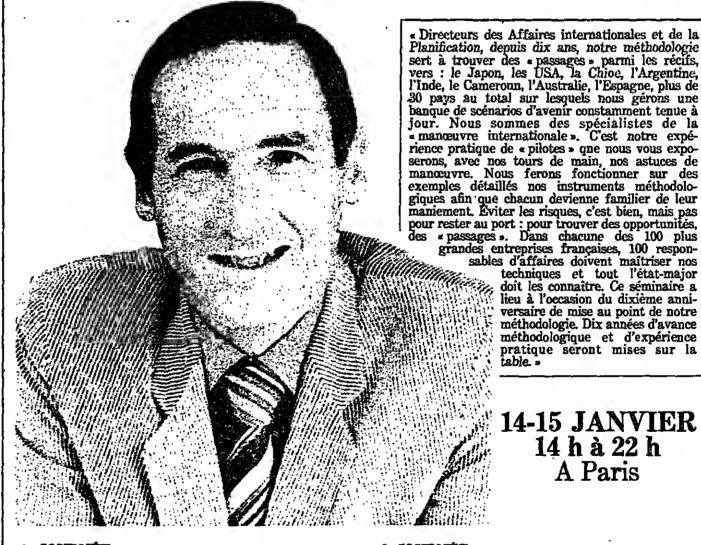
Son président M. Eiji Toyoda devrait se rendre prochainement à Pékin, selon le quotidien nippon Tokyo Shimbun, pour y signer un contrat pour la construction en participation d'une usine d'assemblage de petits véhicules industriels et du modèle de volture particulière Crosse.

Les constructeurs français — Citroèn, qui a vendu une flotte de BX en Chine comme taxis, et Remanlt, déjà implanté sur le mar-ché des jeeps par sa filiale Améri-cam Motors — espèrent eux aussi signer avec les Chinols.

#### DES STRATÉGIES INTERNATIONALES OFFENSIVES

« Le critère du minimax-regret est un bon critère dynamique qui sait confronter opportunités et risques, ce que très peu de gens savent faire dans leur tête. »

### **ÉDOUARD PARKER dévoile en séminaire** les secrets de la MÉTHODOLOGIE XA-EP



Planification, depuis dix ans, notre méthodologie sert à trouver des « passagés » parmi les récifs, vers : le Japon, les USA, la Chioe, l'Argentine, l'Inde, le Cameroun, l'Australie, l'Espagne, plus de 30 pays au total sur lesquels nous gérons une banque de scénarios d'avenir constamment tenue à jour. Nous sommes des spécialistes de la manœuvre internationale». C'est notre expérience pratique de « pilotes » que nous vous exposerons, avec nos tours de main, nos astuces de manœuvre. Nous ferons fonctionner sur des exemples détaillés nos instruments méthodologiques afin que chacun devienne familier de leur maniement. Eviter les risques, c'est bien, mais pas pour rester au port : pour trouver des opportunités, des « passages ». Dans chacune des 100 plus grandes entreprises françaises, 100 responsables d'affaires doivent maîtriser nos

techniques et tout l'état-major doit les connaître. Ce séminaire a lieu à l'occasion du dixième anniversaire de mise au point de notre méthodologie. Dix années d'avance méthodologique et d'expérience pratique seront mises sur la

### 14-15 JANVIER 14 h à 22 h A Paris

#### 1™ JOURNÉE

Méthodologie XA-EP de prise de décision en avenir incertain

et décisions de la vie courante.

Méthodologie XA-EP et décisions d'entreprises. Matrice de décision. Minimax-regret. Recherche d'opportunités.

Manœuvre stratégique.

La probabilisation c'est l'erreur à coup sûr.

Exemple de fonctionnemeot détaillé de la Méthodologie XA-EP sur un cas précis avec mise en évidence des principales

règles d'application pratique.

Travaux pratiques. Traitement d'un cas par les participants eux-mêmes et discussion des difficultés rencootrées.

#### 2 JOURNÉE

Insertion de la Méthodologie de prise de décision XA-EP

dans l'entreprise. Aspects organisationnels. Elaboration de scénarios d'avenirs de projets par l'entre-prise elle-même. Exemple détaillé.

La Banque de Scénarios d'Avenirs XA-EP. Graphe des

scénarios d'avenir à horizon de 10 ans. Exemple.

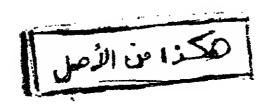
• Mise à jour des scénarios d'avenirs. Clignotants avertisseurs. Stratégies alternatives. Anticipation dans la

Fondements de la méthode d'élaboration des scénarios d'avenirs utilisée par XA-EP. Aotres méthodologies.

• DINER-DEBAT . - Les deux jours : Edouard Parker répondra aux questions et transmettra son savoir-faire, acquis en 10 années

| a atmost on practique data av paya, pour le compte notamment de a partir les 20 premieres entreprises mondanes.  | عر      |
|--|---------|
| Inscrivez-vous auprès de XA-EP (ÉTUDES PROSPECTIVES) 10 bis, rue Tahère, 92210 SAINT-CLOUD (France). Tél. : (1) 771.17.14 - Télex 201 41 Prix : 12 000 F H.T. par personne, soit 14 222 F T.T.C. Nombre de places limité. Clôture des inscriptions sans préavis. | $\circ$ |
| BULLETIN DE RÉSERVATION M pla  | ices.   |

| nscrivez-vous auprès de XA-EP (ÉT<br>rix : 12 000 F H.T. par personne, soi | TUDES PROSPECTIVI<br>t 14 232 F T.T.C. Nomb | ES) 10 bis, rue Tahère, 92210 SAINT-CLOUD (Fr<br>bre de places limité. Clôture des inscriptions sans pr | ance). Tél. : (1) 771.17.14 - Télex 201 412 F.<br>éavis. |
|--|---|---|--|
| BULLETIN DE RÉSERVATION  | l M   |   | réserveplaces.   |
| Société  | ·   | Fonction  |  |
| Adresse  |   |   |  |
| ioint chèque de  | F T.T.C. ani tieo                           | ot lieu de réservatioo pour le séminaire XA-El  | STRATEGIES INTERNATIONALES                               |



1974 - 1984 - 1986 - 1

the state of the s

And a little of the second

1 T S

~ -iv -jane\_\*ov\*

الشائقون والإرباء والمارة

**在19**14年

with the state of the state of the

· Parket San Commence of the C

and the second second

20 To \$1000

distraction

ALL STREET

#### **AU NIGÉRIA**

#### Le général Buhari a décidé de ne plus emprunter pour de nouveaux projets

Lagos (AFP). - Le Nigeria dépensera plus de 4 milliards de dollars pour le service de sa dette extérieure en 1985, soit 44 % de ses revenus estimés en devises 125 % en 1984), a annonce, le le janvier, le chef de l'Etat nigérian, le genéral Muhammadu Buhari. Dans nn discours prononcé au leademain du premier anniversaire de la prise du pouvoir par l'armée nigériane, le 31 décembre 1983, le général Buhari a affirmé : Nous pavons nos dettes, nous ne mendions plus. ». Il a ajouté que le pays a règlé soutes ses dettes en 1984, et que la somme requise pour 1985 sera de l'ordre ne 4,3 milliards de dollars au taux actuel de la monnaie nationale, la naira (1).

Le général Buhari, qui a fixé à 11 milliards de nairas les dépenses du pays – en hausse de 13 % pour une inflation estimée à 30 %. – a déploré une nouvelle fois l'excessive dépendance du Nigeria à l'égard du petrole, Celui-ci est compte dans le budget 1985 pour 66 % des revenus (contre 73 % pour les six premiers mois de 1984).

Les dépenses d'investissement sont de l'ordre de 5,8 milliards de nairas, alors que les dépenses de fonctionnement représentent 5,4 milliards de nairas. Le ministère de l'agriculture se taille la part du lion avec plus de l milliard de naires (18 % du hudget d'investissement). suivi par le ministère de l'éducation, qui obtient 880 millions de nairas, soit 8 % de la totalité du bud-

Toutefois, le secteur pétrolier n'est pas oublié, avec la poursuite du projet de liquéfaction de gaz et la décision de construire une nouvelle raffinerie (dont le contrat a récemment été accordé au consortium Japan Gasoline-SPIE Batignolles)

qui permettra au Nigeria d'ètre totalement indépendant en matière de raffinage.

Le général Bubari a de plus annonce qu'il n'y aurais en 1985 aueun nouvel emprunt pour de nouveaux projets, laissant supposer que les projets et contrats dejà signés pourront suivre leur cours. Le chef de l'Etat a également annoncé une taxation supplémentaire des billets d'avion au départ du Nigeria pour des destinations extra-africaines. Il a été décidé de transférer l'adminis-tration des douanes du ministère des finances à celui de l'intérieur.

Ce budget, moins sévère que prevu, reposerait cependant sur plusieurs inconnues, notamment le montant limite des importations en 1985, ainsi que les quantités et le prix du petrole que le Nigeria pourra vendre. Manifestement, le Nigeria a choisi la voie de l'austerité, préférant payer ses dettes en faisant des économies plutôt que de recourir à des emprunts extérieurs. Si le Nigeria continue sur cette voie durant les trois années à venir, il pourrait, estime-t-on, sortir des difficultés en 1988, lorsque le service de la delle sera devenu moins important, En attendant, il devra accepter l'absence totale de croissance économique, et le chomage ne pourra que s'aggraver, le manque de matières premières forçant notamment les industries a fermer.

(1) I maira = 12 francs.

· Silence sur le FM1. ~ Schoo le Financial Times du 2 janvier, le général Buhari n'a fait aucune allusion aux négociations avec le Fonds monétaire international, interrompues à la suite du refus de Lagos de dévaluer la naira. En 1984, le déficit budgetaire avait été ramené à 3,3 milliards de nairas contre 6.2 milliards en 1983.

#### TAUX DES EUROMONNAIES

| SE-U          | 8 5/16 |        | 8 5/16   | 8 7/16 8    | 1/2   | 8 5/8    | 9 1/8   | 9 1/4   |
|---------------|--------|--------|----------|-------------|-------|----------|---------|---------|
| DM            | 5 5/8  | 5 7/8  | 5 1/2    | 5 5/8   5   | 1/2   | 5 5/8    | 9 9/16  | 9 11/16 |
| Florin        | 5 5/8  | 5 7/8  | 5 5/8    | 5 3/4 5     | 11/16 | 513/16   | 5 13/16 | 5 15/14 |
| F.B. (100) 10 | 1/2    | 11     | 10 11/16 | 11 10 10 4  | 9/16  | 10 7/8   | 10 9/16 | 10 7/8  |
| FS            | 1/4    | 1 1/2  | 4 9/16   | 411/16 4    | 5/8   | 4 3/4    | 4 3/4   | 4 7/2   |
| L(1 000) L    | 1 1/4  | 14 3/4 | 14 1/4   | 14 3/4 14   | 1/4   | [4 3/4 ] | 14 3/8  | 14 3/4  |
| E             |        |        | 9 5/8    | 9 11/16 9   |       |          | 10 1/8  |         |
| F. Franc 10   |        | 11 1/8 | 10 5/8   | 10 13/16 10 |       | 10 13/16 | 11      | 11 3/16 |
|               |        |        |          |             |       |          |         |         |

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

#### **EN TUNISIE**

#### Le gouvernement s'engage à ne pas augmenter les produits alimentaires de base

a mis fin aux débats budgétaires en affirmant le souci du gouvernement de préserver le pouvoir d'achat des Tunisiens qui ont peu ou pas de revenus .. Pas d'augmentation [en 1985] des produits alimentaires de base e, titre le le décembre le quotidien gouvernemental la Presse, faisant allusion an doublement du prix du pain (annulé par la suite), qui provoqua, il y a juste un an, une semaine d'émeutes es fit quelque quatre-vingt-dix morts.

Placé sous le signe de la rigueur et de la lutte prioritaire contre le ebômage, le budget 1985, qui prévoit 1885 millions de dinars 11) de dé-penses et un déficit budgétaire de 485 millions de dinars, a été adopté le 31 décembre par la Chambre des

Tunis (AFP). - Le premier mi-nistre tunisien, M. Mobamed Mzali. gétaire de cinq semaines.

- Toute augmentation qui pour-rait toucher les produits alimen-taires de base sera évitée, et les produits subventionnes continueront à l'être . a affirmé M. Mzali, en présentant un budget qui prévoit neanmoins de nombreuses agmentations des taxes, notamment sur les alcools et dérivés. L'année 1985, a-t-il ajouté, sera pour la Tunisie celle des - défits - : l'emploi (avec 47 000 postes nouveaux prévus, pour un total d'environ 250 000 ehōmeurs), l'exportation (avec un taux actuel de couverture de 57 % des importations). la lutte contre les excès de la consommation, la promotion de l'agriculture, le rééquilibrage régional et la recherche scientifique.

(1) 1 dinar = 11 france.

#### SELON WASHINGTON

#### L'industrie américaine continuera sa croissance en 1985

Pas de récession en 1985 après le boom de 1984; la plupart des secteurs industriels américains connaîtront encore cette année une crois-sance de leur activité. C'est du moins ce qu'établit une étude du département du commerce publiée le 31 décembre. Selon les experts officiels – de Washington, 85 % des trois cent cinquante secteurs industriels passés en revue progresseront, à un sythme toutefois réduit des trois quarts par rapport à celui qu'ils ont connu l'an passé. L'étude s'appuie sur une croissance globale de l'économie américaine de 4,3 % en 1985.

Cette année encore, les secteurs de pointe, en particulier l'électronique, tiendront la vedette. La fabrieation des . puces . à semi-conducteurs devrait bondir de 37 %, accompagnée par les équipements médicaux, les composants électromiques dans leur ensemble et les matériels de communication de radio et de télévision. Les constructeurs

(+ 3.4 %) pour une personne seule et à 53 870 F (+ 3 %) pour deux époux. Les plafonds de ressources

annuels pour ces prestations sont fixés à 30 540 F pour une personne seule et à 53 870 F pour deux époux.

rial des Charbonnages de France pour 1984. – La CFDT a ratifié l'accord salarial pour les Charbon-

nages de France pour l'exerciee 1984. Ce dispositif comporte les

mesures suivantes : majoration au 1° août de 2,5 % des éléments de

base des salaires, prime de 500 F versée en septembre 1984, prime de

BIBLIOGRAPHIE

« UN SIÈCLE D'INDUSTRIE

DANS LE VALENCIENNOIS »

La compréhension des phéno-

nènes économiques actueis a besoin

d'être illustrée par des exemples concrets, des études de cas, des

témoignages régionaux. C'est pour-

quoi dans cette quèle de leçons de

choses, l'ouvrage d'Odette Hardy-

Hémery De la croissance d la désin-

Valenciennois, tombe à pie et éclaire

opportunément l'un des plus doulou-

reux problèmes actuels la conversion

adustrielle et, en corollaire, l'avenir

on un tiécle dant

1000 F versée au début 1985.

· La CFDT signe l'accord sala-

aéronauriques (+ 21%), les fabriquants de motenrs de fusée (+ 18%), coux d'équipements spatiaux (+ 15%), devraient également profiter d'une conjoncture très favorable, seion le département du Malgré la pression de la concur-

renee japonaise, les fabriquants d'automobiles devraient encore améliorer leurs ventes de 12,3 % après le gain de 16,1 % de 1984 (la prévision a été faite en supposant soit que le quota des importations de véhicules nippors ait notablement augmenté en 1985, soit que les importations cessent parement et simplement d'être contingentées). Les productions de métaux pri-

maires comme l'acier, le plomb, l'aluminium sauront également tirer leur épingle du jeu du fait d'un décalage de cycle : ayant été sévèrement touchées par la récession de 1981-1982, elles connaissent - une reprise plus tardive que les autres ». clon Washington.

En revanche, divers secteurs qui connaissent des problèmes depuis le début de la crise, ne ver-ront pas leur horizon s'éclaircir. Il s'agit, selon l'étude prospective, des industries du papier, des générateurs à turbine ou des tuileries.

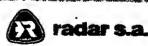
Malgré cette croissance industrielle, c'est toutefois le secteur des services qui saura pour l'essentiel assurer des emplois nonveaux. L'économie américaine est une économie de services, et l'année 1985 devrait une nouvelle fois le confirmer ; les dix secteurs qui embaueberont le plus seront les services informatiques, touristiques, financiers et juridiques, ainsi que ceux associés à la radio, la télévision et la musique. La croissance de l'emploi ira de + 42 % pour les services informatiques à + 21 % pour les services juri-diques.

Les perspectives du département du commerce viennent à point nomme indiquer dans les détails que l'économie américaine ne s'ecroulera pas cette année comme certains avaient pu le prévoir cet été. Après un très net rajentissement d'activité au troisieme trimestre, les indicateurs des derniers mois de l'année laissent penser que la croissance américaine est finalement assez solide pour « tenir » encore cette amée et même en 1986. On avait craint le « crash »; il n'aura sans doute pas lieu. L'atterrissage s'effectue en douceur.

Reste toutefois à en apprécier le rythme sans excès d'optimisme. L'administration Reagan a tout intérêt à corser un peu la dose pour démontrer que la eroissance de 1983 et de 1984 n'était pas forcée pour des raisons électorales mais correspondait à une nouvelle vigueur somme toute - naturelle - Prévoir une croissance du PNB de 4.3 % c'est toutefois voir le paysage de 1985 avec des lunettes plus roses qu'elles ne devraient l'être. La plupart des experts interrogés par l'hebdomadaire Business Week (dans son numéro du 31 décembre) tablent sur un rythme plus proche de 3 %. Les perspectives de croissance de la sidérurgie américaine du département du commerce de + 13,6 % sur-prendront les économistes de ce secteur. Il en est de même dans beaucoup d'autres, comme celui des semi-conducteurs où le chiffre prévu (+ 37 %) ne semble pas tenir compte du retournement de cycle que connaît d'ores et déjà cette industrie.

#### Lisez Le Monde

#### SPACE OF THE PARTY AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Réunis à Reims le 20 décembre 1984 en assemblée générale, les actionnaires, outre le transfert à Paris du siège de la conte le transferi à rans ou siège de la société, ont décidé de changer son mode d'administration et d'adopter la forme de société autonyme à directoire et conseil de surveillance, conformément aux articles 118 à 150 de la loi sur les aux articles (18 à 130 de la loi sur les sociétés commerciales. Ils ont éla mem-bres du conseil de surveillance MM. Gilbert Gompel, Pierre Hosteing, Christian Langlois-Meurinne, Jacques Malard, Robert Marcy, Georges Meyer, Etienne Moulin, Paul Paclot, René de la Serve

rissue des assemblées, lo conseil de sur-rissue des assemblées, lo conseil de sur-veillance, après avoir procédé à l'élec-tion de son président, M. Georges Meyer, et de son vice-président, M. Ro-bert Marcy, a nommé M. Daniel Lebard président du directoire et MM. Jean-Pierre Caillavet, Claude Dintrans et Claude Hoffmann directeurs généraux.

#### FAITS ET CHIFFRES

· Pas de poursuite antitrust contre BAT. - La commission américaine fédérale du commerce a finalement abandonné les poursuites engagées contre la firme britannique BAT Industries Ltd. Cette dernière était accusée d'occuper une position monopolistique sur le marché américain du papier carbone après le rachat de la firme américaine Appleton Papers intervenu en 1978 auprès de National Cash Register (NCR).

#### Energie

· La construction de l'usine de retraltement japonalse. - Le groupe américain Bechtel va participer à la construction an Japon d'un centre privé de retraslement des déchets nucléaires d'une capacité de 1 100 tonnes/an qui devrait être achevé dans le courant de l'années 1995. L'usine, bâtie à Aomori, dans le nord du pays, devrait couter 4 miliards de dollars. Bechtel devrait assurer la conception des systèmes de contrôle de l'approvisionnement du centre en plutonium. La Société générale pour les techniques nucléaires (SGN), filiale à 66 % de la COGEMA responsable de l'usine

de retraitement de La Hague (Man-ebe), s'intéresse de près à ce nouvean projet japonais, soutenu par la Japan Nuclear Fuel Service Company qui représente les intérêts de plusieurs compagnies productrices d'électricité et ceux de nombreuses firmes privées. Elle s'y intéresse d'autant plus qu'elle a réalisé, voici quelques années, à Tokal-Mura, un atelier pilme de retraitement d'une espacité de 210 tonnes environ. ~ (AFP.)

• PRECISION. - Dans l'article intitulé - Dissension au sein de l'OPEP - paru le mardi la janvier, une erreur matérielle a rendu incom préhensible la position de l'Arabie saoudite. Il fallait lire: - M. Yamani a ajouté qu'il souhnitait que l'organisation abandonne l'« Ara-bian light » comme qualité de réfé-

#### Etranger

#### GRANDE-BRETAGNE

· Record de défaillances d'entreprises. - Selon l'agence financière Dun and Bradstreet, 13647 sociétés ont été mises en liquidation on Angleterre et au Pays Galles au cours de l'année 1984 soit 9,5 % de plus qu'en 1983 et 22 % de plus qu'en 1982. Les sec-teurs les plus touchés ont été le commerce de détail, le commerce des automobiles, le bâtiment, le construction mécanique et le textile.

· L'angmentation des avantages minimaux de vieillesse au 1" janvier 1985. – Le Journal officiel du le janvier publie deux décrets sur la relèvement des avantages minimaux de vicillesse et d'invalidité à compter du le janvier (le Monde du 2 janvier). Le montant minimum des avantages de hase (allocation aux vieux travailleurs salariés, pension minimum de vicillesse, pension minimum d'invalidité, pension minimum allouée au conjoint survivant) est porté de 12 220 F à 12 640 F par an, soit une augmentacon de 3,4 %. Le montant maximum de l'allocation supplémentaire du Fonds national de solidarité est fixé à 17 000 F par an au lieu de 16 440 F. Le montent annuel total du minimum vieillesse est ainsi porté à 29 640 F

des vicilles régions industrielles. Agrégée d'histoire, professeur à l'université de Lillo-III, Odette Hardy-Hémery raconte la longue histoire tour à tour glorieuse, puis dramatique d'une région tout entière

(Publicité)

DÉPARTEMENT DES HAUTS-DE-SEINE

DIRECTION DE L'ÉQUIPEMENT

SUBDIVISION DES ÉTUDES FONCIÈRES ET DE TOPOGRAPHIE 32, quai Galliéni - 92151 SURESNES CEDEX

AVIS D'OUVERTURE D'ENQUÊTE PUBLIQUE

COMMUNE DE BOIS-COLOMBES

de l'avenue Charles de Gaulle at la rue d'Estienne-d'Onves

CHEMIN DÉPARTEMENTAL Nº 11 bis

Un exemplaire du dossier concernant cette enquête sera déposé trante-deux jours du 14 janvier au 14 février 1985 inclus à la mairie Colombes où le public pourre le consulter aux heures autentes :

le semedi metin de 8 h 45 à 12 houres dimenches et jours fériée axceptés.

Accueil du public, niveau + 1 - aux heures normales d'ouverture

Le public est informé que par amèté préfectoral en dete du 27-12-1984 à la present l'ouverture d'une enquête publique présiable au dissement dans la sépurtementale de l'avenue Charles-de-Gaulle et la rue d'Estienne-d'Orves à

- du lundi su vandredi de 8 h 45 à 12 heures et de 13 h 30 à 17 h 45

Les personnes et jour renne auceptes.

Les personnes désirent émètire un avis eur ce projet pourront consigner leurs observations, aux jours et heures cités ci-dessus sur le registre ouvert à cet affet en Moine. Elles pourront de même les adresser par écrit soit à M. le Maire de BOIS-COLOMBES, soit à M. Pierre CUISINIER, Directeur Départemental Honoire des P.T.T., demourant 14, rue Mozart, 92700 COLOMBES, nommé Com-

A l'issue de cette anquête, les copies des conclusions du commissaire enquêteur seront tenues à la disposition du public à la maine de Bois-Colombies et à la préfecture des Hauta-de-Seine - Direction Départementale de l'Equipement

Cette publication est affectuée en application de l'article R 11-4 du Code de repression pour tause d'utilité publique.

sement dans la voirie départementale

marquée par le travail du charbon, de la sidérurgie, de la métallurgie, Modèle économique, mais aussi modèle d'organisation sociale. l'industrie du Valenciennois est à la recherche d'une nouvelle espérance, d'un nouveau... modèle de dévelop-Mentionnons un chapitre original et que l'actualité conduit à lire avec une attention spéciale : la vague de l'immigration polonaise entre les deux guerres, en rapport avec le retour, ebez eux, de nombreux

ouvriers belges. \* De la croissance à la désindustrialisation, un siècle dans le Valencien-nois, par Odette Hardy-Hémery. Presses de la Fondation nationale

sciences politiques, juin 1984, 401 pages, 135 F.

## BEETHOVEN Les quatuors du futur

n composant ses quatuors, Beethoven « étail allé plus loin audedans de lui-même . Costin Cazaban, musicologue et compositeur roumain, rend hommage à Beethoven en analysant ses 16 quatuors, ses œuvres les plus prémoniloires.

Otto Klemperer déclarait: « La meilleure manière de célébrer le cen-

tenaire de Beethoven: ne pas jouer sa musique pendant un an. On la joue trop. .. «Le Monde de la Musique » publie en exclusivité des extraits des « Ecrits et entretiens » du maître.

Sir Georg Solti, « big chief » de l'Orchestre de Chicago, donnera deux concerts salle Pleyel en janvier. Il a bien voulu répondre aux questions du « Monde de la



Musique » sur le dur métier de chef. Il a avoué apprendre très lente-

A l'Ircam, où se soot réunis plus de 500 participants internationaux, lous les avis ont convergé: l'avènement du micro-ordinateur ouvre une ère nouvelle dans la pratique musicale... Au-

gustin Dumay, jeune violoniste français, la sensibilité à fleur de cordes... Péplum et opera, les mêmes mythes, pour deux genres presque ennemis... Et la chanson africaine aux portes de l'Europe.

Le Monde de la Musique de janvier, 20 F chez votre marchand de journaux



AND SE CTOISSANCE OF I scromatiques (+ 21 c)

quants de moiers de (4 18%). Ceux d'equipere Caux (+ 15%). Cetroire Caux (+ 15%). Cetroire ment profiter d'une conjunt favorable, scion le conjunt

Maigré la pression de pas Maigré le pressue de la rence japonaise, les libre d'automobiles des reservants libre liorer leurs ventes de 1942 le la eté faite en supposant le quota des importants et la rences ail notationes le en 1985, soit que les montes et la consent purcenent et la consent et la con d'Etre contingenter.

Les productions de Dista maires comme i diet. is: Caluminium sauroni esserleur épiegle du et de le décalage de cycle etantés, ment touchée, par la tête, 1981-1982, clies concare. reprise plus tardite que le se neion Washington

En revanenc duen ser depuis le debut de la creat ront pas leur pieten se S'agit, solon l'étude prisses, industries du parier des preà turbine ou des tulenes

Maigre cette training. trielle, c'est tratifon it in services qui saute peer !. Assurer des emelles at-L'économie un encoire sue nomic de service di les detrait une musica fais. mer les dix secteurs autez romi ic plus series in serie matigues, tour should fam. hundigers and the contract ta radio la réconaction La crimmanes de esta: ques à + 2 de la company digues

Les perspettives in the du cummanie i arrest.

nomme manuel curs ex-

Médication and alumbits. lera pas cetta . Tree 1.0782

avaient pu ritreur min בות של מש יו ניין המו השל מש משונים

du tre geme " me le At

tours de . . : : : : : : : : : :

Mesons remot our air.

atterica no e . . ..... solide pour erent eur anner er memt er im 2

- pad an invariant to

gulater bei er eine an-

per decevor - - - p. 1

numero ... schmitt NEED AND THE REPORT OF THE PERSON AND ADDRESS. ALGET LEVEL

TEST TANKS TRAS account of the

the training

DESCRIPTION OF THE armoving the

gamiple 75 14 uus matus saas saas saas

Lisez

demand a server

AVIS FINANCE DES SCORT

( radar)

th Smt. . 97.77 44-Jr.

ments.

A . . . . . . 经营 … 竺 6 7 62 6 Mair 2017 2.5

F. 7. 7.

Atres . 1000 gradual.

OGNAPHIE THE PROPERTY. CHALLESCEPHOE .

Control of Control of

preferences des glaffer-residues dermin a bestice des par des exemples de deutes de se pour se deutes de brons de prince de brons de prince de brons de The state of the second the acres of comments . Revie .... and applications, Parents ruler c

Control Opene demande ie in longue et e: or particular, from the course of the the that private : remains! THE RESIDENCE OF COLUMN 1 COMPANIES OF STREET Elegation socials. in a see reserving and a lat

merchant with its

Manager of Annual 1170 Seast, rate 1994.

## MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS Comptant

#### Bahrein

the the secretary and the property of

#### **BAISSE DE 40 % EN 1984**

MANAMA. - L'indice général des sociétés locales et off shore de la Bourse de Bahrein est tombé à 34,2 à la fin décembre 1984 (base 100 en février 1983 à sa création), contre 58,3 en janvier 1984, soit une baisse de plus de 40 %, a annoncé M. Bot Hughes, conseiller financier du ministère du

L'indice des vingt et une sociétés locales est tombé à 38,4 contre 56 en janvier, et celui des treize sociétés off shore exemptées d'impôt à 25,2 contre

Les cours des actions ont cependant atteint un plancher, estime M. Hughes, et sont aujourd'hui à un *niveau plus raisonnable* qu'en 1982, à la veille de l'etfondrement du marché non officiel de Koweit (Sonk Al Manakh).

La Bourse de Bahrein, qui n'existe que depuis un an et demi, est encore dans une phase d'organisation. Elle fonctionne comme un centre d'information relié aux bureaux de vingt agents de change enregistres. Selnn M. Hughes, le volume des transactions réalisé à la Bourse de Bahrein représenterait moins de la moitié du montant des transactions extérieures. - (AFP.)

#### Francfort

#### UN NOUVEL INDICE OBLIGATAIRE

La Commerzbank va établir, à partir du 2 janvier, un indice quotidien pour le marché obligataire, comme elle en établit déjà un pour le marché des actions.

La Commerzbank indique par ailleurs qu'elle ajoutera de nouveaux titres à son indice des soixante valeurs pour prendre en compte les récentes évolu-tions du marché des actions.

#### AU «BALO»

saivantes:

le pair.

Compagnie financière de Crédit industriel et commercial. – Emission d'un emprunt de 500 millions de francs représenté par 100 000 obligations de 5 000 F qui bénésicieront d'un taux d'intérêt variable égal au taux annuel monétaire (TAM); durée huit ans. Prix d'émission, 98,75 %, soit 4 937,50 F.

d'émission 99 %, soit 4 950 F.

Rouleau-Guichard SA. - Cotation éventuelle à la cote du second marché de la Bourse de Paris des 400 000 actions négociables sur 4 022 400 actions représentant le capital social, et après expiration du délai de non-négociabilité, des 2 400 actions non négocia bles.

Le numéro du 31 décembre publie, notamment, les insertions

Caisse de gestion mobilière. -Emission d'un emprunt de 500 millions de francs divisé en 100 000 obligations de 5 000 F bénéficiant d'un taux d'intérêt variable égal à la moyenne des taux «MM» du marché monétaire an jour le jour en banques ; durée huit ans. Prix d'émission

compte. — Emission d'un emprunt de 250 millions de francs représenté. 50 000 obligations de 5 000 F bénéliciant d'un taux d'intérêt variable égal au taux annuel monétaire (TAM) ; durée sept ans. Prix

Valunion. - Insertion en vue de l'ouverture le 2 janvier de l'appel public à l'épargne de cette Sicav.

#### LA VIE DES SOCIÉTÉS

DUFFOUR ET IGON. — Seion un avis de la Chembre syndicale des agents de change, l'Institut régional de développe-ment industriel de Midi-Pyrénées (IRDI) a informé les autorités boursières que su par-ticipation dans le capital de la société Duf-fere à la capital de la société Duffour et Igon (dont les actions sont négociées à la cote officielle de la Bourse de Paris) vensit de franchir le seuil des 10 %.

CHARFA. - Dans sa dernière lettre aux actionnaires de Charfa; le président Bordat, qui cesse ses fonctions en raison de la limite d'age stantaire (son successeur, M. Bernard Rossmann vicat de prendre la présidence), a passé en revue l'évolution des sociétés du groupe:

· Société Charfa : le résultat net au 31 octobre 1984 a atteint 12,4 millions de

(Base 100 : 31 déc. 1982) 27 déc. 28 déc. 182,3 182,4 COURS DU DOLLAR A TOKYO franca, soit une augmentation de 8,5 % sur le précédent exercice, le chiffre d'affaires ayant cr5 de 12 % dans le même temps, à 333,1 millions de francs. Ce léger progrès érant essentiellement imputable aux résul-ters de senteur plantique tats do secteur plastique.

· Groupe Charfa;

Carron ondulé : les résultats annuels des Carron ondulé: les résultats annuels des Campareteries et cartouneries de Lumbres ainsi céd que les Cartoaneries d'Auvergne, n'ont guère varié tandis que ceux de la filiale Scuis étaient en hausse sensible. Quant aux compareteries de Valluret, dont Charfa a pris le contrôle en 1983, le plan de réorganisation entrepris ne devrait porter ses fruits qu'en 1985.

Plustique : sur sa lancée de l'exercice précédent, Colira a enregistré à nouveau

| 3 % |         |                   | RI             | S                      | Com            | pt               | an  | t                      | 28              | D       | ECEN           | B               | RE      |                |                  |
|-----|---------|-------------------|----------------|------------------------|----------------|------------------|---|------------------------|-----------------|---------|----------------|-----------------|---------|----------------|------------------|
|     | VALEURS | %<br>da nom.      | % da<br>coupón | VALEURS                | Cours<br>préc. | Dernier<br>cours | VALEURS   | Cours<br>pric.         | Demier<br>court | VALEURS | Cours<br>préc. | Dermer<br>cours | VALEURS | Cours<br>prác. | Dernier<br>cours |
|     | 3 %     | 29 10<br>43<br>71 | 4 535          | Eurocom Europ. Accumal | 729            | 729<br>28 65     | Senelle Macheuge<br>S.E.P. (M)<br>Serv. Equip. V& | 228 70<br>193<br>35 60 | 200             | SECOND  |                |                 | Hors    | -cote          |                  |

|   |  |                                      | _                           |  |                             |                           |   |                              |                              |   | ,                           |                             |                                       | -                      | Ĺ                       |
|---|--|--------------------------------------|-----------------------------|--|-----------------------------|---------------------------|---|------------------------------|------------------------------|---|-----------------------------|-----------------------------|---------------------------------------|------------------------|-------------------------|
|   | 3%<br>5%   | 25 10<br>43                          | 0 732<br>4 535              | Esceut-Méane<br>Eurocom  | 600<br>723                  | 729                       | Sensile Machenge<br>S.E.P. (M)                                | 226 70<br>193                | 255<br>200                   | SECOND  | MAR                         | CHÉ                         | Hors                                  | -cote                  |                         |
| : | 3 % amort. 45-54<br>Emp. 7 % 1973<br>Emp. 8,80 % 77                          | 71<br>8400<br>118<br>97 05           | 1 223<br><br>5 304<br>4 564 | Europ. Accumel<br>Eternit  | 27 55<br>384<br>1710<br>109 | 28 65<br>358 80           | Serv. Equip., V&<br>Sicti                                     | 35 50<br>34<br>351<br>540    | 35 80<br>35<br>365<br>540    | A.G.PR.D<br>Catherson<br>C.D.M.E<br>C. Engin, Elect         | 1845<br>355<br>655<br>260   | 1845<br>353<br>639<br>284   | Alsar<br>Borie<br>Cellulose du Pin    | 221<br>295<br>50 50    | 295<br>50 50<br>11 50 d |
| ı | 8,80 % 78/93<br>8,80 % 78/85<br>10,80 % 78/94<br>13,25 % 80/90               | 97 10<br>97 10<br>99 38<br>102 80    | 0 410<br>3 432<br>7 587     | Finaless<br>FIPP<br>Finale   | 122 50<br>101<br>422        | 122<br>102<br>425         | Schaff<br>Schafflen, Héndes<br>SMAC Achéroid                  | 146<br>252<br>134            | 146<br>248<br>135            | Dauphin O.T.A   | 336<br>2020<br>545          | 337<br>2020<br>550          | C.G.M. Cochery C. Subl. Seine Coperex | 12<br>115<br>532       | 115                     |
| 5 | 13,80 % 80/87<br>13,80 % 81/99<br>16,75 % 81/87                              | 105<br>106 50<br>111 60              | 2 798<br>13 158<br>5 048    | Focap (Chit, etc)<br>Focaine (Cie)<br>Foca Agache-W<br>Foca Lyonaine | 1006<br>295<br>271<br>1800  | 1000                      | Stá Générale (c. inv.)<br>Sofal Estaciera<br>Softo<br>Softoma | 585<br>470<br>215<br>597     | 582<br>455<br>223 90<br>595  | Filipeachi Gey Degranne Merin Introduler Métallura, Miniere | 556<br>735<br>320<br>161 50 | 557<br>747<br>325<br>188 60 | Dyniop<br>F.B.M. (Li)<br>La Nhare     | 70<br>60               | 3 50 a                  |
| ١ | 16,20 % 82/90<br>16 % jain 82<br>E.D.F. 7,8 % 61                             | 114 99<br>115 10<br>144 70           | 14 357                      | Forcial  | 235<br>180<br>1200          | 244 40<br>180<br>1210     | S.O.F.LP. (M)<br>Sciraçi<br>Soudura Autog<br>Sovaball         | 90 10<br>840<br>50 50<br>625 | 90 10<br>840<br>94 10<br>625 | M.M.B<br>Om. Gest. Fig<br>Petit Bateau                      | 306<br>285<br>350           | 305<br>295<br>350           | Mic<br>Profile Tobes Est<br>Provuptio | 200<br>1 52<br>115     | ,                       |
| : | E.D.F. 14,5 % 80-82<br>Ch. France 3 %<br>CNB Squee janv. 82 .<br>CNB Paribes | 104 50<br>137 80<br>101 05<br>101 60 | 7 651<br>8 409<br>5 406     | France   A.B.D   | 52<br>195<br>953<br>170 20  | 50 10<br>190<br>963       | Spectom   | 111 50<br>354 50<br>160      | 359 50<br>160                | Petrofigs:  | 57 î<br>1400<br>303<br>284  | 573<br>1440<br>303<br>286   | Repoin ,                              | 35<br>123<br>70<br>141 | 123<br>140              |
| 1 | CNE Some<br>CNE parrot. 82   | 101 50<br>101 60                     | 5 406<br>6 406              | From Paul Record<br>GAN  | 998<br>442<br>1691<br>450   | 987<br>442<br>1690<br>460 | Stern Testunger Testut-Aequites Thesis et Migh. Tour Fiffel   | 359<br>1092<br>384<br>95     | 350<br>1048<br>404<br>105    | Solibus<br>Sowac  | 207<br>650                  | 203<br>653                  | Total C.F.N                           | 43<br>320              | ::::                    |
|   |  |                                      |                             |  |                             |                           | 3 Pull Print  | -                            | -000                         |   |                             |                             |                                       |                        |                         |

| 105 | 389 | 385 | 278 | 275 | 275 | 275 | 545 | 112 | 2220 | 2300 | 72 40 | 85 | 421 | 4 | 331 | 421 | 550d | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 406 | 40 Treer Services
Tour Effel
Ufiner S.M.D.
Ugeno
Ugeno Gossepoon
Umbel
Under
LIA.P.
Linun Brasseries
Unco Hebb:
Lin. Inco. France
Un Inc. Crédit
Usenor 406 88 85 85 275 28 50; 572 545 5112 112 2220 2300 72 40 65 334 337 337 405 406 505 240 240 259 20 153 50 35 164 10 328 90 30 Cours préc. Demier cours VALEURS 41 505 250 239 500 250 239 85 40 Actions au comptant SICAV 28/12 45 60 44 25 890 810 7810 8050 83 50 83 65 30 ... 240 50 240 321 321 48 50 50 50 770 780 8 85 ... Gr. Fin. Constr.
Gds Moud. Corbeil
Gds Moud. Paris
Groupe Victoire
G. Transp. Ind. 282 66 250 64 271 32 259 02 389 22 362 96 408 90 390 26 262 19 250 90 422 83 403 68 368 22 351 52 222 59 212 50 194 84 185 81 437 23 4740 1 234 222 39 385 1095 157 200 113 30 108 15 113255 05119255 05 860 51 630 56 218 06 206 27 221 84 211 78 146 20 139 57 110033 63108923 71 37

85 40 375 1090 188 196 262 20 37 70 270 188 10 371 512 Hydro-Esergia
Hydro-Esergia
Hydro-St-Dans
bramindo S.A.
tramindo S.A.
tr Un, Ind. Crédit
Usinor
UTA.
Vicat
Vi 261 190 371 589 2772 195-65 874 22 188 78 930 04 770 780 780 65 760 760 760 760 770 498 217 220 320 570 168 50 181 86 236 325 135 105 196 189 445 450 88 268 281 50 100 223 39 Immofice Industrielle Cie Invest, (Sté Cert.) Jaeger att. nouvelle Jaeger Latitre-Bail Liceptus
Lives portefecille
Mondelle Investisse
Monant
Meth-Obligations
Michaelle Unit 561. 11822 64 11763 62 25053 77 25053 77 316 05 301 72 475 Ot 330 03 Banania B.G.J. (ex. Sograpal) Banqun Hypoth. Eu Blanzy-Ouest B.N.P. Intercontin. Étrangères 330 03 55632 59 415 50 105 21 Brust Associations
Capital Plus
Columbia (gr. W.L.)
Convertimena
Correl court terms 2309 59 1370 87 645 70 273 85 302 278 280 1007 580 250 130 101 75 115 70 561 396 66 100 50 | A.E.G. |
| A.E.G. |
| Akzar |
| Akzar Akzm |
| Arn. Petrotina |
| Amanda |
| Banco Santander |
| Banco Santander |
| Banco Commande |
| Banco Command 415 419 Listine-Bolt
Lambor Fricas
Lampes
La Brosse-Duport
Libe-Bornières
Locabel immob
Loca-Expansion
Location
Locatio 676 31 284 80 273 85 10200 95 10200 95 6 898 70 857 95 372 355 13 387 53 369 95 12992 91 934 31 455 16 981 570 10200 95 10200 95 e Namo. - Ingres 10200 95 e Namo - Ingres 1020 500 325 105 189 450 88 291 50 1010 304 50 300 560 251 330 370 118 50 434 52 62899 06 520 16 101 78 496 57 1074 82 347 119 80 638 550 348 1096 11 1 105 49 150 26 105 89 406 56 532 37 1055 36 143 45 101 09 388 22 561 26110 57 10 92 50 27400 126 40 511 97 48 38 47

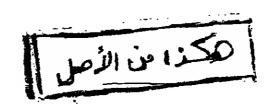
Filiales européennes : la filiale belge S et M dégage des résultats en forte aug-

mentation tandis que la filiale luxembour-geoise poursuit sa progression. Pour la pre-mière fois depuis sa création, elle va être en mesure de distribuer un dividende.

Filiales africaines: L'activité est en recul, aussi bien au Maroc qu'en Côte-d'Ivoire et an Cameronn. Néanmoins, précise Charfa, « ces sociétés sont parvenues à maintenir des réultats positifs et même en progrès, grâce à une politique d'austérité solutions.

| EM                  | 31 20  | 35     | Machines Bull       | 33 20        | 31 95        | BOWERS            | ****         |                  | Esercic                | 54330 89 | 54222 25   | Paribes Epargne         | 12877 71   | 12826 40 |
|---------------------|--------|--------|---------------------|--------------|--------------|-------------------|--------------|------------------|------------------------|----------|------------|-------------------------|------------|----------|
| ergen. Blanzy       | 839    | 873    | Magazine Unionix    | 103          | 105          | Br. Lambert       | 341 10       |                  | Enercourt Scav         | 6668 72  | 6652.09    | Peritors Gestion        | 535 87     | 511 97   |
| entrest (Ny)        | 111    | 111    | Magnant S.A         | 75           |              | Caland Holdings   | 84           | 84<br>378 86     | Fourone Associations . |          | 24195 09   | Patrimone-Retrate       |            | 1275 93  |
| araboni             | 43 50  | 44     | Mariames Part       | 164          |              | Canadien-Pacific  | 375 90       |                  | Epargos-Capital        | 5092 77  | 8032 45    | Phonix Placements       | 1301 45    |          |
| F.C                 | 189 70 | 166    | Marocaine Cie       | 36 50        | 36 90        | Commentionk       | 565<br>839   | 860              | Eperuse-Cross.         |          | 1228 21    |                         | 249 24     | 248      |
| F.F. Fortelles      | 250    | 240 10 | Metal Déployé       | 325          | 335          | De Beers (port.)  | 42           |                  | Commo-Indicts.         |          | 428 59     | Pierra Investiss        | 459 30     | 438 47   |
| FS                  | 799    | 768    | M.H                 | 69 85        | 72 65        | Dow Chemical      | 278          | 273              |                        |          |            | Placement cri-terms     |            | 60059 26 |
| G.V                 | 145    | 148    | Mors                | 157          | 160 30       | Orescher Benk     | 621          | 624              | Epergoe-Inner          |          |            | P.M.E. St-Honord        | 290 82     | 268 09   |
| bembon (M.)         | 395    | 402    | Naval Words         | 135 20       | 136 80       | Fernmes d'Ausi    | 50           | 51 20            | Epergna-Long-Terma     | 1172 47  | 111930     | Province Investise      | 288 24     | 288 24   |
| hambourev (M.)      | 1008   | 1008   | Marries (Nest, de)  | 67 80        | 87 50        | Findetretner      | <b>230</b>   |                  | Epergre-Otalg          |          | 177 73     | Rendera St-Honore       | 11995 73   | 11937 04 |
| hemoex (Ny)         | 118 50 | 119 90 | Nicolas             | 410          | 410          | Gén. Belgique     | 275          | 275              | Epergre-Unia           |          | 845        | Revenus Tomestriels , , | 5350 24    | 5271 17  |
| him. Gde Paroisse . | 75     | 78     | (Nobel Basel (      | 8 55         | 8 70         | Gevaert           | 527          |                  | Epergne-Veleur         | 345 98   | 331 28     | Sécur. Mebilian         | 376 45     | 359 38   |
| _ Maritims          | 457    | 451    | Nodet-Gouges        | 82           | 82           | Gland             | 126          |                  | Eperobin               | 111251   | 111029     | S&.court terms          | 12079 90   | 11989 98 |
| itram (B)           | 160    | 160    | OPB Pankes          | 201 70       | 191 66 c     | Goodyear          | 260          | 255              | Eurocic                | 8818 06  | 841820     | Selec, Mobil, Dw        | 308 57     | 301 04   |
| ieuse               | 630    | 549    | Optorg              | 108          | 107 50       | Grace and Co      | 376          | 385              | Euro-Croissance        |          | 392 57     | Selection-Rendem        | 178 19     | 173 84   |
| ofradel (Ly)        | 480    |        | Originy December    | 141          | 141 20       | Gulf Oil Camada   | 116 80       | 114              | Europe Investige,      | 1085 93  | 1036 89    | Salact. Vol. Franc      | 212 98     | 203 32   |
| ogiń                | 307 80 | 302    | Palais Nouveauté    | 352          | 351          | Hartebeert        | 51           |                  | Foncier Investige,     |          |            | Scar-Associations       | 1170 56    | 1188 22  |
| omiphos             | 190    | 197 60 | Paris France        | 155          | 150          | Honeywell Inc.    | 820          | 560              | Fencuei ,              | 156 47   | 149 37     | SF1 t. et et            | 459 52     | 438 88   |
| ame, Lyon-Alem.     | 248 70 |        | Paris-Orleans       | 166          | 162          | Hoogoven          | 189          | 184              | Franca-Garantia        |          | 285 49     | Schwing                 | 515 ft2    | 492 24   |
| oncorde (i.a)       | 548    | 550    | Part, Fin. Gest, Im | 490 50       | 465          | I. C. Industnes   | 278<br>369   |                  | France-Investing.      |          | 402 86     | Scor 5000               | 231 49     | 220 99   |
| MP.                 | 1130   | 10 85  | Pathé Cinéma        | 169          | 101 7        | int, Min. Chem    | 900          | 890              | France-Net             | 108 85   | 108 40     | Similarca               | 354 80     | 339 71   |
| onto S.A. (Li)      | 46 30  | 49 90  | Pathé-Marconi       | 150          | 156          | Johannesburg      | 12 30        | Que.             | FrObl. (noun.)         | 401 25   | 393 38     | Sivera                  | 328 10     | 31131    |
| SON (C.F.B.)        | 259 50 | 269    | Piles Wonder        | 137 90       | 210 d        | Letoria           | 258          | 252 30           | Francic                |          | 240 C3     | Sivernote               | 201 57     | 192 43   |
| réd Gen Ind.        | 495    | 500    | Piper-Heidsieck     | 365 50       | 369 50       | Mannesmann        | 451          | 2.02.00          | Fructidar              | 237 93   |            | Siring                  | 317 12     | 302 74   |
| . Linkettel (Cie)   | 521    | 522    | P.L.M               | 120          | 120          | Marks-Spencer     | 13 20        | 14 30            | Fructifiance           | 465 89   | 444 76     | SIEst                   | 1011 33    | 985 47+  |
| rédisel             | 147 70 | 149 40 | Porcher             | 168          | 181 40d      | Middland Bank Plc | 46.          | 44               | Fraction:              | 65692 06 |            | S.16                    | 771 62     | 736 29   |
| arbiter S.A.        | 400    | 408    | Propost on Lan.R.   | 92           | 9150         | Mineral RestoutC  | B2 95        | 66 06            | Fructi-Associations    | 1102.93  | 1100 73    | S.K.L.                  | 996 02     | 950 85   |
| arty Act. d. D.     | 945    | 945    | Providence S.A      | 552          | 540          | Nat. Nederlanden  | 713          | 720              | Fructi-Premiles        | 11005 38 | 10842.74   | Soformet                | 445 99     | 425 77   |
| e Dietrich          | 398    | 382    | Publicis            | 1478         | 1480         | Noranda           | 131 10       | 130              |                        |          |            | Sogepopo                | 330 50     | 318 55   |
| eduamon,            | 109 50 | 128 80 | Raff. Souf. R       | 162          | 165          | Olivetti          | 26           | 25 05            | Gestiets               | 00024 /3 |            | Sogevar                 | 846 67     | 808 26   |
| elalande S.A.       | 730    | 750    | Ressorts Incust     | 73 60        |              | Pakhoad Holding   | 190 [        | 130              | Gestion Associations,  | 116 45   | 11361      | Sogisting               | 1094 07    | 1044 46  |
| etmes-Vieljaux      | 710    | 700    | Révillon            | 353 50       |              | Pfizer Inc.       | 413 70       | 427              | Gestion Mobilitie      |          | 64781+     | Solui Inveties          | 415 76     | 396 91   |
| 6v. Réa P.A.C 0.5 . | 166    | 150    | Ricolds Zan         | 136 50       | ****         | Pirati            | 10 50        |                  | Gest. Rendement        | 490 59   | 458 80     | Technocic               | 1064 09    | 1015 84  |
| dot-Bottin          | 600    | 611    | Rochefortaine S.A   | T30 20       |              | Procter Gemble    | 581          | 575              | Gest. Sel. France      |          | 401 79     | U.A.P. Impeties.        | 347 08     | 331.34   |
| ist Indochine       | 453 50 | 486 20 | Rochette-Cenps      | 37           | 37           | Ricoh Cy Ltd      | 37 90        | 36 30            | Haussonen Epergrae     | 1051 32  | 1051 32    | Mri-Assocutions         | 106 36     | 105 36   |
|                     | 165    | 164 50 | Rosano (Fr.)        | 159          | 148          | Ratinco<br>Robeco | 181<br>194   | 173 50<br>192 10 | Haussmann Obig         | 131651   | 1258 81 0  | Unifrance               | 283 37     | 270 52   |
| rag. Tray, Pub      | 146    |        | Rougier et File     | 51           | 50 10        | Rodamos           | 395          | 395              | Horizon                | 796 58   | 773 38     | Unitrocer               | 769 57     | 734 67   |
| nex Base, Vichy     | 1600   | 1500   | Rousselot S.A       | 1109         | 1100         | Shell fr. (port.) | 75 80        | 72               | UMSI                   |          | 393 01     | Uni-Germanie            | 1153 78    | 1130 05  |
| and Vittal          | 1060   |        | Secer               | 58           | ****         | S.K.F. Akbeholag  | 178          |                  | Indo-Suzz Valeura      | 575 77   | 549 66     | Dispettion              | 659 55     | 629 64   |
|                     | 3224   | 3242   | Sacior              | 8 25         | 8 504        | Sperry Rend       | 409          | 403              | and française          | 11784 21 | 11553 15 c | Uni-Japon               | 1099 31    | 1049 46  |
|                     | 540    | 540    | SAFAA               | 152 50       | 155          | Steel Cy of Can   | 155          | 166              | Interching.            | 9972 15  | 9588 61    | Uni-Rigions             | 1773 19    | 1692 78  |
| conomets Centre     | 288    | 300    | Selic-Alcast        | 271          | 275          | Sulfantain        | 112          | 107              | Ingerselect France     | 312 46   | 298 28     | Unicargo                | 1862 19    | 1800 96  |
| ectro-Financ.       | 519    | 520    | SAFT                |              |              | Sud. Alturnettes  | 277 50       |                  | latervilleers ladest   | 417 54   | 398 51     | Univer                  | 148 63     | 14B 63   |
|                     |        |        | Samer-David         | 17           | 17           | Tormeco           | 340          | 360              | levest, pet            | 11637 09 | 11513 86   | Univers-Obligations     | 1122 33    | 1085 43  |
| F-Antargaz          | 210 10 | 215    | Seint-Raphael       |              |              | Thom EML          | 58 50)       | 58 50            | Invest. Obligataire    | 13773 98 | 13745 49   | Valores                 | 372 52     | 356 72   |
| LM. Lablanc         |        | 1190   | Selins the Midi     |              | 320          | Thysmene 1000     | ****         | ****             | Invest. Placements     | 790 21   | 754 38     | Valoro                  | 1234 19    | 1232 98  |
| redi-Bratagne       | 137    | 140    | Senta-Fé            |              | 160          | Toray indust, inc | 17 40        | 17 46            | Invest. Se-Honoré      |          |            |                         | 132808 981 |          |
| ntrepôts Paris      | 1002   | 280    | Satam               |              |              | Visitie Monzagne  | 785          | 200              | COLUMN OF LUMBER       | 00.00    |            |                         |            |          |
| pergne (B)          |        | 1015   | Savoisierme (M)     | 78<br>124 PO | 56<br>179 PO | Wagons-Lits       | 380<br>52 10 | 380<br>52        | • : Prix pré           | cédent   |            |                         |            |          |
| pergoo do France    | 310    |        | SCAC                | 124 80       | 129 80       | West Rend         | 92 IUI       | 02               | V                      |          |            |                         |            | 1        |
|                     |        |        |                     |              |              |                   |              |                  |                        |          |            | rochás B s dmin dá      | nobé.      | 1        |

| 1 dolla   | r (ca yeus) .  |   |   | clos  |   | ngres, j<br>s sévèri  | race a une  | portraque<br>   |  | Sierne   | Epergoo do   | France  | 310  | sc  | ·C  | 1  | 24 80 12  | 9 80 W  | esa Rend   | . 52 1  | 62  | 1 1   | : Prix po   | récéden  | n.   |   |  |   |  |
|---|--|---|---|---|---|---|---|---|--|--|--|---|--|---|---|--|---|---|--|---|---|---|---|--|--|---|--|---|--|
|   | tions in gu  | HE COUNTRY  | pec, des  | cours de  | le sécon  |   |   |   |  | Rè   | glement mensuel  |   |  |   |   |  |   |   |  |   | e : coupon détaché; * : droit détaché;<br>e : offert; d : demendé.  |   |   |  |  |   |  |   |  |
| Compan-   | VALEURS  | Cours<br>précéd.  | Premier<br>cours  | Demist<br>COURS   | %<br>+-   | Compen-<br>union  | VALEURS   |   | ronaier<br>cours   | Derpler<br>cours   | %<br>+ -   | Company<br>serion   | VALEURS  | Cours<br>précéd.  | Promise<br>Cours  | Damier<br>eturs  | %<br>+-   | Compen-<br>sation   | VALEURS  | Cours<br>prácéd.  | Premier<br>cours  | Demior<br>COURS   | %<br>+-   | Compen-<br>sation  | VALEURS  | Courz<br>précád.  | Premier<br>cours   | Donner  | %<br>+ -   |
| 1842<br>4044<br>1476<br>1030<br>1503<br>1276<br>1235<br>550<br>660<br>94<br>200<br>830<br>740<br>268<br>649<br>270<br>180<br>307<br>480<br>307<br>1666<br>2390<br>1806<br>245<br>470<br>470<br>470<br>470<br>470<br>470<br>470<br>470<br>470<br>470 | 4,5 % 1973 C.N.E. 3 % C.N.E. 3 % Electricitof T.P. Renealt T.P. Rhone-Pool. T.P. Thoreson T.P. Agence Hayes Air Liquide Als. Supern. AL.S.P.I. Alsthour-fel. Als. Supern. AL.S.P.I. Alsthour-fel. Alsthour-fel. Aspide. gez. Arjon. Pricest Arg. Entrept. Bell-Investine. Ce Brechier Bezzer RV. Bell-Engler Begger Bell-Investine. Ce Brechier Bezzer RV. Bell-Special (Bidni.) Bengrain S.A. Bouygean B.S.M. Carringer Casino Cadile Continue C.F.A.O. C.F.D.E. C.C.S.L.P. | 1221<br>1227<br>238<br>851<br>651<br>689<br>95<br>200<br>20<br>196<br>845<br>845<br>855<br>832<br>263<br>90<br>641<br>565<br>139<br>90<br>160<br>160<br>160<br>160<br>160<br>160<br>160<br>160<br>160<br>16 | 1505<br>1281<br>1230<br>237 80<br>652<br>570<br>560<br>570<br>192<br>649<br>865<br>630<br>281<br>845<br>845<br>845<br>845<br>845<br>845<br>845<br>845<br>845<br>845 | 1840<br>3390<br>1485<br>1031<br>1525<br>1231<br>1230<br>237 50<br>850<br>680<br>86<br>200<br>191<br>849<br>855<br>822<br>286<br>1030<br>1680<br>1680<br>1880<br>1880<br>1880<br>1880<br>1880<br>188 | + 051<br>+ 002<br>+ 009<br>+ 009<br>+ 004<br>+ 005<br>+ 015<br>- 017<br>- 108<br>+ 015<br>+ 053<br>+ 053<br>+ 053<br>+ 024<br>+ 024<br>+ 024<br>+ 024<br>+ 024<br>+ 025<br>+ 025<br>+ 025<br>+ 025<br>+ 025<br>+ 026<br>+ 026 | 2880<br>510<br>1080<br>795<br>730<br>1020<br>655<br>188<br>310<br>47<br>270<br>318<br>81<br>270<br>318<br>275<br>406<br>1430<br>465<br>1940<br>145<br>625<br>380<br>1430<br>465<br>1940<br>145<br>625<br>380<br>1830<br>885<br>786<br>225<br>380<br>1830<br>885<br>880<br>1830<br>885<br>880<br>1830<br>885<br>880<br>1830<br>885<br>880<br>880<br>880<br>880<br>880<br>880<br>880<br>880<br>88 | Essior Esso S.A.F. Esso S.A.F. Esso S.A.F. Esso S.A.F. Esso S.A.F. Esso P. Incomments Fencers God. Geograp God. Adoptive God. Geograp Henne Can. Henne I.a. Indian Indian Internation | 520<br>1075<br>1850<br>774<br>1661<br>1661<br>1661<br>1661<br>180<br>525<br>525<br>525<br>525<br>88<br>88<br>318<br>761<br>215<br>50<br>285<br>318<br>205<br>403<br>403<br>403<br>403<br>403<br>403<br>403<br>403<br>403<br>403 | 889<br>360<br>920<br>880<br>880<br>330<br>735<br>689<br>190<br>1275    | 225<br>53<br>88<br>227<br>780<br>225<br>303<br>1650<br>371 10<br>72 50<br>407 50<br>570<br>2050<br>1860<br>1860<br>1860<br>1860<br>1860<br>1860<br>1860<br>186 | - 0 87<br>- 0 76<br>- 0 76<br>- 0 177<br>- 0 165<br>+ 0 165<br>+ 0 0 34<br>+ 0 0 83<br>+ 0 0 84<br>+ 0 0 84<br>- 0 0 | 380<br>2000<br>570<br>306<br>560<br>88 50<br>84<br>130<br>330<br>265<br>835<br>48                       | Punhost Pernot-Ricard Pernot-Ricard Pernot-Ricard Persone (Final  - (corrific.) Pérsones B.P. Peugent S.A. Pocfain Points S.A. Pocfain Points S.A. Pocfain Points S.A. Portagent Printed S.A. Printed S. | 602<br>727<br>245 80<br>59 50<br>117 80<br>244 50<br>39 30<br>406<br>135<br>3615<br>1635<br>3615<br>1646<br>216<br>216<br>216<br>216<br>216<br>216<br>216<br>216<br>216<br>21 | 58 30<br>240<br>39 10<br>418<br>140<br>170<br>168<br>1651<br>218<br>1620<br>1330<br>1840<br>185<br>1400<br>2154<br>580<br>2154<br>580<br>1210<br>2154<br>580<br>1210<br>2154<br>580<br>1210<br>2154<br>580<br>1210<br>2154<br>580<br>1210<br>2154<br>580<br>1210<br>2154<br>580<br>1210<br>2154<br>580<br>1210<br>2155<br>580<br>1210<br>1210<br>1210<br>1210<br>1210<br>1210<br>1210<br>12 | 120<br>237<br>39 10<br>418<br>140<br>370<br>1830<br>1041<br>128<br>1662<br>217<br>80<br>1200<br>1200<br>1329<br>1840<br>185 c<br>1339<br>300<br>1339<br>550<br>6<br>113<br>550<br>6<br>134<br>9<br>154<br>154<br>155<br>156<br>156<br>156<br>157<br>157<br>157<br>158<br>158<br>158<br>158<br>158<br>158<br>158<br>158<br>158<br>158 | 0322888552275525752574513473786215 473818357241 94-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1                          | 740<br>54<br>38<br>128<br>35<br>575<br>84<br>108  | Amer. Telepin. Anglo Amer. C. Anglo Amer. C. Anglo Amer. C. Anglo Amer. C. Anglo BaSF (Akt) Buffelsiont. Charae Buffelsiont. Charae Charae De Bases Deusche Bank Dome Mines Drugtentain Cat Drugtentain Cat Drugtentain Cat Drugtentain Cat Drugtentain Cat Drugtentain Cat Beatman Kodak. Estaman Kodak. Hencory Gós. Belgraus Gós. Electr. Gos. Microry Goldi Meropolitian Hermony Hisachi Hencory Hisachi Hencory Hisachi Hencory Limited |   | 820<br>588<br>823<br>354 50<br>24 50<br>316 50<br>42 80<br>1246 0<br>1246 0<br>1246 0<br>1246 0<br>1276 80<br>276 80<br>276 80<br>277 40<br>276 80<br>277 223 40<br>278 80<br>274 80<br>2 | 820<br>528<br>528<br>523<br>355<br>485<br>50<br>315<br>50<br>485<br>50<br>315<br>50<br>485<br>73<br>78<br>50<br>226<br>492<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>276<br>50<br>277<br>277<br>278<br>50<br>278<br>50<br>278<br>50<br>278<br>50<br>278<br>50<br>278<br>50<br>278<br>50<br>278<br>50<br>278<br>50<br>278<br>50<br>278<br>50<br>278<br>50<br>278<br>50<br>278<br>50<br>278<br>50<br>278<br>50<br>278<br>50<br>50<br>50<br>50<br>50<br>50<br>50<br>50<br>50<br>50 | - 2 74<br>+ 0 258<br>+ 1 036<br>+ 0 220<br>+ 0 241<br>- 0 187<br>+ 0 241<br>- 0 187<br>+ 0 588<br>- 0 184<br>- 0 184<br>- 0 185<br>- 1 182<br>- 0 0 186<br>- 1 202<br>- 1 203<br>- 1 2 | 290 60 835 785 21220 108 1078 155 208 155 208 155 208 155 208 155 208 1450 1440 178 850 280 380 1 58 3 | IBM Ito-Yukado Ito-Yuk | 102 80<br>288 83 50<br>833 613<br>278 279 30<br>109 40<br>1118 815<br>271 304 90<br>234 90<br>234 90<br>234 90<br>178 373 60<br>1535<br>144 80<br>173 60<br>1535<br>144 80<br>305 73<br>243 80<br>17 30<br>856 856<br>856 7<br>284 80<br>390 50<br>1 72 | 290 50<br>621 10<br>641<br>803<br>278<br>22080<br>112 40<br>1118<br>608<br>157 30<br>268<br>291<br>233<br>958<br>463<br>67 10<br>171<br>373<br>74 20<br>1535<br>143 70<br>171 10<br>876<br>853<br>366 50<br>285<br>386<br>1 70 | 1260 100 60 295 10 947 903 1118 22080 1118 815 156 50 238 963 963 963 171 171 175 176 176 176 176 176 176 176 176 176 176 | - 2 14<br>+ 2 20<br>+ 1 20<br>- 1 23<br>- 0 35<br>+ 0 68<br>+ 2 74<br>- 1 107<br>- 1 103<br>- 0 42<br>- 1 193<br>- 0 42<br>- 1 193<br>- 0 42<br>- 1 193<br>- 0 24<br>- 1 193<br>- 0 24<br>- 1 193<br>- 0 24<br>- 1 193<br>- 0 25<br>- 1 193<br>- 1 |
| 370<br>34<br>285  | Chargeurs S.A.<br>Chiers-Chiril<br>Ciments franc.  | 380<br>35<br>287<br>1270  | 35.   | 383 10<br>35-<br>290 60   | + 081   | 102<br>1750<br>1370<br>1780   | Martin Goda   | 1800 1<br>1389 1  | 115<br>1740<br>1376  | 115<br>1705 c<br>1375<br>1744  | + 069<br>- 344<br>- 1<br>- 066   | 335<br>183  | Simot  | 585<br>349<br>185   | 585<br>335<br>183   | 660<br>585<br>336 90<br>183<br>1830  | - 349<br>- 108  | <b>i</b>  | TE DES   | CHA   | -   | × ~   | rs des bi<br>Ix guiche  | T\$  | MARC   |   | 1.0  |   |  |
| 1280<br>1230<br>128   | CLT. Alcatei<br>Club Méditers<br>Codetei   | 1270<br>1055<br>134 60  | 290 50<br>1293<br>1980<br>128   | 1271<br>1059<br>130   | + 007<br>+ 037<br>- 341   | 750<br>2060   | Michelia<br>Michelia<br>Mici (Cie)  | 748<br>2169 2   | 745<br>160   | 750<br>2155  | + 025  | 1900<br>555<br>2800   | Skin Rossignal Silanings Societha  | 1800<br>575<br>2760   | 1830<br>584<br>2840   | 568<br>2840  | + 156<br>- 121<br>+ 289   |   | HÉ OFFICIEL  | préc.   | 28/1  | 2 ACT   | _   | o coo  | MONNAJES   |   | - ,  |   | COURS<br>28/12   |
| 240<br>185<br>198<br>435<br>225<br>280<br>225<br>2200<br>1160<br>755<br>122<br>635<br>530<br>220<br>221<br>220<br>221<br>235  | Collinag Coler Courpe, Enmyer Courpe, Mod. Cold. Foncier Crédit F. Inno. Coldit Mez. Crussos-Loire Cremet Benedr-Servip Derty Docks France Duld.C. Durntz Enter (Sén.) Epedin-B-Fonce  | 243<br>192<br>184 50<br>434<br>558<br>272 50<br>225<br>2180<br>1062<br>1062<br>125 50<br>531<br>218 50  | 242 10<br>136<br>184<br>450<br>640<br>260<br>638<br>0 90<br>2230<br>1062<br>745<br>127 90<br>625<br>220<br>2215   | 242 10<br>195<br>163<br>450<br>642<br>263<br>638  | - 037<br>+ 159<br>+ 159<br>+ 368<br>- 248<br>- 108<br>- 108<br>+ 108<br>+ 109<br>+ 109<br>- 113<br>- 0113<br>- 159<br>- 159<br>- 159  | 210<br>53<br>3800<br>430<br>91<br>598<br>300<br>69<br>390<br>152<br>630<br>265<br>835<br>179<br>2180<br>116<br>840<br>265   | Richard St. S.A. M.M. Personny Mobble Farmanny Mott. Laroy-S. Mouther Morrion Rhy Morrion | 1880 1<br>454 4<br>596 310<br>77 40<br>370<br>152 543<br>259 841<br>187 80<br>2224 2<br>130   | 441<br>90 70<br>314<br>74 60<br>385<br>151<br>637<br>273<br>849<br>175 | 64 80<br>1874<br>441<br>90 10<br><br>75 10<br>385<br>151<br>637<br>268 10<br>849<br>174 80 s<br>2240<br>134<br>810   | - 0 46<br>- 0 31<br>- 2 26<br>- 2 06<br>- 2 97<br>+ 4 05<br>- 0 93<br>+ 3 \$1<br>+ 0 94<br>+ 1 0 97<br>+ 1 0 97<br>+ 1 0 97<br>- 1 33<br>+ 2 60  | 450<br>450<br>452<br>215<br>430<br>2200<br>400<br>2060<br>325<br>650<br>270<br>230<br>78<br>2400<br>880 | Sogurap Somme-Alib. Somme-Alib. Somme-Alib. Somme-Alib. Somme-Alib. Somme-Alib. Talcs Lowner Talcs Lowner Talcs Lowner T.R.T. T.R.T. T.R.T. U.C.B. Valiouse V. Cicoper-P. Vinjons Bi-Gabon Assz.inc. Amer. Expense   | 490<br>421<br>490<br>227 80<br>2305<br>401<br>2075<br>345<br>634<br>272<br>239<br>83 20   | 467<br>415<br>480<br>220<br>460<br>2300<br>402<br>2065<br>380<br>630<br>282<br>238 50   | 920<br>920<br>902 c<br>180 30  | - 489<br>- 020<br>- 342<br>- 024<br>- 024<br>- 048<br>- 063<br>+ 367<br>- 102<br>- 102<br>- 360<br>- 043<br>+ 166 | ECU Allemage Belgique Pays Bas Deneman Norvége Grande-F G Grande-F G Grande-F G Grande-F G Grande-F G | is (\$ 1)  | 9 51<br>8 83<br>305 29<br>15 29<br>271 55<br>85 87<br>106 11 24<br>7 50<br>4 97<br>370 90<br>107 90<br>4 3 66<br>5 56<br>5 85<br>7 28<br>3 88 | 3 5 308 3 15 308 3 15 30 271 3 10 3 10 3 10 3 10 3 10 3 10 3 10 3   | 827   | 750 31<br>750 32<br>750 32<br>750 32<br>750 32<br>750 32  | 15 700<br>80<br>86<br>98<br>11 650<br>7 500<br>9 250   | Or fin Bills en bern<br>Or fin ten fagot!<br>Pfilica française (2<br>Filica française (1<br>Filica française (20 fi<br>Pièce lettire (20 fi<br>Filica de 20 dellar<br>Pièce de 10 dellar<br>Filica de 5 dellar<br>Filica de 50 pasos<br>Filica de 10 filorin   | 0 fri   | 96   | 000<br>100<br>598<br>450<br>570<br>854<br>700<br>200<br>075<br>250<br>770<br>578  | 96000<br>97000<br>595<br>564<br>554<br>696<br>4200<br>2075<br><br>3720<br>570  |



# Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

COMMENTAIRES

2. LE OÉBAT SUR LA FLEXIBILITÉ DE L'EMPLOI : « Des risques à partager », par Alain Lebaube ; « Un acte manque », par Gérard Lyon-Caen.

#### **ETRANGER**

- 3. PROCHE-ORIENT ISRAEL : M. Pérès entend tirer les lecons du scandale du krach des valeurs bancaires.
- 3-4. BIPLOMATIE Les préparatifs des rencontres Shultz-Gromyko a Geneva.
- 4. ASIE 6. AMÉRIQUES
- PÉROU : les états d'âme du lieutenant Lynx.
- 6. HISTOIRE - Les comptes rendus des réunions du gouvernement britannique en 1954 ont été rendus publics.

#### 89 FM à Paris

Allô « le Monde » 232-14-14 mercredi 2 janvier, 19 h 25

La politique étrangère française en 1984 JACQUES AMALRIC

répond aux questions des auditeurs at des lecteurs Débat enime par

#### 7. Selon un sondage. 1984 a été une

POLITIQUE

- mauvaise année, 8. La première liste des nouveaux can-
- Le situation en Nouvelle-Calédonie.

#### SOCIÉTÉ

- 9. FAITS DIVERS : la tentative d'éva sion de Lionel Cardon.

  10. UBRES OPINIONS : « Les riches et les fauchés », par Jean-Marie Brohm
  - LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES
- Mishima par Bajart.
   BRESIL: les films de la terre. 12-13, Cotton club, de Francis Coppola.
- 13. SÉLECTION. 14. PROGRAMMES DES EXPOSITIONS. 17. COMMUNICATION.
- Les débuts de Sat 1 : la presse alle mande se lance sur le câble. Concurrence accrue de l'AFP et de Reuter pour la photo de presse.

#### CHRONOLOGIE

19 à 21. LES ÉVÉNEMENTS DE 1984.

#### ÉCONOMIE

- 23. SOCIAL. POINT DE VUE : l'allocation parentale d'éducation, « Contre-révolution », par Véronique Neiertz. AUTOMOBILE : les constructeurs japonais se portent bien. 24. ÉTRANGER : le Nigéria décide de ne
- plus emprunter pour de nouveaux

RADIO-TÉLÉVISION (16) INFORMATIONS - SERVICES - (18): - Jeunes - ; Météorologie ; Mots croises.

Annonces classées (22); Carnet (10); « Légion d'hon-neur » (18); Programmes des spectacles (15 et 16); Marchès financiers (25).



#### L'Iran pourrait diminuer le prix de son pétrole

Paris. - Le ministre iraniea du pétrole, M. Mohammad Gharazi. cité par Radio-Téhéran captée à Paris, e indiqué le le janvier que la hausse des taux d'assurances pour les navires se rendant dans le Golfe pourrait amener l'Iran à ajuster ses prix de manière à mainteeir la compétitivité de son pétrole.

Rappelant que l'Iran evait ec-cepté le prix de 29 dollars pour le brut de référence et était opposé à vrir les besoins une baisse des prix, M. Gbarazi a es-

timé: . Quand le taux des assuronces pour les navires se rendant dans le Golfe passe de 5 % à 7.5 %, l'Iran doit ajuster ses prix de ma-nière à ce que son petrole reste compëtitif. -Le ministre iranien a jugé, par ail-

leurs, que le quota de production fixe à l'Iran par l'Organisation des

pays exportateurs de pétrole (OPEP) devrait permettre de cou-vrir les besoins budgétaires de son

#### – Sur le vif —

#### Marc de cristal

Moi, j'ai une voyante geniale, Mer irme, c'est la reine du marc de café et de la boule de cristal. L'an dernier, elle avait prédit la hausse du prix de l'essence, la réconciliation du président Rea-gan avec son fils Michael, alors que personne ne les savait brouillés, le mort de Bobby Ewing, le gentil petit frère de JR dens « Oallas » et la neissance de triplés à le cour de Monaco. Là, d'accord, ella a eu la main un peu lourde, mais ce n'est que pertie remise : les deux autres bébés sont en route.

En 1985, Mitterrand va remonter très fort dans les sondages, Grâce eu studio de télé installé à l'Elysée et copié sur celui de Bongo dana son palais de Libreville, les messages du chef de l'Etat è la nation vont se multiplier. Ils seront programmés tous les jours sur TF 1 en face « Des chiffres et des lettres ». Et ils a accompagneront d'un ahow anime par les Mimitgirls qui onduleront de la croupe an chantant : cet bomme est too much. cet homme est trop, trop, trop... Elle voit s'écraser à la une de

tous les journeux un amour fra-cassent entre le fils d'Alein Delon et la sœur de la reine Elizabeth. Poursuivant sa cure d'amaigris-

sement. Barra va devenir romantique et fleur bleue. Sa liaison avec Le Pen, qui e d'ailleurs amené le divorce de ce demier, ve continuer à faire laser. Le franc n'errêtere paz de monter... par rapport au shekel israélien. Il y eura un typhon dana las Ceraïbea, un tremblement de terre au Japon, una mort au Kremkin, une naissance à Buckingham. L'hiver sera froid et pluviaux. Neige en novembre. Noal en décembre. Les caldoches auront des ennuis evec les Cansques en Nouvelle- Calédonie. Le FLN corse va deposer une bombe dens les sous-sols du Grand Hôtel à Siarritz et l'ETA va faire sauter la tour de contrôle d'Ajaccio. Le pape va promulguer une encyclique autorisant enfin le mariega des prêtres. Il songerait en effet à convoler avec Sœur

Et aux cantonales de 1986 la droite l'emportera sur la gauche, qui sa ratrouvere à le droite d'une gauche moins à droite que la gauche plus à gauche que la droite. Grace à quoi Giscard d'Estaing retrouvers enfin son centre de gravité.

CLAUDE SARRAUTE.

#### **NOUVELLES BRÈVES**

· Cinq morts dans un ottentot en Namibie. - Cinq civils ont eté tués et vingt-deux autres personnes blessèes, lundi 31 décembre, par l'explosion d'une charge dans un bureau des postes d'Ondangua, dans le nord de la Namibie, a indique un porte-parole de la police, à Windhock. L'explosion a eu lieu à 11 à 20 (heure locale), détruisant complètement l'immeuble des postes. Sept des blessés sont dans un état très grave, a-t-il ajouté. Un porte-paroie des forces territoriales du Sud-Oeest africain, cité par l'ageoce de presse sud-africaiec SAPA, a rejeté la responsabilité de l'atteotat sur des - terroristes - de l'Organisation du peuple du Sud-Ouest africain (SWAPO), qui lutte contre l'occupation de la Namibie per l'Afrique du Sud. - (AFP.)

e Un Boeing-727 disparatt dons les Andes. - On était sans nouvelles, le 2 janvier en fin de matinée. d'un triréacteur Boeing-727 de la compagnie américaine Eastern Airlines, qui devait se poser dans la soi-rée du 1º janvier à La Paz (Bolivie). Le dereier cootact avec l'appareil a cu lieu dix mieutes environ avant l'heure prévue de l'atterrissage. L'evice venait d'Asuccion (Paraguay) et transportait vingt et un passagers et dix membres d'équipage. Des opérations de recherche ont été déclenchées dans les Andes. - (AFP. AP.)

 Un routier écroué pour viols.
 L'auteur présumé de quatre viols et de neuf atteotats à le pudeur commis dans la région de Thionville (Moselle) depuis deux ans a été arrêté et écroue, mardi 1er jaovier 1985, par la Sureté urbaine de cette Reof Fachieger, treete ens.

chauffeur routier, a été confondu par le témoignage de sa dernière victime, une autostoppeuse de dix-neuf ans, qu'il avait violée, le 24 décembre, eo fin d'aprè-midi dans un chemin écarté entre Metz et Thionville.

Au cours de son interrogatoire, Fachinger a reconnu être l'auteur de deux autres viols commis en 1982 à Villerupt (Meurthe-et-Moselle), d'ue troisième à Kayl (Luxembourg) et de neuf attentats à la pudeur. Il a été écroué à la maison d'arrêt de Metz

• Vol de micro-ordinateurs à Sceoux. - Une treoraine de microordinateurs ont été voies dans la ouit de la Saint-Sylvestre à l'Institut universitaire de technologie (IUT), à Sceaux (Hauts-de-Seine). Les cambrioleurs oet découpé, à l'aide de chalumeaux, trois portes pour penétrer dans les bureaux de l'IUT. Le préjudice n'a pu être encore exactement évalué.

. Un homme de quatre-vingtdoure ans victime de trois malfaiteurs. - Uo vicillard âgé de quatre-vingt-douze ans. M. Georges Lefort, est resté toute la nuit de la Saim-Sylvestre ligoté sur son lit dans son pavilloe de Francooville (Vald'Oise). Il avait été attaque par trois malfaiteurs qui, après avoir fouille sa maison, ont emporte ses 25 000 F d'écocomies. M. Lefort, libéré le lendemain matin par sa filleule, a été hospitalisé à Eaubonne, où son état était jugé satisfaisant, mercredi 2 jenvier dans la matinée. Les enquêteurs semblent orienter leurs recherches vers l'entourage de la

Le numéro du « Monde » daté 2 janvier 1985 a été tiré à 331818 exemplaires

### exposition-vente de tapis d'Iran et d'Orient sous pris de gros DE 10 A 24 H. MÊMÊ DIMANCHE JUSQU'AU 8 JANVIER

à L'HOTEL GEORGE-V 31, AVENUE GEORGE-V. PARIS-8

### 89 FM à Paris

du lundi au vendredi à 8 h 50

**Colette Godard** Claire Devarrieux Caroline de Baroncelli

GALERIE JEAN-PIERRE JOUBERT 38. st. Matienta, 75002 Paris - 562-07-15 3 peintres, 3 amis

DESNOYER MARZELLE

3 maîtres de la couleur

WALCH 12 decembro - 12 provier

#### En Turquie

#### **DES MEMBRES** D'UNE COMMUNAUTÉ SOUFIE ONT ÉTÉ ARRÊTÉS

Sept membres d'une petite communauté soulie (secte musulmene) ont été arrêtés le 18 décembre à Istanbul, a-t-on appris récemment à Paris. Ils appartenzient à une confrérie - le Kadiriya - plus ancienne encore que celle des derviches, puisqu'elle a une tradition de plus de buit siècles. lis risquent douze ans de prison en vertu d'une loi de 1925 interdisant les secres

Ee fait, cette loi o'a jamais été véritablement appliquée et, en dépit des préceptes de laïcité édietés par Ataturk, ces communautes ont été tolérées par tous les régimes et ont pu poursuivre leurs activités culturelles, notamment l'enseignement de l'islam. Depuis le debut des années 50, un festival de musique traditionnelle a lieu chaque année à Konya.

Ces arrestations illustrent le souci des autorités de faire respecter le principe de laïcité énonce par le fordateur de la République, de la même maoière par exemple que l'arrestation à Goleuk, à l'est d'Istaebul, en octobre 1984, de femmes qui portaient le tebarchas, version turque du tchador. Elles sont toutefois arbitraires, la communauté touchée, contrairement à d'autres mouvements tures islamiques, o'ayant jemais eu aucune activité

#### Au Mozambique

#### L'ARMÉE A TUE PRÈS DE CENT MAQUISARDS

Les troupes mozambicaines oot tué quatre-vingt-treize maquisards du Mouvement national de résis-tance (MNR) peodant les derniers jours de décembre, oot affirmé, mercredi 2 janvier, des chefs militaires à

Ces opposants armés ont étê tués au cours d'opérations dans le district de Barue, dans la province de Sofala (centre du Mozamhique) et, plus au sud, dans le district de Panda (province d'Inhambane).

Selon les chefs militaires, quarante-quatre rebelles ont été faits prisonniers et sept campements du MNR ont été détruits à Barue. Cinq cent dix paysans . qui avaient eté forcés à vivre avec ces criminels - ont été relâchés. De grandes quantités d'armes et de munitions ont été saisies, soixante têtes de - bétail volé ou peuple - ont été retrouvées. - (AFP.)

#### LES ÉTATS-UNIS N'ONT TOUJOURS PAS DONNÉ LEUR AVAL A L'ACCORD SUR LES TUBES D'ACIER

Les autorités américaines c'ont toujours pas avalisé l'accord sur les exportations européennes de tubes d'acier aux Etats-Unis mis au point par les négociateurs des deux par-ties, le 28 décembre dernier (le Monde daté 30-31 décembre). Cet accord de principe devait limiter la part des tubistes européens sur le marché amèricain à 7,6 % pour 1985. Cette part a été de près de 15 % en 1984, contrairement à un « arrongement » signè en 1982 qui la fixait à 5.9 %.

Washington est partagé, certains membres de l'administration, sensibles eux arguments des maîtres de forges et des syndicats, estimant les 7.6% trop èlevés. Ils souhaiteot èga-lement définir d'ores et déjà uo quota pour 1986. Certaines exceptions (les tubes pour oléoducs ou gazoducs) prévues dans l'accord leur sembleet de surcroît excessives.

#### JOYEUSES FÊTES REMISE 25 % PARDESSUS et IMPERS

MANTEAUX, ROBES, PULLS, CHEMISES

PRIX EXCEPTIONNELS avec la garantie d'un grand maitre tailleur PANTALONS A partir de

COSTUMES et PARDESSUS MESURE 1 750 F A partir de **NOUVELLE COLLECTION** 3 000 tissus Luxueuses draperies anglaises Fabrication traditionnelle

**Boutique Famme** TAILLEURS, APPES, MANTEAUX SET MESURE UNIFORMES ET INSIGNES MILITAIRES Prêt-à-portar Homme **LEGRAND Tailleur** 

27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphone : 742-70-61. Du lundi au samedi de 10 h à 18 h.

### Les sommaires de janvier

#### . LE MONDE DIPLOMATIQUE : L'Europe et les conservatismes

Contrairement à une idée bien ancrée, les conservatismes sont peu sensibles à la dure réalité des faits. Exemple : l'attitude de Mr Thatcher devant la longue grève des mineurs britanniques, à laquelle Maurice Lemoine consecre un grand reportage. Une illustration supplémentaire de catte obstination est donnée par les États-Unis au seull du second mandat de M. Reagan : la « reprise » tant célébrée est fort couteuse pour l'économie américaine et ne peut dissimuler un persistant déclin qu'enalyse Marie-Frence Toinet, pendant que Merie Lavigne décrit les e relations Est-Ouest sous hégé-

Face aux scieroses de la pensée conservatrice, les recherches

et les élans ne manquent pas : Michel Seaud présente un plai-doyer pour le codéveloppement dans les relations Nord-Sud. sous le titre « La responsabilité politique de l'écrivain », la grande grande romancière sud-africaine Nadine Gordimer réfléchit sur le e geste essentiel »; son texte est accompagné d'une nouvelle de Narein Aiyer, La carine è sucre chante: au Proche Orient, ou Albert Oaghar analysa e le grande détresse de l'économie libanaise's, des bonnes feuilles d'Elias Sanber evoquent la grande grave de 1936 en Palestine, pendant qu'Alain Gresh s'interrogent sur le succès de l'OLP au congrès d'Amman. \* Le euméro : 11 f.

#### • LE MONDE DE L'ÉDUCATION : Stratégies anticrise pour l'avenir de nos enfants

Un becheller d'aujourd'hui aura quaranta ans en l'an 2010. Qua lui conseiller? Comment l'aider à précarer son avenir? Pour guider ses lecteurs, le Monde de l'éducation fait le point, à cet horizon, de la prospactive economique – quelles modifications du paysage dans les entreprises? – at de la prospective sociale - quels seront s nouveeux visages du travail? Orientation, filières, specialités : il en déduit quelles seront les bonnes cartes pour demain, at quelles stratégies mettre en œuvre. Ni recettes miracle ni conseils de charlatans dans cette anquête, mais seulement un cadre pour poser la réflexion. Et se détarminer avec sagesse. Avec, en renfort, les points de vue da François de Closets, Hugues da Jouvansi, Harvé

Serieyx, Roger Goldberger, Jean-Luc Spriet, Robert Ballion, Jean-Louis Gassé.

1000

3.4 1.7 1

A 11 PM

graduation and

4-14-6-6

1000

287 4 5

- 10 m

1 cm 6 cm

A 4 C CT 400

We are a second

10 1 E/1 1 1

A STATE OF

April 1985 Telephone 1

No. 2 Wall

e file i en eu-

in the last

585 C. C.

` · \_1 .

-1" .. ..

 $\gamma = \gamma_{q-p}$ 

military of the

 $f \cap (4a)_{(a) \mapsto \frac{1}{a}},$ 

\*\*\* a . .

3 1475 W. T.

THE SHARTS LIKE

12.0

File Comment

The Property

The second

The same of the same

The state of the s

1. 2.

Water Barrier

. It have to

M Page 1

73. · · · · · ·

A Carrier

run ita

the or y

-A 16.

. .

description

Aussi au sommaire de ce numero, une enquêta sur «Les jeunes Portugaie en France ». Ils sont quatre cent mille moins de vingt-cinq ana. Qui sont-ils? Comment vivent-ils? Oue pensent ces jeunes étrangers, à la fois si proches et si différents? Et daux dossiara sur das questions-clès de l'enseignement. L'un, « Faut-il réduire les effectifs des classes? », présente une analyse du bien-fondé pédegogique de certe revendication traditionnella. L'autre, « Peut-on répartir autrement les pouvoirs dans les établissements scolaires? », fait la point des expériences qui tentent de transformer les exécutants en acteurs. \* Le numéro : 11 F.

#### DOSSIERS ET DOCUMENTS : Les restructurations industrielles

La Lorraine L'industrie française vit à l'heure de la restructuration. La

modernisation de l'appareil productif pour une meilleure rentabilité et l'investissement dans les secteurs de pointa constituent pour le gouvernement des prionités qui ne sont guère contestées. Le laxisme de leurs prédécasseura rend la tâche das socialistes plus difficile qu'alle ne l'aurait été si les bona choix avaient été opérés en temps voulu, au début des années 70. Dans certains secteurs, sidérurgie, construction navale, textile. pétrole, la temps n'est plus eux siustements mais eux coupes à la hache avec les terribles consè quences qu'une telle chirurgie neut avoit sur l'emploi, Jean-Claude Grimal et Olivier Mazel, professeurs de sciences écono-miques, ont rassemblé sur la base de la documentation du Monde les éléments de ce dossier présenté par François Grosri-

Pour la Lorraine, le mot restructuration sonne comme un tocsin. Oans cette région chargée d'histoire, la remise en cause des activités industrielles, acier, textile, charbon, implantées depuis un siècla na constitue pas seulement un problème économique et social. C'est son identité mēma qui eat touchée, sa culture Comment relever ce défi rechercher de nouveaux équilibres ? Philippe Giraudeau, professeur au lycée Ernest-Bichat de Luneville fait le point dens un dossier présenté par Jean-Louis Berner, correspondant du Monde

\* Le euméro : 5.50 F.

#### • LE MONDE DE LA MUSIQUE : Beethoven et l'ordinateur

début d'année 1985, il compoteur... Car il n'est plus nécessaire d'atre un informaticien chevronnné pour faire chenter ces merveilleuses machines. De la grosse 4X de l'IRCAM au synthétiseur « domestique » DX7 Yemahe, en passant, par les systemes Syter du GRM ou Sinfonie du GRAME, les dispositifs les plus performants se sont humanises. Ils commencent, comme de véritebles instrumenta, à repondre au doigt et à l'œil; l'intelligence musicale artificiella est pour demain ; le silence synthétique pour après-demain ; . l'ordinateur règne déjà sur le son

Si Beethoven revivait en ce

au cinéma (Lucas Film). Piano du peuple de l'en 2000 ? C'est le peri que Yemeha, avec aes petites machines bon marché, est en train de gagner. L'aventure de l'informatique musicale est un nouveau combat de David et Goliath.

Au sommaire, également, de ce numéro : Beethoven et ses seize quatuors à cordes annonciateurs du vingtième siècle ; les rencontres du péplum et de l'opéra eutour du film Aida et de l'opéra de Boito Nerone ; une interview exclusive de George Solti avant sa venue à Paris avec son orchestre de Chicago: les écrits d'Otto Klemperer. \* Le numéro: 15 F.





- --------The second second

- 784 8

The same of the sa ---The second of the second

-

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON OF THE PERSON

